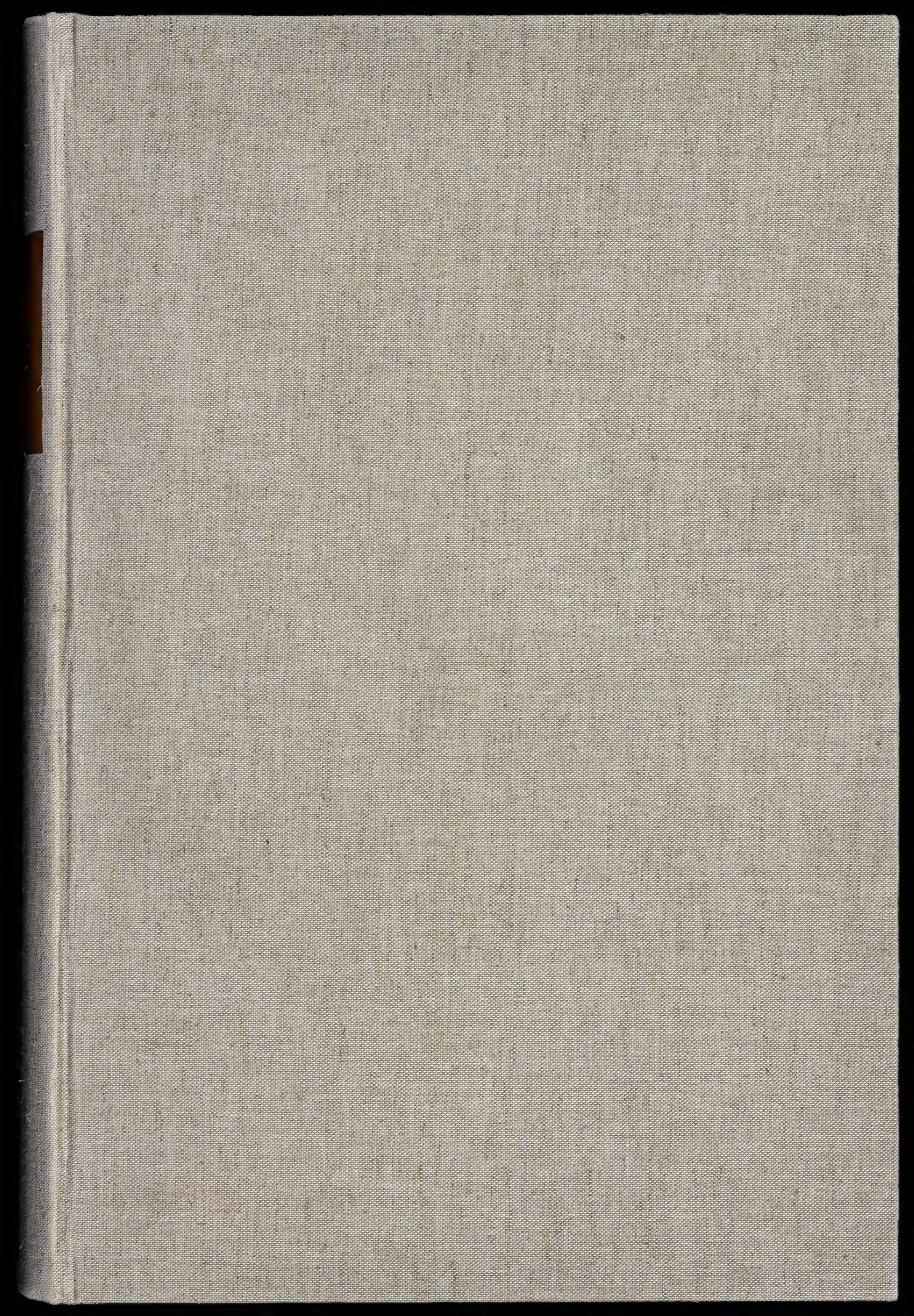


RACCOLTA

DI

DECORAZIONI INTERNE

RECUEIL

DE

DÉCORATIONS INTÉRIEURES

COMPRENANT

TOUT CE QUI A RAPPORT À L'AMEUBLEMENT

COMME

VASES, TRÉPIEDS, CANDÉLABRES, CASSOLETTES, LUSTRES, GIRANDOLES, LAMPES, CHANDELIERS, CHEMINÉES, FEUX, POÊLES, PENDULES, TABLES, SECRÉTAIRES, LITS, CANAPÉS, FAUTEUILS, CHAISES, TABOURETS, MIROIRS, ÉCRANS, ETC. ETC. ETC.

Composée

PAR C. PERCIER ET P. F. L. FONTAINE

EXÉCUTÉE SUR LEURS DESSINS

REVUE LA TRADUCTION

PAR FRANÇOIS LAZZARI

CHEVALIER DE L'ORDRE CONSTANT. DE S.T GEORGE DE PARME, CORRESPONDANT DE L'ATHÉNÉE DE VENISE ET DE TRÉVISE, MEMBRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE SCIENTIFIQUE-LETTÉRAIRE DES CONCORDI DE ROVIGO, PROFESSEUR D'ARCHITECTURE DANS L'I. R. ACADÉMIE DES BEAUX ARTS À VENISE

AVEC DES SUPPLÉMENS

PAR JOSEPH BORSATO

DÉCORÉ DE LA GRANDE MEDAILLE D'OR AVEC RUBAN, CORRESPONDANT DE L'I. R. ACADÉMIE DE VIENNE, HONOR. DE L'INSTITUT DES ARCHITECTES BRITANNES, PROFESSEUR D'ORNEMENTS DANS L'ACADÉMIE DE VENISE



VENISE

CHEZ JOSEPH ANTONELLI IMP., LIB., ETC.

RÉCOMPENSÉ DE MÉDAILLES D'OR

1843

RACCOLTA

DI

DECORAZIONI INTERNE

CHE COMPRENDE

QUANTO SI RIFERISCE ALL' ADDOBBAMENTO

COME

VASI, TRIPODI, CANDELABRI, VASI PER PROFUMI, LUMIERE, CANDELIERI A BRACCIA E SEMPLICI, CAMMINI E LORO FORNIMENTI, STUFE, OROLOGI A PENDOLO, TAVOLE, SCRIVANIE, LETTI, CANAPÈ, SEDIE A BRACCIUOLI E SEMPLICI, SGABELLI, SPECCHIERE, PARA-FUOCHI, EC. EC. EC.

Composta

DA C. PERCIER E P. L. F. FONTAINE

ED ESEGUITA SUI LORO DISEGNI

RIVEDUTA LA TRADUZIONE

DA FRANCESCO LAZZARI

CAVALIERE DELL'ORDINE COSTANT. DI SAN GIORGIO DI PARMA, SOCIO DELL'ATENEO DI VENEZIA E DI TREVISO, MEMBRO ONORARIO DELL'ACCADEMIA SCIENTIFICO-LETTERARIA DEI CONCORDI DI ROVIGO, PROFESSORE D'ARCHITETTURA NELL'I. R. ACCADEMIA DI BELLE ARTI IN VENEZIA

CON NOTEVOLI GIUNTE

DI GIUSEPPE BORSATO

DECORATO DELLA GRANDE MEDAGLIA D'ORO CON NASTRO, SOCIO DELL'I. R. ACCADEMIA DI VIENNA, ONOR. DELL'ISTITUTO DEGLI ARCHITETTI BRITANNI, PROFESSORE DI ORNAMENTI NELL'I. R. ACCADEMIA DI VENEZIA



VENEZIA

COI TIPI DI GIUSEPPE ANTONELLI ED.

PREMIATO DI MEDAGLIE D'ORO

1843

Wolf

DISCORSO PRELIMINARE

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

En présentant au public le recueil de meubles et de décorations d' intérieur qui composent cet ouvrage, et dont les originaux ont été, à diverses époques, exécutés sur nos dessins, nous sommes fort éloignés de prétendre offrir aux artistes des modèles à imiter. Notre ambition serait satisfaite, si nous pouvions nous flatter d' avoir concouru à répandre et à maintenir dans une matière aussi variable, aussi soumise aux vicissitudes de l' opinion et du caprice, les principes de goût que nous avons puisés dans l' antiquité, et que nous croyons liés, quoique par une chaîne moins aperçue, à ces lois générales du vrai, du simple, du beau, qui devraient régir éternellement toutes les productions du règne de l' imitation.

La théorie du goût ne saurait séparer dans cet empire les plus légers produits de l' art de ses plus vastes ouvrages. Un nœud commun les rassemble. Une active et réciproque influence s' exerce entre eux. Quelle que soit la manière d' imiter et de faire qui domine dans un tems ou dans un pays, l' œil éclairé du connaisseur en distingue, en suit l' effet et les conséquences, dans les plus grandes entreprises de l' art de peindre, de sculpter et de bâtir, comme dans les moindres œuvres des arts industriels, qui se mêlent à tous les besoins et à toutes les jouissances de l' état social.

Qui est-ce qui ne distingue pas la direction de l' esprit et du goût de chaque période, par les détails des ustensiles domestiques, des objets de luxe ou de néces-

DISCORSO PRELIMINARE

Nel presentare al pubblico la collezione di mobili e di decorazioni interne che compongono quest' opera, i di cui originali sono stati, in diversi tempi, eseguiti sopra nostri disegni, siamo ben lontani dal pretendere d' offrire agli artisti de' modelli da imitare. Paga sarebbe l'ambizione nostra, se lusingar ci potessimo d' essere concorsi a diffondere ed a mantenere in materia tanto variabile, così soggetta alle vicissitudini dell' opinione e del capriccio, i principii di gusto che attingemmo nell' antico, e che crediamo connessi, benchè per mezzo d' impercettibile catena, a quelle leggi generali del vero, del semplice, del bello, che regger dovrebbero eternamente tutte le produzioni del regno dell' imitazione.

La teoria del gusto disgiungere non potrebbe in quest' impero i più leggeri prodotti dell' arte dalle opere sue maggiori; chè un vincolo comune gli stringe, un' operosa e reciproca influenza tra loro si esercita. Quale siasi il modo d' imitare e di fare che predomini in un dato tempo o in un tal paese, l' occhio illuminato dell' intelligente ne discerne, ne segue l' effetto e le conseguenze nelle massime imprese dell' arte di dipingere, di scolpire e di fabbricare, come nei menomi lavori delle arti industriali, che frammettonsi a tutti i bisogni ed a tutti i godimenti dello stato sociale.

Chi non distingue la direzione dello spirito e del gusto d' ogni periodo pei dettagli degli utensili domestici, degli oggetti di lusso o di necessità a' quali invo-

sité, auxquels involontairement l' ouvrier donna l'empreinte des formes, des contours et des types en usage de son tems ? Ne comptons-nous pas les générations, si l' on peut dire, par les formes des tables, des chaises, des meubles, des tapisseries ? Le génie de Raphaël ne se fait-il pas remarquer dans tous les objets d' ornement qui reçurent son influence ? Quel amateur ne paie pas chèrement tous ces restes épars du goût du XVIe siècle, ce siècle qui, après une longue stérilité, parut être une sorte de rejet de l' antiquité, et que les siècles suivans, malgré tous les efforts de l' esprit novateur, ont égalé d' autant moins, qu' ils ont cru l' avoir surpassé ? Trois ou quatre périodes de goût, de manière et de style, se sont succédées depuis, et toujours les formes de l' ameublement se sont trouvées dans un accord parfait avec le génie qui présidait aux inventions de l' architecte, du sculpteur, et du peintre. L' orfévrerie du siècle de Louis XIV est empreinte du goût de Le Brun. L' armoire et le guéridon de Boule ont les contours, les profils et les cartels de Mansard. Le XVIIIe siècle fait reconnìatre son goût mesquin, faux et insignifiant dans les dorures de ses boiseries, dans les contours de ses glaces, dans le chantourné de ses dessus de porte, de ses voitures, etc., comme dans les plans mitilignes de ses bâtimens et le maniéré des compositions de ses peintres.

Cependant, la fin de ce siècle, par une réunion de causes inutiles à décrire ici, vit son goût non seulement changer, mai passer assez brusquement d' un extrême à l' autre.

L' architecture, qui, en général, donne le ton aux autres arts, et sur-tout à ceux de la décoration, fatiguée, si l' on peut dire, de toutes les innovations par lesquelles on avait cru depuis deux siècles étendre son empire, se truova ramenée à la simplicité du goût antique, et même du plus antique chez les Grecs.

Le grand nombre de temples d' ordre dorique sans base, que les découvertes des voyageurs firent reparaître, produisit sur cet art une sorte de révolution subite. Avant que ces monumens fussent bien connus, on les regardait comme étant ceux de l' enfance de l' art. Lorsqu' on les eut mieux vus, on les tint pour être d' une architecture bonne à appliquer seulement à des édifices d' un genre lourd et vulgaire. Mais lorsqu' on sut qu' il s' en trouvait de telle dans toute la Grèce, et à des temples du plus bel âge, ce fut un jugement contraire. Le goût à la grecque était devenu de mode, on mit le dorique sans base à tout. Bientôt les nombreuses découvertes en tout genre d' antiquité, firent abjurer les formes et le goût qui avaient dominé depuis long-tems.

lontariamente l' artefice diede l' impronta delle forme, dei contorni, dei tipi al suo tempo usati? Non contiamo forse le generazioni, possiam dire, dalle forme dei deschi, delle sedie, dei mobili, delle tappezzerie? Non si fa riconoscere il genio di Raffaello in tutti gli oggetti d'ornamento che ricevettero l' influsso di lui? Qual è il dilettante che non paghi a caro prezzo tutte le sparse reliquie del gusto del secolo XVI, di quel secolo che, dopo lunga sterilità, apparve come una specie di rampollo dell' antichità, e che i secoli seguenti, ad onta di tutti gli sforzi dello spirito novatore, tanto meno raggiunsero quanto credettero di averlo superato? Tre o quattro periodi di gusto, di maniera e di stile si sono di poi succeduti, e sempre le forme degli addobbi trovaronsi in accordo perfetto col genio che presiedeva alle invenzioni dell' architetto, dello scultore e del pittore. L' oreficeria del secolo di Luigi XIV ha l' impronta del gusto di Le Brun. L' armadio ed il candelabro di Boule hanno i contorni, i profili e i cartocci di Mansard. Il secolo XVIII fa conoscere il suo gusto meschino, falso e significante nelle dorature de' suoi intavolati, nelle cornici dei suoi specchi, nelle centinature dei suoi soprapporta, delle sue carrozze, ecc., come nelle piante mistilinee dei suoi edifizii e nel manierato delle composizioni dei suoi pittori.

Eppure, la fine di quel secolo, per una riunione di cause inutili a descriversi in questo luogo, vide mutarsi il suo gusto non solo, ma anzi passare inaspettatamente da un estremo all' altro.

L' architettura che, generalmente parlando, dà il tuono alle altre arti, e soprattutto a quelle della decorazione, stanca può dirsi di tutte le innovazioni per le quali, dopo due secoli, si aveva creduto di estenderne l' impero, si trovò ricondotta alla semplicità del gusto antico, ed anzi del più antico presso i Greci.

Il gran numero di templi d' ordine dorico senza base che le scoperte dei viaggiatori fecero ricomparire, produsse su quest' arte una specie di rivoluzione subitanea. Prima che fossero ben conosciuti quei monumenti, aveansi in conto di prodotti dell' infanzia dell' arte. Meglio conosciuti, si giudicarono di un' architettura buona soltanto ad edifizii di genere pesante e volgare. Ma quando si seppe che di tal genere se ne trovava in tutta la Grecia ed in templi dell' epoca più bella, il giudizio si cangiò; il gusto alla greca si fece di moda; e da per tutto s' impiegò il dorico senza base. In breve, le molteplici scoperte in ogni genere d' antichità abjurar fecero le forme ed il gusto che aveano da gran tempo signoreggiato.

On s'aperçut que ce qu'on vient de dire sur la liaison qui unit les ouvrages de l'art à ceux de l'industrie, s'était aussi réalisé chez les anciens : on recueillit les moindres fragmens de leurs ustensiles, de leurs meubles, de leurs peintures, de leurs ornemens. Les fouilles faites dans les villes d'Herculanum et de Pompéia, en restituant une moltitude d'objets qui avaient autrefois fait partie de l'ameublement et de la décoration intérieure des maisons, augmentèrent de plus en plus ce goût d'imitation de l'antique. Tout cela concourut, avec le changement opéré dans l'architecture, à réformer les pratiques de l'ameublement moderne. Des lignes simples, des contours purs, des formes correctes, remplacèrent le mixtiligne, le contourné et l'irrégulier.

Les découvertes dont on vient de parler répandirent d'autant plus rapidement le goût de l'antiquité, que la gravure servit à multiplier les dessins de ces monumens, grands ou petits. Ces recueils de gravure pénétrèrent dans tous les ateliers des arts industriels, et les moindres inventions du goût ancien, devenant la propriété de quiconque cherchait à rajeunir les produits de son travail, l'antique parvint à être la source la plus féconde pour le génie de la mode.

Si l'on s'étonne quelquefois de la multiplicité des objets d'art et de goût, que le tems et la destruction n'ont pu soustraire à l'héritage de l'antiquité, on est bientôt porté à s'étonner encore plus de l'immensité des pertes que nous avons faites. Sans les villes d'Herculanum et de Pompéia, que saurait-on des détails d'art domestiques des anciens, de leurs meubles, du goût d'ornement de leurs intérieurs, de la disposition de leurs maisons, des habitudes de leur luxe ? Ces villes, d'origine grecque, participaient encore, lors de leur destruction, aux usages de la Grèce. On y trouve des nuances de style, des délicatesses d'ornement qui tiennent plus au goût grec qu'au luxe romain. Déja cependant certaines bizarreries semblent indiquer un âge où le simple était passé de mode, où l'artiste obéissait moins aux inspirations de la nature, qu'au besoin de flatter par des nouveautés un esprit qui commençait à être rassasié du vrai beau.

Combien n'est-il pas à regretter que de semblables découvertes n'aient pu se faire dans la Grèce même, et de manière à pouvoir nous faire saisir ce que devait être le goût de l'ameublement dans quelqu'une de ses villes principales et à une des belles époques de ses arts ?

L'art de la gravure, qui, comme celui de l'imprimerie, a la propriété de multiplier les ouvrages, aura peut-être aussi l'avantage de les rendre impérissables. Mais

Conosciutosi quanto abbiamo esposto intorno al legame che unisce le opere dell' arte con quelle dell' industria, lo stesso si è realizzato eziandio presso gli antichi; laonde si raccolsero i minimi frammenti dei loro utensili, dei mobili, delle pitture, degli ornamenti loro. Gli scavi fatti nelle città d' Ercolano e di Pompei, restituendo una moltitudine di oggetti che avevano un tempo fatto parte dell' addobbamento e della decorazione interna delle case, accrebbero sempre più questo gusto d' imitazione dell' antico. Concorrendo tutto ciò, insieme col cambiamento operato nell' architettura, a riformare le pratiche del moderno addobbo; al mistilineo, al contorto, all' irregolare sostituironsi linee semplici, contorni puri, forme corrette.

E tanto più rapidamente le scoperte che dicemmo divulgarono il gusto dell' antichità, in quanto che l' incisione giovò a moltiplicare i disegni di quei monumenti, tanto grandi che piccoli. Le collezioni incise penetrarono in tutte le officine delle arti industriali, e divenendo le più picciole invenzioni del gusto dei prischi tempi proprietà di chiunque cercava di ringiovanire i prodotti del suo lavoro, l' antico pervenne a formare la sorgente più feconda pel genio della moda.

Se desta talora maraviglia la moltiplicità degli oggetti d' arte e di gusto che il tempo e la distruzione non poterono sottrarre al retaggio dell'antichità, si deve tanto più sorprendersi sull' immensità delle perdite che abbiamo fatte. Senza le città di Ercolano e Pompei, che mai saprebbesi dei dettagli d' arte sugli oggetti domestici degli antichi, de' mobili loro, del gusto degl' interni ornamenti, della disposizione delle case, delle loro abitudini, del lor lusso? Quelle città, d' origine greca, al momento di loro distruzione partecipavano ancora agli usi della Grecia; e vi si trovano gradazioni di stile, finezze d' ornamento che più al gusto greco si attengono che non al lusso romano. Sembra però che certe bizzarrie indichino un' età in cui il semplice non essendo più di moda, l' artista, lungi dall' obbedire alle inspirazioni della natura, servisse al bisogno di adulare per via di novità uno spirito che cominciava ad esser sazio del vero bello.

Quanto non deve rincrescere che non si abbiano potuto fare simili scoperte nella Grecia stessa, ed in modo da poterci far conoscere quale doveva esser il gusto dell' addobbamento in alcuna delle sue città principali e nelle epoche migliori dell' arti sue!

L' arte dell' incisione che, come quella della stampa, ha la proprietà di moltiplicare le opere, avrà forse ugualmente il vantaggio di renderle indistruggibili. Ma un

un autre bienfait de cet art, c' est de fixer par des recueils d' estampes une multitude de choses qui par leur nature sont temporaires, et sont condamnées à ne laisser que des souvenirs dont aucune tradition même ne peut garantir la durée.

Les grands ouvrages de l' art peuvent seuls franchir de grands intervalles de tems. Mais comment perpétuer la mémoire de ce qu' on appelle le goût d' un pays et d' un siècle, appliqué à cette multitude innombrable d' objets qui se renouvellent sans cesse, qui tiennent à des matières légères ou fragiles, et dans lesquelles se peignent si bien le caractère, les mœurs et les opinions ? Ce que nous entendons sous le nom d' ameublement entre dans cette classe de productions plus ou moins fugitives.

Si depuis l' invention de la gravure on eût employé cet art à recueillir et à transmettre toutes les inventions du genre dont nous parlons, avec quel plaisir ne parcourrait-on pas, dans un espace de trois siècles, la marche de l' esprit et du goût appliqués à ces ouvrages ? Avec quel intérêt ne suivrait-on pas dans leurs vicissitudes les efforts du génie tournant sans cesse dans une sorte de cercle, se trompant si souvent au mouvement même qu' il reçoit et imprime tour-à-tour, s' imaginant qu' il monte parce qu' il va plus loin, et revenant, sans s' en apercevoir, au point dont il était parti ?

La gravure ne donne que des idées imparfaites des chefs-d' œuvre de l' imitation ; et, bien qu' on ne doive pas à cet égard dédaigner les moyens de conservation qu' elle offre, on conviendra cependant que les objets de goût, de luxe et d' ornement qui nous occupent, peuvent recevoir de cet art de bien plus grands services.

C' est donc en partie sous ce rapport que nous avons cru utile d' employer la gravure à recueillir ceux de nos travaux dans le genre de l' ameublement, qui, soit par l' importance de leur destination, soit par le rang de ceux qui les ont commandés, peuvent être regardés comme propres à attester la manière de voir, de composer, et d' orner, de la période présente.

Si cet exemple peut encourager d' autres artistes à confier ainsi à la gravure les travaux dont ils auront eu la direction, nous pourrons nous flatter d' avoir commencé des espéces d' annales du goût de notre génération en cette partie.

Mais, comme nous l' avons déja donné à entendre, un autre point de vue a fixé nos regards en publiant ce recueil. On peut, dans les ouvrages d' ornement et de décoration, séparer et considérer d' une manière distincte l' espèce et le genre. Le genre ne nous appartient point, il est tout aux anciens ; et comme notre seul

altro benefizio di quell' arte si è di preservare per mezzo delle collezioni di stampe una moltitudine di cose di lor natura temporanee e condannate a non lasciare che ricordanze delle quali nessuna tradizione può garantirne la durata.

Le grandi opere dell' arte possono sole varcare grandi intervalli di tempo. Ma come perpetuare la memoria di quello che chiamasi il gusto d' un paese e di un secolo, applicato a questa innumerevole moltitudine di oggetti che del continuo si rinovellano, che s' attengono a materie fragili o leggiere, e ne' quali pingonsi così bene il carattere, i costumi e le opinioni? Ciò che noi intendiamo col nome di addobbamento entra in questa classe di produzioni più o meno fuggevoli.

Se dall' invenzione dell' incisione si fosse impiegata quest' arte a raccorre e trasmettere tutti i trovati del genere onde parliamo, con qual piacere non si percorrerebbe in uno spazio di tre secoli il cammino dello spirito e del gusto applicati a quelle opere ? Con quale interesse non seguirebbonsi nelle loro vicissitudini gli sforzi del genio, raggirantesi del continuo in una specie di circolo, ingannandosi così di sovente nel movimento stesso che riceve a mano a mano ed imprime, immaginandosi di elevarsi perchè va più innanzi, e tornando senz' avvedersene al punto ond' era partito ?

L' incisione non dà che idee imperfette de' capolavori dell' imitazione; e quantunque non debbansi per questo conto disdegnare i mezzi di conservazione che offre, ognuno dovrà tuttavia convenire che gli oggetti di gusto, di lusso e d' ornamento che c' intrattengono, possono da quest' arte ricevere servigi assai maggiori.

Fu in parte adunque sotto questo aspetto che abbiam creduto utile impiegar l' incisione a raccogliere quelli tra i nostri lavori nel genere dell' addobbamento che, o per l' importanza della destinazione, o pel grado di coloro che gli hanno ordinati, ponno considerarsi come atti ad attestare il modo di vedere, di comporre e d' ornare del tempo presente.

Se possa questo esempio incoraggiare degli altri artisti a confidare egualmente all' incisione i lavori da essi diretti, potremo lusingarci d' aver cominciato una specie d' annali del gusto in questa parte della nostra generazione.

Ma, come abbiamo già fatto conoscere, un altro punto di vista fissò i nostri sguardi pubblicando questa raccolta. Nelle opere di ornamento e di decorazione si possono separare e considerare in modo distinto la specie ed il genere. Il genere punto non ci appartiene, ripetendosi per intiero dagli antichi; e siccome tutto il

mérite serait d'avoir su y conformer nos inventions, notre véritable but, en leur donnant de la publicité, est de faire tout ce qui est en notre pouvoir, pour empêcher que la manie d'innover ne corrompe ou ne détruise des principes d'après lesquels d'autres feront sans dout mieux que nous.

Malgré l'espèce d'empire que le goût de l'antique semble avoir pris depuis quelques années, nous ne pouvons nous dissimuler qu'il ne doive en grande partie cet ascendant au pouvoir que la mode exerce chez les peuples modernes.

Le pouvoir de la mode, ce grand recteur des ouvrages des arts, doit son influence à trois causes, l'une morale, et qui tient à l'amour du changement propre à l'esprit humain ; l'autre sociale, et qui dépend des habitudes de nos sociétés, où le commerce des deux sexes et la fréquentation ainsi que la réunion des personnes, dans la seule vue du plaisir, influent d'une manière très-active sur le désir de plaire ; la troisième est commerciale ; elle se lie à l'intérêt qu'ont tous les ouvriers de faire *vieillir* les objets de luxe, pour en renouveler plus souvent les produits, et augmenter leur débit.

De ces trois causes, il nous paraît que la première, qui est générale, est la seule dont on retrouve l'action chez les anciens. Mais cette action, il faut le dire, n'y produisit pas les mêmes effets. L'amour du changement est tellement inhérent à l'esprit humain, que les arts, loin de se considérer comme capables d'y résister, sont précisément les ministres les plus dévoués de cette inclination naturelle. Mais il y a deux manières de flatter ce penchant : l'une consiste à conserver dans tout objet ce qui en est le type originaire, le principe, ou la raison nécessaire, et à varier, sans blesser le fond, les formes accessoires, les détails, les circostances, de manière que l'essentiel soit invariable, et que l'accidentel seul change Ce fut la manière des anciens dans tous leurs ouvrages, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits, depuis le temple jusqu'au vase d'argile. L'autre manière consiste dans l'arbitraire le plus absolu, et elle s'exerce plus encore sur le fond que sur sa forme, plus sur le principal que sur les accessoires. C'est là le caractère du goût des modernes, qui, possédés en tout genre d'une incroyable manie de changement, n'ont cherché dans toutes les parties des arts qu'à faire autrement qu'on avait fait, sans s'inquiéter des raisons fondamentales, des principes naturels, et des lois que la convenance prescrit à chaque chose.

Cette manie de changement ne tient plus à la cause universelle de la nature de notre esprit, ni a ce besoin de variété qui est lui-même le principe fécond de

merito nostro sarebbe stato quello di aver saputo uniformarvi le nostre invenzioni, il nostro vero scopo nell' offrirle al pubblico si è di fare quanto per noi si può per impedire che la manìa d' innovazione non corrompa o distrugga dei principii, seguendo i quali altri opereranno senza dubbio meglio di noi.

Adonta della specie d' impero che pare abbia da alquanti anni preso il gusto dell' antico, non possiamo dissimulare che non debba in gran parte questo ascendente al potere che la moda esercita nei popoli moderni.

Il potere della moda, gran reggitrice dell' opere delle arti, a tre cause deve la sua influenza: morale l' una e che si attiene all' amor del cambiamento proprio dello spirito umano; l' altra sociale, dipendente dalle abitudini delle nostre società, nelle quali il commercio de' due sessi e la frequentazione del pari che la riunione delle persone, colla sola mira del diletto, influiscono in modo efficacissimo sulla brama di piacere; la terza è commerciale; essa si lega all' interesse che hanno tutti gli artefici di far *invecchiare* gli oggetti di lusso, per rinnovarne più spesso i prodotti e crescerne lo smercio.

Di queste tre cause a noi pare che la prima, affatto generale, sia la sola di cui rinvengasi l' azione presso gli antichi. Ma quest' azione, convien dirlo, non vi produceva i medesimi effetti. Talmente attaccato è all'indole umana l' amore della novità, che le arti, lungi dallo stimarsi capaci di resistervi, sono precisamente le ministre più devote di questa naturale inclinazione. Ma vi hanno due modi di blandire siffatta tendenza: consiste l' uno nel conservare in ogni oggetto quello che n' è il tipo originale, il principio, ossia la ragion necessaria, e variare, senza ledere la sostanza, le forme accessorie, i dettagli, le circostanze, di maniera che l' essenziale rimanga invariabile e cambii solo l' accidentale. Questo fu il sistema degli antichi in tutte le opere loro, dalle più grandi fino alle minute, dal tempio al vaso d' argilla. L' altro modo consiste nell' arbitrio il più assoluto, e si esercita più ancora sull' essenza che non sulla forma, sul principale più che sugli accessorii. Ecco il carattere de' moderni, i quali posseduti in ogni maniera da incredibile manìa di mutare, non hanno cercato in tutti i rami delle arti che di fare diversamente da quello ch' erasi fatto, senza darsi pensiero delle ragioni fondamentali, de' principii naturali, e delle leggi che la convenienza prescrive ad ogni cosa.

Codesta manìa di cangiamento non appartiene più alla cagione universale della natura del nostro spirito, nè a quel bisogno di varietà che in sè stesso è il

son activivé. Il en faut chercher la source dans les deux autres principes que nous avons indiqués.

La manière d' être et l' habitude des sociétés modernes, qui mettent tous les individus en spectacle dans les lieux de promenade, de conversation, de jeux et de plaisir, ont éveillé au plus haut point l' envie de plaire d' une part, et le désir de se distinguer de l' autre. De là cet empire de la mode dans tout ce qui tient à l' habillement, à la parure et aux manières ; de là cette action toujours renaissante qui porte le grand nombre à imiter le petit nombre qui donne le ton, et le petit nombre à quitter l' usage dès qu' il devient général. Le ridicule est l' arme de la mode ; et cette arme a d' autant plus de force, que le nombre des spectateurs est plus considérable. Et comme, pour les esprits sensés, le ridicule ne vaut la peine ni d' être évité, ni d' être affronté, le cours de la mode n' éprouve pas de résistance. Chacun y cède plus ou moins promptement, et l' on s' y conforme dans une multitude de choses qui, de près ou de loin, attaquent l' imitation du vrai et du beau.

Plus le goût et les plaisirs de ce qu' on appelle maintenant *société* se sont accrus, plus l' action de la mode a étendu son pouvoir ; et il n' est presque rien dans l' intérieur des maisons qui n' y soit subordonné. La décoration et l' ameublement deviennent aux maisons ce que les habits sont aux personnes : tout en ce genre vieillit aussi, et dans un petit nombre d'années passe pour être suranné et ridicule. Les arts industriels, qui concourent avec l' architecture à l' embellissement des édifices, reçoivent de l' esprit de mode la même impulsion, et aucune sorte de beauté ou de talent ne peut assurer à tous ces objets de goût d' autre durée que l'intervalle de tems nécessaire pour leur trouver un goût nouveau qui les remplace.

Nous laisserons à tirer pour les autres arts d' imitation les conséquences qui peuvent les atteindre sous l' influence d' une telle domination. Mais personne ne contestera que l' architecture n'en doive être affectée la première, et de la manière la plus directe.

Les modèles de cet art n' ont point dans la nature le positif, le réel et le matériel qui sont propres à ceux de la sculpture ou de la peinture ; et quoique les modèles sensibles de ces arts puissent toujours être atteints par l' esprit de mode, non pas en eux-mêmes, mais dans la manière de les voir et dans celle de les imiter, il arrivera cependant que les défauts d' imitation seront plus facilement dénoncés par le parallèle de la nature.

principio fecondo della sua attività. Convien cercarne la fonte ne' due altri principii che abbiamo indicati.

La forma di stare e le abitudini delle società moderne, che pongono tutti gl' individui in rappresentanza ne' luoghi di passeggio, di conversazione, di giuoco e di diletto, destarono al più alto grado la voglia di piacere da una parte e la brama di farsi distinguere dall' altra. Da ciò codesto impero della moda in tutto quello che si riferisce all' abbigliamento, agli ornamenti ed alle maniere; da ciò quell' azione sempre rinascente che conduce il maggior numero ad imitare il minore, il quale dà il tuono, ed il minor numero a lasciar ogni uso tosto che si fa generale. Il ridicolo è l' arma della moda; e quest' arma ha forza tanto maggiore quanto più rilevante è il numero degli spettatori. E siccome per le menti sensate il ridicolo non può vantarsi nè d' essere evitato, nè che si affronti, il corso della moda non incontra resistenza cedendo ciascuno più o men presto e uniformandosi in una moltitudine di cose, le quali o da vicino o da lontano attaccano l' imitazione del vero e del bello.

Quanto più si sono accresciuti i gusti ed i piaceri di quella che ora chiamasi *società*, tanto maggiormente l' azione della moda ha esteso il suo potere, e nulla quasi vi ha nell' interno delle case che non vi sia subordinato. La decorazione e l' addobbo divengono per le case ciò che sono gli abiti per le persone: tutto in questo genere invecchia del pari, ed in breve corso d' anni passa ad essere antico e ridicolo. Le arti industriali, che coll' architettura concorrono all' abbellimento degli edifizii, ricevono lo stesso impulso dallo spirito di moda, nè vale bellezza o talento per assicurar a tutti questi oggetti di gusto altra durata che l' intervallo di tempo per trovare un gusto nuovo che li sostituisca.

Lascieremo di trarre per le altre arti d' imitazione le conseguenze che ponno riguardarle sotto l' influsso di tale dominazione; ma niuno contrasterà che l' architettura non debba essere per prima attaccata, e nel modo il più diretto.

I modelli di quest' arte non hanno nella natura il positivo, il reale e il materiale che proprii sono della scultura o della pittura; e sebbene i modelli sensibili di queste possano essere sempre raggiunti dallo spirito di moda, non propriamente in essi, ma nella maniera di vederli e d' imitarli, accaderà frattanto che pel confronto della natura i difetti d' imitazione si renderanno più facilmente manifesti.

Mais ce qui dans la nature est le modèle de l'architecture, réside dans une région abstraite et analogique qui n'est accessible qu'à l'intelligence, à la raison, au sentiment. L'architecture n'imite la nature qu'en faisant comme elle : ses raisons, ses convenances, ses rapports avec la fin proposée, sont les vrais modèles de cet art.

Faire tout par une raison, faire tout de manière que cette raison soit à découvert, et justifie l'emploi des moyens, est le premier principe de l'architecture.

Cependant le premier principe de la mode est de tout faire sans autre raison que de faire autrement ; et non seulement ce goût ne se conduit dans les ouvrages par aucun rapport avec la fin de l'ouvrage, mais il se plaît le plus souvent à la contredire. Les formes ou les besoins du corps ne sont pas la raison des formes des habits ; car on ne s'habille pas pour se vêtir, mais pour se parer. Les meubles ne se font en vertu d'aucune nécessité qui en prescrive la forme. On passe du droit au tortu, du simple au composé, et *vice versa*. Ceci n'est que trop l'histoire de l'architecture moderne et de ses vicissitudes.

Quoique nous ayons avancé que cet art est revenu dupuis quelques années à des principes plus sages, nous sommes loin de nous flatter qu'on puisse l'y fixer.

Pour prouver que ce retour à un meilleur goût est dû en grande partie au pouvoir de la mode, il ne s'agit que de considérer, dans tout ce qui nous entoure, l'abus désordonné que l'on fait des plus belles formes, des plus belles inventions, dans les sujets qui les comportent le moins.

Si, par exemple, des sphinx, des termes à l'égyptienne, peuvent convenir, par la sévérité de leurs formes et par leur sens allégorique, à tel ou tel emploi dans certain objets de l'architecture ou de l'ameublement, avant peu l'on vera toutes les enseignes, tous les dessus de portes à l'égyptienne. Si les légèretés de l'arabesque et ses idées badines conviennent à de petits compartimens, et s'accordent avec des pièces dont l'étendue comme le caractère ne demandent que de la gaîté ; bientôt, si la mode s'empare de ce goût, l'arabesque deviendra l'ornement universel. Ainsi l'on a vu l'ordre dorique sans base, affecté aux temples, devenir l'ordre des boutiques, des corps-de-garde, et de tout ce qu'il y a de plus vulgaire en édifices.

Ce qui généralise ainsi les inventions et les formes des ouvrages, ce n'est ni un sentiment plus juste, ni un goût plus généralement éclairé : on n'en veut par aucune autre raison, que celle qui fait vouloir la coupe d'habit ou de coiffure du

Ma ciò che nella natura offre il modello all'architettura, risiede in una regione astratta ed analogica soltanto accessibile all' intelletto, alla ragione, al sentimento. L'architettura non imita la natura se non seguendo quello ch' essa fa; le sue ragioni, le sue convenienze, le relazioni sue col fine proposto, ecco i modelli di quest' arte.

Fare tutto per una ragione, e farlo in modo che codesta ragione apparisca manifesta e giustifichi l' uso dei mezzi, ecco il primo principio dell' architettura.

Se non che il primo principio della moda è di operar tutto senz' altra ragione che quella di fare al contrario; e non solamente questo gusto non è diretto nelle opere da nessuna relazione col fine dell' opera, ma il più delle volte si compiace di contraddirvi. Le forme od i bisogni del corpo non sono la ragione degli abiti; perchè non si si veste per coprirsi, ma per ornarsi. I mobili non si fanno in conseguenza d'una necessità che ne prescriva le forme. Si passa dal dritto al contorto, dal semplice al composto, e viceversa. Non è questa pur troppo che la storia dell' architettura moderna e delle sue vicissitudini.

Quantunque abbiamo asserito che quest' arte è da alquanti anni tornata ai principii più saggi, siamo ben lontani dal lusingarci che vi si possa stabilire.

Per provare che il ritorno ad un gusto migliore si deve in gran parte al poter della moda, basta soltanto considerare, in tutto ciò che abbiam d' intorno, l'abuso disordinato che si fa delle più belle forme, delle invenzioni più belle, nei soggetti che meno il comportano.

Se, in via d' esempio, o sfingi, o termini all' egiziana, possono, per la severità delle forme e pel senso loro allegorico, convenire a tale o a tale altro uso in certi oggetti dell'architettura o dell' addobbo, tra poco si vedrà eseguite all'egiziana le insegne e tutte le cimase delle porte. Se la leggerezza dell' arabesco e le sue idee scherzose convengono a piccoli compartimenti, e si accordano con luoghi l' estensione dei quali, al pari del carattere, non richieggono che brio; ben tosto la moda s' impadronisce di questo gusto e l' arabesco diventa l' ornamento universale. Così fu visto l' ordine dorico senza base, addetto ai templi, divenire l' ordine delle botteghe, de' corpi di guardia, e di quanto v' ha di più volgare negli edifizii.

Quello che generalizza in tal guisa le invenzioni e le forme delle opere, non appalesa certo nè il più giusto sentimento, nè un gusto più generalmente illuminato: non si ammette verun altra ragione fuor di quella che fa valere il taglio

jour. On ne veut pas ces choses parce qu'on les trouve belles : mais on les trouve belles parce qu'on les veut: aussi leur arrive-t-il promptement de subir le sort de tous les produits de la mode. L'industrie s'en empare, les reproduit de mille façons économiques, les met à la portée des moindres fortunes. Toutes les sortes de falsifications dénaturent leur valeur. Le plâtre tient lieu de marbre, le papier joue la peinture, le carton imite les travaux du ciseau, le verre se substitue aux pierres précieuses, la tôle remplace les métaux, les vernis contrefont les porphyres. De là résulte un premier abus, qui procède de l'esprit même de la mode ; c'est de rendre vil ce qui devient commun, c'est de déprécier rapidement dans l'opinion, des choses que l'on trouve prostituées aux emplois les plus vulgaires; car rien ne peut empêcher que les plus beaux ouvrages ne perdent aussi une partie de leur beauté. Cet effet arriverait aux ouvrages mêmes de la nature; et si parmi eux la beauté était plus commune, on ne peut s'empêcher de croire que notre ame serait moins affectée, moins touchée de son charme.

Mais l'abus le plus grave attaché à la prostitution qu'on ne cesse de faire des inventions de l'art et du goût, c'est de leur enlever par l'économie du travail, par la contrefaçon des matières, et par des procédés méthodiques ou mécaniques, cette perfection d'exécution, ce fini précieux, cette touche d'un sentiment original, que la théorie seule sépare de la conception et de l'invention, mais qui véritablement en est inséparable. L'habitude de voir une multitude d'objets d'arts faits par une routine ouvrière, produits par des patrons, par des moules, jette promptement le discrédit sur le genre même. On ne se donne plus la peine de distinguer le travail original du goût d'avec le travail servile de la routine. Une défaveur universelle condamne bientôt à l'oubli les meilleures inventions, et l'artiste le plus éclairé, entraîné lui-même par ce sentiment, craindra d'être taxé de stérilité, s'il reproduit dans ses ouvrages des compositions dont tous les yeux sont fatigués.

Cependant on se flatterait en vain de trouver des formes préférables à celles que les anciens nous ont transmises, tant dans les arts du génie que dans ceux de la décoration et de l'industrie. Ce n'est pas qu'on doive toujours attribuer leur supériorité dans chaque genre à la puissance de l'immagination ou du talent. Il nous paraît que, dans un grand nombre de parties, on voit régner chez eux le pouvoir de la raison, et la raison est plus qu'on ne pense le génie de l'architecture, de l'ornement et de l'ameublement. La raison est aussi ce qui tient lieu de

d' abito o l' acconciatura del giorno. Non si adattono queste cose perchè si trovano belle; ma belle si trovano perchè le si vogliono tali: quindi ben presto loro accade di soggiacere alla sorte di tutti i prodotti della moda. Se ne impadronisce l' industria, li riproduce in mille fogge economiche, li riduce alla portata delle picciole fortune. Falsificazioni d'ogni fatto ne sfigurano il valore. Il gesso tiene il luogo del marmo, la carta si maschera colla pittura, il cartone imita i lavori dello scarpello si sostituisce il vetro alle pietre preziose, ai metali viene sostituita la latta, le vernici contrafanno i porfidi. Da ciò risulta un primo abuso che procede dallo spirito stesso della moda; ed è di moda vile ciò che divien comune, di degradare rapidamente nell' opinione, cose che trovansi prostituite agli usi più volgari; poichè nulla può impedire che le opere più belle non si spoglino pure di una parte della loro bellezza. Effetto simile accaderebbe alle opere stesse della natura; e se tra esse più comune fosse la bellezza, non si può non credere che l' anima nostra non restasse meno sorpresa e meno mossa dal suo incanto.

Ma l' abuso più grave legato alla prostituzione che non lascia di fare delle invenzioni dell' arte e del gusto, si è di toglier loro per l' economia del lavoro, per la contraffazione delle materie e con processi metodici o meccanici, quella perfezion di esecuzione, quella pregievole finitezza, quell' impronta d' un sentimento originale, che la sola teoria separa dal concetto e dall' invenzione, ma che, in realtà, n' è inseparabile. L' abitudine di veder una quantità d' oggetti d' arte fatti per via d' una pratica manuale, ottenuti da stampi, da modelli, produce assai presto il discredito sul genere stesso. Niuno si dà più la briga di distinguere il lavoro originale del gusto dal lavoro servile del meccanismo. Uno sfavore universale in breve condanna all' obblio le invenzioni migliori, e l' artista più illuminato, travolto anch' egli da un eguale sentimento, temerà di sentirsi tacciato di sterilità riproducendo nelle sue opere composizioni delle quali tutti gli occhi sono ormai stanchi.

Frattanto si spererebbe indarno di trovare forme preferibili a quelle che trasmesse ci hanno gli antichi, tanto nell' arti dell' ingegno, come in quelle della decorazione e dell' industria. Non già che debbasi sempre attribuir la loro superiorità in ogni genere alla potenza dell' immaginazione o del talento. Ci sembra che in gran numero di parti, si vegga presso di essi regnare il potere della ragione, e la ragione è più che non si creda il genio dell' architettura, degli ornamenti e dell' addobbamento. La ragione è pur quella che tiene a queste arti luogo di

nature à ces arts. Suivre la nature dans cette multitude d' objets qu' on comprend sous le nom d' ameublement, c' est savoir suivre avec les ordres du besoin les inspirations du plaisir ; c' est faire que le nécessaire ne soit jamais sacrifié à l' agréable, qu' il devienne même agréable, sans qu' on aperçoive la prétention à le devenir. La nature, c' est-à-dire le vrai modèle de chaque objet, de chaque meuble, de chaque ustensile est pour l' artiste cette raison d' utilité, de commodité qu' enseigne son emploi. Entre toutes les façons d' un siége, par exemple, il en est qui sont dictées par la forme de notre corps, par des rapports de nécessité ou de commodité, tellement sensibles que l' instinct seul nous les ferait trouver. Voilà la nature en ce genre. Que reste-t-il à faire à l' art ? d' épurer les formes dictées par les convenances, de les combiner avec les contours les plus simples, et de faire naître de ces données naturelles les motifs d' ornement qui s' adapteront à la forme essentielle sans jamais déguiser son type, ni dénaturer le principe qui leur donna naissance. Cependant combien de fois n' a-t-on pas vu l' ornement, appliqué sur un membre, prendre la place du membre même ; des rinceaux, substitués aux corps dont ils étaient l' accessoire, supporter, contre toute sorte de vraisemblance, ce qui devait l' être par des parties solides ?

Si l' on jette un coup d' œil sur ces mille et mille sortes de pendules, productions nées sans un véritable auteur, et semblables à ces plantes parasites dont l' abondance égale l' inutilité, on se convaincra de tout ce que peut engendrer de ridicule l' esprit de la mode, c' est-à-dire cet esprit qui ne consulte ni la nature ni la raison.

Cet esprit est l' ennemi naturel de tous les arts qui n' ont point de modèle d' imitation palpable, sensible, et dont la raison est le vrai régulateur. Il s' y introduit avec les armes du septicisme et du paradoxe, et lorsqu' il a pu réussir à faire regarder comme arbitraires tous les principes sur lesquels repose l' architecture, lorsqu' il est parvenu à y établir le plaisir comme le but unique auquel tout doit se rapporter ; les idées d' ordre et de règle disparaissent ; l' anarchie du caprice régit alors toutes les productions des arts subordonnés à l' art de bâtir.

S' il importe donc à ces arts que l' architecture conserve ses principes, ses règles et sa pureté, il n' importe pas moins à l' architecture de maintenir dans les maximes d' un goût fondé en raison les formes, les inventions, les compositions de tous les objets qui partagent avec elle le soin d' embellir la société et d' en accroître les jouissances. Nous pensons que sous ce rapport de correspondance qui exi-

natura. Seguir la natura nella farragine di oggetti che comprendonsi sotto il nome di addobbi, egli è saper seguire colle leggi del bisogno le inspirazioni del piacere; egli è fare che il necessario mai non sia sagrificato al dilettevole, che divenga anzi dilettevole, senza che si scorga la pretenzione di divenirlo. La natura, vale a dire il vero modello d' ogni oggetto, d' ogni mobile, di qualunque utensile è per l' artista quella ragione di utilità, di comodo che l' uso ne insegna. Tra tutte le foggie d' una sedia, esempigrazia, ve n' ha che sono dettate dalla forma del nostro corpo, da relazioni di necessità o di comodità, talmente sensibili che solo l' instinto ce lo farebbe trovare. Ecco in tal genere la natura. Che riman da fare all' arte ? di abbellire le forme dalla convenienza dettate, combinarle coi contorni più semplici, e da questi dati naturali far sorgere i motivi d' ornamento che si adatteranno alla forma essenziale senza mai svisarne il tipo, nè snaturare il principio che loro diede l' origine. E nondimeno, quante volte non si è veduto l' ornamento, applicato sovra un membro, prendere il luogo del membro stesso ; de' fogliami, sostituiti ai corpi dei quali erano accessorio, sostenere, contro ogni verosimiglianza, ciò che da parti solide essere doveva sostenuto ?

Chi getti lo sguardo sopra le mille e mille sorta di orologi a pendulo, che sono produzioni nate senza un vero modello e somiglianti a quelle piante parassite, la cui abbondanza pareggia l' inutilità, si dovrà convincersi di quanto generar possa di ridicolo lo spirito della moda, cioè quello spirito che non consulta nè la natura nè la ragione.

Codesto spirito è il nemico naturale di tutte le arti che non hanno modello d' imitazione palpabile, sensibile, e del quale vero regolatore sia la ragione. Vi s' introduce colle armi dello scetticismo e del paradosso, ed allorchè abbia potuto riuscire a far tenere per arbitrarii tutti i principii sopra i quali si basa l' architettura, allorchè sia pervenuto a stabilirvi il piacere come scopo unico al quale debbe tutto riferirsi ; spariscono le idee d' ordine e di regola ; l' anarchia del capriccio regge tutte le produzioni delle arti subordinate all' arte di edificare.

Se pertanto importa a queste arti che l'architettura conservi i suoi principii, le sue regole e la sua purezza, non importa certo meno all' architettura di mantenere nelle massime d' un gusto fondato sulla ragione le forme, le invenzioni, le composizioni di tutti gli oggetti che con essa dividono la cura di abbellire la società e di accrescerne i piaceri. Noi crediamo che per questo riguardo di corrispondenza

ste entre l' architecture et l' ameublement, non seulement l' architecte doit se garder d' en abandonner la direction à la routine des ouvriers, mais que, par intérêt pour l' art et pour son propre honneur, il ne saurait trop soigner une partie dont le bon ou le mauvais emploi réagit sur le sort même de l' architecture.

L' ameublement se lie de trop près à la décoration des intérieurs pour que l' architecte puisse y être indifférent. L' esprit de la décoration, séparé de celui de la construction et opérant sans concert avec lui, se fera un jeu de toutes les sortes d' absurdités et de contre-sens : non seulement il pervertira les formes essentielles de l' édifice, mais il les fera disparaître. Des glaces indiscrèment posées, des tapisseries maladroitement attachées, produiront des vides où il faudrait des pleins, et des pleins où il faudrait des vides. La construction est dans les édifices ce que l' ossature est au corps humain. On doit l' embellir sans la masquer entièrement. C' est la construction qui, selon les pays, les climats, les genres d' édifice, donne le motif des ornemens. La construction et la décoration sont dans un rapport intime ; et, si elles cessent de le paraître, il y a un vice dans l' ensemble. L' exécution de l' ouvrage, quelles que soient son étendue et son importance, sera de nul effet pour l' esprit, si la construction n' a pas prévu l' embellissement, si la forme première ne semble pas d' accord avec son accessoire, si enfin on s' aperçoit que deux volontés sans accord entre elles ont concouru à l' achèvement de l' ouvrage.

Plus nous aurons réussi à prouver qu' il n' y a rien d' indifférent dans le domaine des arts ; que le bon goût et les principes du beau doivent se montrer dans les plus petites productions de l' imitation, comme dans les plus importantes, et que de leur accord mutuel résultent leur force et leurs succès communs, plus nous avons lieu de croire qu'on nous pardonnera d'avoir tenté, par la publicité que nous donnons aux détails d'ameublement qui composent ce recueil, de maintenir le goût qui nous a servi de guide.

Nous le répétons, notre intention est moins de produire dans cet ouvrage le fruit de nos travaux, que de concourir, par notre exemple, à lutter contre l' esprit de mode qui dédaigne ce qui est parce qu' il a été, et contre l' esprit d' innovation qui n' admire que ce qui n' a pas encore été.

Ce n' est pas une aveugle admiration qui nous porte à vanter le goût et le style de l' antiquité, auquel nous avons tâché de conformer nos compositions. Si le concert de tous les âges et de tous les hommes éclairés s' accorde à donner le prix aux anciens, dans ce qui tient à l' imagination et au sentiment du vrai, et si nous

che corre tra l' architettura e l' addobamento, non solo debba l' architetto guardarsi dall' abbandonarne la direzione alla cieca pratica degli operai, ma che per interesse dell' arte e per proprio onore, non sarà troppo d' aver cura di una parte il cui buono o cattivo impiego reagisce sulla sorte stessa dell' architettura.

L' addobbo si annette troppo da presso alla decorazione degl' interni perchè possa l' architetto rimanervi indifferente. Lo spirito della decorazione, che sia disgiunto da quello della costruzione ed operi senza andar di concerto con esso, si farà un giuoco di ogni sorta di assurdità e di contrassensi; nè soltanto pervertirà le forme essenziali dell' edifizio, ma le farà sparire. Specchi indiscretamente collocati, tappezzerie sinistramente attaccate, produrranno de' vuoti ove occorrerebbero i pieni, e dei pieni dove si richiederebbero i vuoti. La costruzione è negli edifizii come l' ossatura nel corpo umano. Devesi abbellirla senza interamente mascherarla. La costruzione è quella che secondo i paesi, i climi, il genere dell' edifizio dà i motivi degli ornamenti. La costruzione e la decorazione sono in un' intima relazione fra loro; e se cessano di apparirlo, l' insieme risulta vizioso. L'esecuzione dell' opera, qualunque ne sia l'estensione o l' importanza, sarà di nessun effetto per lo spirito se la costruzione non abbia preveduto l' abbellimento, se la forma primiera non risulti d' accordo coll' accessorio, se insomma si scorga che hanno concorso al compimento dell' opera due volontà discordi.

Quanto più sarem riusciti a provare che nulla vi ha d' indifferente nella giurisdizione delle arti; che debbono il buon gusto ed i principii del bello manifestarsi nelle più minute produzioni dell' imitazione come nelle più importanti, e che dal reciproco loro accordo ne risultano la forza ed il buon successo d'entrambi avremo maggiormente luogo a credere che ci si perdonerà se col pubblicare che facciamo i dettagli di mobili e di addobbi componenti questa raccolta, abbiamo tentato di conservare il gusto che ci ha servito di guida.

Il ripetiamo, la nostra intenzione non è tanto di presentare in quest' opera il frutto delle nostre fatiche, quanto di concorrere coll' esempio a lottare contro lo spirito di moda che disdegna ciò che è perchè lo fu, e contro lo spirito di novazione che soltanto ammira quello che non è stato ancora.

Non è una cieca ammirazione che c' induce a vantare il gusto e lo stile dell' antichità, al quale abbiam procurato di uniformare le nostre composizioni. Se l' accordo di tutti i secoli e di tutti gli uomini illuminati si uniforma per aggiudicare il premio agli antichi, in quanto si ottiene all' immaginazione ed al sentimento

professons hautement qu' ils sont en cela nos maîtres, nous reconnaissons en même temps que chez nous la science a souvent dédommagé des fautes de l' art. En fait d' exécution, sur beaucoup de points les arts industriels des modernes ont acquis, et doivent encore acquérir de quoi surpasser ceux des anciens. Tout ce qui dépend de l' expérience ne peut que se perfectionner par le tems, et sur-tout par les applications que les arts reçoivent des sciences physiques.

A' l'appui de ce qu' on avance, il suffira de citer les ouvrages de serrurerie, les glaces, les verreries employées dans nos décorations intérieures.

La France, et sur-tout sa ville capitale, possèdent en matières propres à embellir les habitations, des ressources infinies, et le commerce y fait arriver en bois, en pierres, etc., tout les matériaux que l' industrie et le goût peuvent désirer. Les nombreuses manufactures de verreries, de métaux, de porcelaines que Paris possède, ou dont cette ville est entourée, y entretiennent une foule d' ouvriers habiles; mais leur talent a besoin d'être dirigé par le bon goût.

Si l' étude de l' antiquité venait à être négligée, bientôt toutes les productions industrielles perdraient ce régulateur, qui seul peut donner à leurs ornemens la meilleure direction, qui prescrit, en quelque sorte, à chaque matière les limites dans lesquelles doivent se resserrer ses prétentions à plaire, qui indique à l'artiste le meilleur emploi des formes, et fixe leurs variétés dans un cercle qu' elles ne devraient jamais franchir.

Par exemple, la matière dont se font les vases de porcelaine a par elle-même une beauté et une valeur telles qu' elles devraient imposer à l' artiste la loi de ne point la cacher, comme cela se pratique, sous des enduits menteurs, qui, loin d' en augmenter, en diminuent le prix pour l' homme de goût. A' quoi servent les dorures dont on couvre tous ces vases? Veut-on farire croire que c' est de l' orfévrerie? la supercherie est maladroite, car jamais la porcelaine dorée n' aura la finesse et le précieux de l' or. Elle perd son mérite propre, sans acquérir pour les yeux celui du métal.

Que de ridicules le bon goût, disons mieux, le bon sens n' aurait-il pas à relever dans les nouvelles manières de l' art d' orner les faïences et les porcelaines! Tous ces tableaux en miniature, tous ces paysages, toutes ces perspectives dans le creux de nos assiettes, ne sont qu' un faux emploi de l' art de décorer.

On en dira autant de ces siéges dont les banquettes et les dossiers sont des tableaux d' histoire. Tous ces contre-sens ne sont que des produits de la mode,

del vero, e se professiamo altamente che ci sono in ciò maestri, riconosciamo in pari tempo che fu da noi che la scienza ha di sovente compensato i difetti dell'arte. In fatto di esecuzione, sopra molti punti le arti industriali dei moderni acquistarono più, e debbono ancor acquistare di che superar quelle degli antichi. Tutto che dall'esperienza dipende, non può che perfezionarsi dal tempo, e soprattutto per le applicazioni che si fa dalle scienze fisiche alle arti.

In appoggio di quanto si asserisce basterà, citare i lavori di serramenti, gli specchi, i vetri adoperati nelle nostre decorazioni interne.

La Francia, e soprattutto la sua capitale, posseggono in materie acconcie ad abbellire le abitazioni, mezzi infiniti, ed il commercio vi fa giugnere in legni, in pietre, ecc., tutti i materiali che l'industria ed il gusto possono desiderare. Le moltissime manifatture di vetri, di metalli, di porcellane che Parigi possede, o dalle quali questa città è circondata, vi mantengono una moltitudine di esperti artigiani e capaci; ma il talento loro ha d'uopo d'essere guidato dal buon gusto.

Se si trascurasse lo studio dell'antichità, in breve tutte le produzioni industriali perderebbero questo regolatore, il quale può solo dare ai loro ornamenti la miglior direzione, e prescrivere in certo modo i limiti in cui debbono contenersi le sue pretensioni per piacere; che indica all'artista il miglior uso delle forme, e ne determina la lor varietà in un cerchio che non dovrebber mai superare.

Per esempio, la materia onde si fanno i vasi di porcellana ha di per se una tale bellezza ed un un tal valore che dovrebbero imporre all'artista la legge di non celarla, come si pratica, sotto intonachi mentitori, i quali, lungi dall'accrescerne ne diminuiscono il pregio per l'uomo di gusto. A che servono le dorature che coprono tutti questi vasi? Voglionsi far credere d'oro? La frode è qui mal applicata, perchè la porcellana dorata non avrà mai la finezza e la preziosità dell'oro. Perde il merito proprio senza acquistare agli occhi quello del metallo.

Quante ridicolezze non avrebbe il buon gusto, diciamo meglio, il buon senso a rilevare nelle nuove maniere dell'arte d'ornare le maioliche e le porcellane! Tutti quei quadri in miniatura, tutti quei paesi, quelle prospettive nel cavo de'nostri piatti, altro non sono che un falso impiego dell'arte di decorare.

Altrettanto se ne dirà delle sedie, sui cuscini e sulle spalliere delle quali vi sono dei dipinti storiali. Tutti questi contrassensi, non sono che prodotti della

dont la seule règle est de n'en connaître aucune, dont la seule raison est de n'avoir à rendre raison de rien.

Persuadés que cette maladie, qui est celle du goût moderne, et qui attaque les productions de tous les arts, doit trouver son traitement et ses remèdes dans les exemples et les modèles de l' antiquité, suivis non en aveugle, mais avec le discernement que les mœurs, les usages, les matériaux modernes comportent, nous nous sommes efforcés d' imiter l' antique dans son esprit, ses principes, et ses maximes, qui sont de tous les tems. Nous n' avons jamais eu la fantaisie de faire du grec pour être à la grecque. Nous avons cru qu'on devait distinguer, dans la décoration, les objets de l' ornement dés raisons de l' ornement; et, convaincus que ces raisons sont universelles et éternelles, nous n' avons aspiré qu' à l' honneur d' en affermir l' autorité.

Les differens ouvrages qui forment cette collection offriront sans doute plus d' un sujet de censure. L' exposé que nous venons de faire de nos principes et de nos motifs nous servira peut-être d'excuse. Si l'on trouve que nous avons fait plus d'un sacrifice au goût même que nous condamnons, nous nous flattons qu'on saura apprécier les difficultés qu' il y a de satisfaire à la fois le goût et la raison dans des arts soumis à tant de sujétions particulières.

Notre but, en publiant ce recueil, n' est pas, comme nous l' avons déjà dit, de donner nos ouvrages pour des modèles à suivre, mais simplement comme le résultat de nos efforts dans un art auquel nous avons consacré toutes nos facultés, et que nous exerçons depuis long-tems. Nous les présentons comme des matériaux à consulter, soit pour qu'on puisse en éviter les défauts, soit aussi pour qu'on en tire le parti qu' on croirait propre à l' usage qu' on en voudrait faire. Nous desirons que le nombre et la variété des objets ne soient pas leur seul mérite, et que la curiosité étant satisfaite, l' art puisse aussi y trouver quelques avantages.

---

moda, la di cui sola regola è di non conoscerne alcuna, ed è l' unica sua ragione quella di non aver a rendere ragione di nulla.

Persuasi che questa malattia, ch' è quella del gusto moderno e che attacca le produzioni di tutte le arti, trovar debba il suo trattamento ed i rimedii negli esempii e ne' modelli dell' antichità, seguiti non alla cieca, ma col discernimento che i costumi, gli usi, i materiali moderni consentono, ci siamo sforzati ad imitar l' antico nel suo spirito, ne' suoi principii e nelle sue massime, che sono di tutti i tempi. Mai non abbiamo avuto la fantasia di usare del greco per essere alla greca. Abbiamo creduto che si dovesse distinguere nella decorazione gli oggetti dell' ornamento dalle ragioni dell' ornamento; e, convinti esser queste ragioni universali ed eterne, non abbiamo aspirato se non all' onore di raffermarne l' autorità.

Le diverse opere che formano questa collezione offriranno senza dubbio più d' un soggetto di censura. Ci servirà forse di scusa l' esposizione che abbiamo fatta de' principii nostri e de' nostri motivi. Se si riscontri essersi fatto da noi più di un sacrifizio al gusto stesso che condanniamo, confidiamo che si sapranno valutare le difficoltà che vi sono nel dover insieme soddisfare al gusto ed alla ragione in arti sottomesse a tanti particolari riguardi.

Il nostro scopo, nel pubblicare questa raccolta, non è già, come abbiam detto, di dare colle nostre opere dei modelli da seguire, ma semplicemente come il risultato de' nostri sforzi in un' arte che da gran tempo esercitiamo ed alla quale abbiamo consacrate tutte le nostre facoltà. Le presentiamo come un materiale da consultare, tanto perchè si possa evitarne i difetti, come altresì perchè se ne tragga il partito che si stimerà migliore all' uso che fare se ne vorrebbe. Desideriamo che il numero e la varietà degli oggetti non ne costituiscano il solo lor merito, e che soddisfatta la curiosità, possa l' arte ritrarne qualche vantaggio.

SPIEGAZIONE

DEI

SOGGETTI CHE COMPONGONO QUESTA COLLEZIONE

TABLE EXPLICATIVE

DES

SUJETS QUI COMPOSENT CE RECUEIL

PLANCHES I, II, III, IV, V.

Vue intérieure, coupe, plafond, et détails des ornemens de l' atelier de peinture de M. J. à Paris.

Cette pièce, dont le fond est occupé par un lit élevé sur une estrade, sert en même tems de cabinet de travail et de chambre à coucher. Des pilastres en menuiserie forment les divisions des panneaux sur lesquels sont représentées, à la manière étrusque, et sur des fonds bruns, la Peinture, la Sculpture, l' Architecture, et la Gravure. Au dessus est une frise en bas-relief, composée de renommées et de flambeaux soutenant des guirlandes entre lesquelles se trouvent des médaillons représentant les portraits des peintres les plus célèbres, avec leurs noms, leur patrie, les dates de leur naissance et de leur mort. Le poële, placé dans l' intérieur d' un piédestal en terre cuite, couvert de marbre et de bronze, supporte le buste de Minerve. Des pieds de chimères forment en avant de chaque pilastre des consoles séparées pour porter des vases et des ustensiles. On voit sur le plafond, du côté des fenêtres, Apollon, symbole du jour, et du côté du lit, Diane, symbole de la nuit. Les ornemens qui accompagnent les sujets principaux, et qui composent les détails de cette pièce, sont analogues aux arts du dessin. Ils ont rapport aux goûts et aux talens de l' artiste habile pour qui ils ont été exécutés.

SPIEGAZIONE

DEI

SOGGETTI CHE COMPONGONO QUESTA COLLEZIONE

TAVOLE I, II, III, IV, V.

Veduta interna, spaccato, soffitto e dettagli degli ornamenti dello studio di pittura di M. J. a Parigi.

Questa stanza, il cui fondo è occupato da un letto alzato sopra un zoccolo, serve nello stesso tempo per gabinetto di lavoro e per camera da dormire. Dei pilastri in legname formano le divisioni delle faccie sopra le quali veggonsi rappresentate, alla foggia etrusca e su fondi bruni, la Pittura, la Scoltura, l'Architettura e l'Incisione. Al disopra ricorre un fregio in bassorilievo, composto di fame e di faci che sostengono delle ghirlande, tra le quali trovansi dei medaglioni rappresentanti i ritratti dei pittori più famosi, coi nomi loro, la patria e le date della nascita e della morte. La stufa, posta nell' interno d' un piedestallo di terra cotta, coperto di marmo e di bronzo, sostiene la statua di Minerva. Dei piedi di chimera formano davanti ad ogni pilastro altrettante mensole per portare vasi ed utensili. Si vede sul cielo, dalla parte delle finestre, Apollo simbolo del giorno, e dal lato del letto, Diana simbolo della notte. Gli ornamenti che accompagnano i soggetti principali e compongono i dettagli della stanza, sono analoghi alle arti del disegno. Questi si riferiscono alle inclinazioni ed ai talenti del valente artista pel quale sono stati eseguiti.

PLANCHE VI.

Grand fauteuil de bureau, et vase à laver.

On voit par la forme de ce fauteuil qu' il a été fait pour rester en avant d' un bureau ; il est elevé sur une estrade recouverte en pelleteries sur la partie où les pieds reposent ; les deux meubles qui accompagnent le fauteuil ont été exécutés l' un en fer poli doré, l' autre en tôle vernie ; le vase est en porcelaine, et la garniture en cuivre doré.

PLANCHE VII.

Face latérale d' un petit salon exécuté à Paris.

Le peu d' étendue et la situation de cette pièce, dont on a dû faire un boudoir, ont déterminé à choisir les formes arabesques pour sa décoration ; elle représente un petit temple à Venus, composé de colonnes légères, et décoré d' ornemens variés qui ont rapport à la déese de la beauté. Les entrées, qu' on a cherché à rendre peu apparentes, sont cachées sous des tentures drapées.

TAVOLA VI.

Gran seggiolone da scrittoio, e vaso per dar acqua alle mani.

Dalla forma di questo seggiolone, si conosce essere stato fatto per rimanere dinanzi ad uno scrittoio; sta sopra un gradino coperto di pellicce dove posano i piedi; i due mobili che l'accompagnano sono stati eseguiti uno in ferro brunito dorato, l' altro in latta verniciata; il vaso è di porcellana e gli ornamenti di rame dorato.

TAVOLA VII.

Facciata laterale d' una saletta eseguita a Parigi.

La poca estensione e la situazione di questa stanza, della quale s' è dovuto fare un gabinetto, determinarono a scegliere per la sua decorazione le forme arabesche; rappresenta un tempietto dedicato a Venere, composto di sottili colonne e decorato di svariati ornamenti che riferisconsi alla dea della bellezza. Gl' ingressi, che si è cercato di rendere poco apparenti, stanno nascosti dietro ai panneggiamenti delle tappezzerie.

PLANCHE VIII.

Pendule à la manière égyptienne, exécutée pour l' Espagne.

La satiété produite par le grand nombre d' ouvrages en ce genre, et le désir d' avoir un meuble qui ne ressemblât pas à tous les autres, a fait demander que celui-ci fût dans le goût égyptien sans chercher à dénaturer la forme nécessaire au mécanisme des pendules ordinaires. On s' est donc borné à revêtir les faces et les contours de signes et d' ornemens tirés des ouvrages égyptiens. Une tête d' Apollon représentant la lumière, et deux sphynx à ses côtés, forment le couronnement; les signes du zodiaque, qui marquent les mois, entourent le cadran ; deux statues assises sur le flanc du meuble tiennent les clefs du Nil, et indiquent le tems. La Nature, sous la forme d' Osiris, est figurée dans le carré au dessous duquel on voit le mouvement du balancier.

PLANCHE IX.

Cheminée exécutée à Paris.

Cet ouvrage, construit en marbre blanc veiné, est orné de petites figures qui représentent des courses de chars et des rinceaux d' ornemens en bronze doré. On a cherché à cacher les joints entre les piédroits et la traverse par la saillie du filet qui les sépare. La plaque en fonte derrière le foyer est formée de plusieurs compartimens ; sur celui du milieu, on a représenté les forges de Vulcain ; une grille en cuivre doré et découpée à jour sert de garde-cendres. Elle remplace les devantures de chenets ordinaires.

TAVOLA VIII.

Orologio a pendulo di stile egiziano, eseguito per la Spagna.

La sazietà prodotta dal gran numero di lavori di questo genere, e la brama di avere un mobile che non somigliasse a tutti gli altri, fece che si richiedesse di usar per questo lo stile egizio, senza riflettere che in tal modo si snatura la forma necessaria al meccanismo degli orologi comuni. Convenne dunque limitarsi a rivestire le faccie ed i contorni di emblemi e di ornamenti tratti dalle opere egiziane. Una testa d' Apollo rappresentante la luce e due sfingi ai lati formano il cimiero; i segni del zodiaco, segnando i mesi, contornano il quadrante; due statue sedute sui fianchi del mobile tengono le chiavi del Nilo ed indicano il tempo. La Natura, sotto la forma di Osiride, viene figurata nel quadrato al disotto del quale si vede il movimento del bilanciere.



TAVOLA IX.

Cammino eseguito a Parigi.

Quest' opera, costruita in marmo bianco venato, è ornata di figurine che rappresentano corse di carri e fogliami d' ornamento in bronzo dorato. Si è cercato di nascondere le unioni tra i piedritti e la parte superiore collo sporto del filetto che li separa. La piastra di ghisa dietro il focolare è composta a diversi compartimenti; in quello di mezzo si sono rappresentate le fucine di Vulcano; una grata di rame dorato forata a giorno serve per contenere la cenere e supplice inoltre alle fronti dei soliti alari.

PLANCHE X, XI.

Jardinière pour la Suède.

Cette table, destinée à porter des fleurs, a été exécutée en bois d' acajou, en cuivre doré, en tôle et en plomb. On voit au dessous du plateau de fleurs un vase en glace qui contient des poissons vivans, et au dessus une cage ou petite volière dont le sommet est couronné par une statue d' Hébé ; les bas-reliefs qui ornent le pourtour de la corbeille présentent des tritons folâtrant avec des nayades.

La planche XI indique le plan et la coupe de ce meuble.

PLANCHE XII.

Lustre exécuté à Paris.

Les cristaux de roche dont ce meuble devait être garni existaient en assez petite quantité entre les mains du propriétaire ; il voulait les utiliser, et il demandait que la richesse de cette matière fût accompagnée par celle des bronzes et de la monture : c' est pourquoi on a supposé des femmes ailées qui se tiennent par la main en rond, et qui soutiennent des flambeaux entourés de guirlandes en brillans de formes variées ; elles sont élevées sur des rinceaux d' où partent des griffons ailés portant des lumières sur leur tête. La monture de cette pièce est soignée et fort simple ; chaque partie, établie séparément, se rattache à l' ensemble par des écrous que les ornemens recouvrent.

TAVOLE X, XI.

Giardiniera per la Svezia.

Questa tavola, destinata a portar dei fiori, è stata eseguita in legno d' acajù, rame dorato, latta e piombo. Vedesi sotto il disco che porta i fiori un vase di cristallo che contiene dei pesci vivi, e al disopra una gabbia o piccola uccelliera la di cui cima viene coronata da una statua d' Ebe; i bassorilievi che adornano il contorno della cestella presentano de' tritoni scherzanti con delle naiadi.

La tavola XI dimostra la pianta e lo spaccato di questo mobile.

TAVOLA XII.

Lumiera eseguita a Parigi.

I cristalli di rocca coi quali dovea essere guernito questo mobile trovavansi in piccola quantità nelle mani del proprietario, che voleva utilizzarli e domandava che la ricchezza della materia fosse accompagnata da quella dei bronzi e del lavoro: il perchè si sono supposte delle donne alate che si tengono per mano in circolo, e sostengono faci attortigliate da ghirlande in brillanti di forme svariate; sono esse montate sopra fogliami dai quali partono dei grifoni alati portanti sul capo delle lumiere. Il lavoro di questo pezzo è diligente e molto semplice; ogni parte, stabilita separatamente, si unisce insieme mediante uncinetti che restano nascosti sotto gli ornamenti.

PLANCHE XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Vue et détails d' une chambre à coucher exécutée à Paris.

Les ornemens qui décorent cette chambre sont peints à l' huile et sur plâtre; ils remplissent, sans sujet déterminé, divers compartimens variés, parmi lesquels on trouve des tableaux de fruits, des fragmens d' objets usuels, réunis et peints en grisaille sur des fonds clairs. Les meubles, la table en face du lit, le trépied, la toilette, le lit et le chambranle de la cheminée, dont les détails sont donnés pl. XIV, XV, XVI et XVII, sont revêtus de bronzes, de peintnres sur émail et d' incrustations de bois de différentes sortes; le piédestal, isolé à la tête du lit, est une armoire où se renferment les effets de nuit.

PLANCHE XVIII.

Vases de table.

Ces vases ont été faits en argent et en vermeil pour des services de table; on a cherché à les rendre commodes par leur forme, et surtout faciles à être exécutés.

TAVOLE XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Veduta e dettagli d' una camera da letto eseguita a Parigi.

Gli ornamenti che decorano questa camera sono dipinti ad olio sopra gesso; essi riempiono, senza soggetto determinato, diversi compartimenti variati tra' quali veggonsi quadri di frutti, frammenti di oggetti usuali, riuniti e dipinti a chiaroscuro sopra fondi chiari. I mobili, il tavolino di faccia al letto, il tripode, la tavoletta, il letto e l' intelajatura del cammino, i di cui dettagli si danno nelle tav. XIV, XV, XVI e XVII, sono ornati di bronzi, di pitture sopra lo smalto e d' impellicciature di legni diversi; l' isolato piedestallo alla testa del letto, è un armandio nel quale si ripongono gli oggetti servibili per la notte.

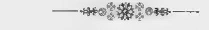


TAVOLA XVIII.

Vasi da tavola.

Questi vasi sono stati eseguiti parte in argento semplice e parte in argento dorato per servigio della mensa; si è cercato di renderli opportuni per la forma, e soprattutto di facile esecuzione.

PLANCHE XIX.

Lit exécuté à Paris.

La commodité a été le but principal que l' on s' est proposé d' atteindre dans la composition de cet ouvrage ; c' est pourquoi on a eu recours à des formes qui ne présentent aucun angle : tout est arrondi dans les contours des dossiers, des traverses et des pieds ; les ornemens et les camées en émail sont incrustés dans l' épaisseur des bois. Une couronne de fleurs, mêlée de pavots, sculptée, dorée, et surmontée de plumes blanches, est suspendue au dessus du lit, dont elle forme le baldaquin.

PLANCHE XX.

Secrétaire exécuté à Paris.

Ce petit meuble, qui est destiné à resserrer des livres, des papiers, et de l' argent, a, dans la partie élevée, une pendule ; au dessous, des tiroirs à secret ; au milieu un cylindre mobile et des tablettes à coulisse pour écrire. Des chimères à chaque côté de la table portent des girandoles pour des lumières. Le tout est fait en bois de différentes espèces, recouvert en placage de bronzes.

TAVOLA XIX.

Letto eseguito a Parigi.

La comodità è stata lo scopo principale, cui si è studiato di raggiungere nella composizione di quest' opera; fu per tal motivo che si ricorse a delle forme che non avessero a presentare angolo di sorta: tutto è rotondato nei contorni delle spalliere, delle traverse e dei piedi; gli ornamenti ed i camei di smalto trovansi incastonati nella grossezza del legno. Una corona di fiori, frammisti con papaveri, scolpita, dorata e sormontata da piume bianche, sta sospesa sopra il letto, formandone il baldacchino.

TAVOLA XX.

Scrivania eseguita a Parigi.

Questo piccol mobile, destinato a racchiuder libri, carte e danaro, tiene nella parte elevata, un orologio a pendolo; sotto de' cassettini segreti; al mezzo un cilindro mobile e delle tavolette a saracinesca per iscrivere. Delle sfingi ad ambi i lati della tavola portano de' candelabri a braccia pei lumi. Il tutto è eseguito con differenti specie di legni e coperto con intarsiature di bronzo.

PLANCHE XXI.

Table à thé.

Le dessin de cette table a été envoyé en Russie pour y être exécuté en porcelaine et en bronze ; les compartimens et les ornemens qui décorent le plateau doivent être peints en coloris avec des fonds et des rehauts en or. Le sujet principal est la naissance d' Amphitrite entourée de tritons et de dauphins.

PLANCHE XXII.

Miroir mobile et petite table à fleurs ou jardinière, exécutés pour l' intérieur de l' appartement dont on a donné la vue planche XIII.

Les supports, et tout ce qui enveloppe la glace mobile, sont en bronzes dorés, ajustés sur une carcasse en fer. Les pieds posent sur des roulettes, et le miroir est soutenu par deux pivots qui servent à le faire incliner à volonté. La petite jardinière est disposée pour être placée au milieu d' un boudoir : c' est une corbeille en tôle vernie ornée de bronzes ; elle est soutenue par des gaînes arabesques et des pilastres auxquels sont attachées des guirlandes.

TAVOLA XXI.

Tavola da tè.

Il disegno di questa tavola fu spedito in Russia per esservi eseguito in porcellana ed in bronzo. I compartimenti e gli ornamenti che decorano il disco debbono essere dipinti a colori con fondi e rilievi in oro. Il soggetto principale è la nascita d'Anfitrite circondata da tritoni e delfini.



TAVOLA XXII.

Specchio mobile e picciola tavola da fiori o giardiniera, eseguiti per la camera, della quale si è data la veduta alla tavola XIII.

I sostegni e tutto ciò che contorna lo specchio mobile sono eseguiti con bronzi dorati, accomodati sopra uno scheletro di ferro. I piedi posano sopra rotelle, e lo specchio viene sostenuto da due perni che servono ad inchinarlo a piacere. La giardinieretta è fatta per collocarsi in mezzo ad un gabinetto: è un canestrino di latta verniciata, ornato di bronzi, che viene sostenuto da sfingi arabescate e da pilastrini dai quali pendono delle ghirlande.

PLANCHE XXIII.

Candélabre, table de nuit, et petite table de travail ou chiffonnière.

Le premier de ces trois meubles est en bois doré ; il a été fait pour supporter une girandole. Le second est exécuté en bois d' acajou et en bronze. On a représenté sur la face principale un chien, symbole de la fidélité, et des ornemens en feuilles de pavots, emblême du sommeil. La petite chiffonnière est composée d' une tablette en tiroir, d' une cassolette pour brûler des parfums, et d' un réseau en filet d' or suspendu aux angles pour déposer les ouvrages à l' aiguille, et autres utensiles.



PLANCHE XXIV.

Table à thé, dont le dessin a été fait pour la Russie.

Elle est élevée sur un socle qui sert de base à un rang de balustres au dessus desquels se trouve un premier plateau avec un vase de porcelaine au centre. Quatre thermes en forme de gaînes et huit colonnes arabesques en bronze qui reposent sur des têtes de chimères supportent la table, et la cassolette pour brûler des parfums.

TAVOLA XXIII.

Candelabro, tavola da notte e tavolino da lavoro o cenciajuolo.

Il primo di questi tre mobili è di legno dorato, e venne eseguito per sostenere un candelliere a braccia. Il secondo è eseguito in legno d' acaiù e bronzo: sulla fronte principale vedesi rappresentato un cane, simbolo della fedeltà, e degli ornamenti a foglie di papavero, emblema del sonno. Il tavolino si compone d' una tavoletta a cassettino, d'un bracieretto per ardere profumi e d'una rete a fili d'oro sospesa agli angoli per deporvi i lavori a maglia ed altri utensili.



TAVOLA XXIV.

Tavola da tè, disegnata per la Russia.

È piantata sopra uno zoccolo che serve di base ad un ordine di balaustri, sopra i quali trovasi un primo disco con un vase di porcellana. Quattro termini in forma di piedritti ed otto colonne arabescate in bronzo che s' appoggiano sopra la testa di altrettante chimere, sostengono la tavola e la braciera per ardere profumi.

PLANCHE XXV.

Vue d' un lit et d' une partie de la chambre dans laquelle il est placé.

La petitesse de la pièce que l' on avait à décorer, et la forme beaucoup plus longue que large, ont fait imaginer, pour motif de la décoration du lit, un petit temple à Diane. Sa couverture légère est supportée par quatre petites colonnes arabesques, élevées sur des piédestaux. Les compartimens du plafond, les divisions de la corniche, de la frise, sont couverts d' emblémes et d' attributs qui ont rapport à Diane. Un bas-relief au fond du lit représente cette divinité conduite par l' Amour dans les bras d' Endymion ; les thermes en avant de l' estrade figurent le silence et la nuit ; deux tentures en étoffes, à droite et à gauche de la première colonne cachent l' entrée des garde-robes que donne l' isolement du lit. Le plafond de la chambre est rampant et suit l' inclinaison de la couverture du lit ; il paraît être soutenu sur des piliers à jour qui laissent apercevoir la verdure des arbres au milieu desquels on a supposé que ce petit temple avait été élevé.

PLANCHE XXVI.

Commode et petite table exécutées à Paris.

La devanture de cette commode, dont les panneaux, en bois d' acajou, sont décorés avec des ornemens en bronze doré, s' ouvre dans toute sa largeur par le moyen de ferrures à pivot placées dans l' épaisseur des bois ; les tiroirs, à coulisse, restent cachés derrière, et sont, per ce moyen, mieux garantis de l' air et de la poussière. La chiffonnière, dont on a donné les deux faces, est composée de quatre petites colonnes en bronze dont la base repose sur des chimères ; les panneaux des quatre faces sont en grillage de laiton doré à jour, et la face du tiroir au dessus est ornée d' incrustations en cuivre doré.

TAVOLA XXV.

Veduta d' un letto con parte della camera dove si trova collocato.

La picciolezza della stanza che avevasi a decorare e la sua forma molto più lunga che larga fecero immaginare, a soggetto della decorazione del letto, un tempietto di Diana. La sua leggera copertura è sostenuta da quattro colonnette arabescate sovrapposte ai piedestalli. I compartimenti del cielo, le divisioni della cornice, del fregio, vanno coperti di emblemi ed attributi relativi a Diana. Un bassorilievo in fondo al letto rappresenta quella deità guidata d' Amore nelle braccia d' Endimione; i termini situati agli angoli sulla fronte del zoccolo figurano il silenzio e la notte; due coltrinaggi, a destra ed a sinistra della prima colonna, nascondono l' ingresso dei guardaroba che isolano il letto. Il cielo della camera è a due pendenze e segue l' andamento della copertura del letto; sembra sostenuto da pilastri a giorno che lasciano scorgere la verzura degli alberi in mezzo ai quali s'è supposto innalzato questo tempietto.

TAVOLA XXVI.

Armadio e tavolino eseguiti a Parigi.

La fronte dell' armadio le di cui assicelle, di legno d' acaiù, sono decorate con ornamenti di bronzo dorato, si apre in tutta la sua larghezza a mezzo di pernetti di ferro compresi nella grossezza del legno; i tiratoj, a saracinesca, stanno nascosti di dietro, e per questo trovansi meglio difesi dall' aria e dalla polvere. La cenciajuola o tavolino, di cui si sono date le due faccie, è composto di quattro colonnette di bronzo la di cui base è posata sopra sfingi; le sponde delle quattro facciate sono a grata di ottone dorato, e l' assicella del superior cassettino viene ornata da riporti in rame dorato.

PLANCHE XXVII.

Chambranle de cheminée avec sa garniture.

Presque tous les revêtemens de cheminées sont composés de plusieurs pièces de marbre attachées par des agrafes en fer ou cuivre, qui, liées par des mastics ou des plâtres se disjoignent souvent à l'action du feu ; les joints inégaux que cet effet produit sont très-désagréables à voir : c'est pourquoi on a simplifié la coupe de ce chambranle et l'on a caché les joints des pieds-droits sous le médaillon en cuivre et dans l'angle de la traverse. On a pris également soin de révêtir les arrêtes, en cuivre, du côté du foyer pour éviter les ruptures auxquelles elles sont exposées.

PLANCHE XXVIII.

Secrétaire servant de petite bibliothèque.

La forme égyptienne que l'on a adoptée avait été demandée pour mettre en évidence une suite variée de bois rares et donner motifs à différentes incrustations. Les deux figures assises et les deux termes avec des têtes d'Osiris sont en bronze.

TAVOLA XXVII.

Contorno di cammino col suo fornimento.

Quasi tutti i rivestimenti dei cammini sono composti di più pezzi di marmo legati con fermagli di ferro o di rame, i quali uniti con mastici o gessi di sovente all' azione del fuoco si disgiungono e le alterazioni che di conseguenza succedono nelle unioni riescono bruttissime a vedersi: fu per quest' oggetto che si è semplificato il taglio delle incorniciature, e si sono nascoste le giunture dei piedritti sotto il medaglione di rame e nell' angolo superiore orizzontale. Si ebbe parimente cura di rivestire di rame gli spigoli dalla parte del focolare, per evitare le rotture cui vanno esposti.



TAVOLA XXVIII.

Scrivania che serve di piccola biblioteca.

L' adottata forma egiziana era stata richiesta per impiegare una serie svariata di legni rari e per dar motivo a diversi intarsiamenti. Le due figure sedute ed i due termini con testa d' Osiride sono di bronzo.

PLANCHE XXIX.

Chaise et fauteuil à deux places exécutés à Paris.

On a cherché dans la forme de ces deux meubles à rénuir la richesse, la commodité et l' agrément ; les bois y sont presque par-tout arrondis et recouverts en étoffe brodée, en soie, laine et or.

PLANCHE XXX.

Lit exécuté à Paris.

Sa forme, l' arrangement et la composition des accessoires, indiquent suffisamment qu' il a été fait pour un guerrier grand chasseur. Des armes de différentes espèces, des dépouilles d' animaux sauvages y servent d' ornemens ; une flèche et un arc attachés au plafond soutiennent les draperies d' étoffes qui le garantissent de l' air et des insectes pendant la nuit ; les bas-reliefs peints sur le fond représentent des chasses d' animaux.

TAVOLA XXIX.

Sedia e seggiolone per due persone eseguiti a Parigi.

Nella forma di questi due mobili si è cercato di unire insieme la ricchezza, il comodo ed il diletto; i legni vi sono quasi per tutto rotondati e coperti di stoffa ricamata, in seta, lana ed oro.

TAVOLA XXX.

Letto eseguito a Parigi.

La forma, la disposizione e l'assieme degli accessorii indicano abbastanza ch'è stato eseguito per un guerriero gran cacciatore. Armi di specie diversa, spoglie d'animali salvatici servono d'ornamento; una freccia ed un arco attaccati al cielo sostengono i panneggiamenti di stoffe che il difendono dall'aria e dagl'insetti. I bassorilievi dipinti sul fondo rappresentano caccie d'animali.

PLANCHE XXXI.

Cheminée en avant d'une glace.

L'architecture de la galerie à l'extrémité de laquelle cette cheminée est placée offre une disposition d'ordonnance ionique, avec colonnes et pilastres en marbre ; la glace, qui occupe l'un des entre-colonnemens et sur laquelle elle figure un meuble isolé répète à l'infini la décoration de la pièce et multiplie les richesses dont elle est ornée.

PLANCHE XXXII.

Secrétaire à cylindre.

Ce meuble, ainsi que le plus grand nombre de ceux que l'on vient de voir, a été exécuté dans la fabrique de MM. Jacob à Paris ; il est en bois d'acajou, orné de bronze, avec différentes marqueteries ; l'intérieur renferme des cases, des tiroirs à secret et plusieurs divisions très-utiles.



PLANCHE XXXIII.

Trépied et vases.

Le trépied, qui peut rappeler par sa forme l'un de ceux trouvés dans les fouilles d'Herculanum, sert à brûler des parfums dans un appartement ; il est élevé sur un petit piédestal en marbre décoré de bas-reliefs représentant des courses de chars.

TAVOLA XXXI.

Cammino dinanzi ad uno specchio.

L' architettura della galleria all' estremità della quale è posto questo specchio, offre una disposizione d' ordinamento ionico, con colonne e pilastri di marmo. Lo specchio che occupa un intercolunnio e sul quale figura un mobile isolato, riflette all' infinito la decorazione del luogo, e moltiplica i ricchi oggetti ond' è ornato.

TAVOLA XXXII.

Scrivania a cilindro.

Questo mobile, al pari della maggior parte di quelli che si son veduti, è stato eseguito nella fabbrica dei Sigg. Jacob a Parigi. È di legno d' acaiù, ornato di bronzo, con diverse tarsie; l' interno contiene cassette, tiratoi con segreto e molte divisioni utilissime.

TAVOLA XXXIII.

Tripode e vasi.

Il tripode, che nella sua forma può ricordare alcuno di quelli rinvenuti negli scavi d'Ercolano, serve a bruciar profumi in un appartamento. Si eleva al disopra di un piccolo piedestallo di marmo decorato di bassi rilievi rappresentanti corse di carri.

PLANCHE XXXIV.

Pot à oille, fontaine à thé et vases exécutés en argent et en vermeil.

Ces ustensiles d'orfévrerie ont été faits avec un soin et une recherche extrêmes; les ornemens fondus et ciselés à part sont appliqués avec beaucoup d' adresse sur les fonds pour lesquels ils ont été composés. On ne saurait trop vanter l' habileté des ouvriers français pour ces sortes d' ouvrages.

PLANCHE XXXV.

Plateau de table en porcelaine.

La manufacture de Sèvres voulant donner un exemple de ses moyens de fabrication les plus parfait avait projeté de faire exécuter un plateau de table d' un seul morceau et d' une dimension très-grande ; l' on a proposé, pour en orner le dessus, de peindre au centre les amours d' Hélène et de Pâris, avec différens entourages analogues au sujet principal.

TAVOLA XXXIV.

Pepaiuola, fontana da tè e vasi eseguiti in argento semplice e dorato.

Questi utensili in argento sono stati eseguiti con estrema diligenza e ricercatezza, gli ornamenti fusi e cesellati a parte sono applicati con molta maestria sopra i fondi pei quali furono composti. Non si saprebbe abbastanza encomiare la perizia degli artieri francesi per questo genere di lavori.

TAVOLA XXXV.

Disco da tavola in porcellana.

Volendo la fabbrica di Sèvres dare un saggio dei mezzi più perfetti delle sue manifatture avea divisato di far eseguire un disco da tavola di un sol pezzo e di grandissima dimensione. Fu proposto, per ornarne il disopra, di dipingere nel centro gli amori di Elena e Paride con diversi ornamenti all' intorno analoghi al soggetto principale.

PLANCHE XXXVI.

Vue d'une chambre à coucher.

La décoration de cette chambre, l' une des moins riches de ce recueil, consiste dans l' ajustement de sa cheminée, formé de pilastres accouplés, qui portent un arc. Deux corps de bibliothèque remplissent l' espace entre les pilastres à droite et à gauche de la cheminée ; le reste de la pièce est tendu en draperies plissées sur lesquelles sont attachés des tableaux de prix. Le sujet, peint dans un cercle d' étoiles au dessus des draperies derrière le lit, représente Diane sur un char, les ailes étendues et couvrant la terre de son voile.

PLANCHE XXXVII.

Face latérale d' une chambre à coucher.

On voit, par la richesse et l' abondance des ornemens qui entrent dans l' ensemble de cette composition, qu' elle a été faite pour la chambre à coucher d' une femme ; celle décrite sous le n.° précédent est la chambre du mari. En les comparant ensemble, on remarquera que l' une, tendue en draperies de laine, n' a pour décoration que des tableaux et des livres, placés entre des pilastres à droite et à gauche d' une cheminée. L' autre présente une ordonnance de pilastres entre lesquels des tapis très-ornés paraissent suspendus à l' architrave de l' ordre ; une frise fort riche, composée de rinceaux, de figures chimériques et de guirlandes, couronne le tout au pourtour de la pièce. Ces ornemens, qui ont quelques rapports avec les attributs des Graces et de la Beauté, sont peints en coloris sur des fonds clairs et rehaussés d' or.

TAVOLA XXXVI.

Veduta d' una camera da dormire.

La decorazione di questa camera, una delle men ricche della presente collezione, consiste nell' adattamento del suo cammino, formato di pilastrini accoppiati, che portano un arco. I due spazii tra i pilastri a destra ed a sinistra del cammino sono disposti ad uso di biblioteca; il rimanente delle pareti è parato di panneggiamenti increspati sopra i quali sono appesi dei dipinti di valore. Il soggetto dipinto sulla tappezzaria dietro al letto è inscritto in un circolo di stelle e rappresenta Diana sopra un carro colle ale stese che col suo velo cuopre la terra.

TAVOLA XXXVII.

Facciata laterale d' una camera da dormire.

Dalla ricchezza e dall' abbondanza degli ornamenti ch' entrano nell' insieme di questa composizione si conosce essere questa destinata per camera da dormire d'una signora; servendo quella descritta al numero precedente pel marito. Paragonandole insieme si noterà che l' una, panneggiata in lana, non ha per decorazione che quadri e libri, posti tra i pilastri a destra ed a sinistra del cammino. L' altra presenta un ordine di pilastri fra i quali si figurano sospesi all' architrave degli arazzi ornatissimi; un fregio molto ricco, composto di fogliami, di figure chimeriche e di ghiralnde, ricorre tutto in giro della stanza. Codesti ornamenti, che hanno qualche relazione cogli attributi delle Grazie e della Beltà, sono dipinti a colori sopra fondi chiari e rilievi dorati.

PLANCHE XXXVIII.

Bureau, pendule et vase.

Ce bureau, composé de deux corps de tiroirs, soutenu par quatre pieds de chimères en bronze, est exécuté en bois d' acajou avec des incrustations de différentes natures ; la pendule, quoiqu' elle fasse le sujet de ce meuble, n' y est placée que comme accessoire : elle occupe la face d' un piédestal destiné à porter un vase ou une figure. Le bas-relief au dessus du cadran représente Apollon ; celui au dessous, les Heures dansant autour du Temps. Le petit vase, exécuté en argent, a été fait pour entrer dans la composition d' un service de table, et sert de salière.

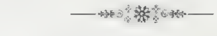


PLANCHE XXXIX.

Candélabre en cuivre doré, disposé de manière à porter quatre lampes à courant d' air. Table à thé soutenue sur une colonne en bronze et sur des enroulemens de rinceaux légers. Table ou chiffonnière portée sur des pieds de chimères ailées. Petite pendule dont le cadran est porté sur les ailes d' un aigle; les Saisons sont représentées en bas-reliefs sur son piédestal. Grand fauteuil et bergére recouverts en panneaux d' étoffe de velours brodé, et tabouret ou pliant dans la forme d' un X.

On doit remarquer que l' on a cherché à subordonner en tous points la décoration de ces différens meubles d' usage ordinaire aux conditions exigées par leur utilité.

TAVOLA XXXVIII.

Scrittoio, Orologio a pendolo e vaso.

Questo scrittoio, composto di due ordini di tiratoj, sostenuto da quattro piedi di chimera in bronzo è eseguito in legno di acajù con intarsiature .di differente specie; l' orologio a pendolo, sebbene formi il soggetto del mobile, non vi è collocato che come accessorio, ed occupa la faccia d' un pedestallo destinato a portare un vaso od una figura. Il bassorilievo al disopra del quadrante rappresenta Apollo; quello al disotto le Ore danzanti intorno al Tempo. Il picciol vaso, lavorato in argento, è stato eseguito per far parte d' un servigio da tavola, e serve di saliera.

TAVOLA XXXIX.

Candelabro di rame dorato composto in modo da portare quattro lampade a corrente d' aria. Tavola da tè sostenuta da una colonna di bronzo e da cartocci di fogliami leggieri. Tavolino, o cenciajuola, portato da piedi di chimere alate. Picciol orologio a pendolo il cui quadrante è portato dalle ali di un' aquila, colle Stagioni rappresentate in bassorilievo sul piedestallo. Gran seggiolone e sedia così detta pastorale coperti con panneggiamenti di velluto ricamato e sgabello pieghevole in forma di X.

Devesi osservare che nei detti mobili di uso comune si è cercato di subordinare in tutti i punti la loro decorazione alle condizioni richieste dal loro uso.

PLANCHE XL.

Deux commodes fort riches.

La première est recouverte par des panneaux qui s'ouvrent et cachent les tiroirs ; les ornemens sont en bronze et en application de nacre de perle. La seconde a ses tiroirs apparens en dehors ; les ornemens sont également en bronze. La table ronde, sous le n° 2, destinée à être placée au milieu d'un salon, est une imitation de ces tables antiques dont les fragmens étaient conservés au muséum du Vatican.

PLANCHES XLI, XLII.

Vue et détails du plafond de la bibliothèque du premier Consul, à Malmaison.

La disposition de l'emplacement qui avait été choisi pour faire cette bibliothèque a nécessité sa division en trois parties et a motivé l'ordonnance des colonnes doriques à jour, qui supportent des arcs formant pignons. Au milieu des deux portions de cercle qui terminent la pile, au levant et au couchant, on trouve d'un côté une porte croisée ayant son issue sur l'avenue du jardin, et de l'autre une cheminée avec une glace sans tain, donnant sur la campagne. Le sujet principal du plafond représente Apollon et Minerve. Les têtes offrent les portraits des plus célèbres auteurs anciens et les noms de ceux dont les ouvrages servent de modèles remplissent avec des entourages de lauriers les autres parties des voûtes.

TAVOLA XL.

Due armadii molto ricchi.

Il primo è munito di due assicelle che si aprono e servono a nascondere i tiratoj; gli ornamenti sono di bronzo ed intarsiati di madreperla. Il secondo ha i tiratoj apparenti di fuori e gli ornamenti sono pure di bronzo. La tavola rotonda al n.° 2, destinata a collocarsi in mezzo ad una sala è ad imitazione di que' deschi antichi i cui frammenti conservavansi nel museo del Vaticano.



TAVOLE XLI, XLII.

Veduta e dettagli del soffitto della biblioteca del primo Console a Malmaison.

La disposizione del sito scelto per eseguire questa biblioteca necessitò la sua divisione in tre parti e diede motivo all' ordinamento delle colonne doriche a giorno che sostengono archi formanti crociera. In mezzo alle due porzioni di circolo che chiudono il rettangolo a levante ed a ponente, trovasi da un lato una porta con invetriata che mette sul viale del giardino, e dall' altro un camminetto con uno specchio senza foglia, che guarda verso la campagna. Il soggetto principale del soffitto rappresenta Apollo e Minerva. Le medaglie offrono i ritratti de' più celebri autori antichi, ed i nomi di quelli le cui opere servono di modello, contornati d' alloro, occupano le altre parti delle volte.

PLANCHE XLIII.

Décoration des voûtes et de l' un des pignons de la salle à manger du Palais des Tuileries.

La forme surbaissée de ces voûtes, celle des lunettes qui les pénètrent, ont en quelque sorte prescrit cette subdivision de compartimens arabesques. Une ordonnance de pilastres accouplés portant des arcs forme la décoration de la pièce. Des glaces placées entre chaque subdivision répètent à l' infini les richesses du plafond et les mouvemens de l' ensemble général. Cette disposition, qui ajoute beaucoup à la magnificence, a aussi pour but de donner plus de lumière à le salle, qui, dans une longueur de cinquante pieds, n' a pu être éclairée que par une seule croisée.

PLANCHE XLIV.

Table à thé et jardinière, faites pour être isolées au centre d' une pièce.

Ces deux meubles sont exécutés en acajou et en bronze. On peut reconnaître au fini et à la perfection du travail qu' ils sont de la fabrique de MM. Jacob.

TAVOLA XLIII.

Decorazioni delle volte e di una delle crociere della sala da pranzo nel Palazzo delle Tuileries.

La forma schiacciata delle volte, quella delle lunette in quelle aperte hanno in certo modo prescritto questa suddivisione di compartimenti arabeschi. Un ordine di pilastri binati sorreggono degli archi e formano la decorazione del luogo. Gli specchi posti ad ogni suddivisione, ripetono all' infinito la ricchezza del soffitto ed i movimenti dell' insieme generale. Tale disposizione, che accresce molto la magnificenza, ha per iscopo di dare maggior luce alla sala, che, nella lunghezza di cinquanta piedi, non ha potuto essere illuminata se non da una sola finestra.



TAVOLA XLIV.

Tavola da tè e giardiniera, eseguite per rimanere isolate in mezzo ad una stanza.

Questi due mobili sono eseguiti in acaiù e bronzo; si può conoscere dalla finitezza e dalla perfezione del lavoro che sono della fabbrica dei sig. Jacob.

PLANCHE XLV.

Plafond de la salle des Gardes du palais des Tuileries.

Ce plafond, dont la partie carrée est soutenue par des voussures droites, est peint en grisaille avec des rehauts en or et des imitations de bronze sur différens fonds. Le sujet principal représente Mars les armes à la main, parcourant le globe sur son char, et signalant, par une victoire mémorable, chacun des mois de l'anné. Des trophées, au milieu desquels on remarque des aigles impériales, ornent les centres des quatre faces; des Victoires assises présentent des palmes, ou inscrivent le nom du vainqueur, et des Vertus guerrières soutiennent les guirlandes qui encadrent les sujets principaux.

PLANCHE XLVI.

Pot à oille exécuté en orfévrerie pour la vaisselle de l'impératrice Joséphine.

Il a été remarqué dans l'une des expositions publiques des produits de l'industrie française, tant à cause de la perfection de la ciselure, qui de l'art avec lequel la monture des pièces qui le composent a été établie.

TAVOLA XLV.

Soffitto della sala delle Guardie nel palazzo delle Tuileries.

Questo soffitto, la cui parte quadrata è sostenuta da volte diritte, è dipinto a chiaroscuro con risalti in oro ed a finto bronzo sopra diversi fondi. Il soggetto principale rappresenta Marte che coll'armi in mano percorre sul suo carro il globo, illustrando con una memorabil vittoria ciascun mese dell' anno. De' trofei, aventi nel mezzo delle aquile imperiali, adornano i centri delle quattro faccie; delle Vittorie sedute presentano palme, o scrivono il nome del vincitore, e delle Virtù guerriere sostengono le ghirlande che chiudono i soggetti principali.



TAVOLA XLVI.

Vaschetta da pepe eseguita in argento pel vasellame dell' imperatrice Giuseppina.

È stata osservata in un' esposizione pubblica dei prodotti dell' industria francese, sì per la perfezione della cesellatura, che per l' ingegno con cui si è combinata l' unione dei pezzi che la compongono.

PLANCHE XLVII.

Plafond de la salle du trône au château de Saint-Cloud.

Les compartimens, les ornemens et les sujets de ce plafond sont peints en grisaille avec des rehauts en or sur des fonds de différentes couleurs. Les bas-reliefs qui se trouvent au milieu de chaque face sur les voussures représentent les armes de l'Empereur, auquel tous les rangs et tous les âges de la société rendent hommage. Le milieu de la partie carrée du plafond est décoré d'un grand tableau représentant la Vérité, par M. Prudhon.

PLANCHE XLVIII.

Le trône de l'Empereur au palais des Tuileries.

Est un siége en or recouvert de velours violet foncé, enrichi, ainsi que le coussin de pied, d'abeilles et d'ornemens brodés en or; il est élevé sur une estrade de trois marches, avec un tapis de velours cramoisi brodé en or. Une couronne de laurier et de fruits en sculpture dorée, surmontée d'un heaume, avec une très-riche garniture de plumes blanches, forme le sommet du baldaquin. La draperie ou manteau impérial, en velours cramoisi, parsemé d'abeilles avec franges et bordures brodées, est doublé en satin violet, et sur le milieu au dessus du siége, on voit les armes de l'Empereur brodées en or et relevées en bosse. Le manteau est suspendu à la couronne et se rattache à deux enseignes impériales, composées de couronnes, d'ornemens et d'aigles en ronde bosse, placées sur des socles en or à droite et à gauche du trône. C'est autour de ces enseignes et au bas de l'estrade que se rassemblent et se tiennent, debout, pendant les cérémonies, les officiers civils et militaires qui composent la cour de l'Empereur.

TAVOLA XLVII.

Soffitto della sala del trono nel castello di Saint-Cloud.

I compartimenti, gli ornamenti e i soggetti espressi in questo soffitto sono dipinti a chiaroscuro con rilievi d'oro sopra fondi di colori diversi. I bassorilievi che stanno in mezzo ad ogni riparto delle volte rappresentano le armi dell' imperatore, al quale prestano omaggio tutti i gradi e tutte l' età della società. La parte quadrata centrale del soffitto è decorata da un gran dipinto rappresentante la Verità, opera di Prudhon.

TAVOLA XLVIII.

Trono dell' Imperatore nel palazzo delle Tuileries.

E' un seggio d'oro coperto di velluto violetto scuro, arricchito, al pari del cuscino sotto ai piedi, di api ed ornamenti ricamati in oro; sta innalzato sopra un piano che si eleva di tre gradini, con un tappeto di velluto cremisino ricamato in oro. Forma la cima del baldacchino una corona d'alloro e di frutti ad intaglio dorata, sormontata da un elmo con tre ricche guernizioni di piume bianche. Il panneggiamento o manto imperiale, di velluto cremisino sparso d'api con frange e bordi ricamati, è foderato di raso violetto, e nel mezzo sopra il seggio, veggonsi le armi dell' imperatore ricamate in oro e rilevate. Il manto è sospeso alla corona e si lega a due insegne imperiali composte di corone, d'ornamenti e d'aquile pur in rilievo, poste sopra zoccoli d'oro a destra ed a sinistra del trono. Intorno a queste insegne e giù del piano si adunano e stanno in piedi, nelle cerimonie, gli ufficiali civili e militari che compongono la corte dell' Imperatore.

PLANCHE XLIX.

Vue de la tribune de la salle des Maréchaux au palais des Tuileries.

Cette pièce, l' une des plus grandes de la capitale, a long-tems servi de salle des gardes; elle est destinée aujourd'hui aux fêtes et aux grandes assemblées: c'est le premier salon du palais. Les portraits des maréchaux de l'Empire et les bustes des généraux morts au service de l'État en décorent l'intérieur. La tribune qui orne la face du côté des jardins est formée de quatre cariatides, copiées d'après celle que Jean Goujon fit pour la salle des gardes de Henri II au Louvre; elle sert à couvrir la construction de deux grands poêles qui échauffent ce vaste espace. On y monte par deux petits escaliers circulaires pris dans l'épaisseur des murs, et qui communiquent également au balcon qui fait le tour de la salle au niveau de la tribune.

PLANCHE L.

Lit et détails d' ornemens.

Une guirlande de pavots attachée à deux candélabres qui recouvrent les deux angles des dossiers; deux figures de femmes couchées et endormies sont représentées sur les panneaux de face. La courte-pointe et les deux coussins qui la reçoivent sont richement brodés en or sur un fond de velours.

TAVOLA XLIX.

Veduta della tribuna della sala dei Marescialli nel palazzo delle Tuileries.

Questa sala, delle maggiori della capitale, che servì gran tempo di sala delle guardie, in oggi è destinata alle feste ed alle grandi adunanze; è la prima sala del palazzo. I ritratti dei marescialli dell' impero e i busti dei generali morti in servigio dello Stato ne decorano l' interno. La tribuna che adorna la facciata dal lato dei giardini è formata da quattro cariatidi copiate da quelle che Giovanni Goujon fece per la sala delle guardie di Enrico II al Louvre; serve essa a coprire due grandi stufe che riscaldano quel vasto spazio. Vi si ascende per due scalette circolari praticate nella grossezza dei muri, le quali comunicano egualmente colla ringhiera che fa il giro della sala a livello della tribuna.



TAVOLA L.

Letto e dettagli d' ornamenti.

Una ghirlanda di papaveri attaccata ai due candelabri che cuoprono i due angoli delle spalliere; due figure di donne coricate e dormienti sono rappresentate sui campi di faccia. La coltre ed i due cuscini che la ricevono sono sfarzosamente ricamati in oro sopra un fondo di velluto.

PLANCHE LI.

Portion des voussures de l'un des plafonds dans l'appartament de l'Impératrice au palais des Tuileries.

Ce plafond est peint en grisaille avec des rehauts en or sur des fonds gris, violet et bleu; il est divisé en compartimens ornés de rinceaux, de cornes d'abondance et de guirlandes; des Muses et des Amours forment les principaux sujets des encadremens, et au centre, sur la partie carrée, on a placé un tableau ancien représentant Apollon et Cérès.

PLANCHE LII.

Les petits meubles usuels representés sur cette planche ont été répétés plusieurs fois, et même avec quelques variantes, par les fabricans de Paris. On peut les regarder comme des meubles de commerce. Le métier à broder, la boîte de toilette, le seau à laver, et la lampe ont été exécutés dans ces mêmes formes, mais en matières plus ou moins riches. On ne croit pas devoir expliquer en détail le mécanisme de leur construction; cette partie de l'art aurait exigé, sur ce sujet comme sur tous ceux dont il a été précédemment parlé, une description trop étendue; on s'est borné à ne dire de chaque chose que ce qui est nécessaire pour en faire connaître l'usage et la composition sous le rapport de l'art du dessin.

TAVOLA LI.

Porzione delle vôlte di un soffitto nell' appartamento dell' Imperatrice nel palazzo delle Tuileries.

Questo soffitto è dipinto a chiaroscuro, con riparti d' oro sopra fondi bigi, violetti e azzurri. È diviso in compartimenti ornati di fogliami, di cornucopia e di ghirlande. Muse ed Amori formano i principali soggetti dei riparti, e nella parte centrale rettangola si è posto un quadro antico rappresentante Apollo e Cerere.

TAVOLA LII.

I piccoli mobili di uso rappresentati in questa tavola furono più volte ripetuti, anche con alcune varianti, dai fabbricatori di Parigi. Si possono riguardare come mobili di commercio. Il telajo da ricamo, la cassettina da taoletta, il lavamani e la lampada sono stati eseguiti nelle medesime forme, ma in materie più o meno ricche. Non credesi di dover dettagliare il meccanismo della loro costruzione; questa parte dell'arte sopra tale soggetto come sopra tutti quelli di cui si è precedentemente parlato, avrebbe richiesto una descrizione estesa; convenne perciò limitarsi ad indicare d' ogni oggetto il solo necessario per farne conoscere l' uso e la composizione, per ciò che riguarda all'arte del disegno.

PLANCHE LIII.

Plafond de la chambre à coucher de l'Empereur, au palais des Tuileries.

Les armoiries et le chiffre de l'Empereur avec des trophées militaires et des guirlandes soutenues par des figures de génies ailés, composent les ornemens d'entourage de ce plafond. Quatre Vertus, sous la forme symbolique des quatre premières divinités de la fable, sont peintes en grisaille avec des rehauts en or sur des fonds de lapis lazzuli; elles occupent les milieux des faces de la partie carrée du plafond.

PLANCHE LIV.

Jardinière pour être placée au milieu d'une grande pièce.

C'est une riche corbeille supportée par des thermes qui forment l'entourage d'une volière autour de laquelle sont de petits bassins avec des jets d'eau; des enfants dansant en rond sont représentés sur le panier qui s'élève au milieu de la corbeille; le tout est couronné par une petite statue de Flore qui semble sortir des fleurs.

TAVOLA LIII.

Soffitto della camera da dormire dell'Imperatore, nel palazzo delle Tuileries.

Gli stemmi e la cifra dell'Imperatore, con trofei militari e ghirlande sostenute da figure di genii alati, compongono gli ornamenti del contorno di questo soffitto. Quattro Virtù, sotto la forma simbolica delle quattro prime deità della favola, stanno dipinte in chiaroscuro con riporti d'oro sopra fondi di lapislazzoli; occupano esse il mezzo delle faccie nella parte quadrata del soffitto.



TAVOLA LIV.

Giardiniera da porsi in mezzo ad una grande stanza.

E' una ricca cesta sostenuta da termini che formano il contorno d'una uccelliera intorno alla quale sono de' piccioli bacinetti con getti d'acqua. Dei fanciulli veggonsi rappresentati che danzano in giro al paniere che sorge in mezzo alla cesta; il detto paniere viene sormontato da una statuetta di Flora che pare esca dai fiori.

PLANCHE LV.

Vue et détails d'un salon exécuté au château de la Malmaison.

Le premier consul avait demandé une salle de conseil. Il fallait que la disposition et la décoration en fût achevée en dix jours de travail, parce qu'on ne voulait pas interrompre les fréquens voyages qu'il avait coutume d'y faire ; en conséquence, il parut convenable d'adopter pour ce sujet la forme d'une tente soutenue par des piques, des faisceaux et des enseignes, entre lesquels sont suspendus des groupes d'armes qui rapellent celles des peuples guerriers les plus célèbres du globe.

PLANCHE LVI.

Portion de la voûte du foyer de la salle de spectacle au palais des Tuileries.

Ce plafond, dont les subdivisions sont enrichies d'armoiries, d'ornemens en rinceaux, de guirlandes et de fruits est peint en grisaille avec des rehauts en or sur un fond gris, violet et bleu. On a représenté dans les cadres des grands compartimens les quatre premiers fleuves de la France, et au pourtour les médailles des principales villes de l'Empire.

TAVOLA LV.

Veduta e dettagli d' una sala eseguita al castello della Malmaison.

Il primo Console aveva chiesto una sala di consiglio. Bisognava che in dieci giorni ne fosse terminata la disposizione e la decorazione, perchè non volea interrompere i frequenti viaggi che solea farvi; in conseguenza, parve conveniente adottare per questo soggetto la forma di una tenda sostenuta da picche, fasci ed insegne, fra le quali stanno sospesi de' gruppi d' armi che ricordano quelle dei popoli guerrieri più famosi del globo.

TAVOLA LVI.

Porzione della volta di centro del teatro nel palazzo alle Tuileries.

Questo soffitto, le di cui suddivisioni sono ricche di stemmi, ornamenti in fogliami, ghirlande e frutti è dipinto a chiaroscuro con riporti d' oro sopra fondi bigi, violetti ed azzurri. Nei quadri de' maggiori compartimenti si sono rappresentati i quattro primi fiumi della Francia, e nel contorno le medaglie rappresentanti le principali città dell' Impero.

PLANCHE LVII.

On a cherchè dans la forme particulière des ornemens qui composent l' ensemble de cette cheminée, à éviter les angles aigus, dont l' usage est souvent fort incommode. Les Victoires et les armes qui la décorent ont rapport avec la profession et les qualités de la personne pour qui elle a été exécutée.

PLANCHE LVIII.

La décoration de cette chambre à coucher fait partie de celle d' un vaste château que l' on a entrepris de restaurer, et dont les dessins ont été envoyés en Pologne ; le propriétaire, homme célèbre par ses connaissances et grand amateur des ouvrages antiques, desirait que sa chambre à coucher fût plus remarquable par la simplicité de sa disposition que par la richesse des ornemens. Le lit est une imitation des lits antiques. Un bas-relief formant frise au pourtour de la pièce rappelle des cérémonies et des usages grecs.

PLANCHE LIX.

Grand candélabre exécuté en cuivre doré pour être placé aux angles d' un salon et recevoir des girandoles de lumières à plusieurs branches.

TAVOLA LVII.

S' è cercato nella forma particolare degli ornamenti che compongono l' insieme di questo cammino di evitare gli angoli acuti, che spesso riescono incomodissimi. Le Vittorie e le armi che lo decorano, si riferiscono alla professione ed alle qualità della persona per la quale si è eseguito.

TAVOLA LVIII.

La decorazione di questa camera da dormire, i di cui disegni si sono spediti in Polonia, fa parte di quella d' un vasto castello che s' è preso a ristaurare. Il proprietario, uomo celebre per le sue cognizioni e gran dilettante delle opere antiche, desiderava che la sua camera da letto fosse più notabile per la semplicità della disposizione che non per la ricchezza degli ornamenti. Il letto è un' imitazione degli antichi. Un bassorilievo che forma il fregio all' intorno della stanza rappresenta ceremonie ed usi greci.

TAVOLA LIX.

Gran candelabro eseguito in rame dorato da porsi agli angoli d' una sala con lumiere a parecchie braccia.

PLANCHE LX.

Elle présente l' ouverture d' un boudoir en face d'une croisée, avec un canapé dans le dossier duquel on a pratiqué deux petites cases pour mettre des livres, et au milieu une pendule. On voit au fond et à travers une glace sans tain la verdure d' un jardin et une statue en marbre blanc.

PLANCHE LXI JUSQU' À LXIV.

Ce cabinet, dont la dimension est petite, a été entièrement exécuté à Paris et transporté au palais d' Aranjuès, en Espagne. Tout y est fait avec une recherche et une précision extrêmes. Des glaces recouvrent les compartimens des pignons, multiplient l' étendue de la voûte, et répètent à l' infini les richesses des faces. Les panneaux sont en bois d' acajou, et les ornemens en platine. Les grands tableaux qui remplissent les espaces entre les pilastres et représentent les Saisons, ainsi que les médaillons qui offrent des jeux d' enfans, sont de M. Girodet. Les petits tableaux qui retracent les vues des plus beaux sites connus, sont de MM. Bidault et Thibault; l' ensemble de cette pièce, dont les meubles et les détails forment les sujets des planches LXII, LXIII et LXIV, présente une richesse extraordinaire.

TAVOLA LX.

Presenta l' apertura d' un gabinetto in faccia ad una finestra con un canapè nella spalliera del quale si sono praticate due piccole nicchie per riporre dei libri ed in mezzo un orologio. Vedesi in fondo ed a traverso d' uno specchio senza foglia la verdura d' un giardino ed una statua di marmo bianco.

TAVOLE LXI A LXIV.

Questo gabinetto, di piccola dimensione, fu intieramente eseguito a Parigi e trasportato al palazzo d' Aranjuès, in Ispagna. Tutto vi è eseguito con ricercatezza e precisione estrema. Degli specchi che occupano i compartimenti degli archi moltiplicano l' estensione della vôlta e ripetono all' infinito la ricchezza delle facciate. Le pareti sono in legno d' acajù, e gli ornamenti di platino. Opera di Girodet sono i gran quadri che riempiono gli spazii tra i pilastri e rappresentano le Stagioni, non meno che i medaglioni che offrono de' giuochi di fanciulli. I quadretti che rappresentano le vedute de' più bei siti conosciuti, sono lavori di Bidault e Thibault. L' insieme di questa stanza, i di cui mobili e dettagli formano i soggetti delle tavole LXII, LXIII e LXIV, presenta una ricchezza straordinaria.

PLANCHE LXV.

Lit avec un baldaquin en forme de couronne, supporté par deux gaînes arabesques, qui se termine par des bustes de petites figures ailées.

Les draperies et les franges au dessous desquelles sont suspendus les rideaux, sont attachées à la couronne. Les bois du lit sont ornés d'enfans ailés qui soutiennent des cornes d'abondance remplies de fruits et de pavots.

PLANCHE LXVI.

Cheminée du grand cabinet de l'Empereur, au palais des Tuileries.

La décoration de cette cheminée a été conçue de manière à pouvoir se raccorder avec celle de la pièce qui fut exécutée sous la régence d'Anne d'Autriche; les moulures des corniches, les ornemens des lambris et de l'appui existant ont fourni les motifs de l'ajustement nouveau. Le bas-relief en marbre, au dessus de la cheminée, et au milieu duquel se trouve une pendule, représente l'Histoire, qui écrit sous la dictée de Victoire. Les armoiries et le chiffre de l'Empereur fournissent les sujets des autres ornemens.

TAVOLA LXV.

Letto con baldacchino in forma di corona sostenuto da due chimere arabescate, che terminano con busti di figurette alate.

I panneggiamenti e le frangie sotto i quali sono sospese le cortine, stanno attaccati alla corona. I pezzi componenti il letto vengono ornati di fanciulli alati che sostengono cornucopie ripiene di frutti e di papaveri.

TAVOLA LXVI.

Cammino del gran gabinetto dell' Imperatore nel palazzo delle Tuileries.

La decorazione di questo cammino è stata concepita in modo da potersi accordare con quella della stanza che fu eseguita sotto la reggenza d' Anna d' Austria. Le modanature delle cornici, gli ornamenti dei fregi e del basamento esistenti, somministrarono i motivi della nuova decorazione. Il bassorilievo in marmo sopra il cammino, che riceve nel mezzo un orologio a pendolo, rappresenta la Storia che scrive sotto la dettatura della Vittoria. Gli stemmi e la cifra dell' Imperatore formano i soggetti degli altri ornamenti.

PLANCHE LXVII JUSQU' À LXXI.

Vue perspective; élévation de la face principale; voûte de la même face; élévation latérale; développement de la voûte de la salle où doit être placée la Vénus du musée Napoléon, au Louvre.

Cette salle, l'une des plus riches de celles qui renferment les chefs-d'œuvre de la sculpture antique, est revêtue en marbre; les voûtes sont sculptées et dorées; les sujets dont elles sont ornées offrent, sous différentes formes, des emblêmes et des attributs qui ont rapport aux beaux arts.

PLANCHE LXXII.

Cheminée de la salle des Fleuves au musée Napoléon.

Les deux statues qui forment le sujet principal de cet ajustement ornaient autrefois la cheminée de la salle des Gardes du Louvre. Elles sont de la main de Jean Goujon, qui a fait les quatre belles cariatides portant la tribune que l'on remarque à l'autre extrémité en face. Des changemens de construction avaient occasionné le déplacement de ces deux beaux ouvrages. Ils étaient déposés en magasin. Lorsque le Louvre a été restauré et les salles basses consacrées à l'exposition des chefs-d'œuvre de la sculpture antique, on a cru devoir profiter de l'occasion qu'offrait l'achèvement de cette salle pour rétablir, autant qu'il a été possible de le faire, les choses dans leur état primitif et rappeler dans la décoration de la cheminée, comme dans toutes les antres parties, le goût des arts au tems de Henri II. C'est pourquoi on a puisé les motifs des ornemens nouveaux dans les ouvrages de Jean Goujon et de Pierre Lescot, artistes justement célèbres, qui, sous Henri II, furent chargés des constructions du Louvre et auxquels on doit ce que ce palais a de plus remarquable.

TAVOLA LXVII a LXXI.

Veduta prospettica; alzato della facciata principale; volta della stessa facciata; alzato laterale e sviluppo della volta della sala ove doveva essere collocata la Venere del Museo Napoleone, al Louvre.

Questa sala, delle più ricche di quante racchiudono i capolavori delle scoltura antica, è rivestita di marmo; le volte scolpite e dorate; i soggetti onde sono adorne offrono sotto forme diverse emblemi ed attributi che riferisconsi all'arti belle.

TAVOLA LXXII.

Cammino nella sala dei Fiumi al museo Napoleone.

Le due statue che formano il soggetto principale di questa decorazione ornavano un tempo il cammino della sala delle Guardie del Louvre. Sono di mano di Giovanni Goujon, il quale fece le quattro belle cariatidi che portano la tribuna che si osserva all'altra estremità di faccia. Certi cambiamenti di costruzione avevano cagionato la rimossione di queste due belle opere ch'erano state deposte in magazzino. Allorchè il Louvre venne ristaurato e le sale terrene si destinarono all'esposizione de' capolavori della scoltura antica, si è creduto di dover approfittare dell'occasione che offriva il compimento di questa sala per ristabilire, per quanto è stato possibile, le cose nel loro stato primitivo, e richiamare nella decorazione del cammino, come in tutte le altre parti, il gusto delle arti al tempo di Enrico II. Il perchè si sono attinti pei nuovi ornamenti i motivi dalle opere di Giovanni Goujon e di Pietro Lescot, artisti meritamente famosi, che sotto Enrico II ebbero il carico delle costruzioni del Louvre ed ai quali è dovuto quanto di più notabile racchiude questo palazzo.

AGGIUNTA

DI

DECORAZIONI, SUPPELLETTILI

ED ALTRI OGGETTI D'ORNAMENTO

DEL PROF. GIUSEPPE BORSATO

DÉCORATIONS

MEUBLES ET AUTRES OBJETS D'AMEUBLISSEMENT

DU

PROF. JOSEPH BORSATO

Venise, qui plus de toute autre ville d'Italie a su, après les ravages des Barbares, garder intact le goût pour les ornemens à l'aide de cette foule innombrable d'artistes qui ont décoré le grand nombre de palais dont elle est embellie, avait elle-même, par les vicissitudes des arts, dans les deux siècles derniers, dégénéré en cette noble partie des disciplines d'agrément.

Ainsi l'on a vu, après les égaremens du siècle sixième, succéder un genre d'ornemens peut-être plus répréhensible, où le goût, les agrémens, l'harmonie des lignes, les soins d'exécution étaient tout-à-fait inconnus : il semblait que la nature était devenue muette pour les artistes, et qu'elle avait leur recélées ses beautés sublimes; tel qu'une jeune fille pudique, qui, à l'aspect d'un fier et effréné garçon qui lui tâche enlever la fleur de son innocence, toute en soi-même se resserre.

Cependant, réveillés les arts du long sommeil par le Milizia, le Mengs et le Canova, l'ornement lui-même s'est élevé à vie nouvelle. Ce fut alors qu'il a commencé à se débarrasser, surtout par les soins de Ricci, de Carlevaris, de Colombini, de Colonna et de Rossi, de ces formes lourdes, de ces délires, de ces beaux rêves, qui formaient auparavant son apanage journalier ; jusqu'à ce qu'il fut porté à un haut degré de perfection par Jocond Albertolli, appelé du gouvernement Italien à diriger l'instruction de l'ornement dans la nouvelle Académie de Beaux-Arts.

DECORAZIONI

SUPPELLETTILI, ED ALTRI OGGETTI D'ORNAMENTO

DEL

PROF. GIUSEPPE BORSATO

Venezia, che più d'ogni altra città d'Italia seppe, dopo la devastazione dei Barbari, conservare intangibile il gusto pegli ornamenti, per opera di quella immensa schiera d'artisti, che decorarono i molti palagi che la ingemmano, aveva anch'essa, per le vicende delle arti, negli scorsi due secoli, degenerato in sì nobile parte delle discipline gentili.

Quindi si vide, dopo le aberrazioni del sedicesimo secolo, succedere un genere ornamentale, se si può dir più dannato, nel quale il gusto, la concinnità, l'armonia delle linee, la diligenza di esecuzione, erano affatto sbandite, per cui parea che agli artisti forse muta natura, e le sue bellezze solenni avesse loro nascoso; quale pudica donzella, che tutta in sè si raccoglie allo aspetto di un baldo e sfrenato garzone, che a lei tenta involare il fior d'innocenza.

Se non che destate dal lungo sonno le arti per virtù del Milizia, del Mengs e del Canova, sorse a vita novella anche l'Ornato; e qui principalmente pel Ricci, pel Carlevaris, pel Colombini, pel Colonna, e pel Rossi incominciò ad abbandonare le incondite forme, i delirii ed i sogni; infino a che per Giocondo Albertolli, chiamato a diriger l'insegnamento d'Ornato nella nuova Accademia di Belle Arti eretta dal governo Italiano, levossi a non facile meta.

C' était réservé néanmoins au professeur Joseph Borsato, qui a remplacé l' Albertolli dans la chaire des Ornements de l' Académie nommée ci-dessus, pousser à un plus haut point de gloire cet art charmant.

Ce savant professeur, en étudiant profondément les ouvrages antiques de Rome, de Pompéi, d' Herculanum, et ceux plus précieux, qui sont notre gloire et notre partage, répandus dans les bâtimens magnifiques des Riccio, des Lombardi, des Bergamaschi, des Leopardi, des Sansovini, des Colonna et des Vittoria, et s' en étant arrichi l' esprit, il a dès lors soulevée son âme à la contemplation du souverain beau de la nature ; et en dominant tout l'univers, il a mis en pratique le précepte de Milizia : pouvoir bien l'artiste disposer de toutes les beautés de la nature elle-même, mais d' après la raison, et comme il est prescrit par les règles de la convenance.

Et c' est cette raison et aussi cette convenance, qui ont toujours accompagné le Borsato dans ses ouvrages, dans lesquels on admire une vaste imagination, le goût attique, la propreté et unité de composition, l' harmonie des lignes, et cette grâce qui charme et ravit l' observateur.

De ces vertus en sont une preuve manifeste et éclatante non-seulement le recueil qu' il a donné d' Ornemens de sa propre invention, mais aussi la célébrité dont il jouit justement. Et bien nous nous rappelons combien il décorât de ses sublimes inventions les scènes et cette foule de spectacles préparés par le Public devoué aux divers Princes qui s' étaient portés à visiter cette femme des mers, depuis 1806 jusqu' au présent. — Ce fut dans ces brillantes occasions, que notre savant Professeur se montra tout à la fois inventeur, dessinateur, peintre ; il érigeait des arcs triomphaux, des colonnes, des châteaux ou machines pour les régates, ou courses de plusieurs sortes de barques et gondoles, des illuminations, et tout ce qui devait servir à réjouir ces hôtes respectables.

Ce n' est pas dans ces ouvrages de circonstance et par là même périssables, que se fondait la rénomée de notre Borsato ; car il était aussi digne d' éloge et d' un nom très-clair soit par la multitude presque innombrable de fresques dont il décorait les temples, les théâtres, les palais, les ateliers, soit encore plus par l' ouvrage d' Ornemens dont nous venons de parler, soit par ces merveilleux tableaux, dans lesquels, en rivalisant avec l' immortel Canaletto, il venait de représenter cette ville, phœnix d'Italie, avec tant de science, de perspective, avec tant de force de tintes, avec tant de vérité de nature, avec tant d' harmonie, d' effet, de soin, de douceur et de toucher, qu'on croit y voir la lumière du soleil, le mouvement des eaux,

Era riserbato però al professore Giuseppe Borsato, che la cattedra d' Ornamenti occupò dopo l' Albertolli nella prefatta Accademia, d' innalzare a gloria maggiore questa leggiadrissima arte.

Egli, profondamente studiando le opere antiche di Roma, di Pompei, di Ercolano, e quelle preziose, che son nostro vanto e retaggio, sparse nelle fabbriche magnifiche dei Riccio, dei Lombardi, dei Bergamaschi, dei Leopardi, dei Sansovini, dei Colonna e dei Vittoria, e fattosi tesoro in la mente, sollevò l' anima quindi alla contemplazione del bello intemerato di natura, e tutto l' universo dominando, pose in pratica il precetto del Milizia: potere bensì l' artista disporre di tutte bellezze di essa natura, ma secondo ragione, e come prescrivon le regole della convenienza.

E questa ragione, e questa convenienza ebbe sempre il Borsato a compagne nelle opere sue, nelle quali tu ammiri vastità d' immaginazione, gusto attico, proprietà ed unità di composizione, armonia di linee, e quella grazia che lega l'animo dell' osservatore.

Delle quali virtù ne son prova potissima e luminosa, non solo la raccolta ch' e' diede d' Ornamenti da lui composti, ma eziandio la celebrità che egli gode a buon dritto. E ben ricordiamo quanto egli di sue peregrine invenzioni ornasse le scene, e i molti spettacoli, che il Pubblico devoto apprestava ai varii Principi venuti a visitare questa donna dei mari, dall'anno 1806 fino al presente. — In quelle splendide occasioni, Borsato, inventava, disegnava, dipingeva, dirigeva archi trionfali, colonne, castelli o macchine per regate, peote, bissone, galleggianti, luminarie, e quanto altro servire dovea per festeggiare quegli ospiti eccelsi.

Nè in quelle opere di circostanza, e per ciò quindi periture, fondavasi la fama del nostro Borsato; chè ben meritava lode e nome chiarissimo, e dalla moltitudine, pressochè innumerevole di affreschi, co' quali decorava templi, teatri, palagi, negozii, e più di tutto dall'opera ornamentale accennata, e da quei maravigliosi dipinti, nei quali, rivaleggiando coll' immortal Canaletto, prendeva a ritrarre questa città fenice d' Italia, con tanta scienza prospettica, con tanta forza di tinte, con tanta verità di natura, con tanta armonia, effetto, sedulità, leggerezza, e tocco, da rendere la luce del sole, il moto delle acque, il fresco delle ombre, il rilievo delle fabbriche, l'aura. la vita; in una parola, parlanti le scene da lui colorite.

le frais des ombres, la saillie des bâtimens, l' air, la vie; en un mot, les scènes qu' il a peintes, parlent.

Il était donc très-convenable, qu'en publiant à Venise les Décorations intérieures recueillies par Percier et Fontaine, on y faisait suivre celles du Professeur Borsato, eu égard aussi que celles dessinées par les deux artistes français ne peuvent pas servir que pour les maisons royales et pour les grands hôtels; tandis que celles inventées par notre célèbre artiste se prêtent à des usages plus étendus.

C' est pour cela que ceux qui aiment cultiver les bons arts, accueilleront avec plaisir ces dessins ajoutés; ceux-ci démontreront en une manière sensible, que l'Italie n' a point envier en rien les nations étrangères, non plus que dans les nobles disciplines, dans lesquelles d'ailleurs on la regarde comme étant la maîtresse des peuples.

Era adunque convenientissimo, che pubblicando a Venezia le decorazioni interne del Percier e del Fontaine, seguir si facessero quelle del professore Borsato; tanto più, che le disegnate dai due artisti francesi non ponno servire che per reggie e per grandi palagi; quando le inventate dal nostro famigeratissimo artista si prestano ad usi più estesi.

Vogliano per ciò i cultori delle buone arti accogliere con lieto viso questi aggiunti disegni, i quali mostreranno ad evidenza, come l'Italia non abbia ad invidiare in nulla le straniere nazioni, e meno nelle discipline gentili; riputata anzi in esse quale maestra dei popoli.

F. ZANOTTO

EXPLICATION

DES

SUJETS QUI COMPOSENT LES ADDITIONS

DU

PROF. JOSEPH BORSATO

PLANCHES I ET II.

Décorations du plafond et des loges, inventées et peintes en 1828 dans le Théâtre de la Phœnix.

Voulant renouveler, par qui présidait à la direction du théâtre de la Phœnix, en 1828, le plafond et les décorations des loges de ce même Théâtre, qui étaient rendus désormais presqu' indécens par le long cours des années, on confiait cet ouvrage si remarquable au professeur Borsato; en effet, il s'y est livré avec cette activité qui fut toujours son principal caractère, et, ce qui est plus, en composant ce dessin avec un esprit poétique, et avec des lignes si harmoniques, et des symboles et des images tellement appropriés, qu' il a démontré clairement toute la puissance de son intellect, et combien de Grâces amenaient sa main.

Et d' abord, ayant il remarqué, dans le plafond, que la forme éliptique ne se prêtait pas bien à l' harmonique compartiment et qu'elle était tout à fait contraire à présenter un milieu dont pendait, comme il faut, la grande lampe pour éclairer la salle théâtrale, il songeait, avec une pensée nouvelle et louable, diviser premièrement la partie appartenante à l' avant-scène, où il y a trois loges, qui par cela on désigne avec le nom appellatif de *sur-scène ;* il venait ensuite de décorer cette partie avec des voûtes qui correspondaient chacune à une loge ; dans le milieu il a

SPIEGAZIONE

DEI

SOGGETTI CHE COMPONGONO LE AGGIUNTE

DEL

PROF. GIUSEPPE BORSATO

TAVOLA I, II.

Decorazioni del soffitto e de' palchetti, inventate e dipinte nell' anno 1828 nel Teatro la Fenice.

Volendosi, da chi presiedeva alla direzione del Teatro la Fenice, nell'anno 1828 rinnovare il soffitto e le decorazioni de' palchetti del Teatro medesimo, resi omai pressochè indecenti dal lungo volger degli anni, commetteva al Professore Borsato tanta opera; assumendola egli con quella alacrità che fu sempre sua compagna, e ciò che più vale componendo tale disegno con poetica mente, e con linee sì armoniche, e con sì appropriati simboli ed imagini, da mostrare quanta era la potenza dell' intelletto, e quante le Grazie che guidavan la mano di quest' artista preclaro.

E prima, nel soppalco, osservando egli che la forma elittica male si presta ad armonico compartimento; e restìa allo intutto ad offrire un centro, dal quale pendesse, come richiedesi, il gran lampadario per irradiare la sala teatrale, pensava con nuovo e lodato consiglio, dividere anzi tratto la parte respiciente al palco scenico, nella quale sono inscritti tre palchetti, che appunto da ciò si distinguono coll'appellativo di *soprascena;* e questa parte la venìa decorando con fornici respondenti ognuno ad un palchetto, e poscia nel centro componeva la mostra dell'oriuolo

composé le cadran de l'horloge couronné de Renommées, et au bas avec des figures symboliques offrant, dans Mercure le commerce, et dans Apollon, la Musique et la Poésie propres du lieu ; il voulut ainsi signifier, que c' était ici que l' homme d' affaires se repose des soins du jour, et réjouit son âme avec les nombres du vers et l' harmonie du chant. — Il avait liée cette composition avec des méandres, des rosons et des emblèmes, tels que la lyre, l' harpe, les flambeaux, les couronnes, les lauriers, çà et là agréablement arrangés et enlacés en groupes harmonieux.

Ainsi divisée cette partie du restant du plafond, il plaçait dans son milieu le centre d' un cercle, qui se tournant autour, lassait autant d' espace d' où il se partait que dans sa médiété, savoir en tête à la salle théâtrale: ce cercle venait de former le plafond proprement dit de la salle elle-même. — En se renfermant dans un espace mixtiligne, ce cercle laissait ainsi à l' ouverture de la scène deux interstices ; ces interstices venaient d' être ornés par M. Borsato avec beaucoup de génie et d' adresse, y plaçant dans le milieu deux médaillons avec les images des Muses qui président à la poésie tragique et comique, et en décorant successivement les espaces intermédiaires, entre le cercle et la corniche qui régnait tout autour le plafond, avec des méandres, des feuilles d' acanthe, des groupes de fèves, des calices de fleurs variées, et des roses, aussi bien que de plusieurs autres ornemens tous jolis.

Il venait depuis de resserrer le cercle principal, d' abord avec un grandiose compartiment aussi circulaire, dans le vide duquel il traçait huit croissans, avec des voûtes supportées d' autant de consoles, qui s' élevaient sur des mensoles et qui étaient ornées, au devant, avec des simulacres, aux côtés, avec des branches de lauriers, et au milieu avec des lacunarias à rosons, le tout entouré par des oves ; renfermant d' ailleurs les croissans un bas-relief, soit avec des emblèmes propres de la musique et de la poésie tragique, soit avec des Génies qui flanquaient des candélabres, des autels, des vases très-riches et variés par leur forme et leurs frises.

Dans un autre cercle qu' on voit plus près du centre, l' artiste plaçait, entre des groupes de feuilles d' acanthe et de fèves, huit médaillons correspondans au milieu des consoles placées dessous ; ils figuraient les bustes des homme insignes qui se segnalèrent dans la Poésie et dans la Musique.

Dans le dernier cercle, qui forme le pinacle de la voûte du théâtre, rangea M. Borsato douze jeunes filles charmantes, en acte de danse, et ainsi réunies toutes ensemble par le moyen d' autant de couronnes, qu' elles tiennent de la main. Elles

coronata da Fame, e al basso con figure simboliche mostranti, in Mercurio il commercio, ed in Apollo la Musica e la Poesia proprie del luogo; per significare, qui prender riposo dalle cure del giorno l'uomo d'affari, e ricrear l'animo coi numeri del verso, e l'armonia del canto. — Veniva legando questa composizione con meandri, con rosoni e con emblemi, quali la cetra, l'arpa, le tede, le corone, i lauri, qui e qua bellamente disposti e intrecciati in armonici gruppi.

Così divisa questa parte dal rimanente soffitto, piantava nel mezzo di esso il centro d'un circolo, che, avvolgendosi intorno, tanto spazio lasciava da ove moveasi, cioè nel mezzo del palco scenico, quanto nella sua medietà, cioè in testa alla sala teatrale; il qual circolo veniva a costituire il soffitto propriamente detto della sala medesima. — Inscrivendosi questo circolo in uno spazio mistilineo lasciava per conseguente alla apertura del palco scenico due interstizj; i quali venivano ornati dal Borsato con molto ingegno e sagace accortezza, ponendovi nel centro due medaglioni con le immagini delle Muse presidi alla poesia tragica e comica, e via via decorando gli spazii intermedii, fra il circolo e la cornice, ricorrente per tutto il soffitto, con meandri, con foglie d'acanto, con gruppi di fave, con calici di fior varii, e rose, ed altre maniere d'ornamenti tutti leggiadri.

Il principal circolo poi, lo veniva egli stringendo, prima con un grandioso compartimento pur circolare, nel cui vano inscriveva otto mezzelune, con fornici, sorrette da altrettanti peducci, innalzantesi su mensole, ornati questi ultimi, di fronte con simulacri di Fame, ne' lati con rami d'alloro, e nel mezzo con lacunari a rosoni, il tutto contornato da ovoli; contenendo poi le mezzelune un bassorilievo, quale con emblemi proprii della musica e della poesia tragica e comica, e quale con genii fiancheggianti candelabri, are, vasi ricchissimi e variati per forma e per fregi.

In altro circolo più al centro, collocava l'artista fra gruppi di foglie d'acanto e di fave otto medaglioni, respondenti alla medietà de' sottoposti peducci; e figuranti i busti degli uomini insigni che si distinsero nella Poesia e nella Musica.

Nell'ultimo circolo, formante il pinacolo della vôlta teatrale, dispose il Borsato dodici eleganti donzelle, in atto di danza, e quindi unite tutte fra loro col ministero di altrettante corone, ch'esse tengono in mano. Esprimono le dodici ore della notte

représentent les douze Heures de la nuit, appelées ici à engager gaîment leurs danses, au lieu de se reposer en attendant l' astre du jour.

Au centre, proprement dit, s' ouvre un vide circulaire avec une clôture de métal doré, qui sert à baisser de ce point la grande lampe.

Enfin, autour de l' extrémité de la voûte, tourne une frise décorée avec des groupes de cygnes et de griffons alternés, dont le premier est le symbole de l' excellence du chant et le second est l' emblème d' Apollon, comme on le voit dans les médailles de l' empereur Gallien, et comme chante Claudien ; le poète d' ailleurs attelle au char de ce Dieu les griffons et non pas les chevaux assez connus par les mythes.

Entre la frise et le cercle que nous venons de décrire, règnent les modillons, avec leurs métatomes ornées de rosons adaptés.

Afin de lier le plafond que nous venons de décrire avec les loges inférieures, M.r Borsato idéait les parapets dessinés dans la Planche II ; étant ceux-ci cinq de nombre, il projetait pour soubassement le terrain et pour cymaise le dernier supérieure en décorant celui-là avec une frise à feuilles d' acanthe et des groupes de fèves, et celui-ci avec des masques scéniques alternés à groupes ornamentaux de feuilles variées. — Des autres trois, renfermant les zones au centre, il consecrait le premier, après celui du rez-de-chaussée, à la poésie théâtrale, le second à la musique, le dernier à la danse, et il les décorait tous par des groupes variés d' ornemens avec des médailles qui portent les images de ces grands hommes qui se signalèrent dans chacune des trois arts nobles.

Ainsi, dans le premier parapet dédié à Melpomène et à Thalie, on voit les médailles citées ci-dessus enlacées par des masques scèniques, des tirses, des patères des vases pour les libations, des targes, des parazonius, des clypeus, des salades ; ensuite, des autels pour les sacrifices ; depuis des autres masques dressés sur des tiges ou rinceaux de feuilles : dans le second, destiné à la musique, on rencontre de trait en trait des lyres liées avec des branches de laurier, des riches festons de fleurs multipliées et de feuilles odorantes, délice de Flore, et des hiéroglyphiques qui parlent dans le sens délicieux qui porte à l' âme les armoniques notes ; dans le dernier, enfin, destiné à la danse, on remarque des Génies tenant des couronnes, des vases de fleurs, de branches de laurier, et des masques théâtrales, et des vases et des tirses et des chalumeaux et des utensiles différens et multipliés, toutes allusions aux orgies de Bacchus et aux fables que l' art mimique doit exprimer sur la scène, en faisant partie tout à la fois de la poésie et de la musique.

qui chiamate a scioglier lietamente i lor balli, invece che riposando aspettare l' astro del giorno.

Nel centro, propriamente detto, apresi un vano circolare con chiudenda di metallo dorato, che serve a calar da quel punto la grande lumiera.

Gira finalmente intorno all' estremo lembo della vôlta un fregio decorato con gruppi di cigni, e di grifi alternati, simbolo il primo dell' eccellenza del canto; emblema il secondo di Apollo, come vedesi nelle medaglie dell' imperatore Gallieno, e come canta Claudiano; il quale poeta anzi aggioga al carro di quel nume i grifi e non i cavalli, ben noti pei miti.

Tra il fregio e il circolo descritto ricorrono i modiglioni, con le loro metatome ornate da convenienti rosoni.

A legare il soffitto descritto co' sottoposti palchetti, immaginava poi il Borsato i parapetti disegnati nella Tavola II; che cinque essendo di numero, divisava in basamento il terreno, e in cimasa l' ultimo superiore, quel decorando con fregio a foglie di accanto e gruppi di fave, e questo, con maschere sceniche alternate a gruppi ornamentali di foglie variate. — Gli altri tre, tenenti le zone nel centro, sacrava, il primo dopo quello del pian terreno, alla teatrale poesia, il secondo alla musica, l'ultimo alla danza; e tutti decorava, fra variati gruppi d' ornamenti, con medaglie portanti le immagini di que' sommi che si distinsero in ognuna delle tre nobili arti.

Quindi nel primo, dicato a Melpomene ed a Talía, vedonsi intrecciare le notate medaglie, maschere sceniche, tirsi, patere, vasi per libamenti, targhe, parazonii, clipei, celate; poi are per sacrifizii, poi altre maschere erette su steli, o ghirigori di foglie: nel secondo disposto alla musica, a quando a quando s' incontrano cetere annodate con pletri, con timpani, con rami d' alloro, con ricchi festoni di fiori mille, e foglie odorose, delizie di Flora, e geroglifici parlanti del senso soave che induce all' animo le armoniche note; nell' ultimo finalmente vôlto alla danza, s' incontrano genii impugnanti corone, vasi di fiori, rami d' alloro, e teatrali maschere, e vasi e tirsi, e zampogne ed utensili varii e molteplici, tutte allusioni alle orgie di Bacco, e alle favole che la mimica prende ad esprimere sulla scena, partecipando della poesia e della musica a un tempo.

Cette invention pleine d' images, qui a eu un effet très-merveilleux, et qui a pour cela obtenu du public des applaudissemens solennels et bien mérités, allait malheureusement à périr la nuit de 12 décembre 1837 ensemble au Théâtre de la Phœnix.

Et nous, par la gracieuse adhésion du professeur Borsato, nous l' avons pour la première fois faite revivre, par le moyen du burin, afin que on aperçut la grande différence qu' existe entre celle-ci et celle qui fut depuis renouvelée par des autres; et aussi pour la transmettre à la postérité avec marque d' honneur.

PLANCHES III ET IV.

Plafond. Grande loge impériale et loges pour le Théâtre de la Phœnix après son embrasement.

S' étant malheureusement incendié la nuit de 12 décembre 1837 le Théâtre de la Phœnix en toute la vaste surface qui renfermait la salle théâtrale, les loges et la scène, la noble Société propriétaire de ce Théâtre ne pouvant pas tolérer que ce beau monument de l' art, qui donnait du lustre à la patrie et qui était si profitable à la Commune, fût effacé du monde, se livra toute entière à la pensée de y remédier, et avec autant de courage que de zèle elle a arrêté sa construction.

Aussi en moins d'une année, ce qui est plus aisé à le penser que plus croyable à le dire, la fabrique a été portée à une meilleure perfection, par les savants soins de M.r le ingénieur Thomas Meduna, aidé par son frère Jéan Baptiste, non moins savant et exact que lui.

Après avoir achevée la fabrique, il faisait aussi embellir le nouveau théâtre avec des décorations propres à la somptuosité de cet édifice et à l' assemblée choisie qui s' y réunit lorsqu' il est ouvert pour les réprésentations.

Ainsi ces Présidents songeaient d' abord de commettre si grand ouvrage à M.r le professeur Borsato, comme à celui qui avait pour long temps décorées ces

Questa imaginosa invenzione, che ebbe maravigliosissimo effetto, e che ottenne per ciò dal pubblico applausi solenni e ben meritati, veniva per fatale destino a perire la notte dei 12 dicembre 1837, in un col Teatro della Fenice.

E noi, per graziosa adesione del Professore Borsato, qui per la prima volta l' abbiamo fatta rivivere, col ministero del bulino, acciocchè si vedesse la molta differenza che corre fra questa e quella poi rinnovata da altri; ed eziandio perchè passasse alla memoria de' posteri, con nota d' onore.



TAVOLA III, IV.

Soffitto, palco Imperiale e palchetti pel Teatro la Fenice dopo l' incendio.

Incendiatosi fatalmente la notte dei 12 dicembre 1837 il Teatro della Fenice per tutta la vasta superficie che comprendeva la sala teatrale, le logge e la scena, la nobile Società proprietaria di esso Teatro, non potendo comportare l' idea che questo bel monumento dell' arte, che dava lustro alla patria, ed era di tanta utilità alla Comune, fosse sparito dal mondo, si diede tutta al pensiero di ripararvi, e con coraggio pari allo zelo ne deliberò la costruzione.

E in meno di un anno, cosa più facile a pensare, che più credibile a dire, fu condotta la fabbrica a miglior perfezione, la mercè dell' opera istancabile e sapiente del sig. ingegnere Tommaso Meduna, assistito dal non men dotto e solerte suo fratello Gio. Battista.

Finita questa, conveniva pur abbellire il nuovo teatro con decorazioni adatte alla sontuosità dell' edifizio, e alla scelta adunanza, che ivi s' accolge quando è aperto alle rappresentazioni.

Perciò divisavan da prima quei Presidi di commettere tanta opera al Professore Borsato, siccome quello, che per lunghi anni avea decorato quelle scene con

scènes par des peintures magnifiques, et qui s' était occupé avec son pinceau protéiforme à orner le plafond et les loges, dont nous avons déjà donné le dessin dans les deux Planches précédentes.

M.r Borsato donc, sitôt qu' il a compris ce que l' on souhaitait, sans attendre l' ordre formel, s' est appliqué sérieusement à inventer un nouveau compartement, et différent de l' ancien, et tel qu' on le voit dans les deux planches que nous allons maintenant à détailler: compartement très-noble et très-heureux, et qui était digne d' être préféré.

Mais par cette fatalité qui bien de souvent a une si grande influence dans les choses humaines, la Société du Théâtre établissait que de même qu'on avait mis au concours la peinture des toiles, on devait aussi ouvrir une concourrence parmi les artistes pour la décoration du plafond et des loges.

De cette façon, l' ouvrage de M.r Borsato est tombé; il n' a pas estimé bon de se mettre en comparaison d' autres, après avoir donné des essais incontestables et multipliés de son génie puissant, de sa doctrine et de son grand esprit.

Mais si l' ouvrage ne fut pas exécuté, il n' était d' ailleurs convenable qu' il restât inconnu au public, lequel sera ainsi à même de juger combien l' idée de M.r Borsato était plus noble et plus propre en comparaison de celle que l' on a adoptée, et de voir aussi en quelles parties on l' avait imitée, en la dépravant, par qui venait d' être choisi ensuite à orner le Théâtre en question.

Ainsi, dans la Planche III ajoutée, nous donnons le plafond, qui est divisé en deux parties, savoir, l' avant-scène et le haut du parterre. Dans la première partie, M.r Borsato a pris pour guide de son compartement, les trois loges inférieures; il simulait sur celles-ici trois voûtes, ornées de masques scèniques, de tyrses et de couronnes de laurier, dont les premières étaient des allusions à la Muse de la tragédie, les secondes, à la danse, et les dernières, à la poésie; il consacrait depuis à la musique, dans les interstices des voûtes naguères indiquées, les différents instruments dont la musique elle-même se sert pour adoucir les esprits avec l' accord de ses sons harmonieux. — Il a depuis partagé l' espace qui restait en trois autres compartements quadrilatères, séparés soit par une bande grecque, soit par des méandres; dans leur centre, il a placé, en celui de milieu, l' image du soleil, symbole d' Apollon, et dans les autres deux aux côtés, il a exprimé çà Tersichore, comme étant la Muse inventrice de l' harpe, là Calliope, qui préside aux chants nobles et à la poésie héroïque.

tele stupende, e prestato avea il suo proteiforme pennello ad ornare il soffitto ed i palchetti, il disegno de' quali già offrimo nelle due Tavole antecedenti.

Egli adunque, non appena sentiva il desiderio, che senza attendere l' invito formale, davasi tutto ad inventare un nuovo comparto, e diverso dall' antico, e quale vedesi nelle due Tavole che andiamo a descrivere: comparto nobilissimo e felicissimo, e che meritava di esser prescelto.

Ma per quella fatalità che domina pur troppo nelle umane bisogna, statuivasi dalla Società del Teatro, che siccome si avea posto a concorso la pittura de' siparii, si dovesse così aprire una gara fra gli artisti, anche per la decorazione del soffitto e de' palchetti.

In tal modo cadè l' opera del Borsato, il quale non credè utile alla sua fama porsi a confronto d' altri, dopo che avea dati non dubbi saggi, e molteplici del suo ingegno preclaro, della dottrina sua, e del suo nobile genio.

Ma se l' opera non venne eseguita, non era conveniente poi si giacesse ignorata dal pubblico, anche perchè questo vedesse quanto più nobile e conveniente era l' idea del Borsato in confronto di quella eseguita; e conoscesse in quali parti venisse imitata, adulterandola, da chi scelto era poi ad ornare il Teatro già detto.

Nella Tavola III d' aggiunta, impertanto, diamo il soffitto; il quale è diviso in due parti, cioè nella bocca-scena e nel cielo della platea. Nella prima parte, prese il Borsato per regola del suo comparto i tre sottoposti palchetti, sopra i quali simulava tre vôlte, ornate di maschere sceniche, di tirsi e di corone di lauro; allusioni le prime alla tragica Musa, i secondi alla danza, e le ultime alla poesia, sacrando poi alla musica, negli interstizii delle vôlte notate, i varii strumenti di cui la musica stessa si serve per molcere gli animi coll' accordo delle armoniche sue note. — Divise poi lo spazio rimanente in altri tre compassi quadrilateri, separati o da una fascia greca o da meandri, nel centro de' quali pose in quello di mezzo l' immagine del sole simbolo di Apollo, e negli altri due laterali, espresse qui Tersicore siccome Musa inventrice dell' arpa, e qua Calliope preside ai nobili canti e alla eroica poesia.

La seconde partie, savoir le haut du parterre, est formée en cercle; ce cercle, qui occupe, avec une heureuse pensée, tout l' espace, vient de prendre la figure de la courbe du théâtre, sans d' autres divisions, ne restant nécessairement, vers l' avant-scène, que deux interstices, ornés de deux bas-reliefs; dans le premier desquels on voit Chiron qui apprend à Achille à jouer de la lyre; dans l' autre, Calliope qui enseigne à Orphée, son fils, la poésie et le chant.

Il venait ensuite de diviser le cercle en deux parties, dont la plus grande renfermait douze compartements, séparés par des piliers ornés d'arabesques; dans ces compartements il plaçait des ornements, tels que des lyres, des trompettes, des sistres, des chalumeaux, composés, groupés et alternés avec des figures représentant les six Muses, qui président surtout aux spectacles du théâtre: elles sont, en partant de l' avant-scène: Tersichore, déesse de la danse, Euterpe, qui a inventé la flûte et qui est la reine de la musique instrumentale; Clio, qui dicte l' histoire, source du Mélodrame; Melpomène, qui règle la tragédie; Thalie, qui est sur la comédie; Polymnie, déesse de la musique vocale et des chansons. Il a divisé ce cercle du cercle mineur par des modillons ornés très-élégamment et bordés au dehors de ovules et au dedans de feuilles.

Le petit cercle laisse un grand repos; car n' étant ouvert que autour du centre pour abaisser le lampadaire, on voit un chœur de Génies rangés en action de soutenir le grand disque du milieu: ces Génies représentent des Heures dansant autour de l' astre du jour, l' artiste s' étant savamment imaginé que cet astre était en effet figuré dans le lampadaire.

Tout autour le plafond de la scène règne une frise de festons, de vases, de masques scèniques, de feuilles de fèves et d' acanthe, composées avec purité et grande élégance.

Dans la Planche IV, sont dessinés les ornements des loges et ceux de la grande loge impériale; occupant cette dernière l' espace de six loges, savoir trois du premier et trois du second étage, correspond merveilleusement avec les deux portes qui sont placées au-dessous.

Dans tous les ordres des parapets il règne la simplicité, la variété et l' élégance. Le fond qui doit être d' une tinte très-douce, fait briller avec effet les ornements en relief dorés. Et c' est ici que l' on voit des masques tragiques entrelacés à des rinceaux de feuilles, des cygnes qui pendent du milieu d' un sistre sonore; des lyres, des calices de fleurs, des feuilles, des fèves; là, des masques comiques placés

La parte seconda, cioè il cielo della platea, conformò a cerchio, il quale con felice pensiero occupando tutto lo spazio viene a prender la forma curva della teatrale senza altri trinciamenti, rimanendo solo verso la bocca-scena, per necessità, due interstizii ornati da due bassi-rilievi: nel primo de' quali espresso è Chirone che educa Achille nel suon della cetra; e nell' altro Calliope che insegna ad Orfeo, siccome suo figlio, la poesia ed il canto.

Il cerchio veniva poscia dividendo in due parti, la maggiore delle quali scompartiva in dodici compassi, suddivisi da pilastrini arabescati; entro a' quali compassi poneva ornamenti di cetre, di trombe, di sistri, di zampogne, di fistule, composte a gruppi, alternandoli con figure sprimenti le sei Muse che principalmente intendono a' teatrali spettacoli, e sono, incominciando dalla bocca-scena: Tersicore preside alla danza; Euterpe inventrice del flauto e regina della musica istromentale; Clio, che detta la istoria, fonte del Melodramma; Melpomene che alla Tragedia da norma; Talia, regolatrice della Commedia; Polinnia iddia della musica vocale e delle canzoni. Divise questo dal cerchio minore con modiglioni ornati con ogni eleganza, e contornati allo esterno da ovoli e nell' interno da foglie.

Il cerchio minore lascia un grande riposo; chè solo intorno al centro aperto per calare il lampadario, vedesi un coro di Genii disposti in atto di sorreggere il gran disco del centro; e questi Genii simboli sono delle ore danzanti intorno all' astro maggiore; pensando ottimamente l' artista, figurato questo astro appunto nel lampadario.

Ricorre poi tutto d' intorno al ciel della scena un fregio di festoni, di vasi, di maschere sceniche, di fogli di fava e di acanto, composte con purità ed eleganza singolarissima.

Nella Tavola IV sono disegnati gli ornamenti de' palchetti, e quelli del gran palco imperiale; il quale ultimo prendendo lo spazio di sei palchetti, cioè tre del primo, e tre del secondo ordine, mirabilmente componesi colle due porte sottostanti.

Semplicità, purità, varietà ed eleganza domina per tutti gli ordini de' parapetti. Il fondo che deve essere di tinta leggera leggera, fa spiccar con effetto gli ornamenti di rilievo dorati. E qui vedi maschere tragiche intrecciate a ghirigori di foglie; qua cigni che prendono in mezzo un sistro sonoro; e cetre e calici di fiori e foglie e fave; là maschere comiche stanti nel centro di cornucopie gravide di

au milieu de cornes d'abondance chargées de mille fleurs et de feuilles odoriférantes; enfin, plus haut, des autres masques alternés qui sont bordés d'arabesques très-variés.

Sans ôter le mérite à ceux qui ont orné, après l'embrasement, le Théâtre de le Phœnix, nous dirons que le projet de M.r Borsato, que nous avons ici pour la première fois mis au jour, était plus grandiose, plus convenable, plus magnifique; il aurait démontré non seulement la fécondité du génie de son inventeur, mai aussi il aurait fait briller encore plus la bonté de la courbe de ce théâtre, et il en serait résulté un effet plus charmant et plus séduisant.

PLANCHE V.

Lampadaire d' argent, exécuté pour l' Église de S.t Georges des Grecs à Venise.

M.r le Professeur Borsato avait déjà, quelques ans avant, dessiné un lampadaire construit depuis en argent et en bronze doré, lequel était destiné pour accomplir le vœu qui avait fait la pieuse Venise à Notre-Dame de la Santé, lorsque cette ville a été délivrée, par sa protection, de la maladie désolatrice du cholère, qui venait de moissonner un si grand nombre de victimes dans toute l'Europe entière; l'ouvrage fut conduite par M.r Borsato avec tant d'habilité, qu'il a bien mérité des louanges et de l'admiration universelles. — De plus, l'I. R. Académie, qui pour répandre le bon goût des ornemens et mettre sous les yeux des élèves des modèles choisis, était de l'avis de rendre publics plusieurs dessins de M.r Borsato, recueillis dans l'*Ouvrage d'Ornement* qui porte le nom de ce même professeur, y introdusait, à la Planche 38, le dessin du Lampadaire en question.

Ayant donc un riche dévot aperçu l'effet de ce Lampadaire, et voulant-il en offrir un en présent, pareillement magnifique, au Temple de S.t Georges des Grecs, il a estimé ne pouvoir aucun autre mieux que M.r Borsato remplir les désirs intenses de son cœur pieux; c'est pour cela qu'il a lui commis de le dessiner et de surveiller sa construction.

fior mille e foglie odorose, e finalmente più in alto altre maschere alternate cinte da arabeschi variati.

Senza togliere il merito ad altri, che ornava dopo l'incendio il Teatro la Fenice, diremo: che il pensiero del Borsato da noi per la prima volta qui dato alla luce, era più grandioso, più conveniente, più splendido; ed avrebbe mostrato non solamente il genio fecondo di chi lo immaginò, ma eziandio avria fatto spiccare più ancora, la bontà della curva del teatro stesso, ed avrebbe operato effetto più magico e seducente.



TAVOLA V.

Lampadario d' argento eseguito per la Chiesa di S. Giorgio de' Greci in Venezia.

Aveva già il Professore Borsato alcuni anni prima disegnato un lampadario costrutto poi in argento ed in bronzo dorato, siccome voto della devota Venezia verso la Madre Vergine della Salute, in occasione che liberata venne questa città per la di Lei protezione dal morbo desolatore il Cholera, il quale tante vittime avea mietuto per la Europa tutta: e con tale maestria il Borsato conduceva quell'opera, da venir lodato ed ammirato. — Anzi la I. R. Accademia, che per diffondere il buon gusto degli ornamenti, e per mettere sotto gli occhi degli alunni eletti modelli, pensato avea di rendere di pubblico diritto molti disegni del Borsato, raccolti nell'*Opera Ornamentale*, che porta il nome di esso professore, inchiudeva in essa, alla Tavola 38, anche il disegno del Lampadario anzidetto.

Visto adunque da un ricco piissimo l'effetto di quel Lampadario, e volendo egli offrirne uno in dono, del pari cospicuo, al Tempio di S. Giorgio de' Greci, credè niun poter meglio che il Borsato soddisfare i desiderii ardenti del suo cuore devoto; e perciò a lui commetteva il disegnarlo, e soprantendere alla sua costruzione.

Et le savant professeur rendait content ce dévot, en dessinant le Lampadaire que nous donnons en cette Planche ajoutée, tout-à-fait différent du premier, qui était supporté par quatre chaînes.

Celui-ci au contraire est supporté par une tige, qu'on voit ornée en une manière variée de feuilles d' acanthe, de cannelures, de feuilles assez relevées de fèves, d' oliviers, de rosons placés au milieu d' un enlacement façonné à mailles. Ce fût, qui se rétrecit où plus il monte, et aussi où plus il descend, prend la forme de chaudron, s' insérant comme dans un calice, et sortant d' une espèce de cortine sacrée, qui part du corps principal du Lampadaire, d' où se ramifient huit branches qui portent autant de lumières.

De la cortine ci-dessus, et qui est placée supérieurement des huit lumières, sortent quatre autres branches qui portent de même autant de lumières.

Ainsi sont en totalité douze lampes; et c' est ce nombre symbolique qui fut fixé par le savant professeur pour allusion aux douze Apôtres, qui ont répandu la lumière et la sagesse de Jésus-Christ par tout le monde. Et comme quatre entre ces Apôtres ont dicté le Saint-Evangile, d' après lequel les autres ont promulguée la lois du Calvaire, M.r Borsato enlevait du nombre douze quatre lumières, en les plaçant plus haut, afin de distinguer les Évangélistes d' avec les autres Apôtres.

Le corps principal du Lampadaire en question est orné soit avec des feuilles d' acanthe, soit avec des écailles; au dessous des lumières, où il se conforme en manière de auge renversée, on voit huit têtes d'anges qui correspondent à chacune des lumières. — Du milieu de la même auge, descend, comme accomplissement de l' ouvrage, un autre ornement, qui est composé d' un collet parsemé de roses, d' une autre petite auge renversée, façonnée à tranches d' orange; enfin, d' un faisceau de feuilles d' acanthe, d' où sort un fruit semblable au citron.

Les branches mêmes sont aussi ornées de feuilles variées, de cannelures, de rinceaux d' autres feuilles bizarres, qui avec le tout composent un groupe harmonieux, et par la bonté et variété des lignes résultent à l' œil de l' observateur d'un bon effet.

Nous pourrions dire quelque chose sur les différents emblèmes employés ici par M.r Borsato; mais étant déjà connu aux intelligents, que dans les anges est figurée la majesté du Seigneur; dans l' acanthe, les désirs vers le ciel; dans les fèves, la contrition des péchés; dans le citron, la piété; dans l' olivier, la paix; et enfin, dans les écailles, ou mieux dans la peau du serpent, les reponses des Dieux; nous

E l' esimio professore soddisfaceva a quel pio, disegnando il Lampadario che offriamo in questa Tavola V di aggiunta, affatto diverso dal primo; il quale lo faceva sorreggere da quattro catene.

Questo invece è sostenuto da uno stilo ornato variamente di foglie di acanto, di scanalature, di foglie molto rilevate di fave, d'ulivi, di rosoni collocati in mezzo ad un intreccio contesto a modo di rete. Il quale fusto, ove ristringesi vie più che sale; ove, più che discende, prende forma calderina, innestandosi come in un calice sorgente da una specie di sacra cortina, che prende le mosse dal corpo maggiore del Lampadario, da cui si diramano otto braccialetti, che recano altrettanti lumi.

Dalla cortina notata, e che sta superiormente agli otto lumi accennati, escono altri quattro braccialetti, che portano pure altrettante lumiere.

Così sono in tutto dodici lampane; le quali il professore chiarissimo pensò fissare a questo numero simbolico, per alludere ai dodici Apostoli, che diffusero per lo mondo il lume e la sapienza del Nazareno. — E siccome quattro fra essi Apostoli dettarono il sacro Vangelo, sulle norme del quale gli altri promulgarono la legge del Calvario; così il Borsato staccava dal numero duodenario quattro lumi, collocandoli più in alto, appunto per distinguere gli Evangelisti dagli altri Apostoli.

Il corpo maggiore poi del Lampadario in parola, è ornato ove con foglie d'acanto, ove con squame; e sotto ai lumi, in cui conformasi a modo di conca rovescia, stanno otto teste d'angeli respondenti ad ognuno dei lumi. — Dal mezzo della prefata conca discende, siccome finimento dell' opera, un altro ornamento composto di un collarino consparso di rose, di un' altra piccola conca rovescia lavorata a spicchi di melarancia, e finalmente di un fascetto di foglie d'acanto da cui esce un frutto simile al cedro.

I braccialetti poi sono pur essi ornati di foglie varie, di scanalature di ghirigori, di altre foglie capricciose, che col tutto compongono un armonico gruppo, e per la bontà e varietà delle linee, riescono all' occhio dell' osservatore di ottimo effetto.

Potremmo ancora sui varii emblemi qui impiegati dal Borsato dire alcun che; ma sapendosi già dagli intelligenti, essere espresso negli angeli la maestà del Signore; nell' acanto, i desiderii vôlti al cielo; nelle fave, la compunzion delle colpe; nel cedro, la pietà; nell' ulivo, la pace; e finalmente nelle squame o meglio nella pelle del serpe, i responsi del Nume; così non altro aggiungiamo: e solo diremo che

ne ajoutons pas d' avantage : seulement nous dirons, que tous ces symboles renferment la pensée suivante : qu' on invoque dans le temple le Seigneur ; qu' on y pleure ses fautes ; qu' on y remplit des actes pieux ; qu' on y obtient la paix ; enfin, qu' on y obtient cette dernière par les inspirations célestes qui se répandent en abondance sur les fidèles du saint Tabernacle de Dieu.

PLANCHE VI.

Décoration des murailles et du plafond d' une Salle, exécutée à Venise, dans le Palais Royal.

Depuis l' année 1807, M.r Borsato venait d' être appelé à décorer les appartements et les amples salles du Palais Royal à Venise, et jusque de ce temps-là il avait acquise beaucoup de renommée, soit par son esprit fécond, soit par sa grande fantaisie, soit par l' éclat du coloris, et, ce qui est plus, par la nouveauté et la propreté de l'invention ; c'est pour cela qu'il a mérité d'être toujours choisi comme peintre et décorateur de la Maison Royale de Venise.

Parmi les salles donc qu' il venait de décorér dans le même palais, il y a aussi celle que nous offrons gravée dans la Planche VI ; salle qui par sa forme octogone mettait l' artiste à une raide preuve, moins toutefois par l' ornement des murailles, que par celui du plafond.

Le dessin que nous offrons, démontre combien le Borsato s' en est bien acquitté : dans ce dessin on aperçoit d' abord son génie engagé en ce que le plafond correspondait aux murailles qu' il avait décorées avec l' élégant ordre corinthien, en faisant régner autour de la salle une bande, qui prend son point de départ et est réglée d'après l' entablement des portes principales. Ensuite, il a arrangé sur la bande même des bas-reliefs portant des candélabres et des génies qui sont placés au milieu de différents ornements de feuilles, de bouquets et d'autres génies et amours. — Au-dessous de la bande, parmi les piliers de l' ordre, il a adapté des carreaux convenables au sujet, avec des méandres composés de pampres de vigne

tutti questi simboli racchiudono il seguente concetto: invocarsi il Signore nel tempio; ivi piagnere le proprie colpe; ivi compiersi atti pietosi; ivi conseguirsi la pace, ed ivi infine questa ultima ottenersi per le inspirazioni celesti, che si diffondono in copia su fedeli dal Tabernacolo santo di Dio.



TAVOLA VI.

Decorazione delle pareti e del soffitto di una Sala eseguita in Venezia nel Palazzo Reale.

Fino dall' anno 1807 veniva chiamato il Borsato a decorare gli appartamenti, e le ampie sale del R. Palazzo in Venezia, e fin da questo tempo avevasi acquistata bella fama, per mente ferace, per copia di fantasia, per splendor di colorito, e, quel che più vale, per novità e proprietà d' invenzione; per cui meritò di essere sempre prescelto siccome pittore ed ornatista della veneta Regia.

Tra le sale adunque che egli veniva decorando in quel luogo, una è quella che offriamo incisa nella Tavola VI; sala che per la sua forma ottagona metteva l' artista a dura prova, non tanto per l' ornamento delle pareti, quanto per quello del soffitto.

Come tornasse il Borsato vincitor della prova lo dice appunto l'offerto disegno: nel qual vedesi in pria il di lui ingegno rivolto a far che il soffitto corrispondesse colle pareti da lui decorate coll'ordine leggiadro corintio, facendo ricorrer intorno alla sala una fascia, che prende regola e mossa dal sopraornato delle porte principali. Dispose poi sopra la fascia notata bassirilievi portanti candelabri e genii stanti in mezzo ad ornamenti varii di foglie, mazzolini di fiori, ed altri genii ed amori. — Sotto alla fascia, fra i pilastri dell' ordine, accomodò poi convenienti riquadri, con meandri composti di tralci di vite ravvolti intorno al tirso Tioneo; e sopra le porte minori, disegnava festoni di frutta con sistri sacri alle orgie di Bacco. —

qui entortillent le thyrse Thyonée ; et sur les petites portes, il a tracé des festons de fruits avec des sistres sacrés aux orgies de Bacchus.

C' est par ces ornements qu'on aperçoit clairement que la salle est destinée aux festins ; ce qui est encore plus sensible par ceux que l' artiste, doué d' une grande imagination, a placé dans le plafond. — Il a distribué ce plafond en huit espaces plus ou moins allongés ou variés dans leur forme, suivant l' ovale de ce plafond même ; tous, du reste, pareils à leur base ; car leurs divisions prennent leur point de départ des piliers de l' ordre qui sont au-dessous. — Ensuite, il a décoré ces compartements, quatre d' une manière et quatre d' une autre. — Dans les grands compartements, savoir ceux qui correspondent aux portes principales et aux fenêtres, il a placé, dans la base, un bas-relief, ayant intérieurement le char des quatre divinités, par allusion aux éléments des anciens ; c' est-à-dire, pour la terre Apis, tirée par des lions ; pour l' air, Junon, amenée par des paons ; pour l' eau, Neptune, traîné par des chevaux marins ; enfin, pour le feu, Phébus et Vulcain, conduits par les chevaux du Soleil. Dans les petits compartements, il a distribué des médailles qui ont, soit des cygnes qui nagent dans l' eau douce d' un lac ; soit des chevreuils et des lièvres qui s' abritent dans les buissons d' un forêt ; soit des dauphins qui glissent sur les flots de la mer ; soit des oiseaux qui parcourent l' air. — Au bout de tout les huit compartements, et au point où ils se joignent au centre, il a peint autant de bacchantes, qui ont des sistres, des timbales, des nacaires, des voiles et d' autres instruments qui étaient sacrés au père Libère, dont elles étaient les suivantes et les fautrices. — Nous ne parlerons pas des autres ornements plus petits qui lient la composition, et qui remplissent d' une manière charmante les vides laissés par les bas-reliefs et les médailles dont nous venons de parler ; nous remarquerons seulement, avoir l' artiste démontré, par des décorations aussi nombreuses et aussi variées, le caractère du lieu ; et dans un si grand nombre de cygnes, il a voulu signifier, avec une pensée philosophique : que l' homme doit dans les festins être sobre, mêler souvent, à la liqueur malfaisante de Bacchus, l' eau appelée bonne par Pindare ; et qu' il ne doit jamais oublier sa dignité, le cygne étant le hiéroglyphique de l' eau et de la gloire de l' homme.

Da questi ornamenti risulta chiaro essere destinata la sala ai conviti: e più risulta ancora da quelli che l' artista immaginoso collocava nel soffitto. — Il quale compartiva in otto spazii qual più qual meno protratto o variato nella forma, a seconda della ovale di esso soffitto; tutti però eguali nella base; giacchè le divisioni di essi prendon le mosse dai sottoposti pilastri dell'ordine. — Decorava poi questi compartimenti, quattro ad un modo, e quattro in un altro. Nei maggiori, ossia in quelli respondenti alle porte principali, e alle finestre, poneva alla base un basso rilievo con entro il carro delle quattro divinità, allusive agli elementi degli antichi, cioè per la terra, Api, tirata da leoni; per l' aria, Giunone, condotta da pavoni; per l' acqua, Nettuno tratto da cavalli marini, e finalmente pel fuoco, Febo con seco Vulcano, menati dai cavalli del sole. Ne' minori, disponeva medaglie recanti, o cigni che nuotano nelle dolci acque d' un lago; o caprioli e lepri fuggenti nelle macchie di un bosco; o delfini scorrenti per lo mare; od augelli volanti. — Nella sommità poi di tutti gli otto comparti, e dove s'uniscono al centro, coloriva altrettante baccanti con sistri, con timpani, con nacchere, con veli, o con altri istromenti sacri al padre Libero, di cui erano esse ancelle e seguaci. — Non diremo poi degli altri minori ornamenti, che legano la composizione, e che bellamente riempiono i vani lasciati da' bassirilievi e dalle medaglie notate: e solo rileveremo aver l' artista con tante e sì svariate decorazioni mostrato il carattere del luogo; e nei molti cigni introdotti, voluto significare, con filosofico pensiere: dover l' uomo ne' conviti esser sobrio, mescer spesso l' insano umore di Bacco coll' acqua, detta ottima da Pindaro, e ricordarsi della dignità sua; sendo il cigno appunto geroglifico dell' acqua, e della gloria dell' uomo.

PLANCHE VII.

Plafond exécuté dans le Palais Royal à Venise.

L' office très-noble et très-élevé auquel doit être employée la salle décorée de ce plafond, étant-elle destinée à renfermer le Trône, a obligé M.r Borsato à partager ce plafond même en grands lacunarias ; ornement qui était employé par les anciens dans les temples et les maisons royales, comme le plus grandiose, le plus sérieux et à la fois le plus simple. — Ensuite, le savant Professeur décorait la mi-voûte avec des trophés d' armes et les armoiries du Royaume Lombardo-Vénitien, afin que par ce moyen l'on apercevait au premier coup d' œil le caractère et l' objet de la salle, en faisant en cette partie étalaye de nobles et convenables détails propres des princes.

PLANCHE VIII.

Projets d' une Cheminée avec ses ornements relatifs, — et Lumière pour le Palais Royal à Venise.

S' étant Napoléon, en 1807, porté à visiter cette reine des mers, M.r Borsato venait d' être chargé de distribuer non-seulement tous les spectacles qu' on voulait donner alors à l' Empereur, mais aussi de décorer le Palais Royal qui devait acueillir cet hôte illustre. — C'est pour cela qu' ayant dû penser, dans une de ces salles, à la construction d' une cheminée, et l' orner de décorations convenables, en y plaçant au-dessus une grande lumière, qui occupât le vide du côté dans lequel on voulait qui fût disposée la cheminée elle-même, M.r Borsato a composés les dessins monstrés par ces deux Planches.

Dans la première de ces Planches donc on voit la cheminée en question ; soutenue aux côtés par deux cariatides, elle est couronnée d' une frise et d' une

TAVOLA VII.

Soffitto eseguito nel Regio Palazzo di Venezia.

L'uffizio nobilissimo ed alto, a cui servir deve la sala decorata di questo soffitto, destinata essendo ad accogliere il Trono, obbligò il Borsato a compartire il soffitto medesimo a grandi lacunari; ornamento questo dagli antichi impiegato ne' templi e nelle regie, siccome il più grandioso, il più sodo, e nel medesimo tempo il più semplice. — Ornava poi l' egregio Professore, la mezza volta con trofei d' armi e cogli stemmi del Regno Lombardo-Veneto, onde si scorgesse tosto il carattere e l' uffizio della sala, facendo appunto in questa parte sfoggio di nobili e convenienti accessorii proprii de' regi.

TAVOLA VIII.

Progetti di Camminiera e relativi ornamenti, — e Lumiera pel R. Palazzo in Venezia.

Venuto Napoleone a visitare questa donna dei mari nell' anno 1807, era commesso al Borsato, non solo di ordinare gli spettacoli tutti dati allora all' Imperatore, ma eziandio di decorare il Palazzo Reale, che accoglier doveva un tanto ospite. — Il perchè dovendosi in una di quelle sale provvedere alla costruzione di una camminiera, ed ornar questa di convenienti decorazioni, sovrapponendovi una grandiosa lumiera, che il vano occupasse di quel lato, nel quale volevasi la camminiera stessa disposta, imaginava il Borsato i disegni recati da queste due Tavole.

Nella prima delle quali si vede appunto la camminiera in discorso sorretta ai lati da due cariatidi, coronata da un fregio e da una cornice operosissimi, e recante

corniche très-operés, et l'on y voit aussi le foyer et les chenets, celui là orné avec Pandore, travail de Vulcain, dieu du feu : cette déesse est au dernier désespoir pour avoir ouverte la boîte que Jupiter lui avait confiée, et qui renfermait tous les maux et les crimes, dont, par cette ouverture, a été souillée la terre; ceux-ci, savoir les chenets, ont des sphinx : allusion la première au feu et aux maux qu'il amène lorsqu'il n'est pas resserré entre les bornes imposés par l'homme sage; la seconde, du secret des gouvernants; ainsi Auguste avait lui-même une sphinx sur son sceau. Et c'est ici que se trouvant la sphinx dans un aimable cercle, elle signifie qu' on ne doit pas porter hors de ce lieu les raisonnements.

Au-dessus de la cheminée on voit dans le milieu un horloge; il est composé d' une base ronde sur laquelle sont gravées les Heures, jeunes filles jolies et qui sont dans une attitude de danse; ensuite, sur la base, se trouve l' aigle portant la boule du monde entourée par les signes du zodiaque; emblème de la grand'étendue de l' empire et de la puissance de Napoléon. Au côté droit est placé Mercure, messager des dieux, qui de l' indicateur de la main gauche monstre le signe du zodiaque propre du mois courant, et de la droite il tient le caducée, dont l' extrémité marque l'heure du jour, notée sur la frise de la base indiquée plus haut. Ainsi le mécanisme, qui est placé en dedans de la base même, agit de telle façon que la frise ronde tourne à chaque heure, et le zodiaque en fait le tour à chaque mois. Au côté gauche est le Temps avec sa faux inexorable, qui fait allusion proprement à l' écouler des mois et des heures auxquelles il préside en volant.

Au bout de notre cheminée sont deux vases, avec des sculptures portant Jupiter et Junon, ainsi que Apollon citharède, pour signifier que le prince doit gouverner se sujets par des lois sages, en mettant en harmonie les différentes nations que composent son empire.

Deux candélabres, decorés avec des faunes, des génies, et d' autres frises surmontés d' une aigle volante, complètent la décoration, qui est très-riche et très-propre d' une maison royale.

La Planche suivante montre le dessin de la lumière qui est au-dessus, et qui, par ses ornements très-nobles et très-propres, se trouve en parfait accord avec la magnificence de la cheminée placée au-dessous.

Il est à remarquer que tous les deux dessins n' ont été jusqu' ici exécutés, et que c' est par notres soins qu' ils voient pour la première fois le jour.

---

il focolare, e gli alari, quello ornato con Pandora, fattura di Vulcano, dio del fuoco, la quale disperasi per aver dischiuso il vasello datole da Giove, e contenente tutti i mali e i delitti, de' quali, per quel aprimento, fu inondata la terra; e questi, cioè gli alari, recano sfingi: allusione la prima al fuoco ed ai mali appunto che da esso ne derivano, se non costretto entro ai limiti imposti dal saggio mortale; e la seconda del segreto dei governanti; il perchè anche Augusto aveva una sfinge nel proprio sigillo. — E qui appunto che al focolare si sta in conversevole crocchio, la sfinge significa non doversi recare fuori da quel luogo i parlari.

Sopra la camminiera è collocato, nel mezzo, un orivolo, il quale è composto di una base rotonda su cui stan scolpite le ore, donzelle avvenenti e in atto di danza; poi, sopra la base, è l'aquila sorreggente la palla mondiale cinta dallo zodiaco; emblema della vastità dell'impero e della potenza di Napoleone. Alla destra è Mercurio, messaggere degli Dei, il quale coll'indice della manca mano addita il segno dello zodiaco proprio del mese in corso, e colla destra impugna il caduceo, la estremità del quale marca l'ora del giorno, segnata sul fregio della base notata. Così il meccanismo, collocato nell'interno della base stessa, opera in modo da far girare ad ogni ora il fregio rotondo; e di volgere in giro ad ogni mese lo zodiaco descritto. Alla manca sta il Tempo colla sua inesorabile falce, allusivo appunto al correr dei mesi e delle ore, alle quali assiste volando.

Nella estremità della prefata camminiera son disposti due vasi, con isculture portanti Giove e Giunone, ed Apollo citaredo; per significare dovere il regnante governare i popoli con sagge leggi, ponendo armonia fra le varie nazioni, che compongono il proprio impero.

Due candelabri, ornati con fauni, con genii e con altri fregi sormontati da un' aquila volante, compiono la decorazione ricchissima e propria di una regia.

La Tavola seguente reca il disegno della soprastante lumiera, la quale per ornamenti nobilissimi e propri si pone in accordo con la magnificenza della sottoposta camminiera.

È a notarsi però che sia l'uno che l'altro disegno non vennero eseguiti, e questa essere la prima volta che veggon la luce per opera nostra.

PLANCHES X ET XI.

Projet d' un plafond et d' une décoration de la Salle du Palais Patriarcal à Venise.

Bâti, ou mieux réduit à siége du Patriarcat de Venise le Palais situé près de la Basilique de S.t Marc, on chargeait le Professeur Borsato du projet pour la décoration de la grande Salle; ainsi, avec l' esprit plein d' images choisies, il dessinait le plafond et la décoration des murailles que nous offrons dans ces deux Planches.

Dans la première de ces planches on voit donc, au centre, ce plafond montré de deux manières, mais ayant chacune un compartiment en croix au milieu et les symboles des quatre Évangélistes aux angles; l'un de ces compartiments est disposé en lacunarias, l' autre en sexangles, contenants des mitres placées entre des frises très-travaillées. — La demi-voûte, qui est reglée, dans les carrés des modillons, par les piliers du dessous, et dans les arcades soit par les portes, soit par les balcons, a été par notre Professeur ornée avec des emblèmes tirés en partie de l' Antique et en partie du Nouveau Testament; aussi on voit arrangées d' une manière convenable et qui plaît, le tables de la lois et le saint Éphod, l' Arche d' alliance, le candélabre et les pains de propitiation, l' encensoir et la tiare; puis, l' agneau de paix et le livre mystique au milieu de candélabres brûlants, le trirègne et les clefs de Pierre, des mitres et des bâtons pastoraux, des ostensoires et des calices. — Comme les arcades au-dessus des portes ou des fenêtres sont huit, restent autres quatre carrés, et c' est dans ceux-ci que M. Borsato a placé çà l' écusson du Prélat qui régit maintenant l' Eglise vénetienne, là des candélabres et des Anges avec des livres ouverts. Il a placé aussi d' autres candélabres dans les angles de la salle avec des mitres, des croix patriarcales, des bâtons pastoraux, des anges, en composant ainsi un tout-ensemble qui est propre du lieu.

La décoration des murailles, que l'on voit dans la Planche suivante, se compose d' un ordre à piliers, ornés à la manière lombarde; et c' est de la corniche des portes qui a sont point de départ une bande qui entoure toute la salle. Ainsi,

TAVOLA X E XI.

Progetto di soffitto e di decorazione della Sala nel Palazzo Patriarcale di Venezia.

Costrutto, o meglio ridotto, in prossimità alla Basilica Marciana, il Palazzo a sede del Patriarcato di Venezia, veniva commesso al Professore Borsato di porgere un disegno per la decorazione della sala maggiore; ed egli con la mente pregna di elette imagini tracciava il soffitto e la decorazione delle pareti offerti in queste due Tavole.

Nella prima delle quali si mostra appunto il soffitto in due maniere imaginato nel centro; tutte due però portanti nel mezzo un compartimento a croce e negli angoli i simboli de' quattro Evangelisti; e quale è disposto a lacunari, e quale altro a sessagoni con entro mitrie collocate in mezzo a fregi operosi. — La mezza-volta poi che prende norma ne' comparti dei modiglioni dai sottoposti pilastri, e nei fornici o dalle porte, ovvero sia da' verroni; ornò egli con emblemi parte tratti dallo antico, e parte dal nuovo Testamento; e quindi vedesi bellamente e convenientemente ordinati, le tavole della legge e l' Efod santo, l' Arca dell' alleanza, il candelabro ed i panni di propiziazione, il turibolo e la tiara; poi l' agnello di pace e il mistico libro in mezzo a candelabri ardenti, il triregno e le chiavi di Pietro, mitrie e bacoli pastorali, ostensorio e calici. — Essendo poi otto i fornici sovrapposti alle porte o alle finestre, rimangono quattro altri comparti quadrilateri, ne'quali collocò il Borsato, ove lo scudo dell'antistite ora reggente la veneta Chiesa, ed ove candelabri ed Angeli con libri aperti. Altri candelabri mise ancora negli angoli della sala con mitrie e croci patriarcali e bacoli ed angeli; componendo così un tutto-assieme proprio del luogo.

La decorazione delle pareti poi, che vedesi nella Tavola seguente, componsi di un ordine a pilastri, ornati alla lombarda; e dalla cornice delle porte prende mossa una fascia che tutta circonda la sala. — Così i pilastri e la fascia notati operano

les piliers et la bande susdits donnent lieu à des répartitions sur la parois ; il a ornées ces répartitions avec les figures des vertus cardinales, comme l'on voit aux arrières-portes, ou il les décora avec d' autres images des vertus théologales, de la Foi, de la Religion, telles qu' on les aperçoit dans le dessin.

Au-dessous de la bande il a placé des bas-reliefs, variés d' anges, de candélabres, de mitres, de crosses et d' autres accessoires, qui sont propres de l' haute hiérarchie de l' Église.

PLANCHE XII.

Barque flottante construite pour accueillir les LL. MM. II. RR. dans la fête de S.te Marthe.

S' étant porté à voir la dernière fois cette reine des mers, l' empereur François Ier, d'heureuse et éternelle mémoire, et voulant-il se trouver à la fête populaire de S.te Marthe, qui avait lieu de ces jours-là, le fidèle Municipe songeait à apprêter au Monarque un vaisseau aisé et condigne, afin qu' il fût à la porté de jouir d' un spectacle qui était unique dans son genre. — Ainsi, il ordonnait à M. Borsato l'embellissement d' une Barque flottante, qui devançait en grandeur toutes les autres voisines, et qu' elle fût éclairée et ornée splendidement, pour servir presque de bout aux regards de la foule accourue, pareile à la Lune courtisée par les étoiles mineures.

Et M. Borsato a rempli sa tache par le dessin que nous offrons dans cette planche : on y verra avec quelle magnificence royale, quel appareil de lumières, d' ameublements et d' ornements composait-il un pavillon aisé dans l' espace, régulier dans le plan et charmant par son effet ; ce qui étant entièrement démontré par le dessin même, il est inutile toute description : ella pourrait peut-être affaiblir le mérite de ce travail, qui parle par soi-même un langage assez éloquent.

divisioni sulla parete, le quali ornò con le figure delle virtù cardinali, come vedesi sulle sopra-porte; o le venne decorando con altre immagini delle virtù teologali e della Fede e della Religione, e quali sul disegno si scorgono.

Sotto la fascia pose bassirilievi variati con angeli, con candelabri con mitrie, con pastorali e con altri accessorii proprii dell' alta gerarchia della Chiesa.

TAVOLA XII.

Galleggiante costrutta per ricevere le LL. MM. II. RR. nella festa popolare di S. Marta.

Venuto a visitare l' ultima volta questa donna dei mari, l' imperatore Francesco I, di sempre grata ed amorosa ricordazione, e volendo egli assistere alla festa popolare di Santa Marta, che in quei giorni ricorreva, pensava il devoto Municipio di apprestare al Monarca comodo legno e condegno, acciocchè potesse egli godere di uno spettacolo unico nel suo genere. — Perciò ordinava al Borsato l' addobbo di una Galleggiante, la quale torreggiasse sulle circostanti barche d' ogni maniera per mole, e fosse questa illuminata ed ornata splendidamente, a servire come di meta agli sguardi degli accorrenti, simile a luna corteggiata dalle stelle minori.

Ed egli obbediva al comando col disegno offerto in questa tavola; dal quale vedrassi con quanta magnificenza reale, e sfarzo di lumi, d' arredi e di ornamenti formasse un padiglione comodo per ispazio, regolare per pianta, e magico per effetto; il che tutto essendo palese dal disegno medesimo, torna inutile ogni descrizione, la quale forse potrebbe scemare il merito dell' opera, parlante da sè con linguaggio eloquente.

PLANCHE XIII.

Cabinet exécuté pour le Noble M.r le Co. André Valmerana, à Vicence.

Entre le grand nombre d'appartements que notre Prof. Borsato a peints pour orner de somptueux palais, le cabinet qu' il a conduit dans celui du Noble M.r le Co. André Valmarana à Vicence, est remarquable par une certaine unité de pensée et un artifice qu' il a étudié dans sa voûte ; c' est-à-dire qu' il a voulu tromper l' œil de l' observateur, afin qu' il ne decouvrait pas que le cabinet même était hors d' équerre: aussi ce cabinet présentait dans sa voûte une certaine difformité facile à dégoûter la vue de l' observateur le moin intelligent. Et c' est un malheur vraîment que l'on n' ait pu démontrer cet artifice sur le dessin que nous offrons dans cette planche, en l' empêchant la nature du dessin lui-même.

Ce cabinet est sacré à l'amitié et à la musique. En effet, Augustin avançait que l' amitié est l' harmonie de l'âme ; et Erasme de Roterdam comparait le concert de la musique et l' accord des differents sons à celui de deux cœurs liés par le douce nœud de l'amitié. Ici M.r Borsato exprimait donc ces deux vertus, l'une morale, l' autre intellectuelle, par des symboles bien prononcés ; car on voit dans la frise deux personnes qui se jurent fois éternelle sur l' autel, et d' autres qui, faisant leur suite, sont prêtes à offrir soit des présents de lyres, soit des couronnes, comme un vœu de l' amour constant que l' on a juré. — Puis il peignait, dans la voûte, des lyres, des cornes d' abondance, des couronnes, des Faunes volants ; et sur les parois, ornées de petits piliers et de compartements de style étrusque, il plaçait soit un petit temple sacré à Canente, soit un autre dédié à l'amitié, soit des figures qui contemplent des portraits de personnes éloignées, ou des tendres Amours ailés sur des chars tiré par des chevaux, avec des couronnes d' or, pour les poser sur la tête des véritables amis.

Nous sommes de l' avis, que ce seul cabinet puisse servir de modèle aux peintres, pour tirer du parti lorsqu' ils en auront à peindre plusieurs autres, car il renferme le germe d'une foule de sublimes pensées.

TAVOLA XIII.

Gabinetto eseguito a Vicenza pel Nobile Sig. Co. Andrea Valmarana.

Fra i tanti appartamenti dipinti dal nostro Professore Giuseppe Borsato a decoro di cospicui palazzi, il gabinetto da lui condotto in quello del Nobil sig. Co. Andrea Valmarana in Vicenza, si distingue per certa unità di pensiero, e per una industria da lui studiata nella vôlta di esso, onde ingannare l' occhio dell' osservatore, acciocchè non s' accorgesse che il gabinetto stesso era fuori di squadra, e perciò appunto presentava una certa sconcezza nella sua vôlta, facile a disgustar la vista del meno intelligente osservatore. Ed è peccato che tale sua industria non si sia potuta dimostrare sul disegno che offriamo in questa tavola, non comportandolo la natura del disegno stesso.

Questo gabinetto è sacro alla amicizia ed alla musica.— E di vero, Agostino diceva essere armonia dell' anima, l' amicizia; ed Erasmo di Roterdamo paragonava il concento della musica e l' accordo delle varie note musicali, a quello di due cuori legati col dolce nodo dell' amicizia. E qui il Borsato esprimeva queste due virtù, una morale e l' altra intellettuale con simboli ben significanti; vedendosi sul fregio due che si giuran sull' ara eterna fede, ed altri che facendo a loro corteo, o doni di cetra o corone stan per offrire, quasi voto al costante amore giurato. — Poi sulla vôlta dipingeva cetre, e cornucopie e corone e Fauni volanti; e sulle pareti, ornate con pilastrini e comparti di stile Etrusco, collocava, ove un tempietto sacro a Canente, ove uno dicato all' Amicizia, ed ove figure che contemplan ritratti di persone lontane, o Amorini alati su bighe tratte da cavalli con auree corone per imporle sul capo dei veri amici.

Portiamo sentenza, che questo solo gabinetto possa servire di esempio a' pittori, per cavare argomento nel dipingerne parecchi altri; sendovi in esso il germe di molti eletti pensieri.

PLANCHES XIV ET XV.

Plafond et muraille d' une salle peinte pour le feu Co. Léopold Cicognara, à Venise.

Le Co. Léopold Cicognara, nom chéri aux arts et à Venise comme celui qui, avec son pouvoir et sa doctrine, donnait à cette seconde sa patrie une Académie qui n' avait à rédouter pas d'emule, appelait le Borsato à décorer sa noble maison.

Et cet appel fut, nous pensons, d' extrême plaisir pour le brave artiste ; parce qu' il voyait par là s' étendre de plus en plus sa renommée : s' il était demandé par un qui, Président de l' Académie de Beaux Arts de Venise et grand connaisseur des ouvrages, savait choisir l' artiste qu' il croyait plus propre à le contenter.

En effet, M.r Borsato décorait la salle, que nous offrons gravée dans ces deux planches, avec une grande simplicité et beaucoup de grâce ; il disposait le plafond entouré d'une frise avec douze tablettes contenantes les dieux qui président aux douze mois de l'année, en liant ces ornements avec des autres propres et nobles. Il a peintes les murailles par de petits temples sacrés à la Renommée : cette déesse se montre, dans tous ces temples, balancée sur ses ailes, ayant dans la main des couronnes de laurier, et en foulant des pointes des pieds un globe placé sur un autel. Nous croyons que ces symboles aient été introduits afin de signifier que par le varier des saisons ne perd pas de crédit et de nom celui qui a su bien mériter de la postérité par ses ouvrages.

Peut-être le Cicognara songeait-il à la gloire littéraire qui lui se serait accrue après sa mort, et dont il en avait déjà goutée de son vivant une non petite partie.

TAVOLA XIV e XV.

Sofitto e parete d' una sala dipinta pel fu Conte Leopoldo Cicognara in Venezia.

Il Co. Leopoldo Cicognara, nome caro alle arti ed a Venezia, siccome quello che col suo potere e con la dottrina sua, procurava a questa seconda sua patria un' Accademia, da non temere rivale alcuna; chiamava il Borsato a decorare la sua nobil magione.

E fu, crediamo, di somma compiacenza per l' egregio artista questa chiamata; perchè vedeva per essa sempre più farsi grande sua fama; s' era egli invocato da uno, che, Preside della Veneta Accademia di Belle Arti, e sommo conoscitore delle opere, sapea scegliere l' artista che più ei credeva capace a contentarlo.

Diffatti il Borsato decorava la sala, che offriamo incisa in queste due tavole, con somma semplicità e gentilezza; disponendo il soffitto con attorno un fregio recante dodici tabelle portanti i Numi presidi ai dodici mesi dell' anno, e questi legava con altri ornamenti nobili e proprii; e dipingeva le pareti con tempietti sacri alla Fama; la qual diva si vede, in tutti, librata sulle ali con in mano corone di alloro, e colle punte de' piedi prementi un globo posato sopra un' ara. Questi simboli, pensiamo, sieno stati introdotti per significare, che per variar di stagioni non perde fama e nome colui, che seppe ben meritare da' posteri colle opere sue.

Forse il Cicognara pensava alla gloria letteraria che gli sarebbe venuta maggiore dopo morte; della quale già ne avea in vita libata non poca aura seconda.

PLANCHE XVI.

Cabinet pour le feu Co. Léopolde Cicognara, à Venise.

Ce cabinet, qui servait de retraite à l' illustre commettant pour se recueillir dans ses études, a été peint par M.r Borsato d' après les idées que le Cicognara même venait de lui donner. Aussi il n' appartient à l' artiste que la disposition, où il a déployée beaucoup de sagesse et une belle ordonnance.

Des tapisseries feintes ornent les murailles jusqu'à l' entablement de la porte et des fenêtres ; outre cela on voit tout autour un arrangement de huit médailles qui sont séparées par douze simulacres. Les premières figurent les arts et les études convenables à ces arts mêmes ; les secondes sont les vertus de l' âme. Une frise qui règne autour le cabinet montre plusieurs chars guidés par des génies ; ils sont des symboles des passions réprimées ; car si l'homme se laisse aller à leur gré, il ne peut pas se livrer avec avantage aux études auxquelles était consacré cet endroit.

PLANCHE XVII.

Cabinet pour le noble M. le Co. Jean Papadopoli, à Venise.

Ce cabinet, qui sert de retraite à Madame pour s' habiller, et qui est consacré

A l' autel protecteur de la beauté,

devait être disposé par M.r Borsato avec toute simplicité, et quelle la demande un lieu qui est déstiné à cet office. Car plus la beauté se montre parée d' une manière simple, plus elle devient chère et plaisante, plus frappents les grâces naïves de la nature, de même que la modestie, qui est inséparable de la femme sage et de la mère de famille.

Ainsi M.r Borsato laissait les parois dénuées et qui brillaient seulement par l' uni des marbres simulés, et il employait toute son adresse à embellir la frise et le plafond.

TAVOLA XVI.

Gabinetto pel fu Conte Leopoldo Cicognara in Venezia.

Questo gabinetto, che serviva d' asilo all' illustre committente, per raccogliersi ne' suoi studii, dipingeva il Borsato secondo le immagini che il Cicognara stesso gli veniva additando. Quindi dell' artista non è sua che la disposizione, nella quale mostrò saggezza ed eletta ordinanza.

Simulati arazzi ornano le pareti fino al sopraornato della porta e delle finestre, e oltre a questo gira intorno un ordinamento di otto medaglie divise da dodici simulacri. Le prime figurano le arti e gli studii, che a queste consuonano; le seconde sono le virtù dell' animo. Un fregio che gira intorno al gabinetto mostra parecchie bighe guidate da genii. Sono essi simboli delle passioni infrenate; mentre se l' uomo lascia da queste liberamente agitarsi lo spirito, non può certo sacrarsi con profitto agli studii, a' quali era sacro questo luogo.

TAVOLA XVII.

Gabinetto pel Nobile Sig. Co. Giovanni Papadopoli in Venezia.

Questo gabinetto che serve di asilo alla Signora per raccorsi, ed è sacro

All' ara tutelar della beltade,

dovea dal Borsato disporsi con tutta semplicità, e quale la richiede un luogo destinato a questo ufficio. Imperocchè quanto è più semplicemente ornata la bellezza, tanto più torna cara e piacente, tanto più spiccano le grazie ingenue di natura, e la modestia, fedele compagna della donna saggia e della madre di famiglia.

Adunque il Borsato lasciava le pareti nudate e solo splendenti pel liscio dei marmi simulati, e rivolgeva la sua industria ad ornare il fregio ed il soffitto.

Il a composé la première de telle manière qu' elle occupait l' espace compris entre la porte et le plafond, de façon que la bande inférieure de la frise même se réunit avec le contour de la susdite porte; il la décora d'un style thermatique; où, soit des candélabres, des médailles portant de tendres amours et différents génies, soit des volatiles, des feuillages, des fêtons, le tout peint par des teintes douces, faisaient briller la noblesse et l' office du lieu.

Enfin, le Borsato étalait dans le plafond son génie versatile, en le variant de trois manières différentes, comme l' on verra mieux dans la planche citée. — Toutefois les ornements qu' il a introduits dans tous les trois pensées sont à l' unisson avec la frise ; et plus aussi dans celui où se trouvent insérées, dans les compartements, des médailles ressemblantes à celles de la frise susdite.

PLANCHE XVIII.

Cabinet exécuté dans le Palais Royal à Venise.

Comme ce cabinet est destiné au repos nocturne, il est orné avec toute simplicité par des signes et des images propres à exprimer le sommeil et la calme. Dans les murailles on voit des carrés ayant de petites figures qui font allusion à Morphée; çà l' on observe un citharèdo, qui livre au génie nocturne la cithare afin qu' il la garde pendant les heures qu' elle est à lui confiée ; là Diane, qui descend à animer Endymion, et dans d' autres compartements, qu' on ne voit pas dans la planche, se trouvent de nouvelles allusions à la nuit et au sommeil.

La frise, qui est ornée d' astres et de fèves, renferme des centaures et des chars, symboles ceux-ci, dit-on, qu' il ne faut pas prolonger long-temps le sommeil par ceux qui ont le soin du gouvernement des peuples ; mais qu' on le doit interrompre avec l' éclore de l' aube, cela étant signifié dans les centaures, ceci dans le char rosé.

Dans le plafond il y a des images de Morphée, qui porte les linges nocturnes et le pavôt excitateur du sommeil, de la nuit, qui du manteau soulevé ôte la lumière aux mortels, et de sa ministre, qui tient allumée la lampe pour éclairer de ses rayons les ténèbres répandues tout à l' heure. — D' autres astres, des pavôts et des fèves entrelacés dans les ornements complétent la décoration.

Il primo compose in modo, che occupasse lo spazio compreso fra la porta e il soffitto, operando che la fascia inferiore di esso fregio s' incontrasse col contorno della porta notata; e lo venne decorando con istile termatico; ove, e candelabri e medaglie portanti amorini e genii varii, e volatili, e foglie, e festoni il tutto dipinto con tinte leggere, facessero spiccare la gentilezza e l' ufficio del luogo.

Nel soffitto poi mostrava il Borsato il suo versatile ingegno, variandolo in tre modi diversi, come meglio vedrassi nella tavola citata. — Gli ornamenti peraltro che in tutti e tre i pensieri introduceva stanno all' unisono del fregio; e più in quello nel quale sono nei compartimenti annestate medaglie simili a quelle del fregio più detto.

TAVOLA XVIII.

Gabinetto eseguito nel Palazzo Reale a Venezia.

Siccome questo gabinetto è disposto al notturno riposo, è con ogni semplicità ornato con segni ed immagini proprie a significare il sonno e la quiete. Nelle pareti vi sono riquadri con figurine allusive a Morfeo: e qui vedesi un citaredo, che consegna al genio notturno la cetra onde la guardi nelle ore alle sue cure affidata; e là è Diana che scende ad ammirare Endimione, e in altri comparti, che nella Tavola non si veggono, stanno altre allusioni alla notte ed al sonno.

Il fregio ornato di astri e di fave reca centauri e bighe, simbolo queste che dicono, non doversi a lungo protrarre il sonno da chi ha in cura il governo de' popoli, ma questo romperne col romper dell' alba; quello significato ne' centauri, questa nella biga rosata.

Nel soffitto poi sono imagini di Morfeo recante i lini notturni ed il papavero eccitatore del sonno; della Notte, che col manto rialzato toglie la luce a' mortali, e della ministra di lei, che porta l' accesa lucerna ad irradiare le tenebre ora surte. — Altri astri e papaveri e fave intrecciate negli ornamenti compiono la decorazione.

PLANCHE XIX.

Décoration exécutée au plafond du Théâtre de Padoue, en 1824.

Par commandement de S. A. R. le duc de Modène, on a commis, en 1824, au professeur Borsato de décorer le théâtre qui lui appartenait et qui existait dans l'ancienne cité d'Anténor.

Et le professeur accomplit sa tâche avec simplicité de pensée, mais en étalant un grand luxe d'inventions ornamentales, toutes propres cependant du lieu où étaient disposées.

Soustraite la partie qui correspond à l'ouverture de l'avant-scène, il a conservée la forme circulaire du parterre aussi dans le plafond ; il a subdivisé celui-ci en deux parties, dont la première, savoir celle adhérente à la corniche bien travaillée, fut distribuée en huits compartiments, qu'il a décorés de deux façons différentes, entr'elles alternés, c'est-à-dire, soit avec des médailles, soit avec des sculptures simulées, parmi lesquelles il a représenté des images empruntées aux Mythes, pour désigner soit le pouvoir de la musique, ou celui de la poésie. — Aussi on voit Chiron et Achille, Apollon et Marsyas, les muses Melpomène et Thalie ; puis des Citharèdes et des Canentes. — De l'un à l'autre compartiment, il a entre-mis des ornements d'un goût exquis.

Dans le cercle centrale on voit disposé au milieu un groupe d'Amours, qui sont sur le point de répandre du haut des fleurs odorantes. L'avant-scène ensuite fut divisée en trois espaces ; dans celui du milieu il y a Apollon, qui, précédé de Lucifer, suivi des Heures et monté sur son char lumineux, porte au monde la lumière : c'est l'image de la poésie et de la musique, qui les premières ont civilisée l'espèce humaine. Les autres deux espaces latéraux renferment autant de médailles, ayant Amour et Psyché, Cupidon et Hymen.

On ne peut pas nier que ce plafond, par la simplicité de la pensée et la propriété de la décoration, ne soit digne de louange.

TAVOLA XIX.

Decorazione eseguita del soffitto del Teatro di Padova l' anno 1824.

Per comando di S. A. R. il duca di Modena veniva nel 1824 commesso al Professore Borsato di decorare il teatro di sua ragione, esistente nella città antica d' Antenore.

Ed il professore compieva l' incarico con semplicità di pensiero, ma con isfarzo di ornamentali trovati, tutti proprii però al luogo in cui venivano disposti.

Sottratta la parte che responde alla bocca-scena, conservava egli la forma circolare della platea anche nel soppalco, e questa suddivideva in due parti, la prima delle quali, cioè quella aderente alla bene operata cornice, compartiva in otto compassi decorandoli in due modi diversi, alternati fra loro, cioè, quando a medaglie, e quando a simulate sculture, entro le quali coloriva, imagini tolte da' Miti; ad indicare o la virtù della musica, o quella della poesia — Quindi si veggono Chirone ed Achille, Apollo e Marzia, le muse Melpomene e Talia; poi citaredi e canenti. — Da uno all' altro compasso poi frapponeva ornamenti di gusto squisito.

Nel circolo centrale disponeva nel mezzo un gruppo d' Amori, in atto di versare dall' alto fiori odorosi. La bocca-scena poi, divideva in tre spazii, e in quello di mezzo collocava Apollo, che preceduto da Lucifero, seguito dalle Ore e montato sul suo lucido carro, porta al mondo la luce: imagine della poesia e della musica, che prime dirozzarono la umana famiglia. Gli altri due spazii laterali, contengono altrettante medaglie, con suvvi Amore a Psiche, Cupido ed Imeneo.

Non può negarsi che per la semplicità del pensiero, e per la proprietà della decorazione non sia questo soffitto lodevole.

PLANCHE XX.

Projet d' un cabinet pour la noble famille Persico de Venise.

Ce cabinet que nous offrons, qui a été projeté pour la noble famille susdite, appartient au genre étrusque, ou mieux termatique. Les parties multiples et très-jolies dont il est composé, les ornements de candélabres, de chevaux marins, de méandres, de génies, de bacchantes, de canéphores, de muses, de dieux lares, tantôt renfermés dans des carrés ou rectangles, tantôt disposés dans des médailles et des petits temples, démontrent le génie fécond du grand artiste, sa fantaisie pleine d' images choisies.

PLANCHE XXI.

Salle à la campagne de M. le Co. Nazare Valmarana, à Vicence, peinte en 1827.

C' est vraîment magnifique la décoration de cette salle d' un style mêlé entre le termatique, le romain et le lombarde. — Cependant, il paraîtra à quelques-uns que cette réunion de différents styles soit une licence; mais nous ferons leur remarquer que au décorateur il est permis de se servir largement de son propre art, sans être obligé observer très-strictement les règles; pourvu toutefois que l'ensemble de ses compositions offre de l' harmonie dans les parties, du goût et de la beauté.

Et c' est l' harmonie des parties, du goût et de la beauté que offre cette salle; on y voit ainsi, dans les parois, les piliers lombardes alternés aux compartiments avec décoration termatique; le plafond disposé, d' après la magnificence romaine, avec des emblèmes qui font allusion à Jupiter, à Neptune, à l' Amour, afin de montrer que ce dernier dieu est celui qui joint la terre au ciel, celui qui entretient la concorde parmi les éléments les plus éloignés, tels que l' eau, designée dans les chevaux marins, et le feu, qui est indiqué par la foudre de Jupiter. — Ce symbole

TAVOLA XX.

Progetto di gabinetto per la nobile famiglia Persico di Venezia.

Il gabinetto che offriamo, progettato nell' anno 1835 per la nobile famiglia di sopra accennata, appartiene al genere etrusco, o meglio termatico. Le molte e vaghissime parti che lo compongono, gli ornamenti di candelabri, di cavalli marini, di meandri, di genii, di baccanti, di canefore, di Muse e di Dei Lari, quando chiuse entro quadrati o rettangoli, e quando disposte entro medaglie e tempietti, mostrano la mente ferace dell' artefice industre, e la fantasia piena d' imagini elette.



TAVOLA XXI.

Sala eseguita nella villeggiatura del sig. Co. Nazario Valmarana a Vicenza, dipinta nel 1827.

Veramente magnifica è la decorazione di questa sala di uno stile misto fra il termatico, il romano ed il lombardesco. — Ad alcuni però sembrerà, l' unione di questi varii stili, licenza; ma farem loro considerare essere all' ornatista concesso di largamente servirsi della propria arte, senza star ligio alle regole; quando però il tutto assieme delle sue composizioni presenti armonia di parti, gusto e bellezza.

Ed armonia di parti, gusto e bellezza offre questa sala, nella quale tu vedi, nelle pareti, alternati i pilastrini lombardi, ai comparti con termatica decorazione: vedi il soffitto disposto alla romana magnificenza, con emblemi allusivi a Giove, a Nettuno, all' Amore; per mostrare essere questo ultimo nume colui che lega la terra col cielo, quello che mantiene in concordia i più disparati elementi, come sono l'acqua, espressa ne' cavalli marini, ed il fuoco, mostrato dal fulmineo telo di Giove. — Il qual simbolo parla evidentemente e filosoficamente al pensiero questa

parle évidemment et philosophiquement à la pensée cette vérité, c' est-à-dire : que l' amour sacré de l' amitié doit, dans les conversations, se plier aux différents caractères des hommes, afin que la concorde ne soit point troublée.

Lorsque l'art est tourné à instruire les mortels avec de sains préceptes; lorsqu'il montre la route pour se guider dans le glissant sentier de la vie; c' est alors seulement qu' il atteint son véritable but.

PLANCHE XXII.

Plafond exécuté pour le Noble Co. Albrizzi, à Venise.

Le plafond que le Prof. Borsato a exécuté pour la Noble Maison Albrizzi, devait-il servir pour ornement d' une salle, qui était destinée aux rendez-vous musicaux.

Et c' est de l' harmonie qu' il a pris argument, introduisant, dans le compartiment ovale, des instruments et des sujets qui sont propres soit de la musique, soit de la ville où l' on tenait les joyeux rendez-vous.

Aussi on voit, dans le premier compartiment ovale, un chœur de sirènes, de tritons et d' amours, autre en acte de jouer de la cithare, autre en action de chanter, et qui, avec des paniers de fleurs ou de jolis bouquets de roses, glissent sur les flots presqu' en acte de danse.

Puis, aux quatre côtés de la salle il a disposé des cithares ayant aux flancs des génies ou des cygnes; aux angles il a placé des trophées d' instruments entrelacés avec des palmes de laurier. Enfin il a orné la corniche du plafond avec des griffons et des candélabres: symbole le premier d' Apollon dieu des Muses, et le second, allusion de la vie et de l' esprit humain, réjouis par les études récréatifs, parmi lesquels la musique est le premier.

verità, cioè: che l'amor santo d'amicizia deve ne' convegni piegarsi a' varii temperamenti degli uomini, perchè sia conservata concordia.

Quando l'arte è rivolta ad ammaestrare gli umani con salutari precetti; quando adita la via per guidarci nel lubrico sentier della vita; allora solo raggiunge l'alto suo scopo.



TAVOLA XXII.

Soffitto eseguito pel Nob. Co. Albrizzi a Venezia nel 1817.

Il soffitto che il Prof. Borsato eseguiva per la Nobile Casa Albrizzi, servir dovea per decorazione di una sala destinata a' musicali convegni.

Quindi prendeva argomento appunto dall'armonia, e veniva inestando nell'ovale comparto strumenti, e soggetti proprii alla musica e alla città nella quale tenevasi i geniali ritrovi.

Si vede impertanto nel primo comparto ovale un coro seguente di sirene di tritoni, e di amori, quale in atto di suonare la cetra, e quale in azione di cantare; e chi con panieri di fiori, o con mazzolini di rose leggiadri, scorrer sull' onde quasi in atto di danza.

Poi a' quattro lati della sala disponeva cetere fiancheggiate o da genii, o da cigni; e negli angoli collocava trofei di strumenti contesti con palme d'alloro. La cornice del soffitto, in fine, ornava con grifoni e con candelabri, simbolo il primo d'Apollo Dio delle Muse, ed il secondo allusione della vita e dell' animo umano, allegrati mercè gli studii geniali, fra quali è primo la musica.

PLANCHE XXIII.

Lampe, chaine et tige pour le temple de la Santé à Venise.

Lorsque Venise, par interception de la Vierge, était délivrée de la maladie cruelle le Colère-morbus, la dévote ville songeait offrir à la Mère de Grâce un vœu pour transmettre à la mémoire de la postérité une faveur sì signalée du Ciel.

Aussi on établit de construire une lampe d' argent et de métal doré, et l'on en a commis le dessin au brave Professeur.

Et il a imaginé celui que nous donnons dans la planche ci-dessus citée, où parmi les nobles ornements de têtes d'Anges et d' étoiles, et d' autres emblèmes, il a disposé neuf lumières, comme symbole des neuf chœurs angéliques, au-dessus desquels est assise la reine du ciel Marie.

Outre celui-ci, deux autres dessins sont compris dans cette planche : le premier sert à la construction de la chaîne qui devait soutenir la lampe susdite ; le second est celui d' une des tiges, qui ornent dans les jours solennels la grande nef du temple lui-même.

Toute description serait inutile, ces dessins offrant par eux-mêmes ce qui suffit pour reconnaître la bonté des inventions et la convenance des ornements que l' on a introduits.

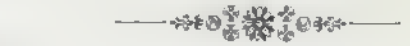


PLANCHE XXIV.

Salle exécutée pour la Noble Maison Persico.

Le savant artiste a peint cette salle d' après le style herculannien ; il y a effleuré ce que l' ancienne peinture gardait dans les ruines survivantes d' Herculanum et Pompéi. Cependant on remarque ici une gentillesse, un goût, une composition intière de Vénus, et l'on ne saurait dire lequel de ces dons est le plus digne

TAVOLA XXIII.

Lampada, catena ed asta pel Tempio della Salute in Venezia.

Allorquando Venezia, per intercezion della Vergine, veniva liberata dal diro morbo il Còlera, la devota città pensava ad offerire alla Madre di Grazia un voto, per tramandare alla memoria de' posteri sì segnalato favore del Cielo.

Perciò statuivasi di costruire una lampada d' argento e di metallo dorato, e commettevasi all' esimio Professore il disegno di essa.

Ed egli immaginava quello che diamo nella tavola in alto citata, ove, fra i nobili ornamenti di teste d' Angeli e di stelle e di altri emblemi, disponeva nove lumi, a simbolo dei nove cori angelici sovra i quali siede regina Maria.

Oltre a questo due altri disegni sono compresi nella tavola detta; il primo serve alla costruzione della catena, che regger doveva la lampada accennata, il secondo è quello di una delle aste, decoranti nei giorni festivi la gran nave del tempio stesso.

Ogni descrizione tornerebbe inutile, offrendo di per loro i disegni quanto basta per conoscere la bontà delle invenzioni, e la convenienza degli ornamenti introdotti.

TAVOLA XXIV.

Sala eseguita pella Nobile Casa Persico.

Secondo lo stile Ercolanese dipinse questa sala l' artista esimio, dove sfiorò quanto l' antica pittura mostrava nelle superstiti ruine di Ercolano e Pompei. Quì però si nota una gentilezza, un gusto, e una composizione piena di Veneri, nè si sapria dire se più l' una che l' altra dote sia da lodarsi e da ammirarsi; certo

de louange, d' admiration ; sans doute, une harmonie de lignes, une consonnance d' ornements délicats, un contraste savant de lignes droites et de courbes, classent cet ouvrage parmi ceux du siècle d' or d' Auguste.

Toute autre louange affaiblirait-elle le mérite, qui par soi-même se décèle au premier coup d' œil, et qui plus s' augmente en examinant l' ouvrage en détail.

Peu de salles, comme celle-ci et dans ce genre, l' on rencontre parmi les productions modernes, qui ont voulu rivaliser avec les anciennes.

PLANCHE XXV.

Plafond de la Grande Salle, dans le Palais Patriarcal de Venise.

S'étant érigé tout à l' heure, en proximité de la Basilique de S.t Marc, le palais qui doit servir de siége Patriarcal, on a cru le devoir embeillir convenablement et suivant qu' exigeait sa très-noble destination. Aussi on commettait au professeur Borsato de donner les dessins pour décorer les murailles et les plafonds des pièces principales.

Dans la planche que nous offrons, on voit le plafond qu' il a idée pour la Grande Salle, savoir pour la Salle d' audience.

Ce plafond est composé d' un grand cercle, dont l' espace renferme un convenable et noble compartiment ; celui-ci est divisé en d' autres petits compartiments de forme octogone, sexangle, carrée, et aux extrémités polygone, qui fait un ensemble bien lié et harmonique. Il a orné ensuite le milieu des quatre octogones, qui sont adhérents au cercle, avec les images des quatre grands Docteurs de l' Église latine ; au centre des sexangles, il a disposé les quatre Archanges Gabriel, Raphaël, Michel et Uriel, qu' on trouve mentionnés dans l' Écriture-Sainte. Les carrés et l' octogone du milieu sont ornés des rosaces.

Le plafond étant de forme carrée et le principal ornement disposé en cercle, restent les quatre angles du carré coupé hors du compartiment. Ce sont ces derniers que notre Prof. a décorés avec autant d' inscriptions, serrées dans un contour

un' armonia di linee, una consonanza di ornamenti leggeri, un contrasto sapiente di rette e di curve fan riescire quest' opera degna dell' aureo secolo di Augusto.

Ogni altra lode scemerebbe il merito, che da sè si annunzia al primo sguardo, e più cresce esaminando l' opera a parte a parte.

Poche sale, come questa e in questo genere s' incontrano nelle moderne produzioni, che vollero rivaleggiar con le antiche.



TAVOLA XXV.

Soffitto dell' Aula magna, nel Palazzo Patriarcale di Venezia.

Erettosi testè in prossimità della Basilica Marciana il palazzo ad uso di sede Patriarcale, pensossi decorarlo convenientemente e secondo la nobilissima sua destinazione. Perciò veniva commesso al professore Borsato di fornire i disegni per ornar le pareti e i soppalchi delle stanze primarie.

Nella tavola che offriamo si vede il soffitto da lui imaginato per l' Aula Magna; cioè per la sala del Trono.

Si compone questo di un cerchio massimo, nel cui spazio è praticato un decoroso e nobile compartimento, diviso a compassi alternati di forma ottagona, sessagona, quadrata, e ne' lembi poligona, che forma un complesso ben legato, ed armonico. Ornò poi il centro dei quattro ottagoni, aderenti al cerchio, colle imagini dei quattro massimi dottori della Chiesa latina, e nel centro de' sessagoni dispose i quattro Arcangeli, Gabriele, Rafaelle, Michele ed Uriele, ricordati dalle sacre carte. I quadrati e l' ottagono centrale ricevono ornamento da rosoni.

Essendo il soffitto di forma quadrata, e l' ornamento primario disposto a cerchio, così rimangano i quattro angoli del quadrato tagliato fuori dal compartimento. E questi veniva decorando il Borsato con altrettante iscrizioni chiuse entro un

d'après le style du XVI[e] siècle, ayant aux côtés deux Anges, qui portent un feston de fruits et de fleurs.

La frise de la salle est partagée, par des candélabres, en espaces égaux, dans lesquels sont tracés, à cinq à cinq, les noms des Évêques et des Patriarches qui ont tenu le siége et le gouvernement dans ces lagunes, avec les ans correspondants.

Nous ne savons pas si ce dessin soit ou non admis ; certes, il est noble, bienséante et convenable.

PLANCHE XXVI.

Projet pour le plafond du Théâtre de Vicence.

En devant rennouveler les décorations du Théâtre de Vicence, on a invoqué du génie de M.[r] Borsato un dessin.

Et c' est par une pensée tout-à-fait nouvelle et jolie qu' il a offert celui qu' on voit gravé dans notre planche ; il a employé tous les formes irrégulières, la plus part mixtilignes, pour combiner un ensemble agréable et varié ; il les décorait avec le faste de l' art ornamental, en y employant, dans les différents compartiments, tantôt des vases guernis de feuilles, de fleurs et de caprices ; tantôt des images représentants soit des Muses, soit des Bacchantes ou des sujets empruntés aux Mythes, tous relatifs à la musique ; et tantôt des groupes de guitares, de flûtes, de sistres, de chalumeaux, de timbales, de nacaires, en liant le tout avec un parfait accord ; de la manière même que le musicien lie, avec une grande pénétration, les notes discordantes pour en tirer une harmonie propre à vaincre les esprits.

contorno sullo stile del secolo sestodecimo, fiancheggiate da due Angeli recanti un festone di frutti e fiori.

Il fregio poi della sala, è diviso, mediante candelabri, in ispazii eguali, entro a cui sono tracciati, a cinque a cinque, i nomi dei Vescovi, e de' Patriarchi che tennero la sede e il governo in queste lagune, cogli anni corrispondenti.

Se sia o no accettato questo disegno, non sappiamo; certo che esso è nobile, decoroso e conveniente.

TAVOLA XXVI.

Progetto pel soffitto del Teatro a Vicenza.

Dovendosi rinnovare le decorazioni del Teatro Vicentino, invocavasi dal genio del Borsato un disegno.

E con nuovo e leggiadro pensiero egli offriva quello che è inciso in questa tavola; nel quale impiegava tutte le forme irregolari, la maggior parte mistilinee, per unire un complesso piacente e vario; e questo decorava con tutto lo sfarzo dell'arte ornamentale, impiegandovi, ne' varii compartimenti, quando vasi con foglie e fiori e capricci; quando immagini figuranti, o Muse, o Baccanti, o soggetti tratti da' Miti, tutti relativi alla Musica; e quando gruppi di cetre, di flauti, di sistri, di zampogne, di timpani, di nacchere; ogni cosa legando con armonico accordo: nella stessa maniera che lega il musico con alto accorgimento le note discordanti per cavarne un concento vincitore degli animi.

PLANCHE XXVII.

Projet de décoration du plafond pour le Théâtre de la Phœnix, dessiné en 1828.

Pour montrer le génie versatile du notre Borsato, et vu que les décorations pour un théâtre ne sont jamais en trop grand nombre, nous avon offert le plafond tout à l' heure indiqué.

Dans ce plafond eut à guide l' illustre Professeur la simplicité, aussi bien que la richesse.

Ainsi, le compartiment général est-il simple et largement décoré; comme mieux de toute description peut faire voir le dessin gravé dans cette planche.

PLANCHE XXVIII.

Décoration du plafond pour le Théâtre d' Udine, exécuté en 1824.

Voici encore un plafond pour la salle d' un théâtre, qui a été idée par notre Professeur, avec variété de pensée, si on le compare avec les autres plafonds que nous avons offert ici.

Le compartiment en est simple, et toutefois il se fait remarquer par beaucoup de beautés.

Étant la partie principale disposee en cercle, elle feint un dôme, qui s'élève au milieu et qui est soutenu par de robustes consules. La zône principale est divisée en compartiments réguliers, entre lesquels on voit interposée une Victoire, qui tient deux couronnes. Ce sont les palmes décernées à ceux qui se distinguent dans les jeux théâtrales, aussi que la Grèce accoutumait les donner aux poétes, dans les combats Dionysiaques, Anthéstéires et Lenées. Au milieu est peint le lever de

TAVOLA XXVII.

Progetto di decorazione del soffitto pel Teatro della Fenice, disegnato nel 1828.

Per mostrare il versatile ingegno del nostro Borsato, e perchè non mai troppe sono le decorazioni per un teatro, offerto abbiamo il soffitto in alto accennato.

Nel quale ebbe a regolo l' illustre Professore, la semplicità non disgiunta dalla ricchezza.

Semplice dunque è il general compartimento e a dovizia decorato; come meglio d' ogni descrizione, può far vedere il disegno inciso in questa Tavola.

TAVOLA XXVIII.

Decorazione del Soffitto pel Teatro di Udine, eseguito nel 1824.

Ecco un altro soffitto per la sala di un teatro imaginato dal nostro Professore con varietà di concetto, posto a raffronto cogli altri soffitti qui offerti.

Semplice n' è il compartimento, e quantunque semplice spicca per molte bellezze.

Disposta la parte principale in cerchio, simula questa una cupola, innalzantesi nel mezzo, e retta da validi modiglioni. La zona principale è divisa a regolari comparti, fra quali è interposta una Vittoria recante due corone. Son queste le palme che spettano a chi si distingue nei ludi teatrali, e come usava la Grecia concederle a' poeti, nei certami Dionisiaci, Antesterii, e Lenei. Nel centro è dipinto il sorger di Febo, preceduto da Lucifero, che fugga la Notte, e seguito dalle Muse

Phébus précédé par Lucifer, qui met en fuite la Nuit, et suivi par les Muses, entre lesquelles on distingue Melpomène et Thalie. — Les interstices laissés par le cercle à l' avant-scène, sont ornés de groupes d' instruments musicaux.

La mi-voûte est disposée en lunettes, et l'avant-scène reçoit ornament de trois figures renfermées en autant de carrés: les deux de côté, expriment Melpomène et Thalie, et celle du milieu, la Musique.

PLANCHE XXIX.

Décoration des loges pour le Théâtre de Padoue, peint en 1819.

C' est la variété, la noble disposition, et l' emploi des décorations qui rendent cette décoration jolie.

Les quatre rangs des parapets sont variés d' après l' allégorie que l' on y a voulu signifier.

Le premier et le plus voisin au plan, est consacré à la Musique. Ainsi, ils sont entrelacés par des fêtons, des sistres, des tympanes, des chalumeaux, et dans les mains des Génies, des guitares et des lyres; puis des Victoires qui tiennent des couronnes, et d' autres détails, propres du son et du chant.

Le second est dédié à l' Amour; dieu qui lie les hommes par des sentiments agréables, et qui, suivant les anciens, préside à l' harmonie de l' univers. Ainsi on y voit disposés en rond des carquois, des arcs et de tendres amours, en acte de soutenir un voile qui couvre le parapet: voile mystique, qui recèle les mystères dont l' Amour est le dieu suprême.

Le troisième rappelle l' histoire, de qui la poésie emprunte les arguments de son chant. Aussi on y voit les Génies de l' histoire, puis, des trépieds, des triomphes guerriers, des écussons, des armes, des vases pour les libations; enfin, tout ce que a rapport aux hauts faits signalés par l' histoire elle-même.

Le dernier est consacré à la tragédie et à ceux qui s' en sont occupés. Aussi on voit entrelacées des poignards, des portraits de personnages illustres, des couronnes, des instruments musicaux, des Génies, des candélabres, etc., le tout arrangé avec harmonie de lignes et grande sagacité.

fra le quali distinguonsi Melpomene e Talia. — Gli interstizii, lasciati dal circolo alla bocca-scena, sono ornati con gruppi di musicali istromenti.

La mezza-volta è disposta a lunette, e la bocca-scena riceve ornamento da tre figure chiuse in altrettanti riquadri; esprimenti, le due laterali, Melpomene e Talia, e quella di mezzo la Musica.

TAVOLA XXIX.

Decorazione dei palchetti pel Teatro di Padova dipinto nel 1819.

La varietà, e la nobile disposizione ed impiego degli ornamenti rendono questa decorazione leggiadra.

I quattro ordini dei parapetti sono variati a seconda dell' allegoria che si volle significata in essi.

Il primo, e più prossimo al piano, è sacro alla Musica. Laonde si veggono intrecciati a festoni, sistri, timpani, fistule, ed in mano a' Genii cetere ed arpe; poi Vittorie con in mano corone, ed altri accessorii proprii del suono e del canto.

Il secondo, è sacro ad Amore, nume che lega gli uomini per mezzo di sentimenti soavi, e che secondo gli antichi, è quello che presiede all' armonia dell' universo. Faretre, archi ed amorini per ciò son disposti in giro, in atto di sostenere un velo, che tutto copre il parapetto: mistico velo, che cela i misteri di cui Amore è il nume supremo.

Il terzo, ricorda la storia da cui trae la poesia gli argomenti al suo canto. Genii sacri alla storia in conseguenza si veggono; poi tripodi, trionfi guerrieri, scudi, armi, vasi per libazioni, e quanto altro ha relazione ai fatti eccelsi, che la storia registra.

L' ultimo è sacro alla tragedia e a coloro che la trattarono. Intrecciati perciò si veggono pugnali, ritratti d' illustri, corone, strumenti musicali, genii, candelabri ed altro, il tutto disposto con armonia di linee e con acuta sagacia.

PLANCHE XXX.

Projet de décoration pour le plafond du Théâtre S.t Moïse, à Venise, maintenant démoli.

C' est à regretter vraîment, que par un sentiment de pitié mal entendu l' on ait procuré la distruction de ce joli petit théâtre.

Le corps du parterre était disposé en ovales, et cependant il résultait extrémement harmonique.

Ce n' est pas, à la verité, que la décoration pour le plafond de ce théâtre ici donnée, soit composée d' après les règles indiquées par le sévère Milizia; car celui-ci ne voulait point, et avec raison, voir lancés dans l' air soit des colonnes et des peristyles, ou des bâtiments, qui semblent tomber sur la tête à qui se trouve sur le plan inférieur.

Cependant, c' est si bien disposé l' ordre simulé, que long qu' il s' élève à vue de l' observateur, il vient au contraire par des bases recélées, et que l' on suppose poser sur le massif. Ainsi est-il ôtée l' idée de danger, indiquée par le Milizia.

PLANCHES XXXI ET XXXII.

Plafond et parois de la scène du Théâtre la Phœnix, réduite en salle à l' occasion des bals extraordinaires.

C' est d' usage chaque année, au finir du Carnaval, de donner un bal masqué extraordinaire au Théâtre de la Phœnix.

Ainsi on réduit la scène en une salle éclatante, pour accueillir les danseurs et achever les danses. — On a donc commis à notre Borsato de pourvoir à les décorations aussi des parois que du plafond de la salle elle-même; et il venait de les dessiner comme nous voyons dans les Planches ci-dessus.

TAVOLA XXX.

Progetto di decorazione pel soffitto del Teatro di S. Moisè in Venezia ora distrutto.

È a compiangersi veramente, che un mal sentito sentimento di pietà abbia procurato la distruzione di questo teatrino leggiadro.

Il corpo della platea era disposto ad ovale, e ciò non pertanto riusciva armonico oltre ogni credere.

La decorazione pel soffitto di esso teatro qui offerta, non è a dir vero composta secondo le regole additate dal severo Milizia, che non voleva, ed a ragione, vedere lanciate nell' aria colonne e peristili, e fabbriche, che pajon cadere sul capo a chi sta sul piano sottoposto.

Pure è così ben disposto l' ordine simulato, che lungi dal nascere a vista dell' osservatore, deriva invece da basi occulte, e che supponsi poggiare sul sodo. Così è tolta l' idea di pericolo, dal Milizia accennata.



TAVOLA XXXI E XXXII.

Soffitto, e pareti della scena del Teatro la Fenice, ridotta a sala in occasione delle feste straordinarie di ballo.

È uso statuito ogni anno al chiudersi del Carnovale, dare una festa di ballo mascherato straordinaria nel Teatro la Fenice.

Perciò vien ridotta la scena in isplendida sala, per accogliere i danzatori e per compier le danze. — Quindi commesso fu al nostro Borsato fornire le decorazioni, sia delle pareti che del soffitto di essa sala, ed egli le venne disegnando come vedesi nelle Tavole in alto accennate.

Disposée la susdite salle, pour plus de commodité des danses, en forme octogone, d'une manière toutefois que les côtés angulaires soient proportionnés à ceux situé vis-à-vis et de flanc comme un est à trois; le plafond vient à se diviser précisément près aux parois en huit compartiments, savoir, quatre sexangles et autant quadrilatères, un à l'autre alternés; au centre, qui est aussi octogone, il y a un cercle, orné au milieu d'un riche rosace, et dans le fond, d'autres tours de feuilles d'olivier et de fèves alternées par des vases. Ces compartiments reçoivent décoration, les quadrilatères par des guitares et des renommées volants; les sexangles, par une médaille portante une tête léonine; de cette médaille partent des branches de feuilles à caprice qui terminent en gousses de fèves.

Ce plafond se joint à la muraille par la mi-voûte, qui est ornée de fétons, de génies, de masques, de sistres et de lyres, arrangées et figurées différemment; les murailles se mettent en corrispondence avec le plafond par l'ordre ionique qui est réglé d'après les compartiments du plafond lui-même.

En effet, à chaque division du compartiment indiqué, règne un pilier ionique, qui semble poser sur un fort listel entourant en bas toute la salle, et qui n'est pas interrompu que par les quatre portes, ouvertes aux grands côtés de l'octogono. — Ces portes, qui sont munies d'un entablement avec un bas-relief à lyres et à griffons, donnent lieu à une frise qui règne dans les entre-piliers et qui coupe en deux espaces celui compris par ces mêmes entre-piliers.

L'inférieur des susdits espaces reçoit décoration, tantôt d'un bas-relief simulé, figurant deux Victoires ailées qui embrassent un candélabre fantastique, lequel finit en lyre. L'espace supérieure porte tantôt un bas-relief quadrangolaire, tantôt une médaille; celui-là renfermant soit un bacchanale, soit un char guidé par des Amours avec des flambeaux; celle-ci, soit des Centaures, ou des Centauresses entourées de Satyres, et suivant la manière termatique. — Certes, tous ces décorations sont propres du lieu pour lequel elles ont été peintes; c'est bien dommage, d'ailleurs, que la salle et le plafond que nous avons jusqu'ici détaillés soient périssables, et que n'aient pas de vie que maintenant dans ces papiers.

Disposta detta sala, per comodo maggior delle danze, in forma ottagona, così però che i lati angolari stiano in proporzione con quei di prospetto e di fianco come uno a tre; viene il soffitto a dividersi appunto presso le pareti in otto compartimenti, cioè quattro sessagoni, ed altrettanti quadrilateri, uno all' altro alternati; e nel centro, che pur risulta ottagono, inscritto è un circolo, ornato nel mezzo con ricco rosone, e nel campo con altri giri di foglie d' ulivo, e di fave alternate con vasi. I detti compartimenti poi ricevono decorazione, i quadrilateri, con cetre e con fame volanti; ed i sessagoni da una medaglia recante una testa leonina, dalla quale medaglia dipartonsi rami di foglie a capriccio terminanti in gusci di fave.

Questo soffitto si unisce alla parete mediante la mezza-volta ornata di festoni, di genii, di maschere, di sistri e di cetre, variamente disposte e figurate; e le pareti si mettono in corrispondenza col soffitto per l' ordine jonico che prende norma dai comparti del soffitto medesimo.

Imperocchè ad ogni divisione del segnato comparto ricorre un pilastro jonico, simulato poggiare sur un regolone, che tutta fascia al basso la sala, ned è interrotto che dalle quattro porte aperte nei lati maggiori dell' ottagono. — Le quali porte recando un sopraornato con basso-rilievo a cetre ed a griffi, dan motivo alla ricorrenza di un fregio negli interpilastri, che divide in due spazii quello da' detti interpilastri compreso.

Il sottoposto de' quali spazii riceve decorazione quando da una nicchia accogliente una Musa, e quando da un simulato bassorilievo, figurante due alate Vittorie abbraccianti un fantastico candelabro, che in cetra finisce. Lo spazio superiore porta dipoi ora un basso-rilievo quadrangolare, ora una medaglia; quello mostrante o baccanale, o biga guidata da Amori con faci; questa o Centauri, o Centauresse cinte da Satiri, e secondo il costume termatico. — Certo che tutte codeste decorazioni convengono al luogo per cui si dipinsero, ed è peccato che la sala ed il soffitto descritti sieno periturì, ed abbian sol vita adesso in queste carte.

PLANCHE XXXIII.

Décoration de l' antisalle, dans l' I. R. Palais de Venise, exécutée en 1834.

C' est avec l' ordre sévère ionique que le savant peintre songeait décorer cette pièce, comme celui qui est destiné à orner les maisons royales. — Très-simple et d' après la nature de l' ordre lui-même c' est aussi le plafond: il est disposé en grandes lacunarias, renfermant tantôt des rosaces, tantôt des calices de fèves, ou des feuilles d' acanthe; il fait beau voir simulés, dans les parois, des rideaux qui semblent cacher à la vue les salles intérieures, auxquelles celle-ci sert de vestibule.

Les bas-reliefs avec des sacrifices ou avec des génies qui couronnent un candélabre, aussi bien que les cygnes disposés dans les losanges du plafond, rappellent à ceux qui attendent pour s'introduire à la présence du prince, qu'on doit, devant aux régisseurs des peuples, parler avec respect, avec vénération et avec la vérité sur les lèvres.

PLANCHES XXXIV ET XXXV.

Antichambre et chambre de réception d' un Évêché; et chambres de réception du secrétaire, et à coucher d' un Évêque.

A l' occasion que l' on devait parer un appartement pour usage et commodité d'un Évêque, il a été appelé le prof. Borsato à présenter les dessins d' une décoration analogue, et suivant les différentes pièces composant ce même appartement.

Il a imaginé donc les décorations des quatre pièces indiquées dans ces deux Planches: dans la première on voit dessinées celles qui appartiennent à l' antichambre et à la chambre de réception.

Le plafond de la première est disposé par de simples compartiments carrés et triangulaires plus ou moins étendus; car le compartiment carrée du milieu on l' a voulu plus grand que les autres qui l' entourent. Chaque compartiment est décoré

TAVOLA XXXIII.

Decorazione dell' antisala nell' I. R. Palazzo in Venezia, eseguita nel 1834.

Col severo ordine jonico pensava decorare questo luogo l' esimio pittore, siccome ordine destinato appunto per ornare le reggie. — Semplicissimo e secondo la natura dell' ordine stesso è anche il soffitto, disposto a grandi lacunari, accoglienti quando rosoni, e quando calici di fave, o foglie d' acanto; ed è bello lo aver simulato nelle pareti un cortinaggio, che sembra celare alla vista l' interne sale, alle quali questa serve di vestibolo.

I bassi-rilievi con sacrifizii o con genii coronanti un candelabro, e i cigni disposti nei rombi del soffitto, avvertono coloro che qui attendono per introdursi davanti al cospetto del principe, che parlar devesi coi reggitori dei popoli con rispetto, con venerazione e con candido labbro.

TAVOLA XXXIV E XXXV.

Anticamera e stanza di ricevimento d' un Episcopio, e stanze di ricevimento del segretario, e da letto di un Vescovo

In occasione che dovevasi ornare un appartamento per uso e comodo di un Vescovo, fu chiamato il professore Borsato ad offrire i disegni di decorazione analoga, e secondo i varii luoghi componenti l' appartamento indicato.

Ed egli immaginava le decorazioni dei quattro luoghi divisati in queste due Tavole, nella prima delle quali son disegnate quelle applicabili alla anticamera ed alla stanza di ricevimento.

Il soffitto della prima è disposto con semplici compartimenti quadrati e triangolari, qual più e qual meno esteso, giacchè il compartimento quadrato nel centro si volle maggiore degli altri che lo cingono. Ogni compartimento è decorato quando

soit de rosaces, soit de patères, ou de feuillages, ou de vases remplis de fleurs et de fruits. Les murs de la chambre sont nus, excepté une frise de feuilles et de fèves qui règne sur les portes.

Le plafond de la chambre de réception, est orné dans le centre d' un compartiment octogone, qui porte au milieu un Génie ayant dans la main un bâton pastoral; aux côtés des têtes, de deux centres octogones pareils; et aux côtés latéraux, par quatre lunettes. — Aussi les uns que les autres renferment des candélabres, des anges, des mitres et des habillements sacrés. Les mêmes compartiments se lient par des patères et des vases, et des branches de feuilles, d' une manière très-simples. Les parois n' ont qu' une grecque qui tient lieu de frise.

Dans la deuxième Planche sont dessinées les décorations de la chambre de réception du secrétaire, et celles pour la chambre à coucher de l' Évêque.

Dans le plafond de la première, on voit un riche contour, d' après le style lombardique; au milieu il y a un rosace, et aux angles quatre Victoires qui portent une couronne de laurier. — Tout autour les murs, comme des frises, il y a, sans être toutefois serrée de lignes, une suite de patères et de fêtons, les unes alternées avec les autres.

La chambre à coucher a le plafond divisé en rectangles, plus ou moin étendus, en formant au milieu d' abord un quadrilongue partagé en six triangles et un carré. Tous ces compartimens reçoivent soit des anges, des têtes volantes entourées d' ornements, soit des candélabres, des vases de fleurs; au centre on voit la Foi en acte de surveiller et protéger le sommeil du juste. — Autour les murs, il y règne une frise, composée de patères, de têtes volantes, d' étoiles et de feuilles: c' est vraîment nouveau et joli.

---

di rosoni, e quando di patere; ovverossia di fogliami, oppure di vasi colmi di fiori e di frutta. Le pareti della stanza son nude, meno un fregio di foglie e di fave ricorrente sulle porte.

Il soffitto poi della stanza di ricevimento si orna nel centro di un compasso ottagono, recante nel mezzo un genio col baccolo pastorale in mano; e ai lati di testa, di due mezzi ottagoni simili, e da quelli di fianco da quattro lunette. — Sì quelli che queste accolgono candelabri ed angeli, e mitre e sacri indumenti. Si legano poi i detti compassi mediante patere e vasi e tralci di foglie in modo semplicissimo. Le pareti hanno solo una greca che fa l' uffizio di fregio.

Nella seconda Tavola son disegnate le decorazioni della stanza di ricevimento del segretario, e quelle per la stanza da letto del Vescovo.

Un ricco contorno secondo lo stil Lombardesco fascia il soffitto della prima, accogliendo nel mezzo un rosone e negli angoli quattro Vittorie recanti una corona di alloro. — Gira poi, intorno alle pareti siccome fregio, non però chiusa da linee, una sequela di patere e di festoni, le une agli altri alternati.

La stanza da letto ha il soffitto compartito a rettangoli, qual più qual meno esteso; formando nel mezzo prima un quadrilungo, diviso in sei triangoli e in un quadrato. Accolgono tutti questi compassi, od angeli, o teste volanti contornati da ornamenti, o candelabri, o vasi di fiori; e nel centro è colorita la Fede in atto di vegliare e proteggere il sonno del giusto. — Un fregio gira d' intorno alle pareti composto di patere, di teste volanti, di stelle e di foglie, veramente nuovo e leggiadro.

PLANCHE XXXVI.

Salle à Padoue, pour M.r Duse Marin, exécutée en 1819.

Le plafond offert dans cette Planche, et qui fut précisément exécuté par le savant Professeur pour la pièce et dans l'année que nous venons d'indiquer, est très-estimable pour la variété et propreté des lignes et des ornements que l'on voit dans les nombreux compartiments. — Un octogone se trouve au centre, et autour de celui-ci se distinguent des divisions triangulaires, rhomboïdales, quadrilatères, chacune embellie avec des rosaces, des patères, des feuilles, des méandres alternés, d'un goût exquis et délicat.

PLANCHE XXXVII.

Projet de décoration, pour la chambre à coucher du Patriarche de Venise.

Devant peindre, comme nous l'avons remarqué ailleurs, les appartements du nouveau palais patriarcal de Venise, on a appelé notre Professeur à présenter des dessins.

Celui de ces dessins qui est gravé dans cette Planche devrait servir précisément pour la chambre à coucher du Prélat.

Simple, à coup sur, est le compartiment du plafond, qui prend la forme d'un carré, par la soustraction de deux bandes le long de ce qui reste d'espace proportionnellement à la largeur.

Puis, il a décorés les différents compartiments, tirés des inscrits carrés, avec des ornements et des figures d'anges et de dauphins, et de tout ce que le caprice pittorique lui a indiqué.

Les parois de la chambre ne sont-elles ornées que d'une frise, riche de fêtons, de têtes volantes et de fèves.

TAVOLA XXXVI.

Sala in Padova, pel Sig. Duse Marin, eseguita nel 1819.

Il soffitto offerto in questa Tavola, e che appunto fu eseguito dal lodato Professore pel luogo e nell' anno in alto accennati, è pregevolissimo per la varietà e concinnità delle linee e degli ornamenti accolti dai molteplici compartimenti. — Un ottagono è divisato nel centro, e intorno a questo si distinguono divisioni triangolari, romboidali, quadrilatere, ognuna abbellita con rosoni, con patere, con foglie, con meandri, alternati, di gusto squisito e delicato.

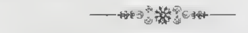


TAVOLA XXXVII.

Progetto di decorazione, per la stanza da letto del Patriarca di Venezia.

Dovendosi dipingere, come in altro luogo notammo, gli appartamenti del nuovo palazzo patriarcale di Venezia, fu chiamato il nostro Professore ad offrire alquanti disegni.

Quello inciso in questa Tavola dovrebbe servire appunto per la stanza da letto dell' Antistite.

Semplice, anzi che no, è il compartimento del soffitto, che prende la forma di un quadrato, mediante la sottrazione di due liste per lo lungo di quanto avanza di spazio in confronto della larghezza.

Sparse poi i varii compartimenti, cavati dagli inscritti riquadri, con ornati e figure d'angeli e delfini, e di quant'altro il capriccio pittorico gli venne additando.

Le pareti della stanza sono ornate soltanto da un fregio, ricco di festoni, di teste volanti e di fave.

PLANCHE XXXVIII.

Projet de décoration de la chambre à coucher, pour le secrétaire du Patriarche de Venise.

Étant le plafond partagé en neuf grands lacunaria, les trois du milieu sont les principaux, car les divisions se trouvent réglées d'après les portes placés au-dessous.

Chaque lacunar est orné relativement, savoir les quatre des angles, pareils, et pareils aussi entr' eux les deux des côtés principaux : les deux autres, portent en tête, l' un les armes patriarcales, l' autre, un ange avec les ailes déployées ; celui du milieu, enfin, a une patère, ayant aux bouts quelques ornements de fèves entrelacées.

Autour de la parois règne une frise très-simple, composée de feuilles à caprice.

PLANCHE XXXIX.

Chambre de conversation, pour une maison riche.

Très-joli et bien entrelacé, le plafond de cette chambre est divisé et subdivisé en compartiments sexangles, triangulaires et rhomboïdaux, qui font résulter dans le centre une étoile. Ces compartiments sont décorés tantôt par des feuillages variés, tantôt par des méandres, qui entourent des médailles ayant des agréables paysages.

Les parois sont décorées d' une frise, qui porte des candélabres, des feuilles groupées différemment, des bouquets et des oiseaux volants. — Entre l'une et l'autre porte, sur une console, est placé un vaisseau magnifique, rempli de fleurs.

TAVOLA XXXVIII.

Progetto di decorazione della stanza da letto, pel segretario del Pàtriarca di Venezia.

In nove grandi lacunari è diviso il soffitto, sendo però i tre nel mezzo maggiori, perchè le divisioni prendon norma dalle porte sottoposte.

Ogni lacunare è ornato in corrispondenza, cioè i quattro degli angoli eguali, ed eguali pure fra loro i due de' lati maggiori: quegli altri due in testa portano, uno le insegne patriarcali, l' altro un angelo con ali espanse. Il centrale in fine reca una patera, con a' capi alcuni ornamenti di fave intrecciate.

Gira intorno alla parete un fregio semplicissimo composto di foglie a capriccio.

TAVOLA XXXIX.

Stanza da trattenimento famigliare, per ricca dimora.

Vaghissimo e bene intrecciato è il soffitto di questa stanza, diviso e suddiviso in compartimenti sessagonali, triangolari e romboidali, che fan risultare nel centro una stella. Decorano questi compartimenti, quando intrecci di foglie varie, quando meandri, che circondano medaglie recanti paesaggi ridenti.

Le pareti son decorate da un fregio sparso di candelabri, di foglie variamente aggruppate, di mazzolini di fiori e di uccelli volanti. — Tra l' una e l' altra porta, poi sur una mensola, è collocato un ricco vaso colmo di fiori.

PLANCHE XL.

Cabinet pour le palais patriarcal de Venise.

C' est de style gothique ; au milieu du plafond, qui est formé de cercles, de triangles et de carrés, brille le monogramme du Sauveur, entouré de quatre médaillons, qui portent les marques sacerdotales de la Lois ancienne et de la nouvelle, le candélabre de Moïse, et les sept qu' a vu l' inspiré de Patmos.

Les parois ont une frise en tierce-aigu, et sont éparses d'étoiles d'or sur un fond bleu.

Ce cabinet est vraîment joli, s' il n' est pas nouveau ; il convient à un Présul, soit pour les ornements, soit pour le style religieux qu' on y a employé.

PLANCHE XLI.

Petite salle à manger, pour une riche maison.

Appelé le Prof. Borsato par une noble famille à donner un dessin pour la décoration d' une salle destinée aux repas domestiques, il offrit celui que l' on voit dans cette Planche.

Dans ce dessin paraît qu'il songeait à réunir les deux styles, herculanien et romain; en résultant d' avantage le premier dans les parois, le second dans le plafond.

En effet, dans la décoration des parois, il y a introduit ces candélabres très-minces, ces carrés extrêmement légers, ces trépieds et ces vases déjà employés par les peintres d' Herculanum ; dans le second, il s' est valu de cette large bande tissue de fèves et de ces cercles renfermant des emblèmes et des figures ; ce qui désigne tout à fait le style termatique en usage chez les Romains, à l' époque des empereurs Néron et Dioclétien.

TAVOLA XL.

Gabinetto pel palazzo patriarcale di Venezia.

È di stile gotico, e nel mezzo al soppalco, contesto di circoli, triangoli e quadrati, rifulge il monograma del Salvatore, contornato da quattro medaglioni, recanti le insegne sacerdotali dell' antica e della nuova Legge, il candelabro mosaico, e quei sette veduti dall' inspirato di Patmos.

Le pareti han fregio a terzagù, e sono sparse di stelle d'oro in campo azzurro.

Questo gabinetto è veramente leggiadro, se non nuovo; e conviene ad un Presule, e pegli ornamenti, e per lo stile religioso impiegato.

TAVOLA XLI.

Salotto ad uso de' pranzi famigliari per ricca dimora.

Chiamato da nobile famiglia il professore Borsato, perchè avesse ad offrire un disegno ad ornamento di una sala destinata a' pranzi domestici, dava egli quello portato da questa Tavola.

Nel quale parve aver egli avuto in mente di accoppiare i due stili Ercolanese e Romano; risultando più il primo nelle pareti, ed il secondo nel soppalco.

E di vero, nella decorazione delle prime introdusse que' candelabri esilissimi, que' riquadri leggeri leggeri, que' tripodi e que' vasi usati da' pittori Ercolanesi; e nel secondo impiegò quella larga fascia intesta di fave, e que' circoli chiudenti emblemi e figure; cose tutte che accennano al termatico stile usato in Roma imperando Nerone e Diocleziano.

Cependant, la frise des parois se joint au plafond; c'est entre l'une et l'autre façon de décorer. Dans cette frise il a placé douze chars à deux roues appartenant aux douze dieux, auxquels les Romains ont donné à garder les mois de l'année. — Ces mois, ou mieux les dieux qui les président, et les signes du zodiaque, pour lesquels le soleil passe dans le tour de l'année, sont peints dans les deux cercles qui forment l'ornement principal du plafond.

PLANCHE XLII.

Décoration du plafond pour la salle destinée aux repas hebdomadaires, dans l'I. R. Palais à Venise.

Lorsqu'en 1836, on a voulu, par une décoration plus noble et plus riche, orner le plafond de la salle destinée aux repas hebdomadaires de Cour dans l'I. R. Palais à Venise, on appela, comme toujours, M. Borsato à donner le dessin et l'ouvrage de son protéiforme pinceau pour étaler les plus sublimes inventions.

A la verité, M. Borsato, dans ce plafond, se montra supérieur à soi-même, car un ouvrage plus riche, plus nouveau, plus charmant que celui-ci, nous pensons qu'il n'ait jamais offert, soit rapport à la variété des lignes et des ornements, ou à l'abondance de l'invention, à l'harmonie de chaque partie avec le tout. Si à ces prix l'on ajoute ceux du coloris vivace et très-brillant et de la touche libre et savante du pinceau, l'on aura un ensemble de choses agréables et très-louables.

Le plafond, par sept lunettes placées sur chaque côté en longueur, s'élève à mi-voûte, en laissant au milieu un quadrilongue, subdivisé en compartiments réguliers, dont chacun renferme un ornement soit de feuilles entrelacées, soit de rosaces. L'espace qui reste entre le susdit quadrilongue et les vides des lunettes, est décoré ici d'une médaille, là d'un bas-relief, qui portent tous soit des dieux présides des repas, soit des canéphores, des génies bachiques, disposés avec grâce. Le fond est parsemé de cornes d'abondance, de génies volants, de sphinx ailées, d'oiseaux, le tout étant lié par des festons de fleurs et fruits. — Puis, l'enfoncement des voûtes prend ornement d'un sexangle, qui est entouré au bas d'entrelacements

Il fregio però delle pareti si lega col soffitto, e sta fra l'una e l'altra maniera di ornare. Nel qual fregio collocò dodici bighe appartenenti a' dodici Numi, a' quali furon dati in custodia dai Romani i mesi dell'anno. — Questi mesi, o meglio i Numi che li presiedono, ed i segni dello zodiaco, pe' quali passa il sole nel giro dell'anno, veggonsi poi dipinti ne' due circoli costituenti l'ornato principal del soffitto.

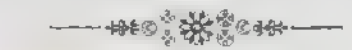


TAVOLA XLII.

Decorazione del soffitto per la sala destinata ai pranzi settimanali nell' I. R. Palazzo a Venezia.

Allorquando nel 1836 si amò con più nobile e più ricca decorazione ornare il soffitto della sala destinata ai pranzi settimanali di Corte nell'I. R. Palazzo a Venezia, si chiamò, come sempre, il Borsato a porgere il disegno e l'opera del suo proteiforme pennello a sfoggiare i più eletti trovati.

E di vero, parve in questo soffitto di sè maggiore il Borsato; perchè opera più ricca, più nuova, più leggiadra di questa, non crediamo offrisse egli giammai, sì se si riguardi alla varietà delle linee e degli ornamenti, alla copia della invenzione, all'armonia di ogni singola parte col tutto. A' quali pregi se quelli si aggiungono del colorito vivace e splendidissimo e del tocco libero e sapiente del pennello, avrassi un'unione di cose piacenti, e perciò lodatissime.

Mediante sette lunette per ogni lato in lunghezza, e di quattro in larghezza, si eleva il soffitto a mezza-volta, da lasciare nel mezzo un quadrilungo, suddiviso in regolari comparti, ciascuno de' quali accoglie un ornamento o di foglie intrecciate, o di rosoni. Lo spazio che rimane poi fra il quadrilungo notato ed i fornici delle lunette, è decorato ove da una medaglia, ed ove da un bassorilievo, tutti recanti o Numi presidi de' simposi, o canefore, o genii bacchici, in leggiadro modo composti. Il campo è sparso di cornucopie, di genii volanti, di sfingi alate, di uccelli, ed è il tutto legato con festoni di fiori e di frutta. — Quindi lo sfondato de' fornici prende ornamento da un sessagono cinto al basso da intrecci varii di foglie nel centro del

variés de feuilles; au milieu de ce même sexangle, est peint un petit Amour, ou un Génie, qui préside aux joyeux banquets, aux danses et au chant. — Enfin, la lunette est alternativement ornée, soit d'un entrelacement de vases, de patères, de cratères, de guitares, de timbales, de naquairas, de flûtes, etc., soit d' une figure couchée de Nymphe, de Naïade, d'Orcade ou d'Océanine; de Bachantes ou de Dryades.

Par la description que nous venons de faire, et plus encore par le dessin offert dans la Planche plus haut citée, on connaîtra assez bien que d' industrie doit avoir employé notre artiste en composant ce plafond, digne vraîment du lieu pour lequel il a été idée et peint.

PLANCHE XLIII.

Plafond exécuté dans le Palais Royal de Venise.

Devant, en 1834, renouveler les décorations de plusieurs salles et autres pièces dans le Palais Royal de Venise, on a appelé le Professeur Borsato à les orner de peintures choisies.

Dans ces entrefaites, il en décorait une, dans le plafond, avec le dessin donné en cette Planche, dont le compartiment est vraîment très-beau et ingénieux, en y voyant un contraste de lignes agréable et joli, et aussi chaque compartiment est disposé avec les plus gracieux ornements.

Ainsi les lunettes qui entourent les côtés et font exceller la voûte, portent au milieu une sirène ailée; elle termine dans la partie inférieure en feuille d'acanthe, qui, en se tournant au-dessus pour les côtés de la figure, remplit le vide qu' elle laisse dans le champ.

Les autres compartiments, qui partent des lunettes détaillés plus haut, ont au milieu une médaille qui porte une Muse; ils sont entourés d' ornements différens de feuilles, qui font l' office de remplir le reste de l' espace.

Ces compartiments sont-ils composés de manière que laissent au milieu du plafond même un carré; dans celui-ci il a peint les Grâces, en voulant avec cela faire allusion aux grâces qui viennent du trône, lesquelles, jointes aux Muses qui

qual sessagono è colorito un Amorino, od un Genio amico de' conviti festevoli, delle danze e del canto. — La lunetta, da ultimo, è ricca alternativamente, o da un intreccio di vasi, di patere, di crateri, di cetre, di timballi, di nacchere, di tibie, ec., ovverossia è adorna da una figura sdrajata di Ninfa, di Najade; di Oreade, o di Oceanina; di Baccante o di Driade.

Dalla descrizione per noi fatta, e più dal disegno offerto nella tavola in alto citata, si conoscerà di leggieri quanta industria fu impiegata dall' ottimo artista nel comporre questo soffitto, degno veramente del luogo pel quale fu immaginato e dipinto.

TAVOLA XLIII.

Soffitto eseguito nel Palazzo Reale di Venezia.

Dovendosi nell' anno 1834 rinnovare le decorazioni di parecchie sale e luoghi nel Reale Palazzo di Venezia, fu chiamato il Professore Borsato ad ornarli di elette pitture.

Ed egli intanto uno ne decorava, nel soffitto, col disegno portato da questa tavola; il di cui comparto è veramente bellissimo ed ingegnoso, vedendosi un contrasto di linee piacente e gentile, ed ogni comparto poi co' più leggiadri ornamenti disposto.

Quindi le mezze lune che cingono i lati e spiccar fanno la vôlta, accolgon nel mezzo una alata sirena, finente nella parte inferiore in foglia d'acanto, che volgendosi su pei lati della figura, empie il vano da essa lasciato nel campo.

Gli altri comparti, che prendon le mosse da sopra le descritte lunette, hanno nel mezzo una medaglia recante una Musa, e son contornati poi da ornamenti varii di foglie, che fan l' uffizio di riempiere il rimanente dello spazio.

Son poi questi comparti composti in modo che lascian nel mezzo del soffitto stesso un quadrato, entro a cui dipinse le Grazie, volendo con questo alludere alle grazie che piovon dal trono, le quali unite alle Muse presidi alla istoria, al canto,

président à l' histoire, au chant, à la poésie, à la musique, à l' éloquence, et aux arts (car ce sont six seules Muses qui se trouvent représentées dans les compartiments qui entourent celui du milieu), font réjouir les peuples et briller davantage la sagesse du monarque qui les gouverne.

Ce plafond est l' un des plus remarquables qui ait enfanté le génie fertile et très-noble de notre auteur ; ainsi il est vraîment digne du lieu pour lequel il a été imaginé.

PLANCHE XLIV.

Plafond de la grande salle pour les Repas solennels, dans l' I. R. Palais de Venise.

Voici un autre plafond qui fut inventé et exécuté pour décorer la salle destinée aux repas solennels dans l' I. R. Palais de Venise.

Le compartiment en est très-simple, comme on le voit ; mais chaque compartiment s' embellit de frises variées et très-riches, savoir de lyres, de rosaces, de trophées militaires et de tout ce que l' art d' ornement sait trouver de noble et joli pour faire briller la maison royale et les palais des grands. — Les bandes qui entourent les susdits compartiments sont d' ailleurs d' un style majestueux, et l' on voit déjà que le savant artiste sait, aussi dans les manières aisées, faire entrevoir son génie. Le vide central renferme une fresque de cet Odérico Politi, dont l' art regrette encore la perte ; on y voit représentée cette Paix, que le magnanime François a voulu avoir toujours pour compagne.

alla poesia, alla musica, alla eloquenza ed alle arti (che appunto sei sole Muse sono effigiate ne' compartimenti che cingono il centrale), fanno allegrare i popoli, e più illustrano la sapienza del monarca che li regge.

Questo soffitto è uno de' migliori che prodotto abbia l'ingegno ferace e nobilissimo del nostro autore; ed è quindi veramente degno del luogo pel quale fu imaginato.

TAVOLA XLIV.

Soffitto della gran sala pei Pranzi solenni nell' I. R. Palazzo di Venezia.

Ecco un altro soffitto inventato ed eseguito per decorare la sala ad uso dei pranzi solenni nell' I. R. Palazzo di Venezia.

Semplicissimo n' è il compartimento, come vedesi, ma ogni compartimento si abbella per ricchissimi fregi variati, come di cetre, di rosoni, di trofei militari, e di quant' altro l' arte ornamentale sa trovare di nobile e vago per far rifulgere la reggia e i palagi dei grandi. — Di stile poi maestoso risultan le fascie che cingon i compartimenti notati, e ben si vede che l' artista esimio, anche ne' facili modi sa far trapelare suo genio. Il vano centrale poi reca un affresco di quell' Odorico Politi, che ancora si piagne perduto dall' arte; il quale coloriva per entro quella Pace, che il magnanimo Francesco volle aver sempre siccome compagna.

PLANCHE XLV.

Latéraux de la grande salle pour les Repas solennels dans l' I. R. Palais de Venise.

En correspondance au plafond donné dans la Planche ci-dessus, le Borsato projetait les parois de cette salle destinée aux banquets royales. — Aussi il a disséminé, avec la plus grande richesse, des ornements qui sont propres au lieu et à la circonstance; démontrant, aussi bien dans le plafond que dans les parois elles-mêmes, noble invention, pureté de style grec-romain, élégance dans les manières, en y employant des colonnes, des bas-reliefs, des médailles. — Il est inutile donc de détailler les décorations employées, car elles paraîssent distinctement dans la Planche en question. Ainsi notres paroles diminuiraient le mérite à la pensée de l'illustre professeur, elles ne seraient que ombre mise à rencontre de si grande lumière.



PLANCHE XLVI.

Plafond de la grande salle dans le Palais Royal à Venise.

Les escaliers principaux, qui donnent entrée au Palais Royal de Venise, et qui aboutissent dans une ample pièce où sont les portes des appartements du Prince, devaient être décorés d' un plafond, qui correspondait à la majesté du lieu et de l' office du bâtiment. Aussi on a pensé de placer au milieu de ce plafond même le fameux tableau de Paul, existant jadis dans l' ancien magistrat des Blés, et représentant Cérès qui donne à Venise des faisceaux de blés, pour indiquer l'abondance des grains de l' État Vénitien et la prévoyance publique; avec Hercule à côté, qui s' appuie à la massue, symbole de la vertu héroïque. — Et comme les images tirées des anciens mythes et les significations iconologiques et symboliques servent (ce qui est, à la vérité, très-curieux) à exprimer quelquefois des choses différen-

TAVOLA XLV.

Laterali della gran sala pei Pranzi solenni nell' I. R. Palazzo in Venezia.

In corrispondenza al soffitto portato dalla Tavola antecedente, il Borsato divisava le pareti di questa sala destinata a' simposii reali. — Quindi profuse con ogni ricchezza ornamenti proprii al luogo ed al caso; mostrando, come nel soffitto così in esse pareti, nobile invenzione, purità di stile greco-romano, e leggiadria di modi, e impiegandovi colonne, bassi rilievi, medaglie. — Torna inutile quindi il descrivere parte a parte le decorazioni impiegate, risultando esse dall' unita tavola evidenti. Laonde scemerebbero merito le nostre parole al concetto dell' illustre professore, nè sarebbero che ombra posta a raffronto di tanta luce.

TAVOLA XLVI.

Soffitto del gran Salone nel R. Palazzo in Venezia.

Le scalee principali che danno adito al R. Palazzo di Venezia e che riescono in ampio luogo ove mettono le porte introducenti agli appartamenti del Principe, avean ad essere decorate di un soffitto, corrispondente alla maestà e all' uffizio della fabbrica a cui servono. Quindi pensossi di collocare nel centro di esso soffitto il famoso dipinto di Paolo, una volta esistente nell' antico magistrato delle Biade, e figurante Cerere, che porge a Venezia fasci di biade, siccome segnale della copia de' grani de' quali abbonda lo stato Veneziano, e del pubblico provvedimento; con Ercole a canto appoggiato alla clava, simbolo della virtù eroica. — E siccome le immagini cavate dagli antichi miti, e le significazioni iconologiche e simboliche servono (cosa a dir vero curiosa) ad esprimere talvolta cose fra lor disparate, come

tes, comme l' on apprend par les écrivains et les interprètes de symboles et de hieroglyphiques ; ainsi en plaçant ici ce plafond, vraîment étonant, de Paul, l'on a supposé qu' il pouvait de même signifier Venise pourvue et entretenue par la protection et surveillance du Prince qui la gouverne ; car Hercule, qui est la vertu héroïque personnifiée, le symbole du salut des innocents et des désarmés, désignait ici la faveur et la garde du Prince donné à Venise.

M.r Borsato donc a placé le susdit tableau, qui est ovale, au milieu de son compartiment ; à la tête et aux pieds il y a mis, serrées en deux carrés, autant d' aigles impériales, flanquées d' une Victoire et de plusieurs trophées militaires. Puis il a mis en voûte le restant du plafond, depuis la corniche jusqu'au compartiment tout à l'heure cité ; il a disposée la voûte en carrés, entourés d' un méandre très-digniteux, et il a peint dans ces carrés, à clair-obscur, les emblèmes des arts nobles, comme étant celles qui sont le plus beau et le plus glorieux ornement du trône.

PLANCHE XLVII.

Plafond dessiné par commission du Prince de Metternich.

Un compartiment plus joli, plus riche et plus noble, quoique simple, de celui employé par M.r Borsato dans ce plafond, nous ne croyons pas que l' on puisse trouver si aisément parmi les ouvrages que son génie très-noble a enfanté.

Le style en est termatique ; aussi il a pu y introduire, avec tant de variété, d' ordre et de changements alternés, une foule de frises si différentes, de figures, de petits temples, de animaux. — Le compartiment du milieu est carré ; et il renferme d' autres carrés et des triangles disposés en forme de caisses très-ornées. — Une grecque règne à l' entour du dit compartiment central, qui est brisée alternativement par des masques et des rosaces ; puis il y a ensuite un ornement étrusque, composé de médailles, de trophées, de petites niches, de simulacres, de petits temples, de bas-reliefs ; étant tous ces objets liés par des méandres, des griffons, des génies, des cygnes, des sirènes, et de tout ce que l' ardente fantaisie du Peintre lui a sû inspirer. — Aux côtés principaux de ce grand compartiment, règnent trois quadrilongues, dont, assez plus que notres paroles, pourra l' œil en relever les différents détails des ornements avec lesquels ils sont richement revêtus.

s' impara dagli scrittori e interpreti di simboli e geroglifici; così nel collocar qui questo soffitto, veramente maraviglioso, di Paolo, si credè potesse significare del pari Venezia provveduta e mantenuta a mezzo della protezione e vigilanza del Principe che la regge; sendochè Ercole, che è la personificazione della eroica virtù, il simbolo della salute degli innocenti ed inermi, qui dimostrava, il favore e la custodia del Principe accordato a Venezia.

Il Borsato adunque tenne il descritto dipinto, ch' è ovale, nel centro del suo compartimento, e per testa ed a' piedi vi pose, chiuse in due riquadri, altrettante aquile imperiali, fiancheggiate da una Vittoria e da alcuni militari trofei. Poi involtò il resto del soffitto dalla cornice al detto comparto centrale, e la vôlta dispose a quadrati, cinti intorno da un dignitoso meandro; ed entro a questi quadrati, a chiaro scuro, dipinse gli emblemi delle nobili arti, siccome quelle che sono il più bello e il più glorioso ornamento del trono.

TAVOLA XLVII.

Soffitto disegnato per commissione del Principe di Metternich.

Più leggiadro, ricco e gentile compartimento di quello usato dal Borsato in questo soffitto, sebben semplice, non crediamo potersi sì facilmente rinvenire fra le opere prodotte dal suo genio nobilissimo.

Lo stile è termatico, e quindi una folla di svariati fregi e figure e tempietti ed animali potè egli introdurre, con tanta varietà, ordine ed alterna vicenda da non dirsi. — Il comparto del centro è quadrato, ed entro a questo si nota altri quadrati e triangoli disposti a guisa di cassettoni ornatissimi. — Gira intorno al detto pezzo centrale una greca, rotta da maschere e da rosoni con alterna vicenda; la quale è poi susseguita da un ornamento etrusco, composto di medaglie, di trofei, di nicchiette, di simulacri, di tempietti, di basso-rilievi; oggetti tutti legati col ministero di meandri, di grifi, di genii, di cigni, di sirene, e di quanto altro la fervida fantasia del pittore seppe inspiragli. — Ai lati maggiori di questo grande compartimento riccorrono tre quadrilunghi, che più delle nostre parole varrà l' occhio per rilevarne le svariate particolarità degli ornati di cui sono riccamente vestiti.

PLANCHE XLVIII.

Flottante, qui accueillit LL. MM. II. RR. Ferdinand Ier et son Épouse, lorsqu' ils vinrent pour la première fois à Venise.

Ceinte la couronne royale du Royaume Lombardo-Vénitien, à Milan. la Majesté de Ferdinand Ier Empereur d' Autriche, il a voulu visiter cette ancienne femme des mers.

Ainsi ayant destiné le jour 5 octobre 1838, pour sa entrée solennelle dans la ville même, le Municipe zélé ordonnait a Mr Borsato la construction d' une Flottante qui fût décorée d' une manière digne à recevoir les Augustes Maîtres.

Et notre Professeur idéait le navire qu' on voit dans cette dernière Planche, lequel plus que navire l' on pourrait appeler temple flottant.

Sur une plate-forme, qui est ornée à l' externe de festons de soie, entrelacés de guirlandes, s' élève, au milieu, un temple décoré de seize colonnes corinthiennes, qui font l' office de supporter le pavillon qui couvre l' intérieur. Entre l' une et l' autre colonne, on voit des fenêtres qui laissent libre la vue de chaque côté à ceux qui sont assis au dedans. La base est décorée de festons et de masques ; l' architrave, de rosaces et de fèves ; sur la corniche, on voit les armes de la ville alternées par des génies. — À poupe, entouré d'un balustre, s' élève le simulacre de Neptun; à l' avant se trouve la figure iconologique de Venise, qui est assise dedans une conque marine, traînée par les flots de deux Tritons, portant dans la main droite le scèptre et posant la gauche sur l' écusson de St Marc. — Du plan du petit temple ou pavillon, on pourra aussi voir combien, à l' externe du pavillon même, on avait tracés quatre petits jardins, qui font briller davantage la pensée de l' Artiste, lequel a voulu peindre un bâtiment erigé dedans un jardin.

TAVOLA XLVIII.

Galleggiante, che accolse le LL. MM. II. RR. Ferdinando I, e la sua Sposa, allorquando vennero la prima volta a Venezia.

Cinta la reale corona del Regno Lombardo-Veneto, a Milano, la Maestà di Ferdinando Primo Imperatore d'Austria, volle visitare questa antica donna dei mari.

Pertanto, destinato il dì 5 ottobre 1838, pel solenne suo ingresso nella città stessa, il Municipio zelante ordinava al Borsato la costruzione di una Galleggiante decorata in modo da poter esser degna di ricevere gli Augusti Padroni.

Ed egli immaginava il navile offerto in quest' ultima Tavola, il quale, meglio che navile, potrebbesi chiamare tempio natante.

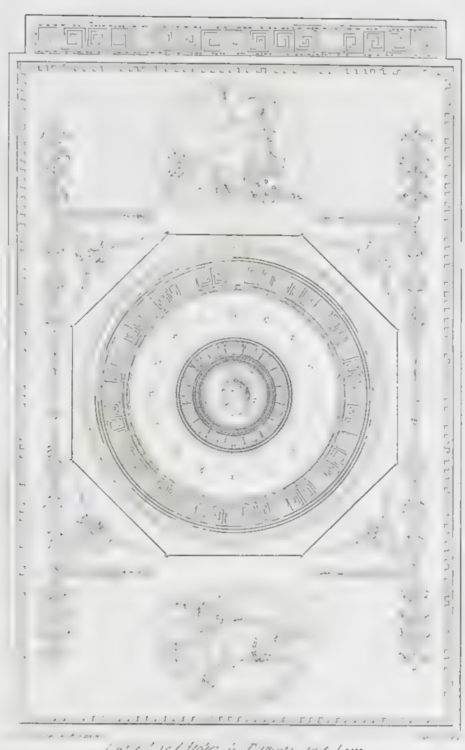
Sur una piatta-forma ornata esternamente di festoni serici, contesti a ghirlande, s' innalza nel mezzo un tempio decorato di sedici colonne corintie, le quali fan l'uffizio di sorreggere il padiglione che copre l'interno. Fra l'una e l'altra colonna, sono aperte finestre che lasciano libera la vista da ogni lato, a chi entro è seduto. Il basamento è decorato da festoni e da maschere; l' architrave da rosoni e da fave; e sulla cornice, stanno le armi della città a' genii alternate. — A puppa, cinto da un balaustro, s' innalza il simulacro di Nettuno, ed a prua è la figura iconologica di Venezia, seduta entro una conca marina trascinata per l' onde da due Tritoni, recante nella destra lo scettro ed appoggiante la manca sullo scudo di S. Marco. — Dalla pianta del tempietto o padiglione, potrà anche vedersi, come nell' esterno del padiglione stesso, fossero divisati quattro giardinetti, che più leggiadro ed ornato fanno spiccare il pensiero dell' Artista, il quale volle simulare un fabbricato eretto entro un giardino.

INDICE

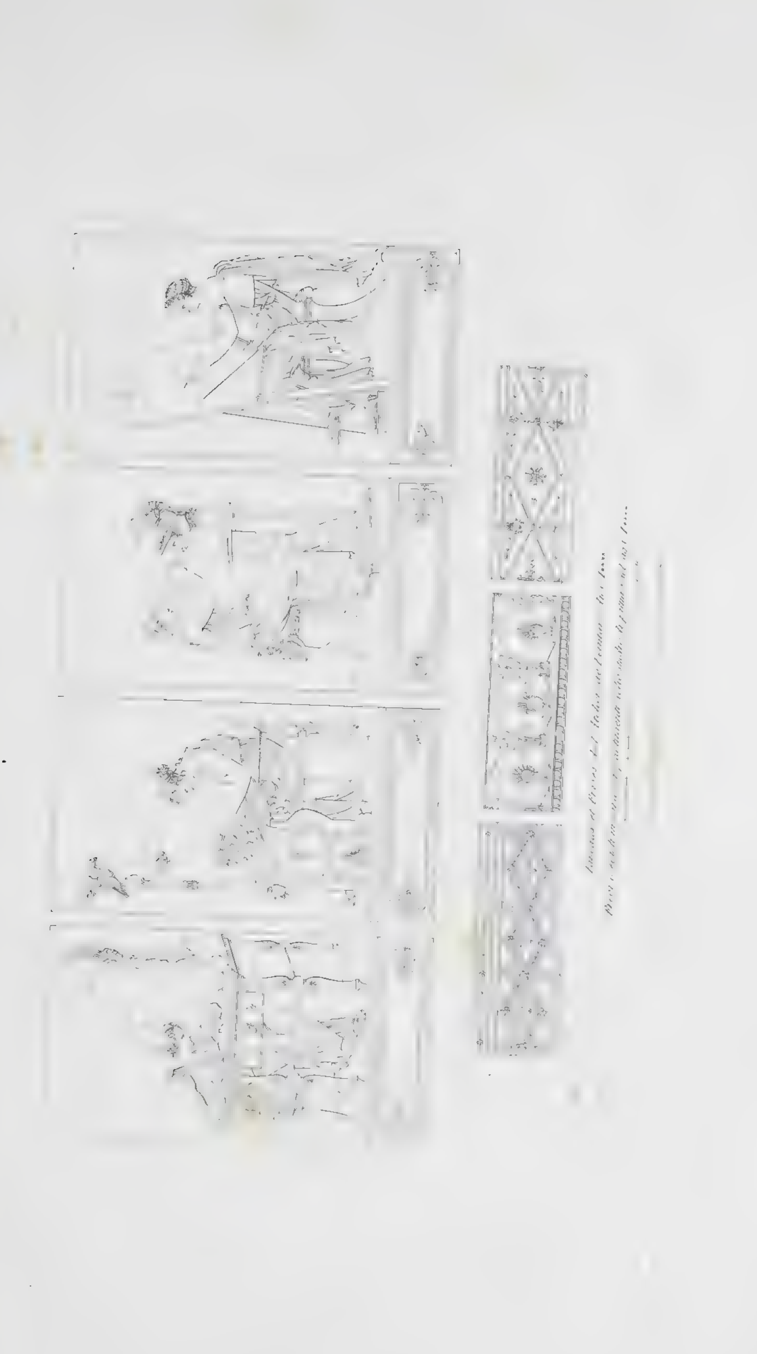
DI QUESTA RACCOLTA

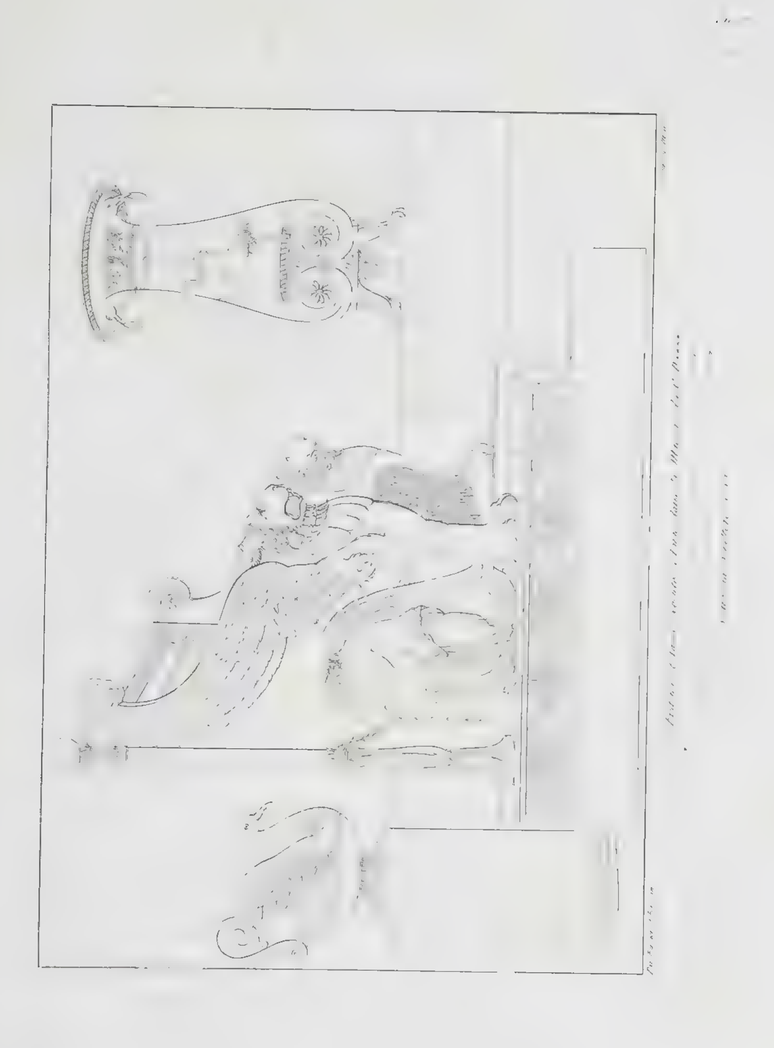


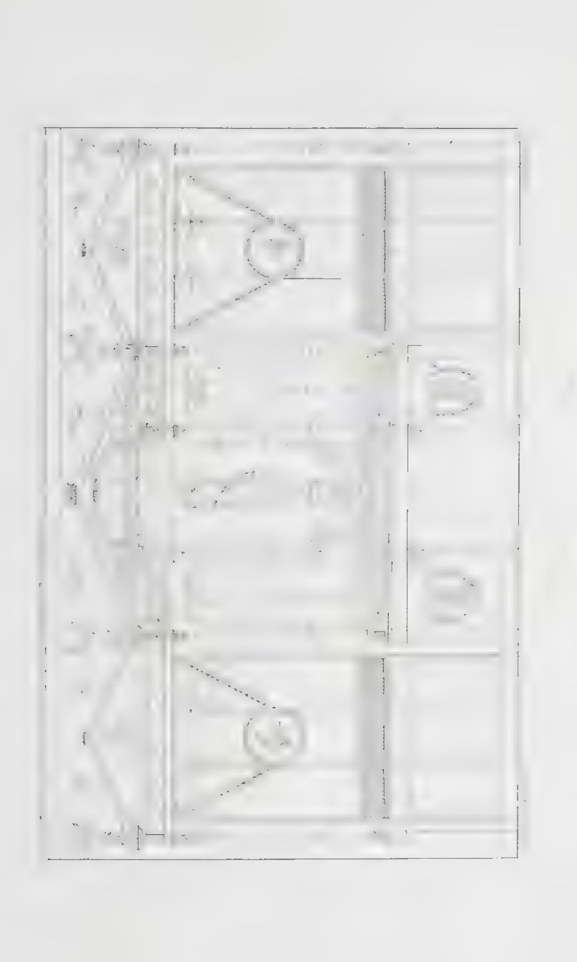


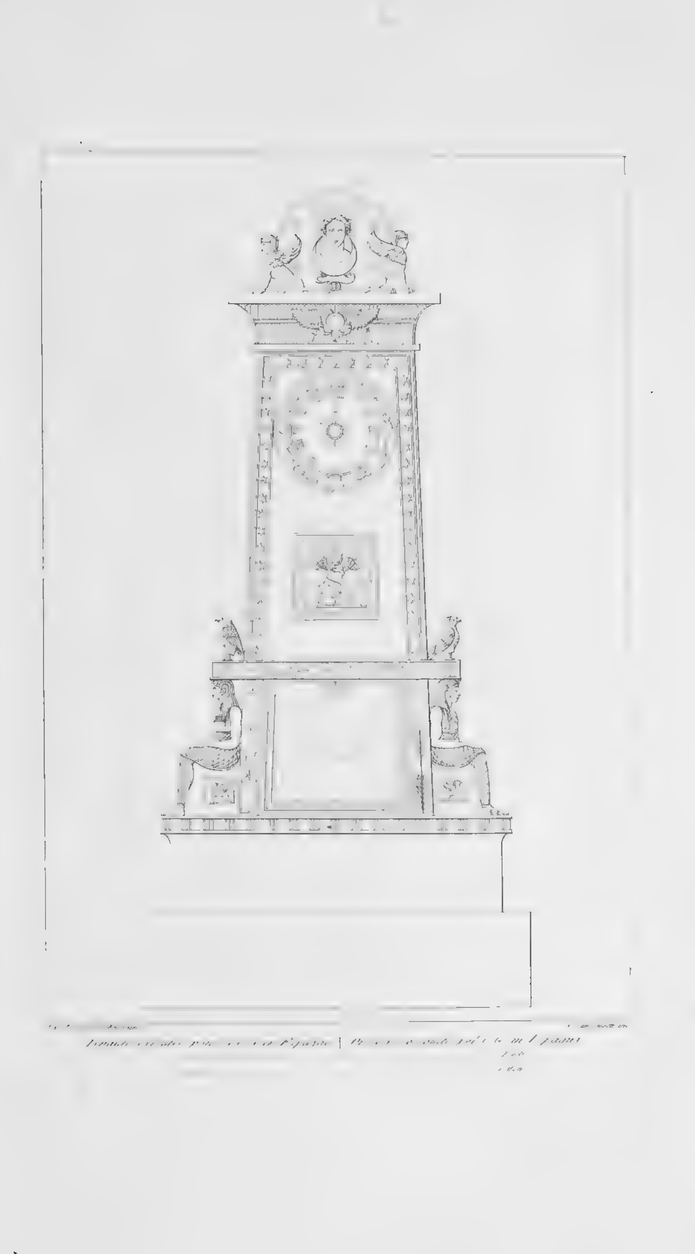


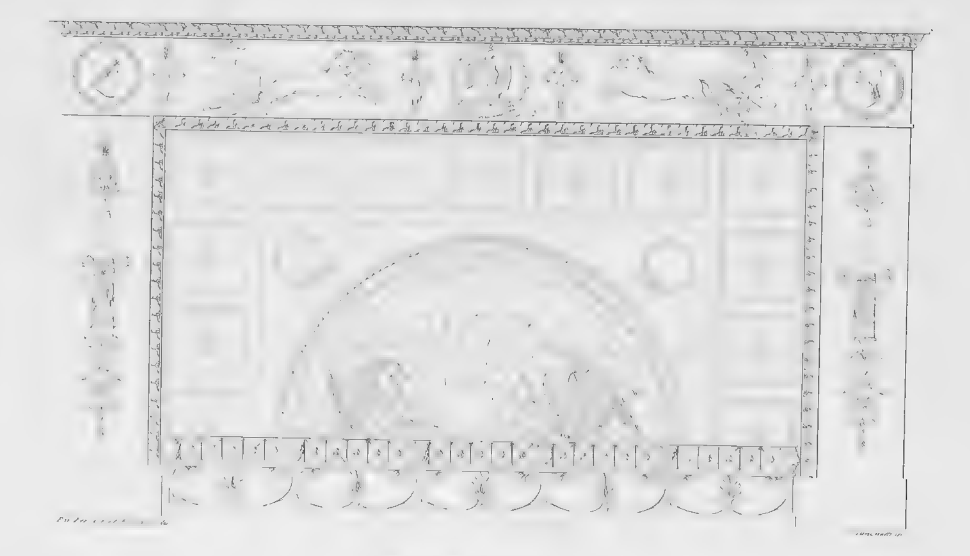












Cheminée exécutée à Paris pour l'A.
Cammino eseguito a Parigi per l'A.





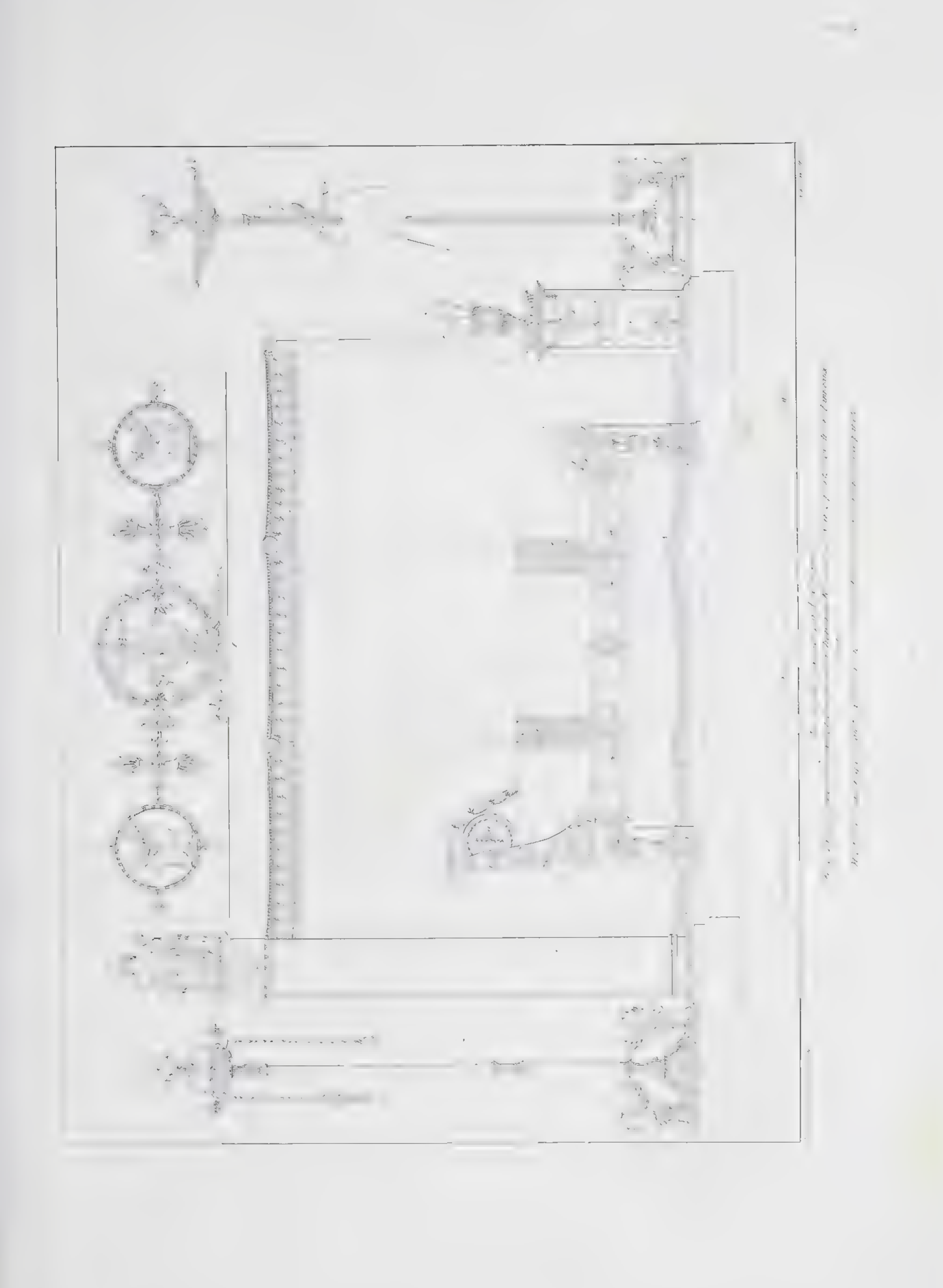
[illegible]



Lustre exécuté dans la Mais[on] [illegible]

Lumiera eseguita nella cas[a] del [illegible]

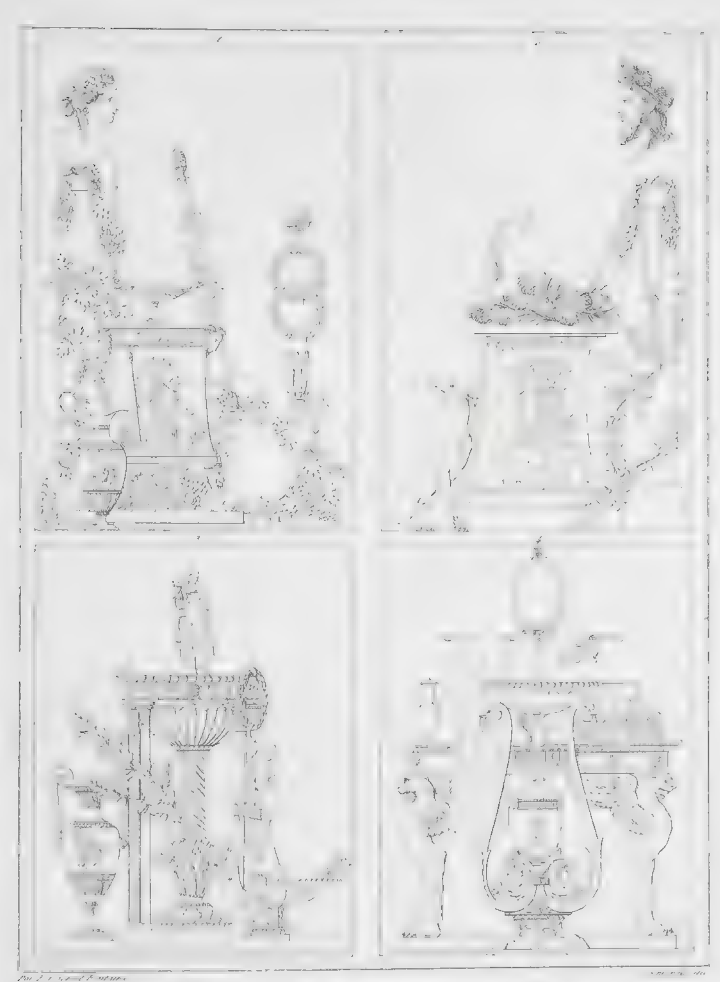




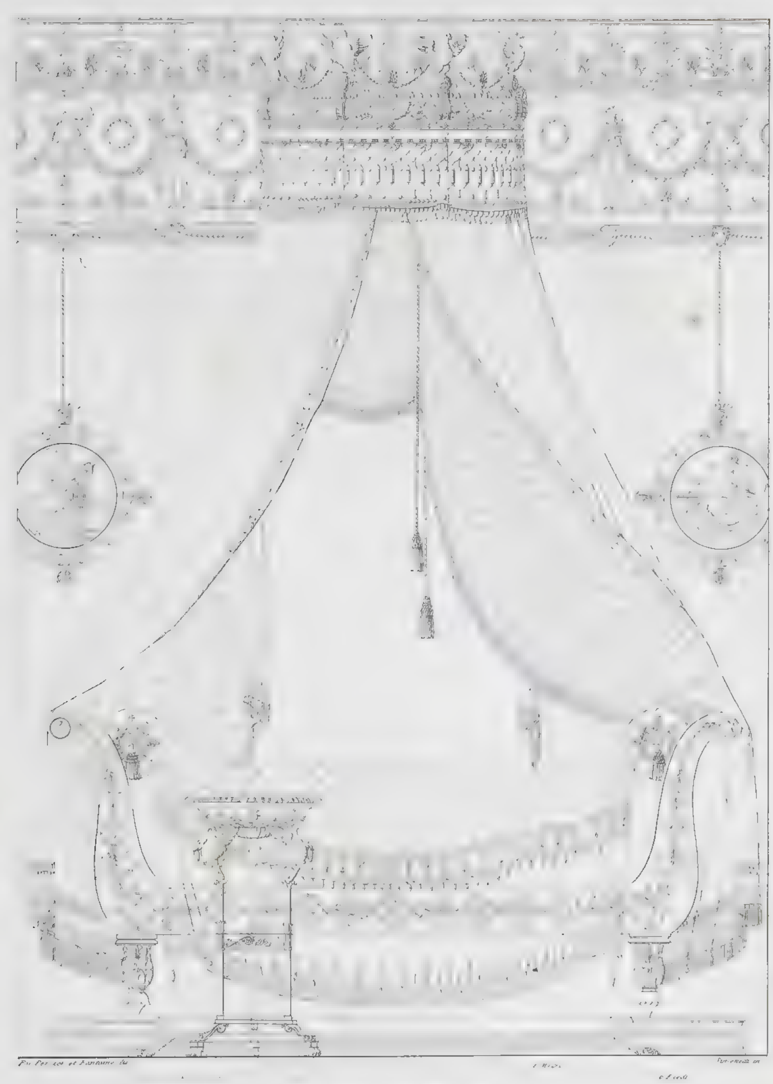


N.° 1 et 2 Peintures exécutées dans les Panneaux de la chambre dont [illegible] 3 Frise exécutée dans la même chambre 4 Vase exécuté cinq fois plus grand que le [illegible] et profil d'une table exécutée par les frères [illegible]

N.° 1 e 2 Pitture eseguite nelle pareti della camera [illegible] 3 Fregio eseguito nella stessa camera 4 Vaso eseguito [illegible] più grande del disegno [illegible] tavola eseguita per [illegible]

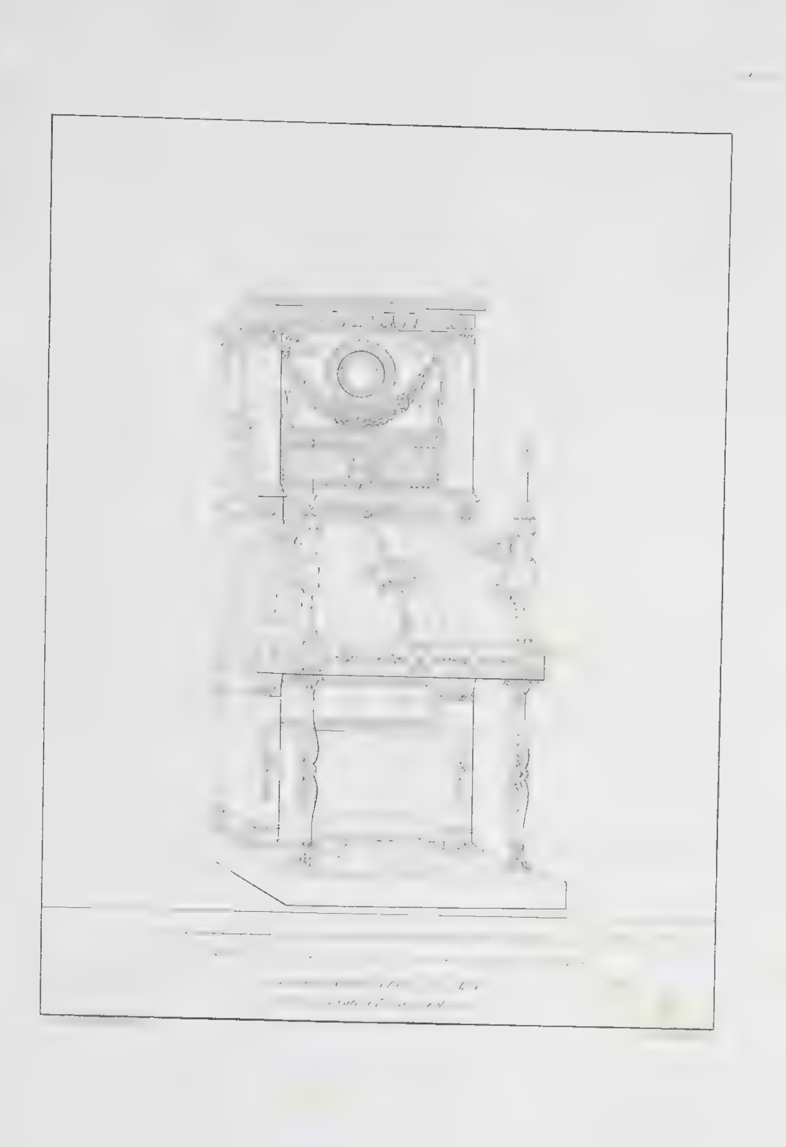


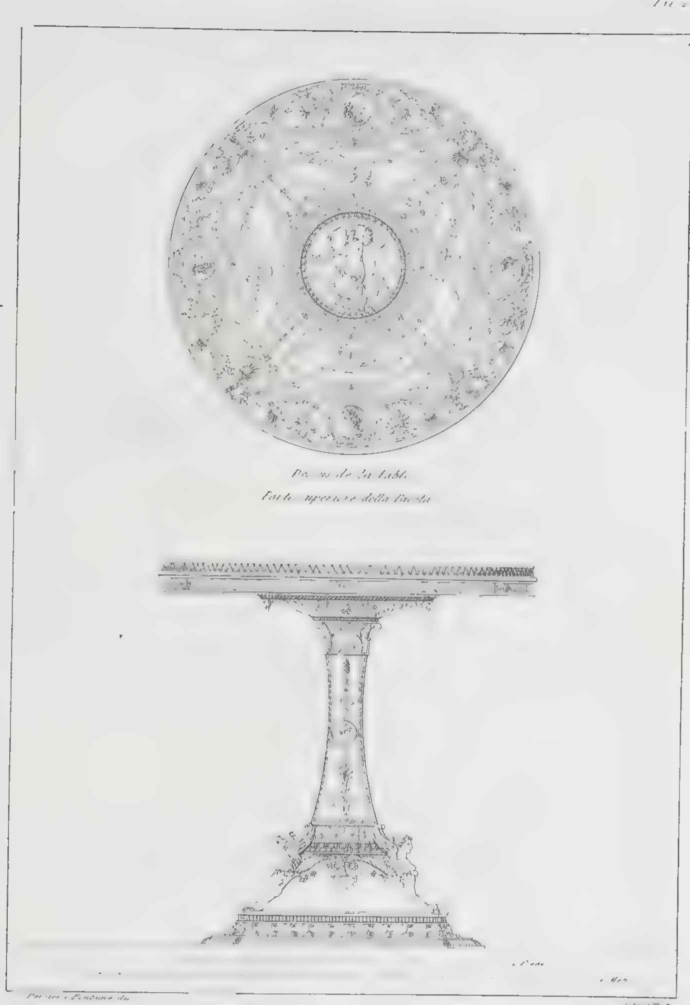




Percier et Fontaine del. Sgravetti inc.

Lit exécuté à Paris pour M.me H.
Letto eseguito a Parigi





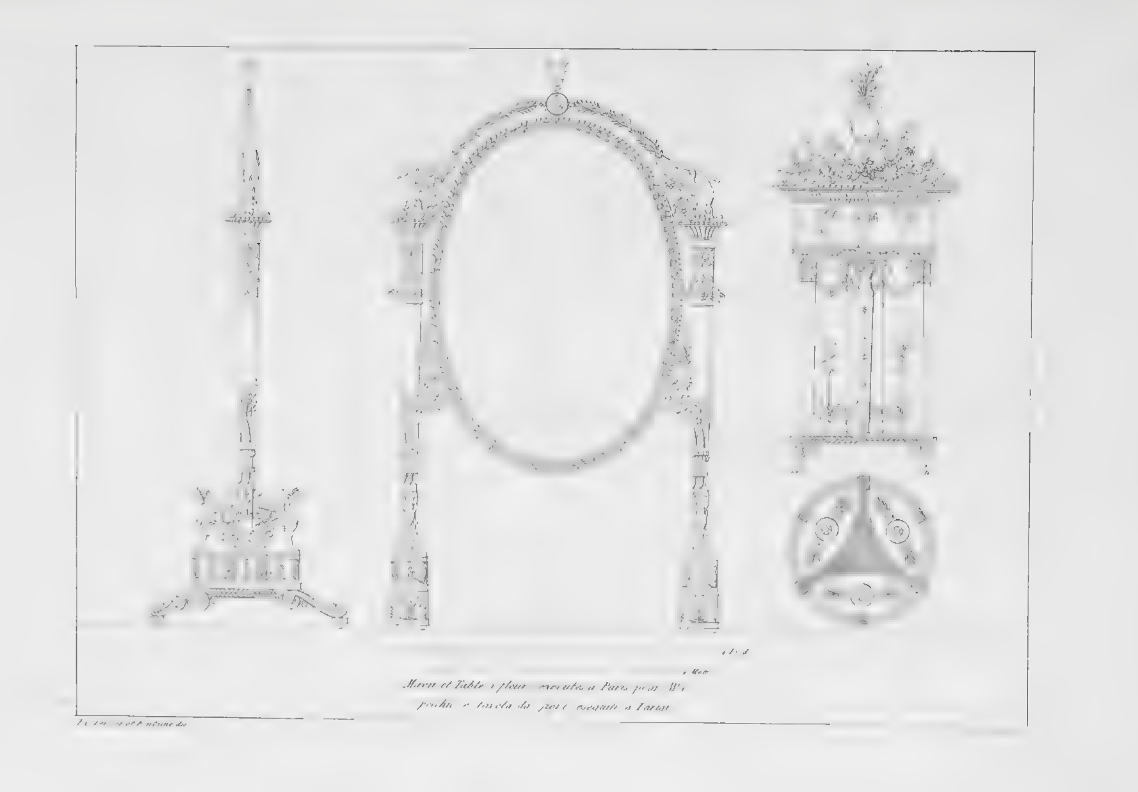
Dessus de la table

Parte superiore della tavola

Percier e Fontaine dir.

Table exécutée à Pétersbourg pour le…

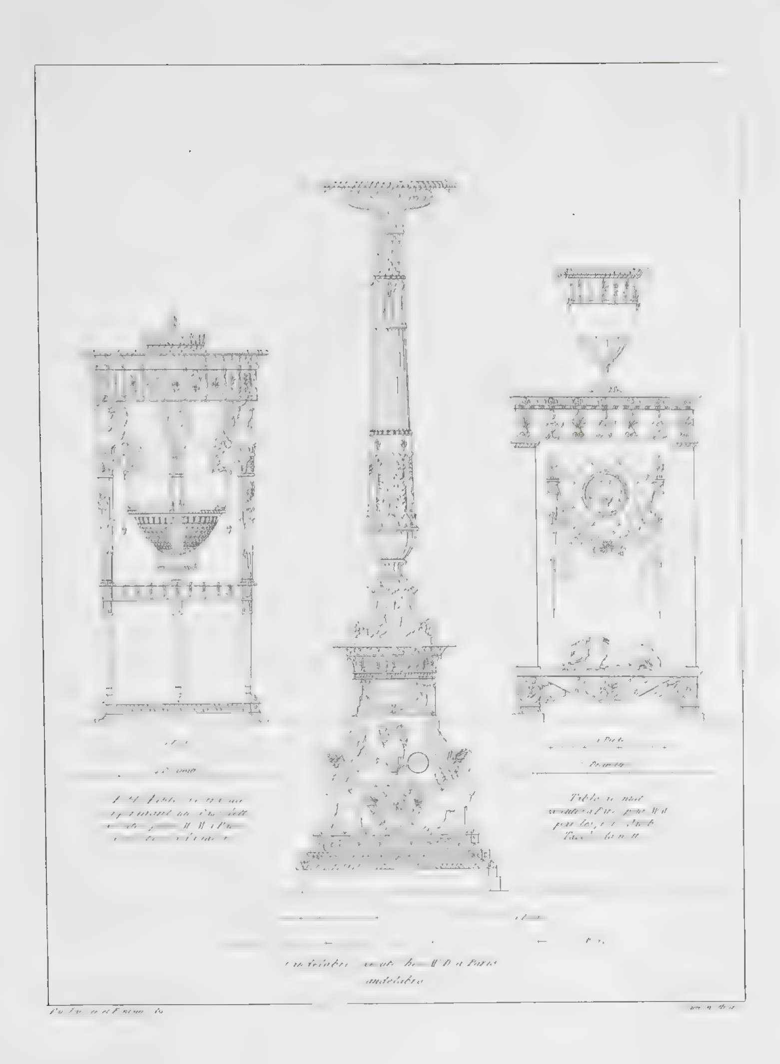
Tavola eseguita a Pietroburgo per …



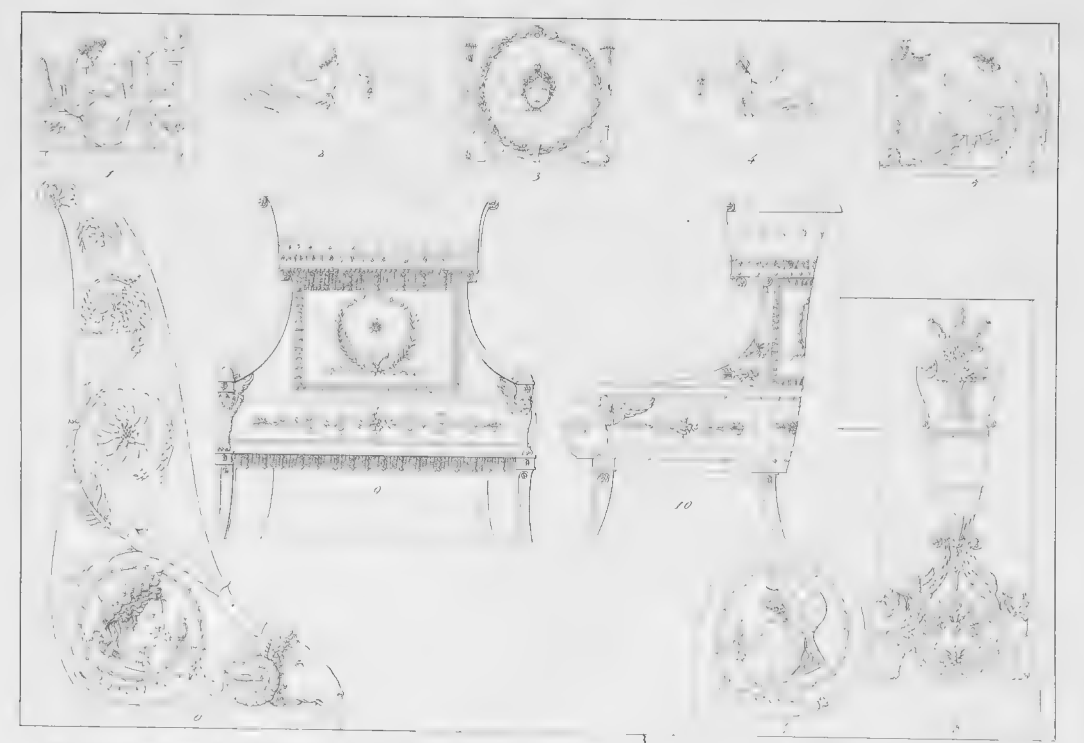
Miroir et Table à fleurs exécutés à Paris pour Mr

Specchio e tavola da fiori eseguiti a Parigi

Percier et Fontaine del.

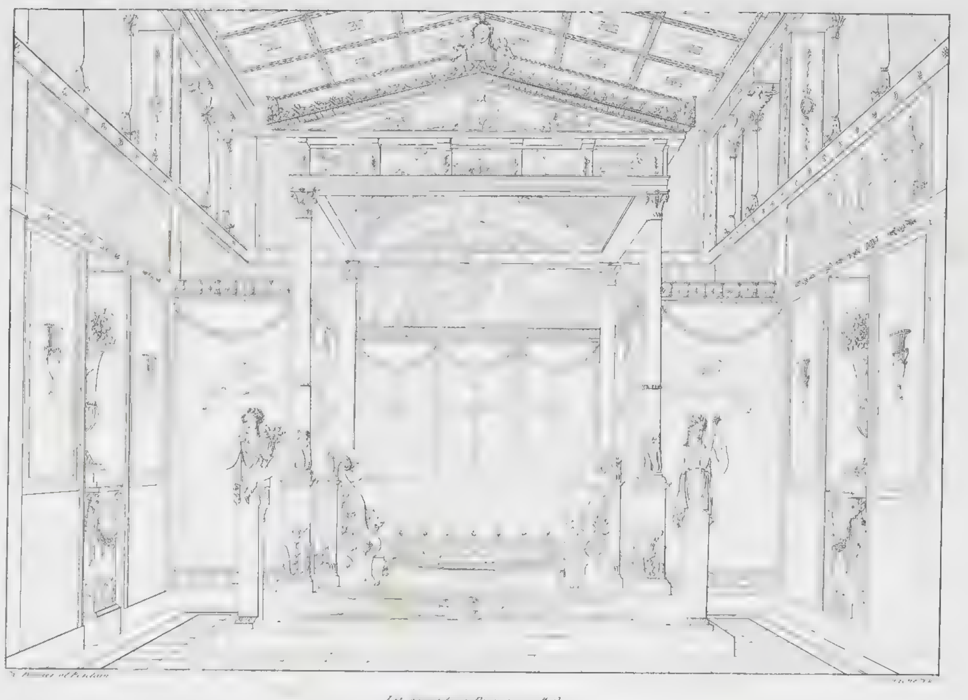


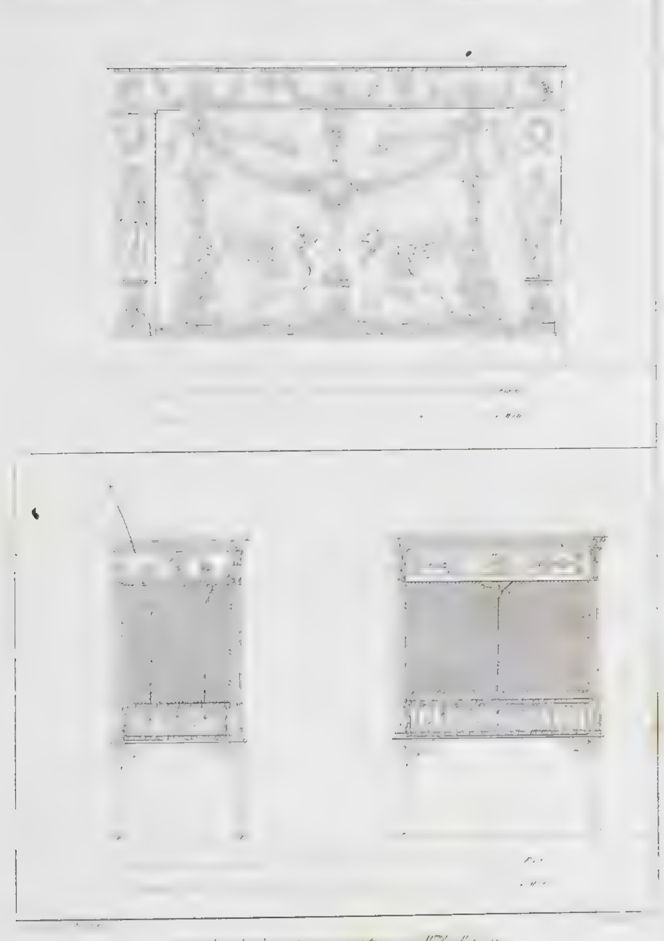


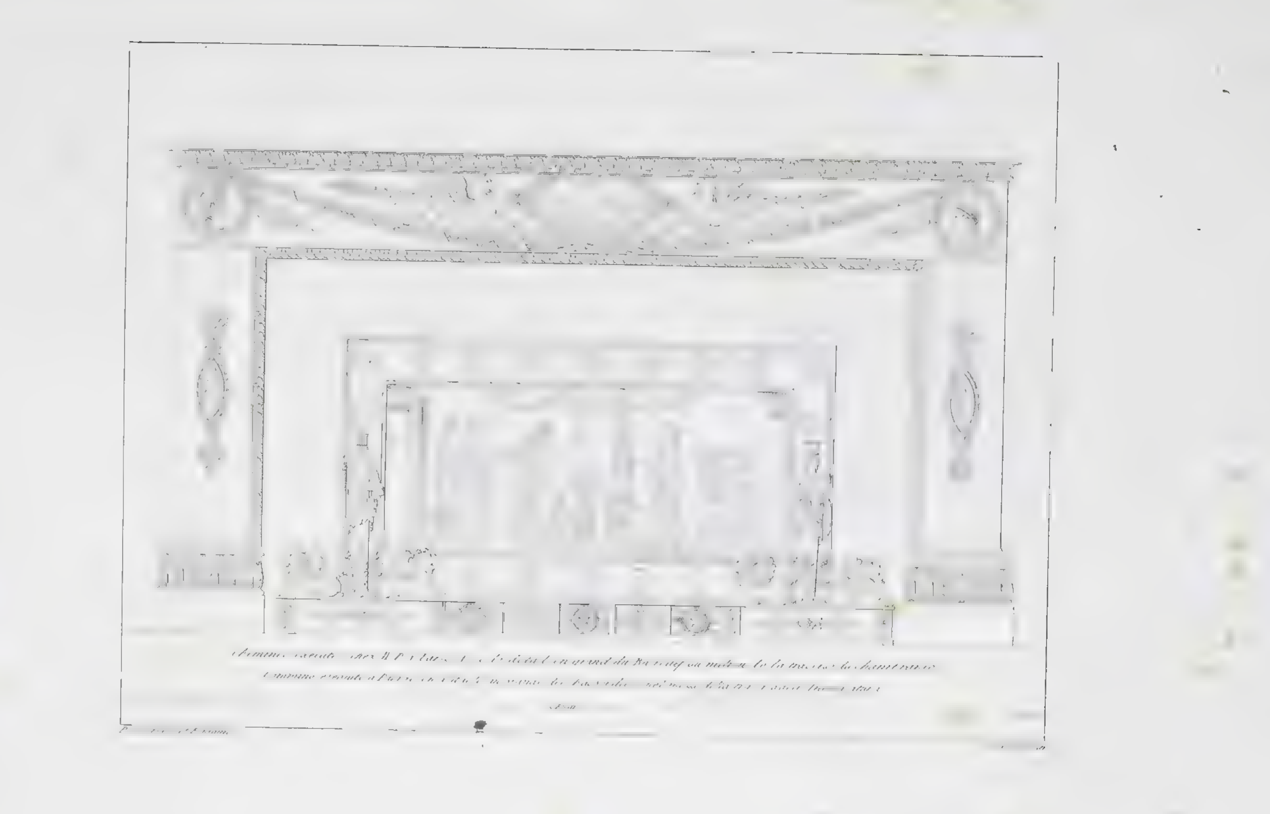


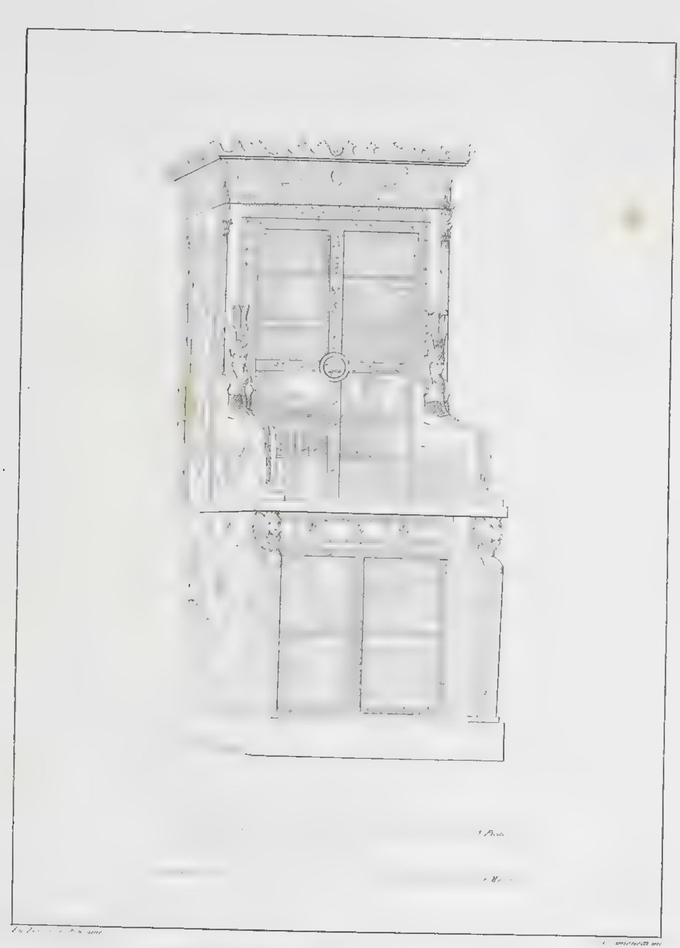
Nos 1 2 3 4 5 Camées peints en Émail placés dans la traverse du lit [illegible] côté du [illegible] du lit [illegible] couronnement du pied du lit [illegible]. Ces détails sont au quart de l'exécution, et le Fauteuil exécuté dans la même chambre [illegible].

Ni 1 2 3 4 5 Camei dipinti sopra smalto posti sulla traversa del letto [illegible] del letto [illegible] del piede del letto [illegible]. Questi dettagli corrispondono ad un quarto dell'esecuzione [illegible] nella stessa camera.





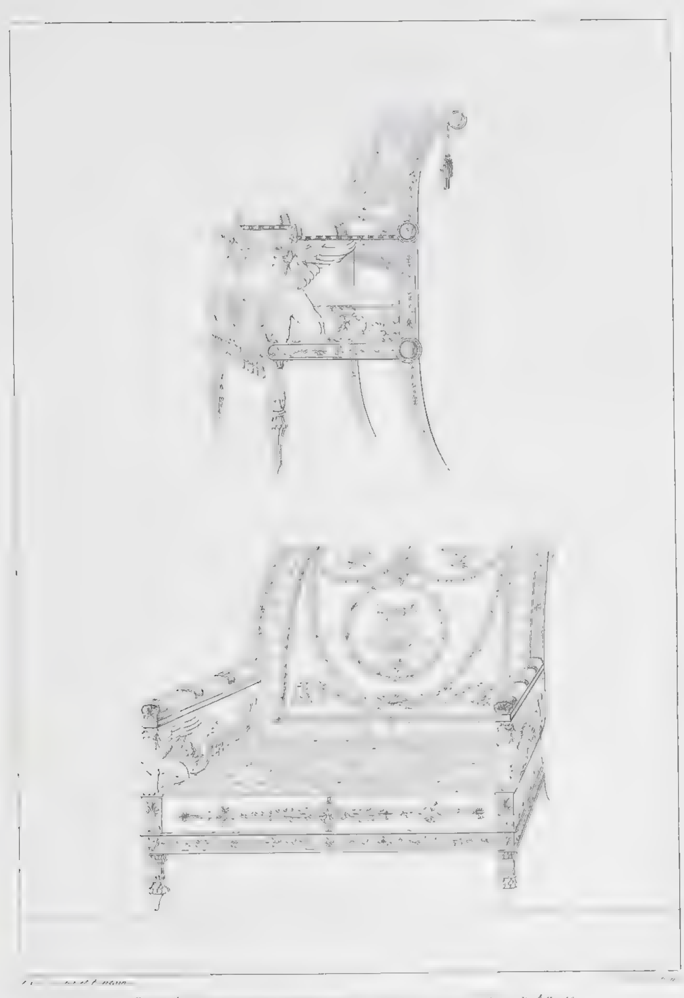




[illegible] Bibliothèque exécutée pour M. V. à Amsterdam

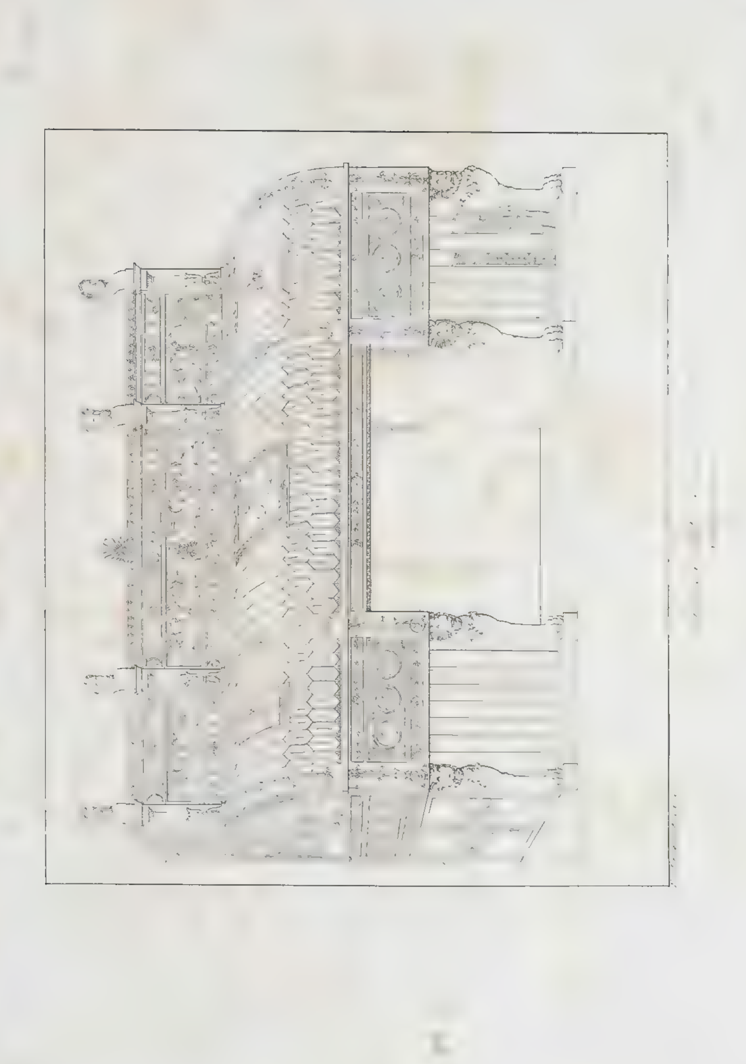
[illegible] de Bibliothèque



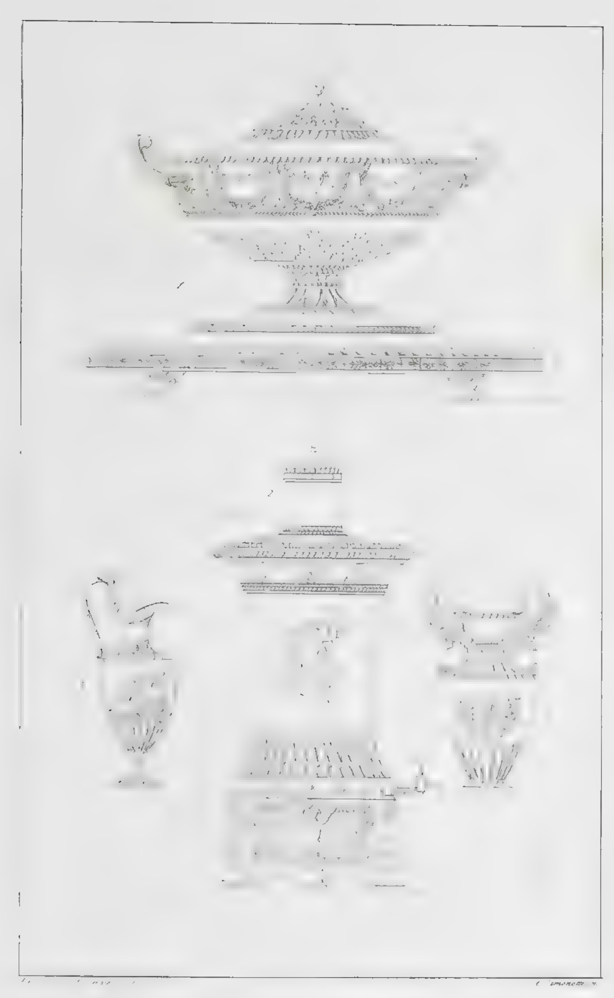




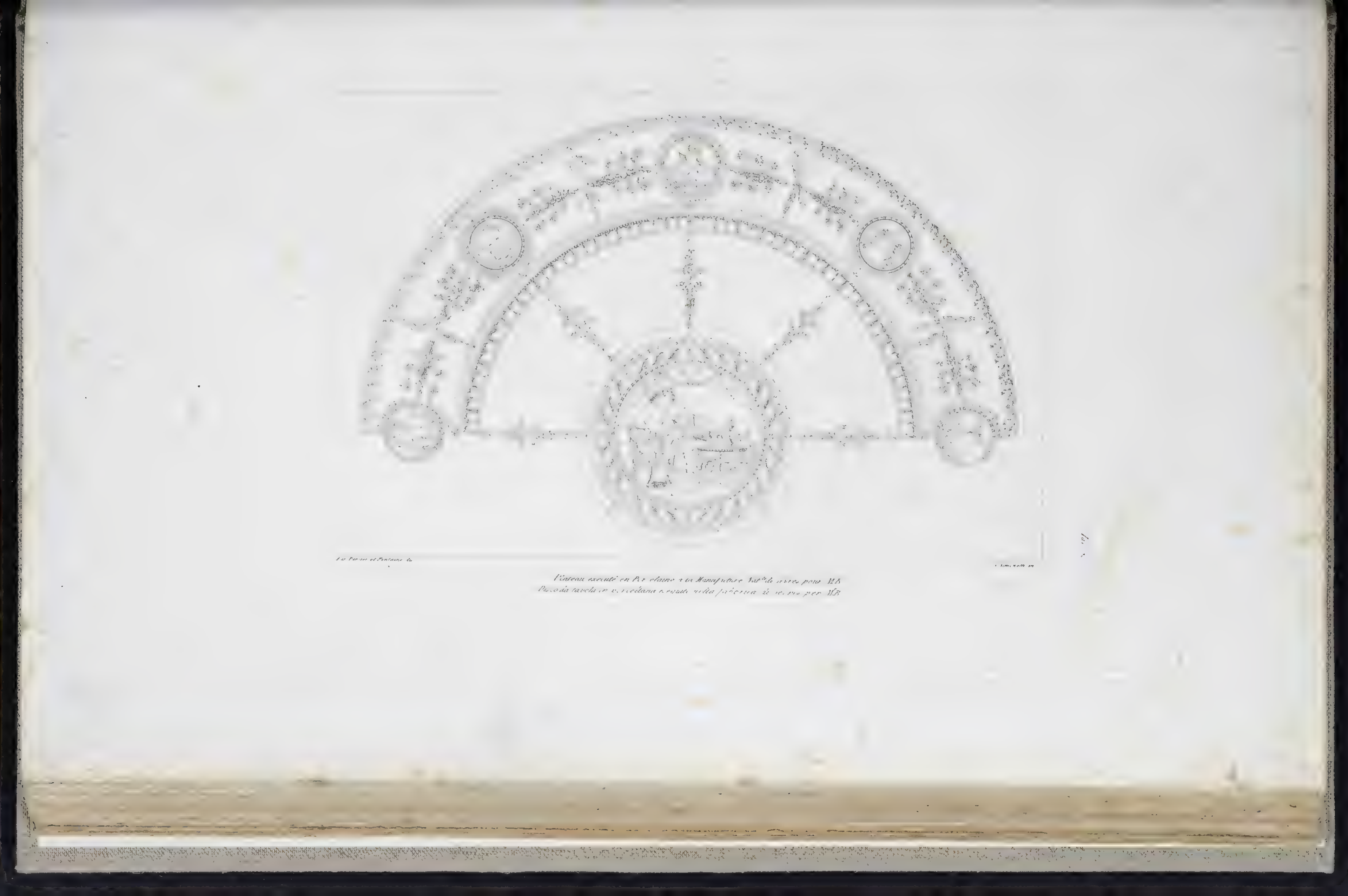






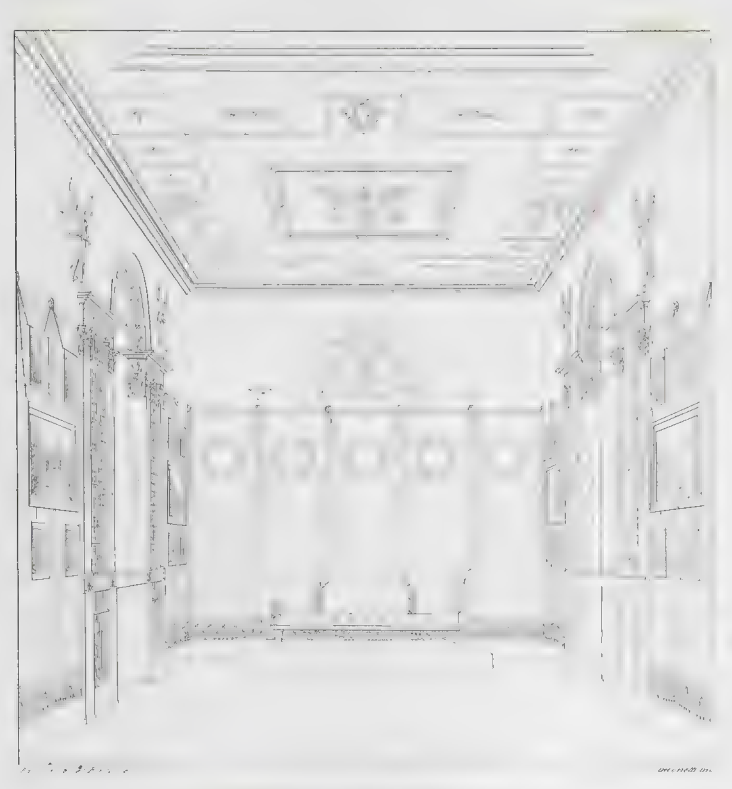


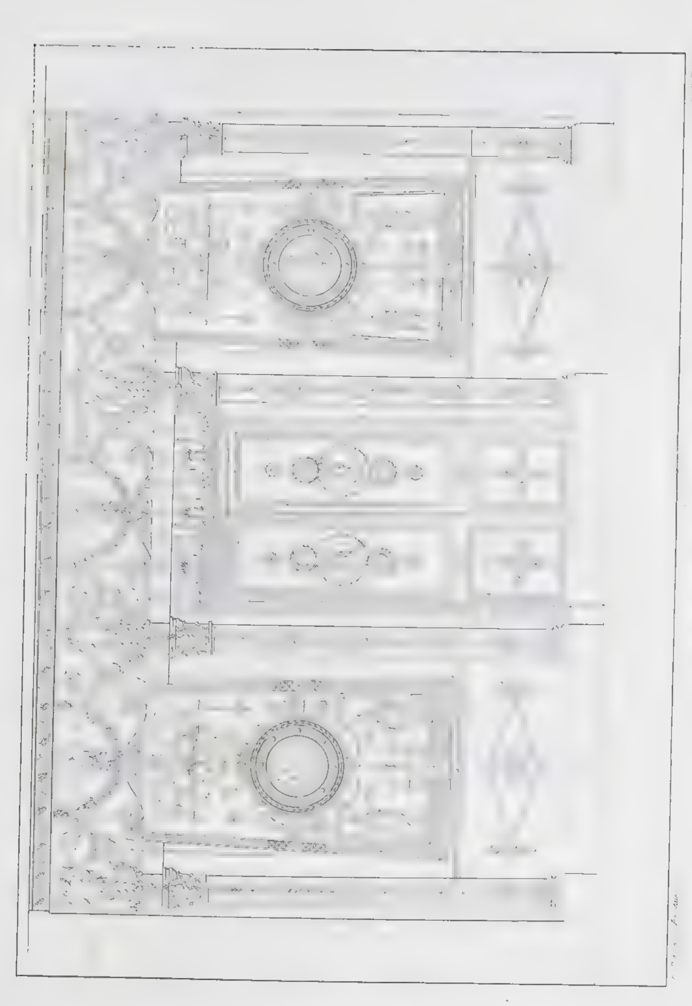
1. Pot à Oille; 2. Fontaine à Thé; 3. Vases exécutés à Paris pour M.B..

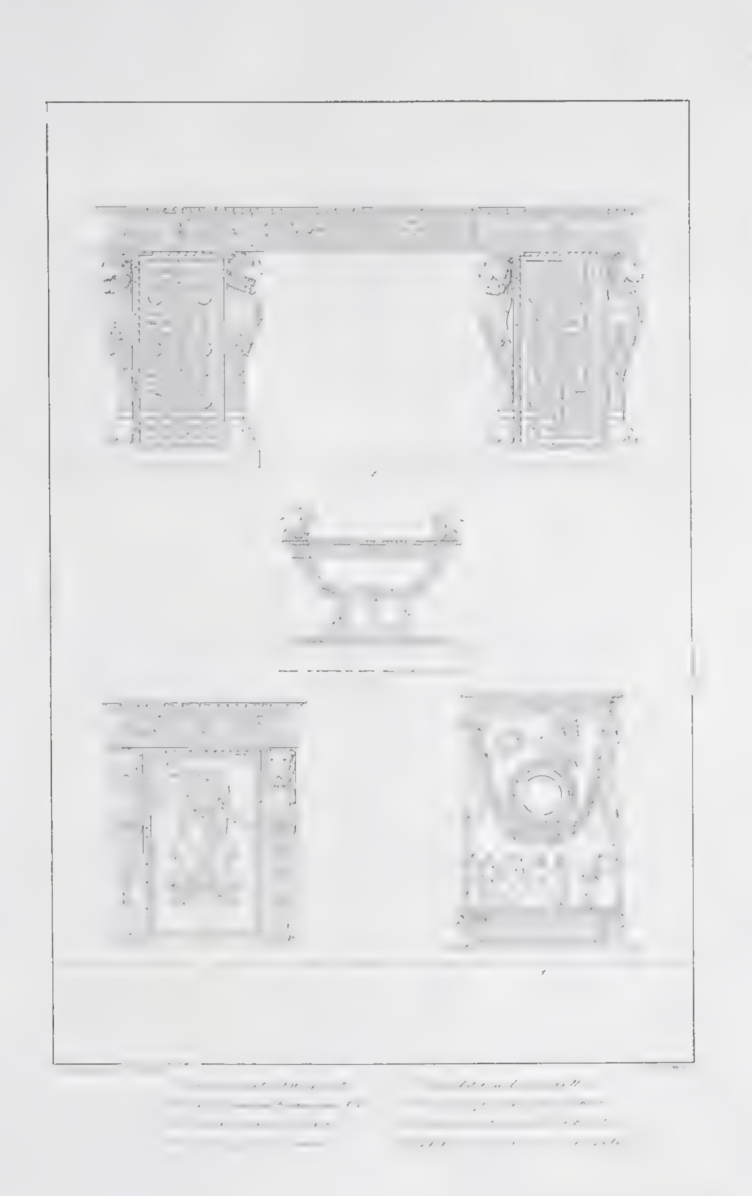


Percier et Fontaine del.

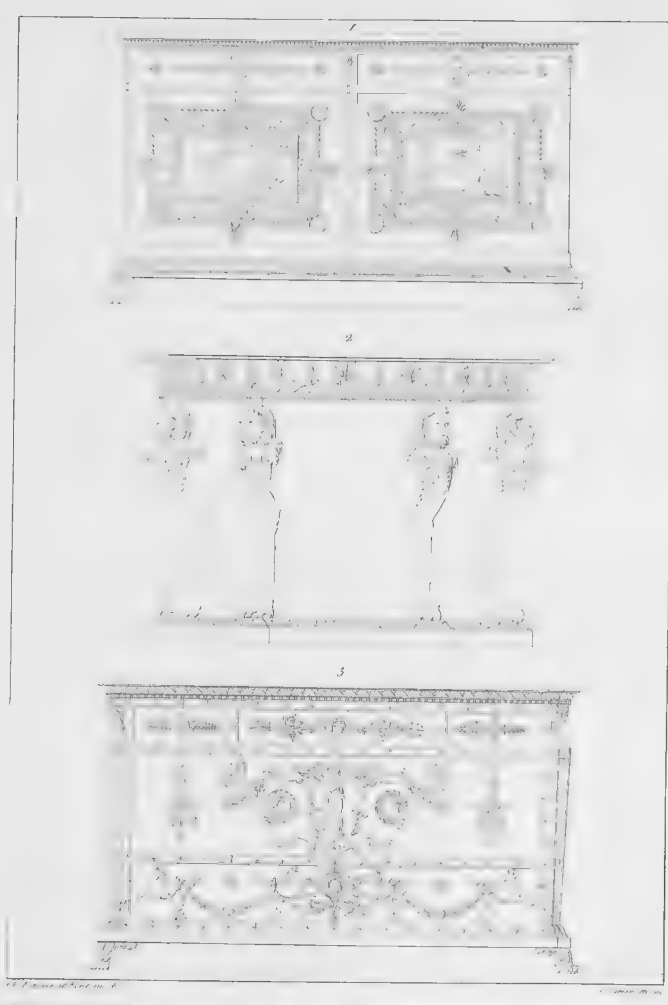
Plateau exécuté en Porcelaine à la Manufacture Nat.le de Sèvres pour M.B.
Pezzo da tavola in porcellana eseguito nella fabbrica di Sèvres per M.B.





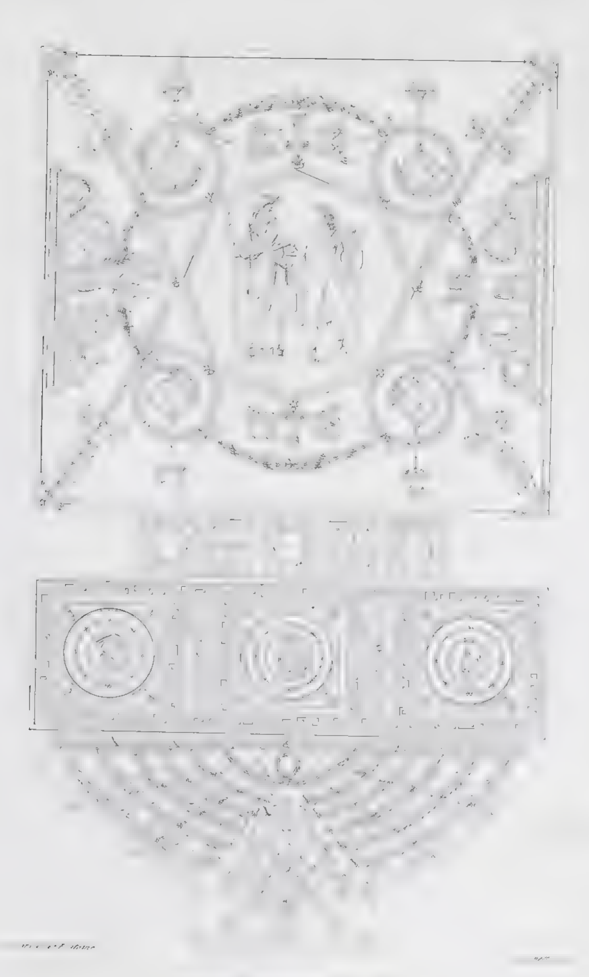


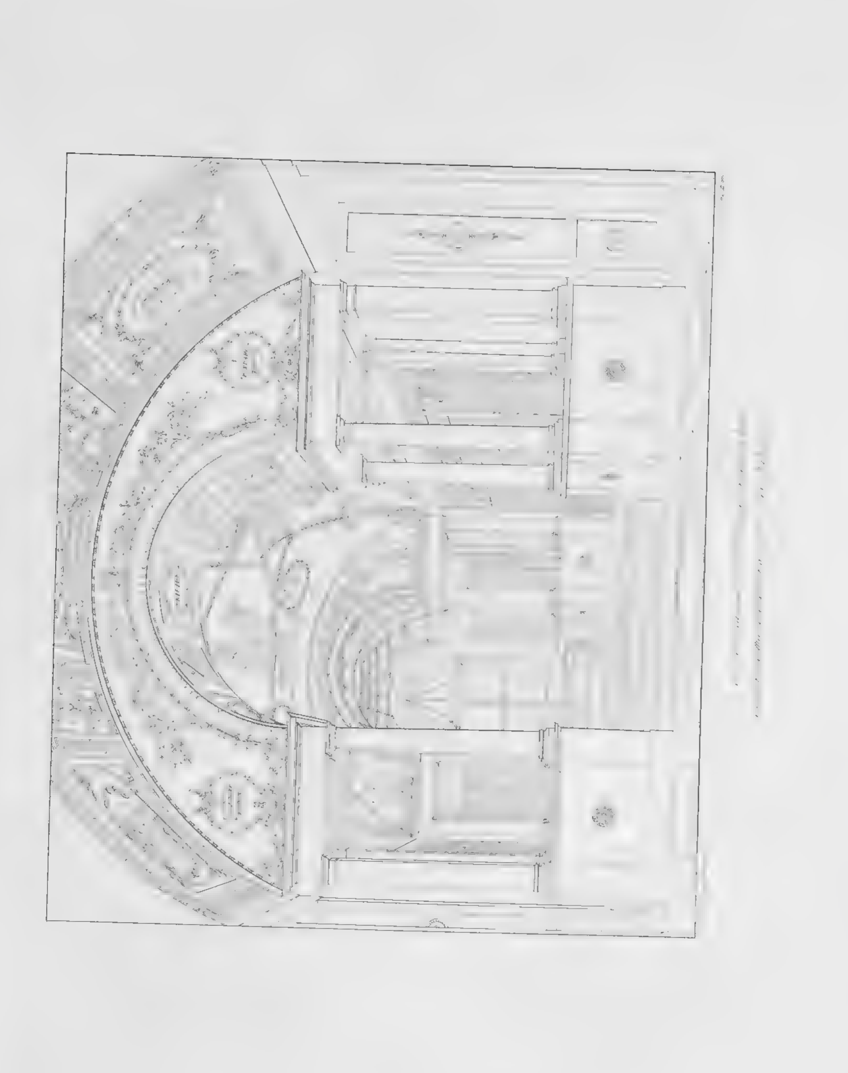


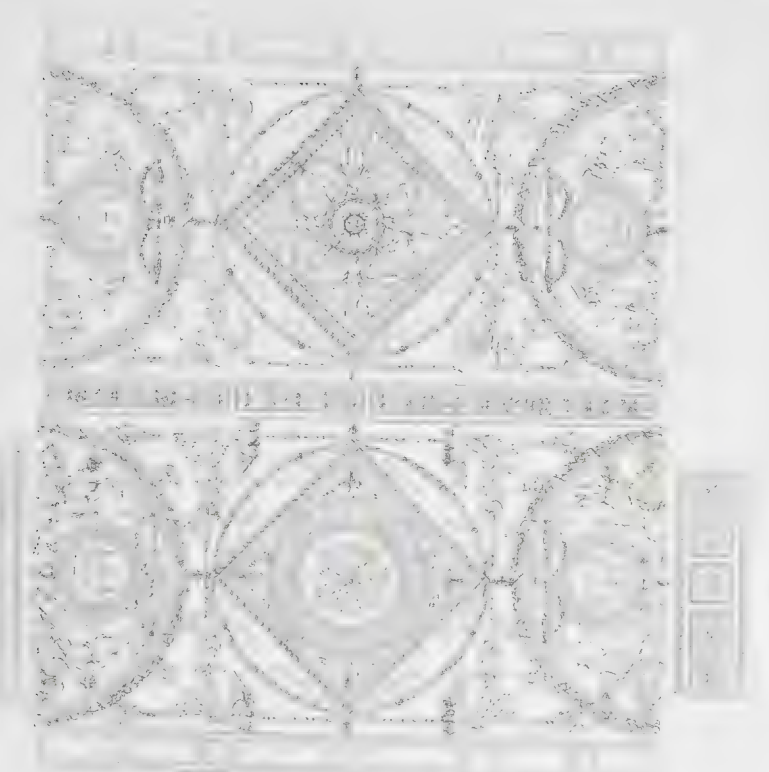


N. 1 [illegible] Abattants exécutée à Paris pour M[illegible]
N. 2 [illegible] exécutée pour M. le Comte de P.
N. 3 Commode à tiroirs exécutée à Paris pour M. du R.

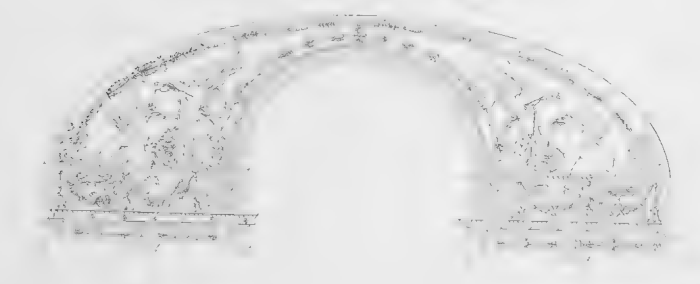
N. 1 [illegible] eseguito a Parigi
N. 2 [illegible] eseguita a Parigi pel [illegible] P.
N. 3 [illegible] eseguito a Parigi per [illegible] R.







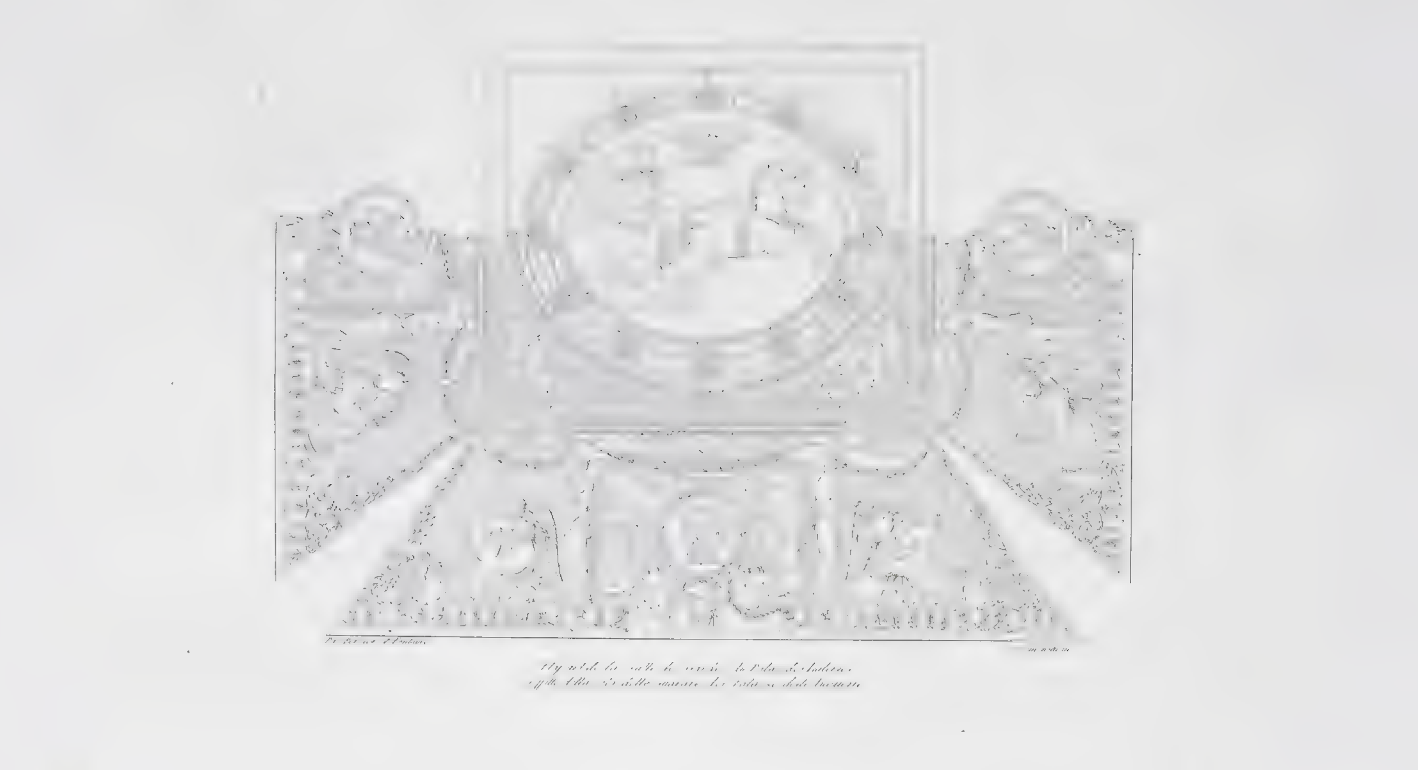
Developpement de la Voute de la Salle à Manger du Palais des Tuileries.
Sviluppo della Volta del Tinello del Palazzo delle Tuilerie.



Coupe [illegible] Palais [illegible]
[illegible]







Cu 40

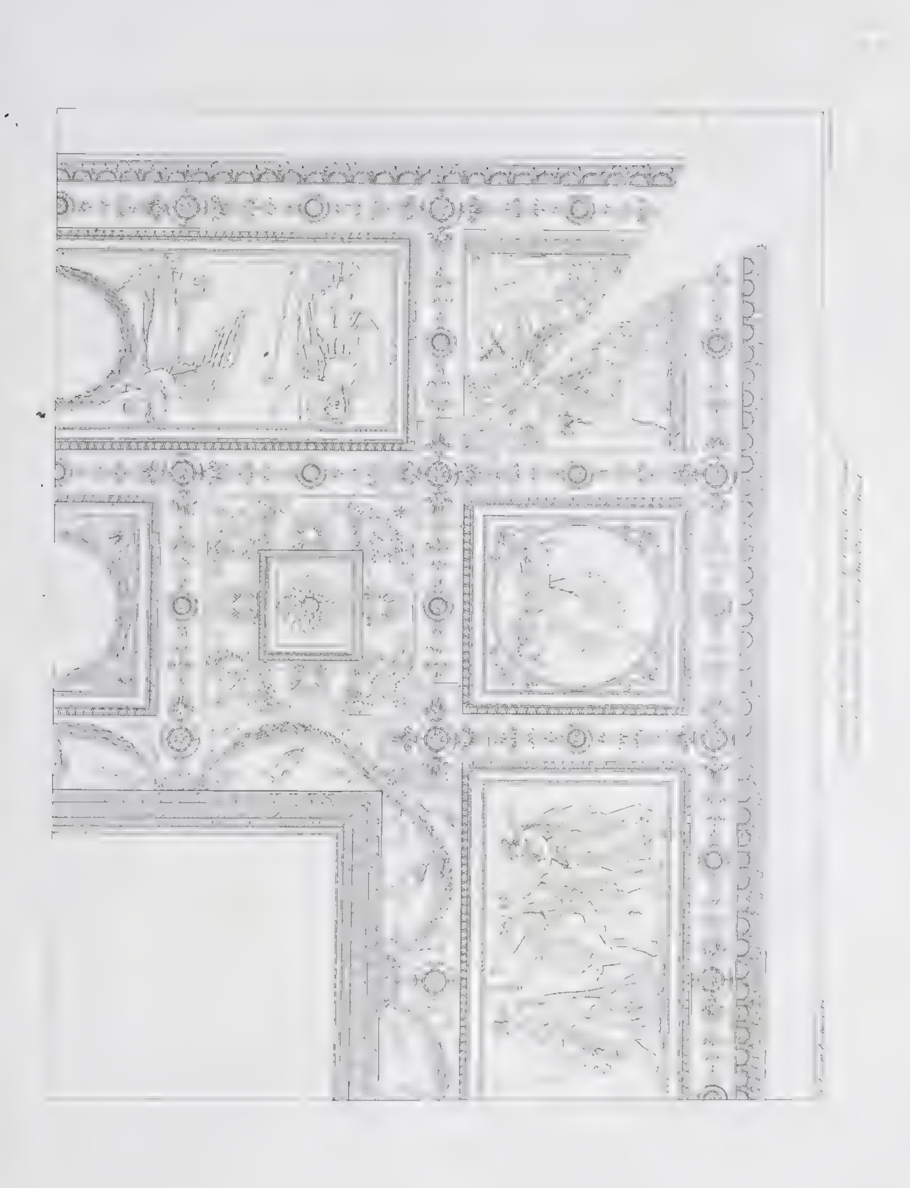


Détail en grand de l'une des Anses du vase ci dessous
Dettaglio d'uno dei manichi del vaso qui sotto



Par Percier et Fontaine d.

Pot à Oille exécuté à Paris pour S. M. l'Impératrice
Vaso da Zuppa eseguito a Parigi per S. M. l'Imperatrice













Par Percier et Fontaine

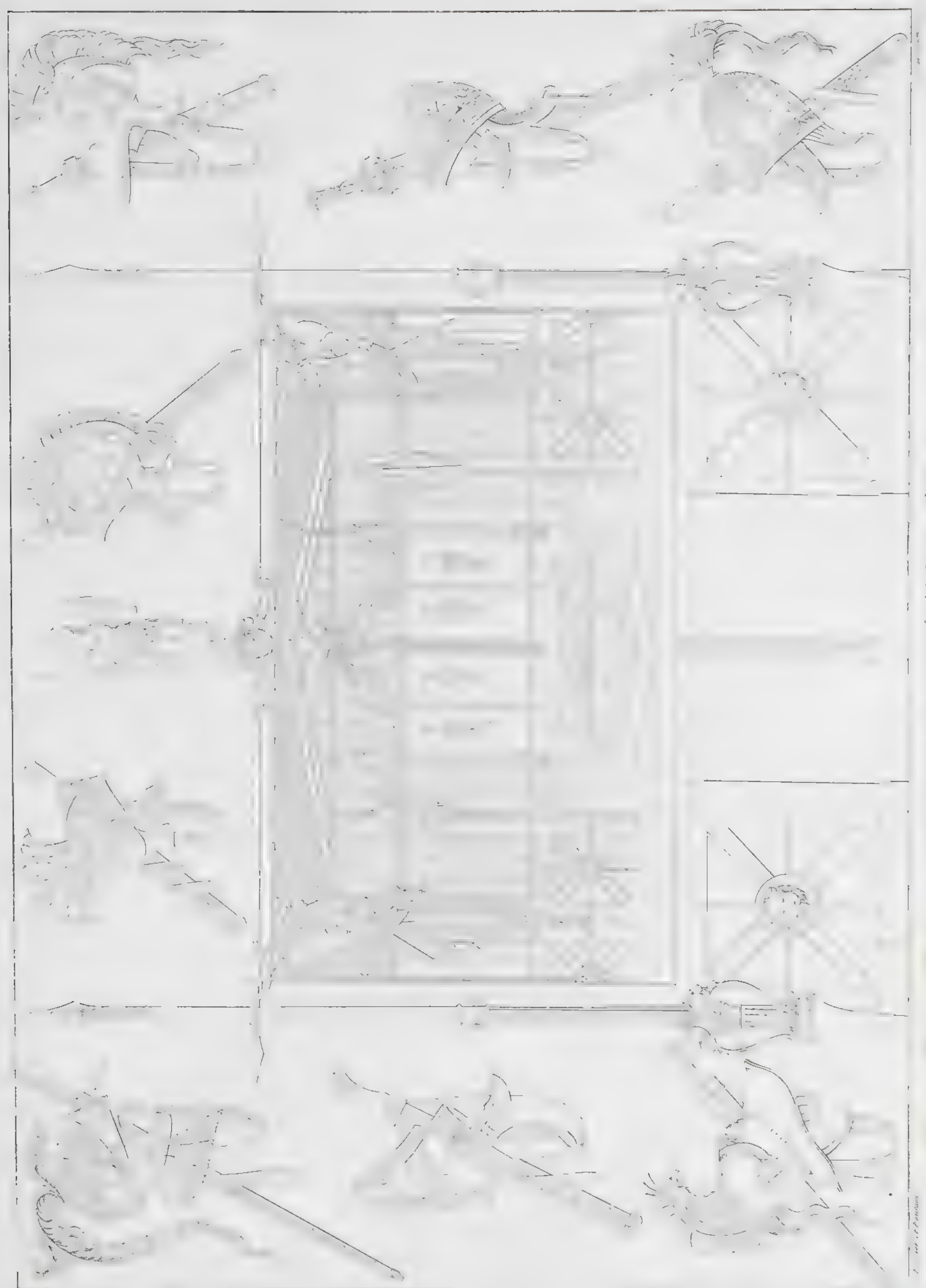
Plafond du petit salon de service de l'Appartement de l'Impératrice au Palais des Tuileries.
Soffitto della piccola sala di servizio dell'appartamento dell'Imperatrice al Palazzo delle Tuileries.



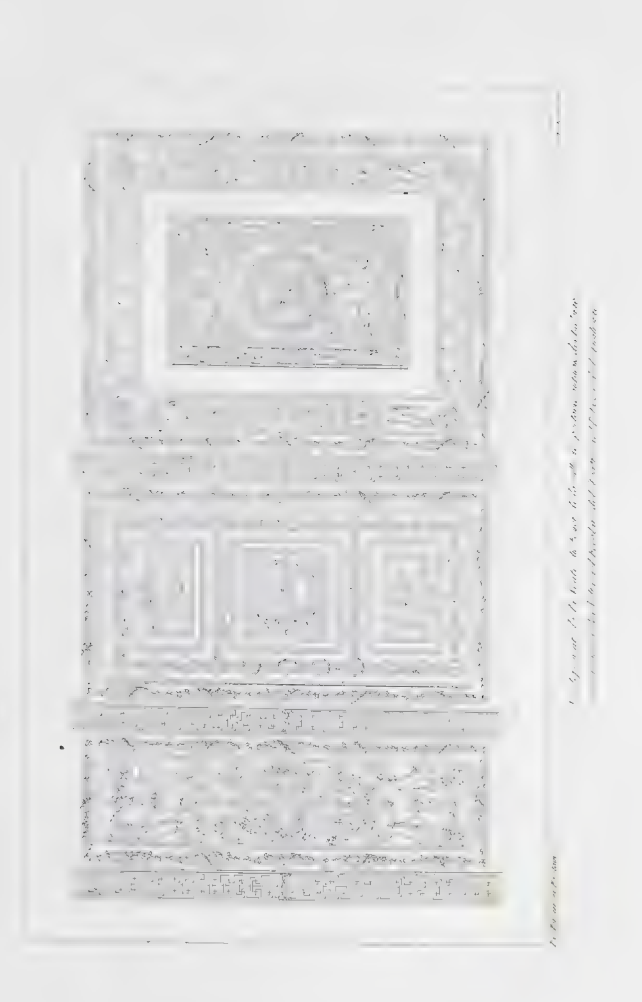
Frise de la Chambre à coucher de Malmaison
Fregio della Camera da letto a Malmaison



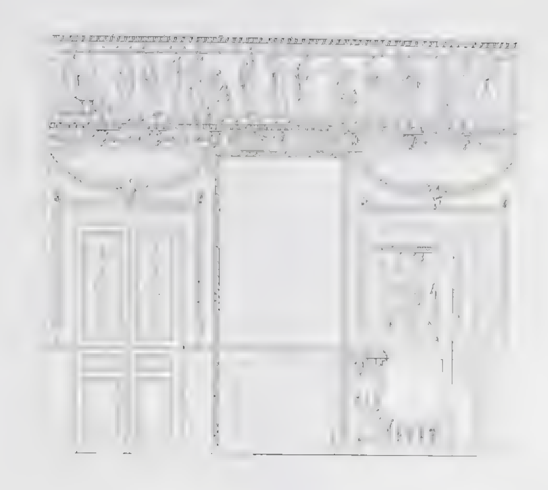


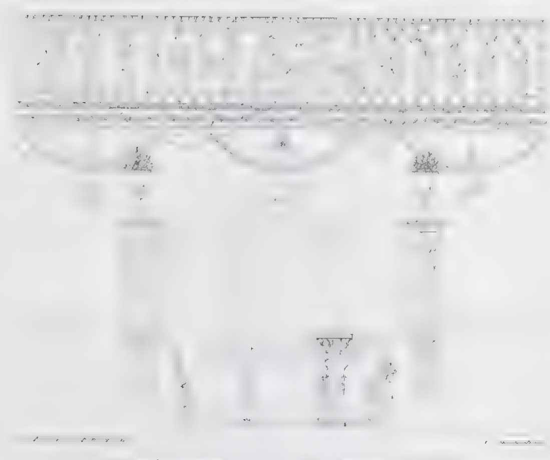


5









[illegible]

[illegible]

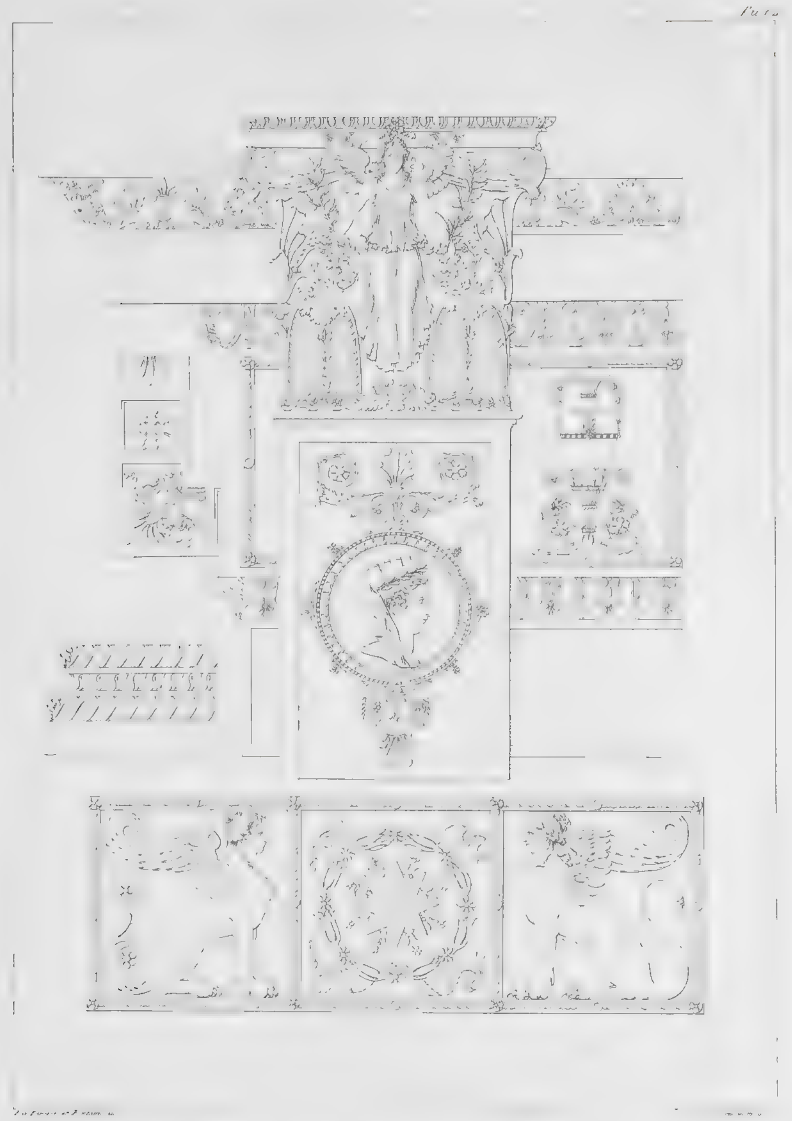
[illegible] à Paris





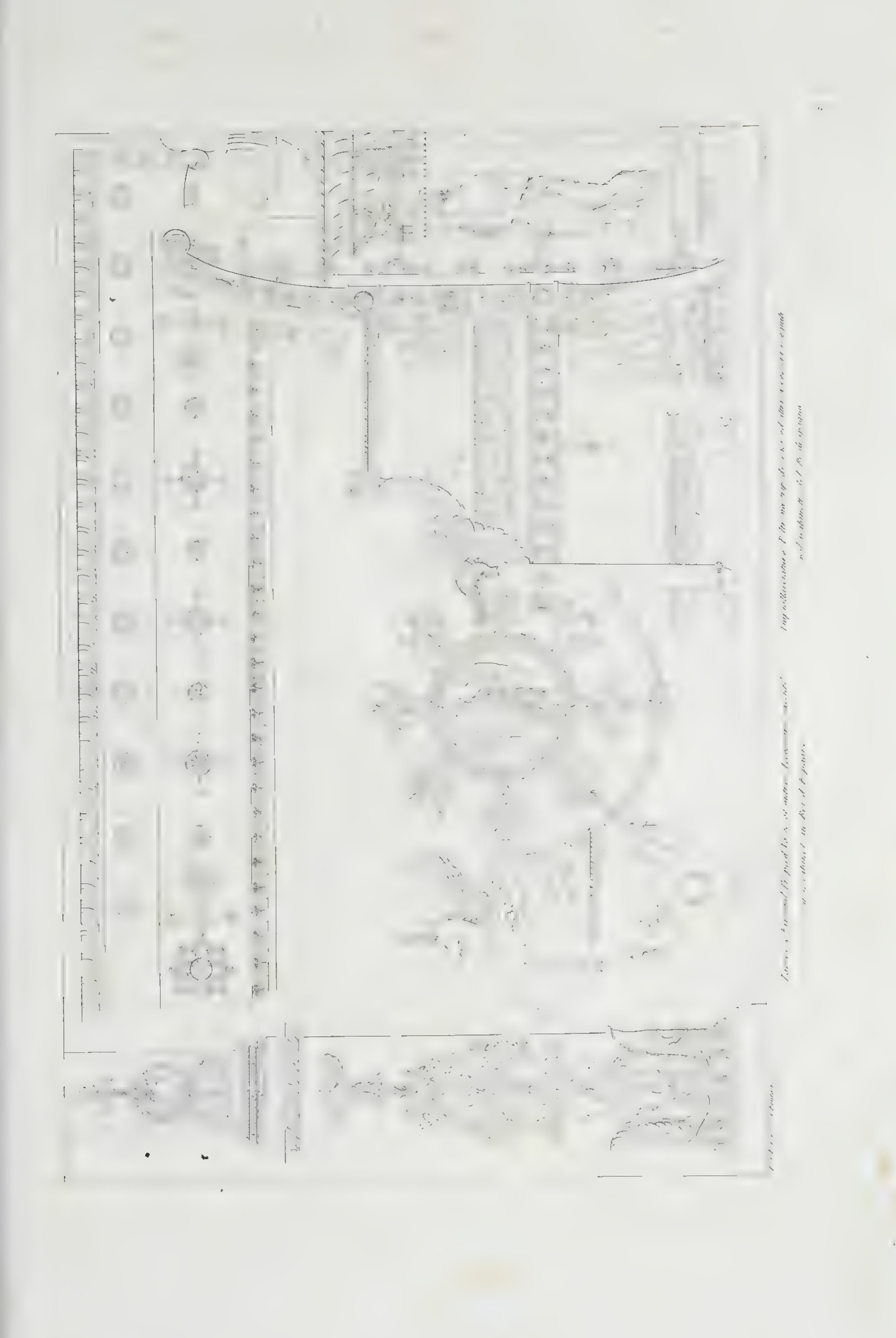
Vue interieure d'un cabinet pour le Roi d'Espagne executé à Paris ... France

Veduta interna d'un gabinetto pel Re di Spagna eseguito a Parigi ... ad Francia

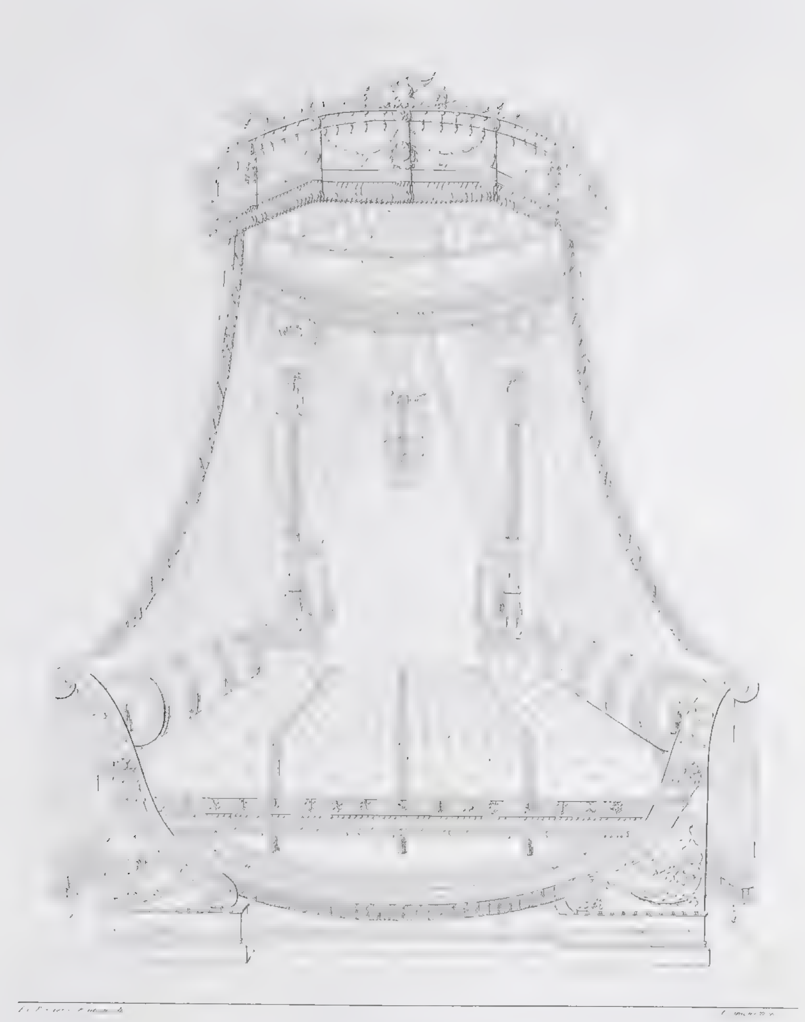


Entablement, Chapiteau et details du cabinet du Roi d'Espagne

Cornice, capitello e dettagli del gabinetto del Re di Spagna









Par Percier et Fontaine

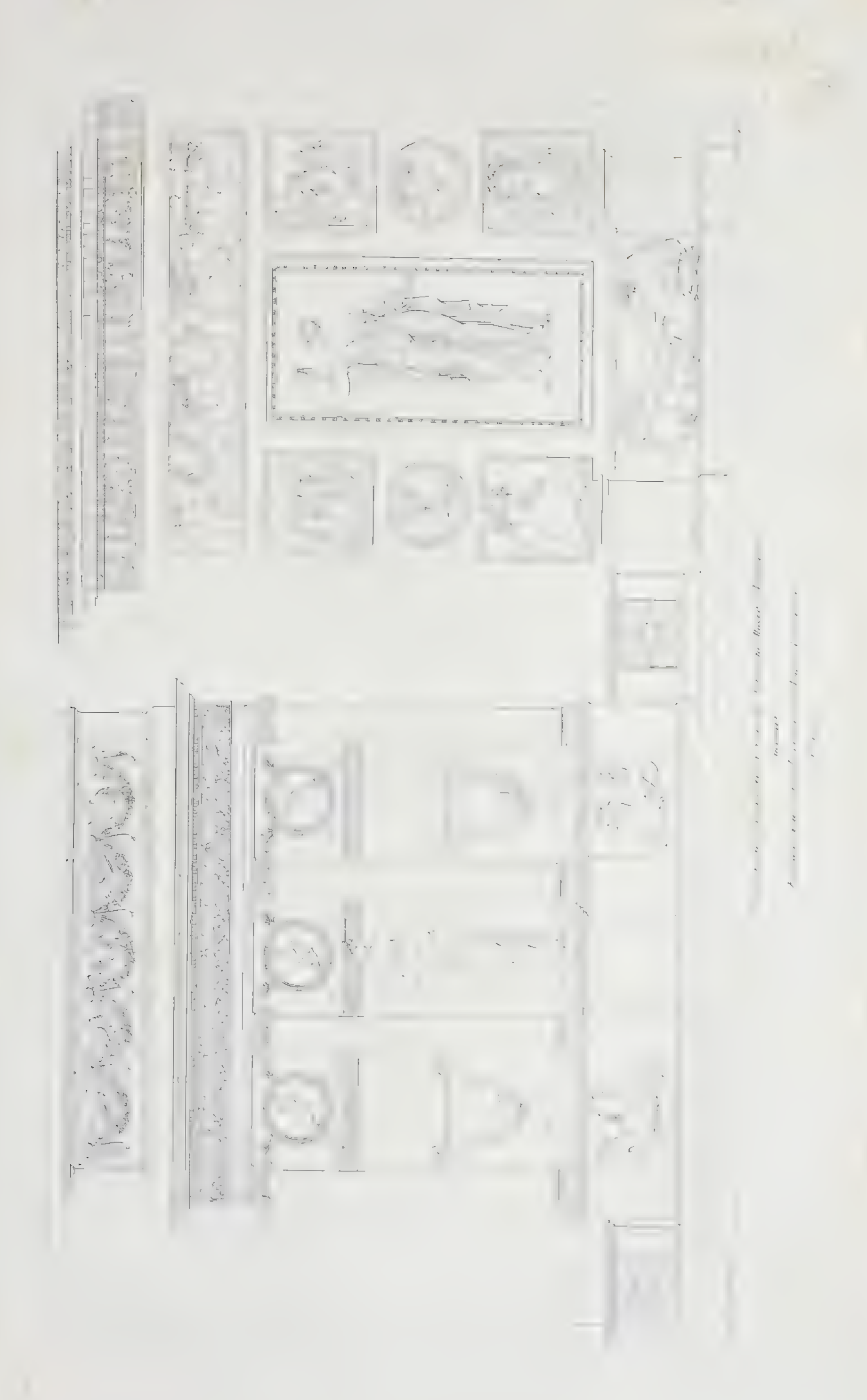
Cheminée du grand Cabinet de l'Empereur au Palais des Tuileries
Cammino del gran Gabinetto dell'Imperatore nel Palazzo delle Tuilerie

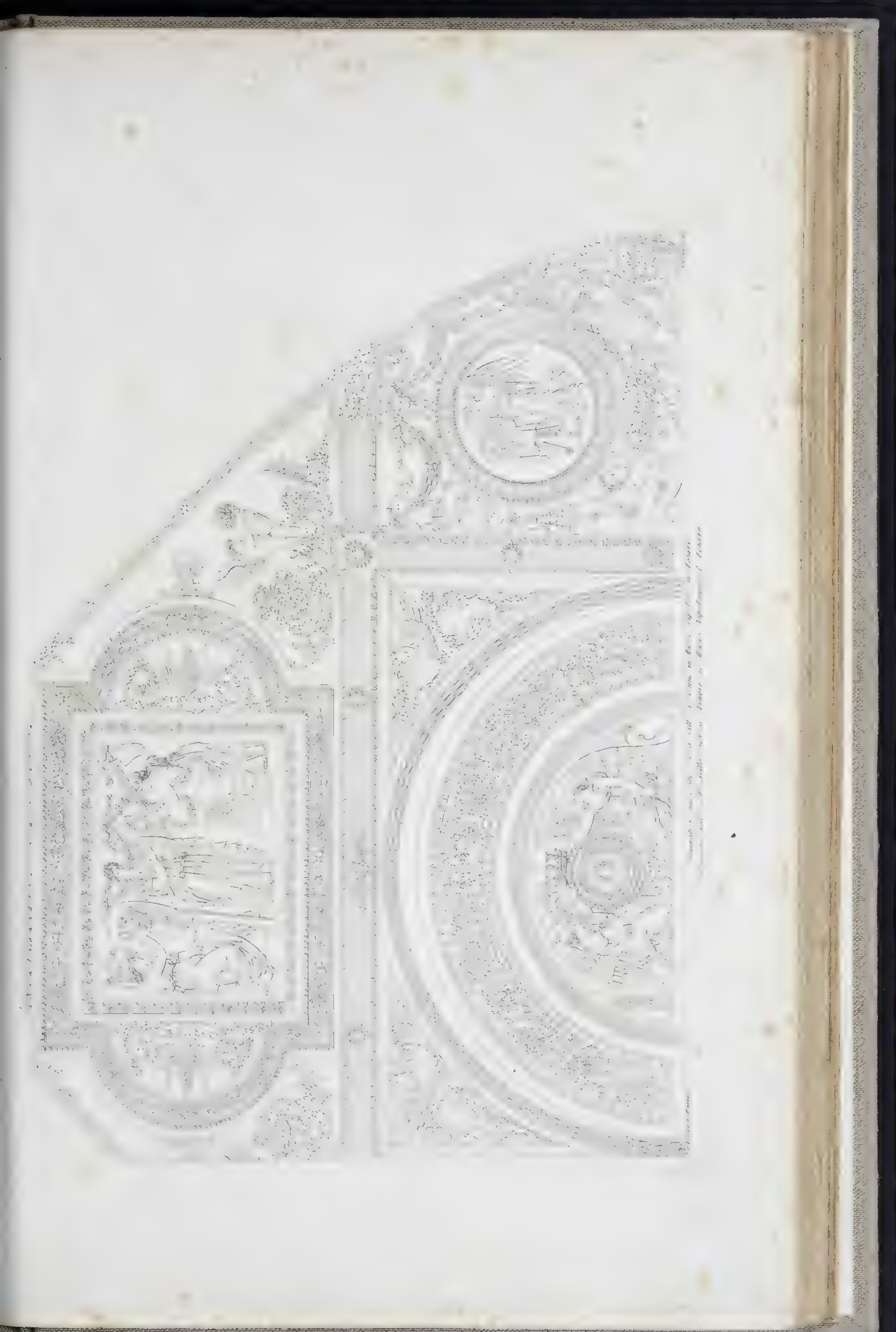


Percier et Fontaine — Cosmenelli sc.

Vue perspective de la salle de la Vénus au Musée Napoléon au Louvre

Veduta prospettica della Sala della Venere nel Museo Napoleone al Louvre





[illegible]

[illegible]

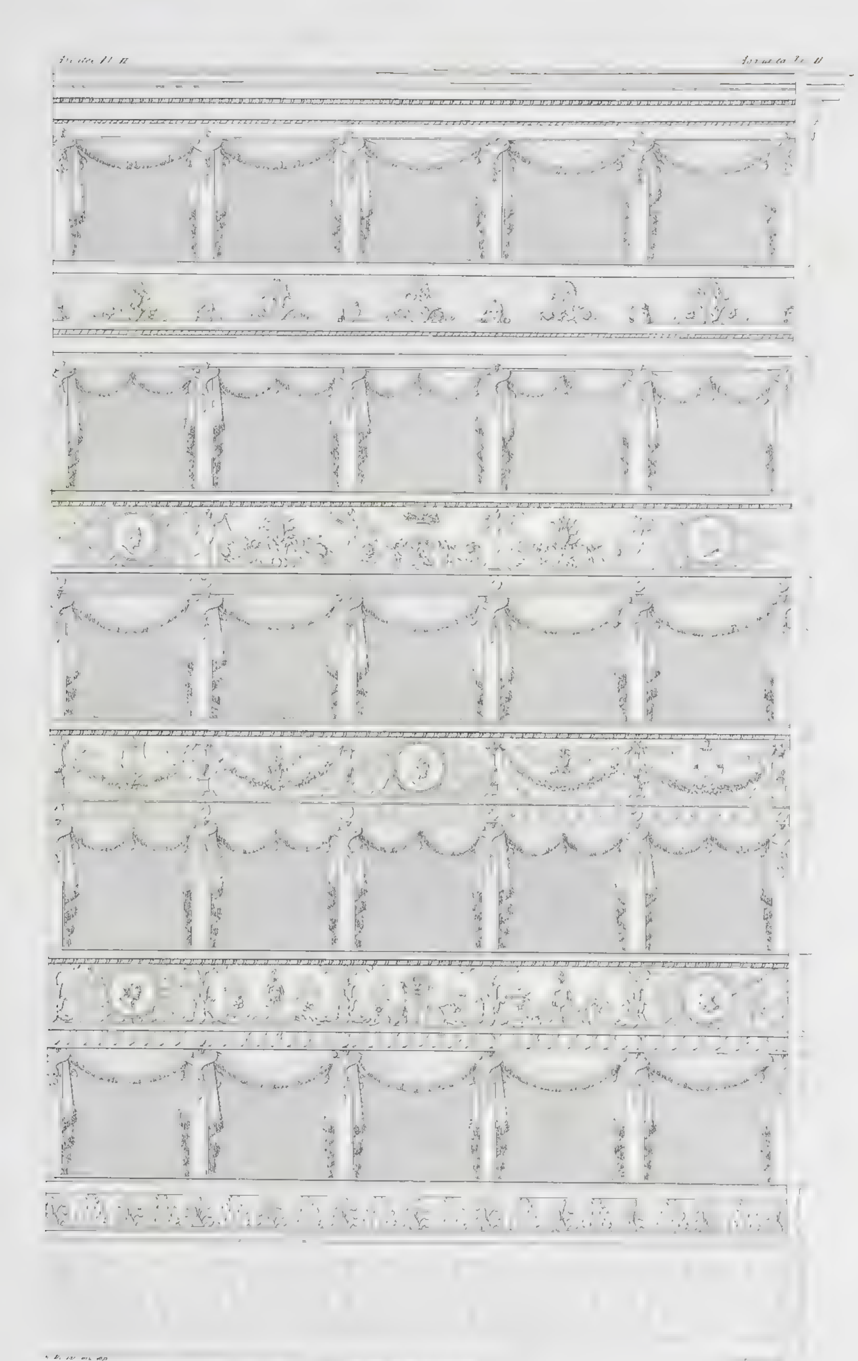
[illegible]







Voûte de la salle du Théâtre la Fenice peint en 183[illegible]
Volta della sala del teatro la Fenice dipinta nel [illegible]



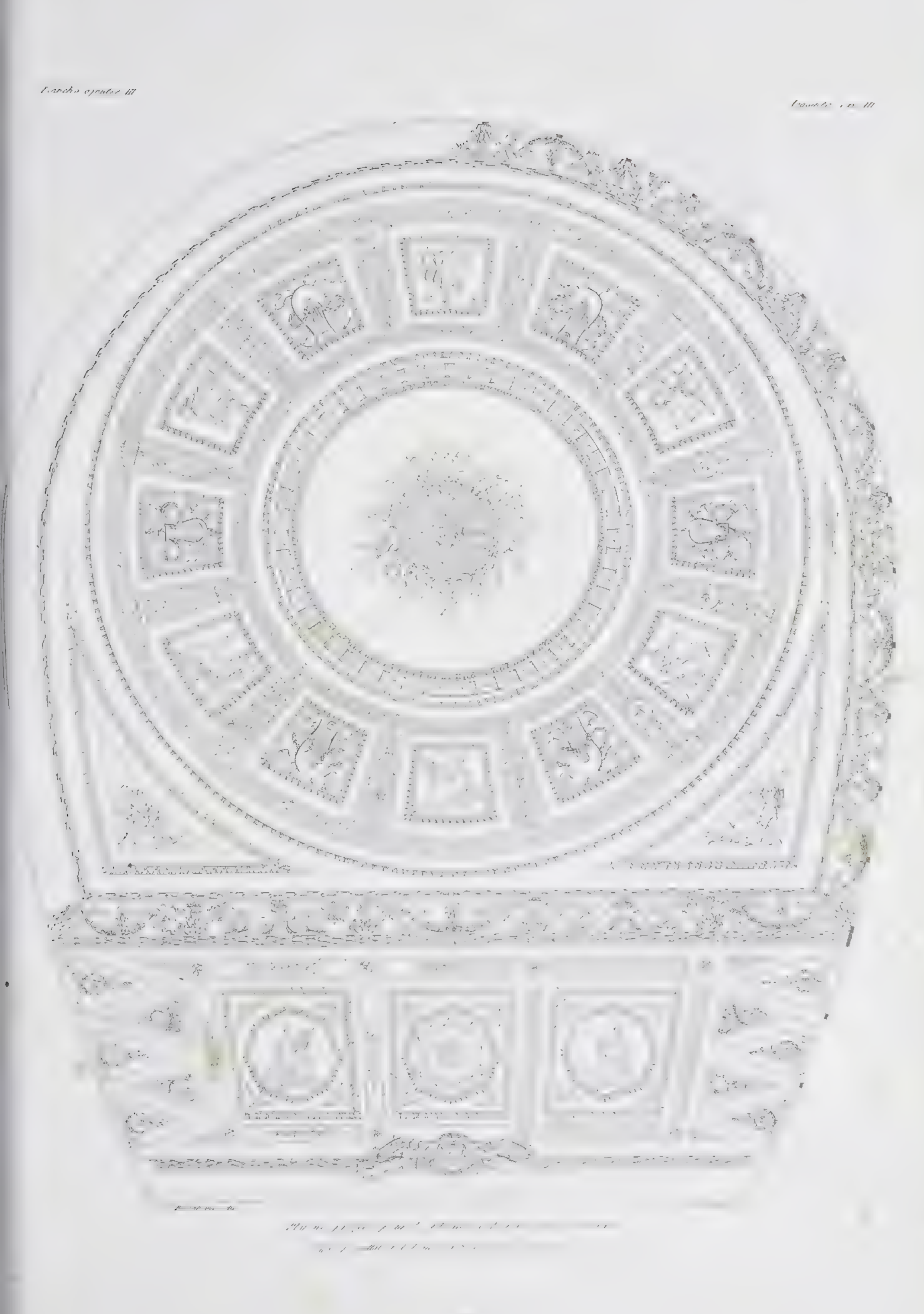


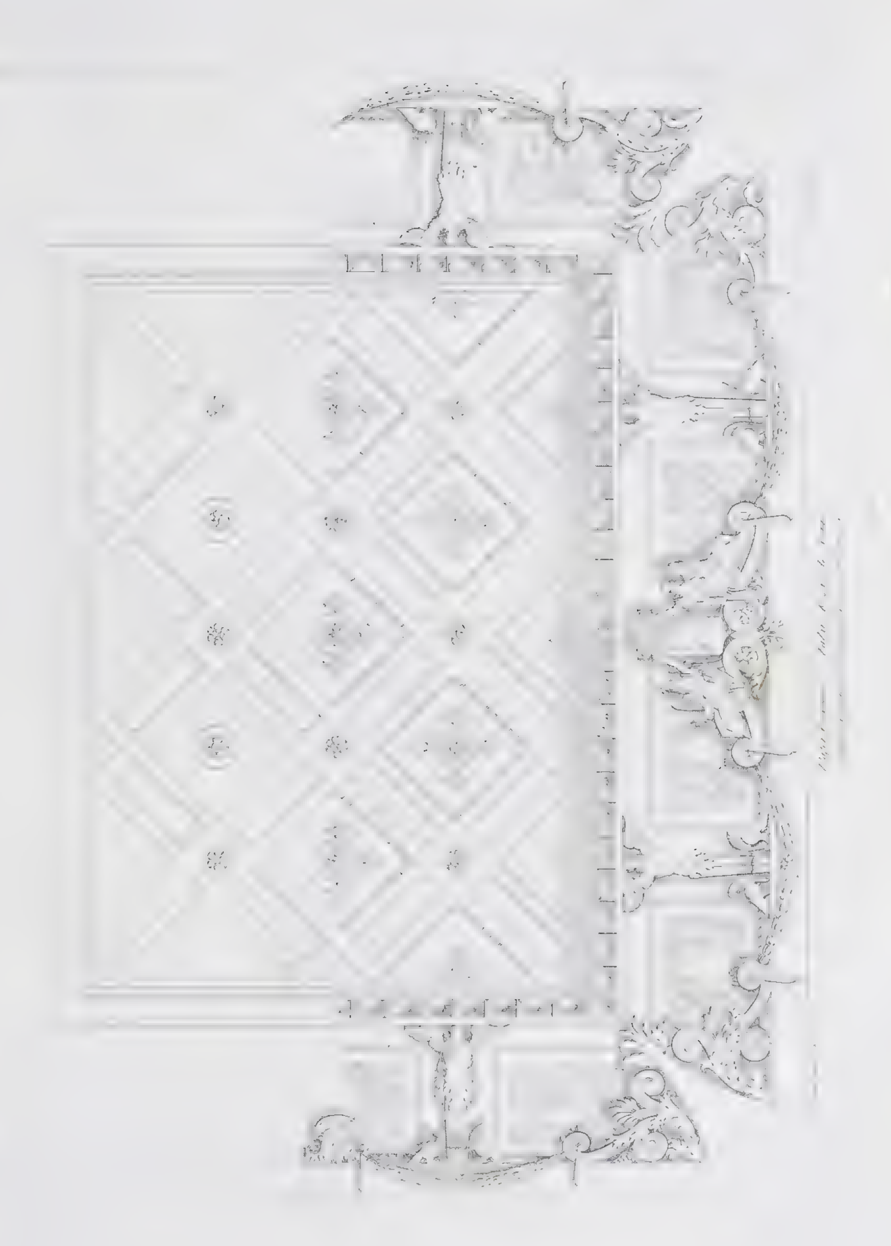
Planche [illegible] 11 *[illegible] Pl. 11*

[illegible]

[illegible]









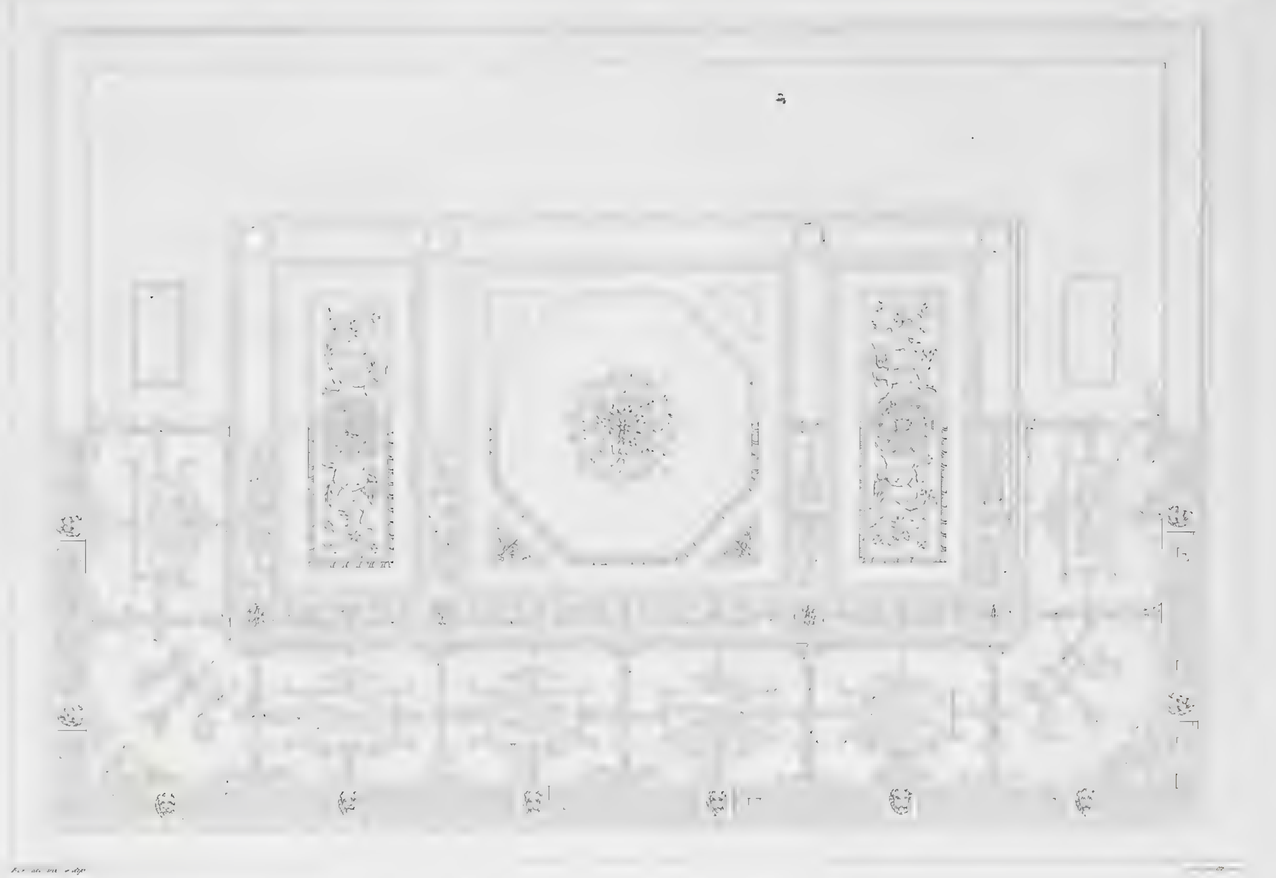






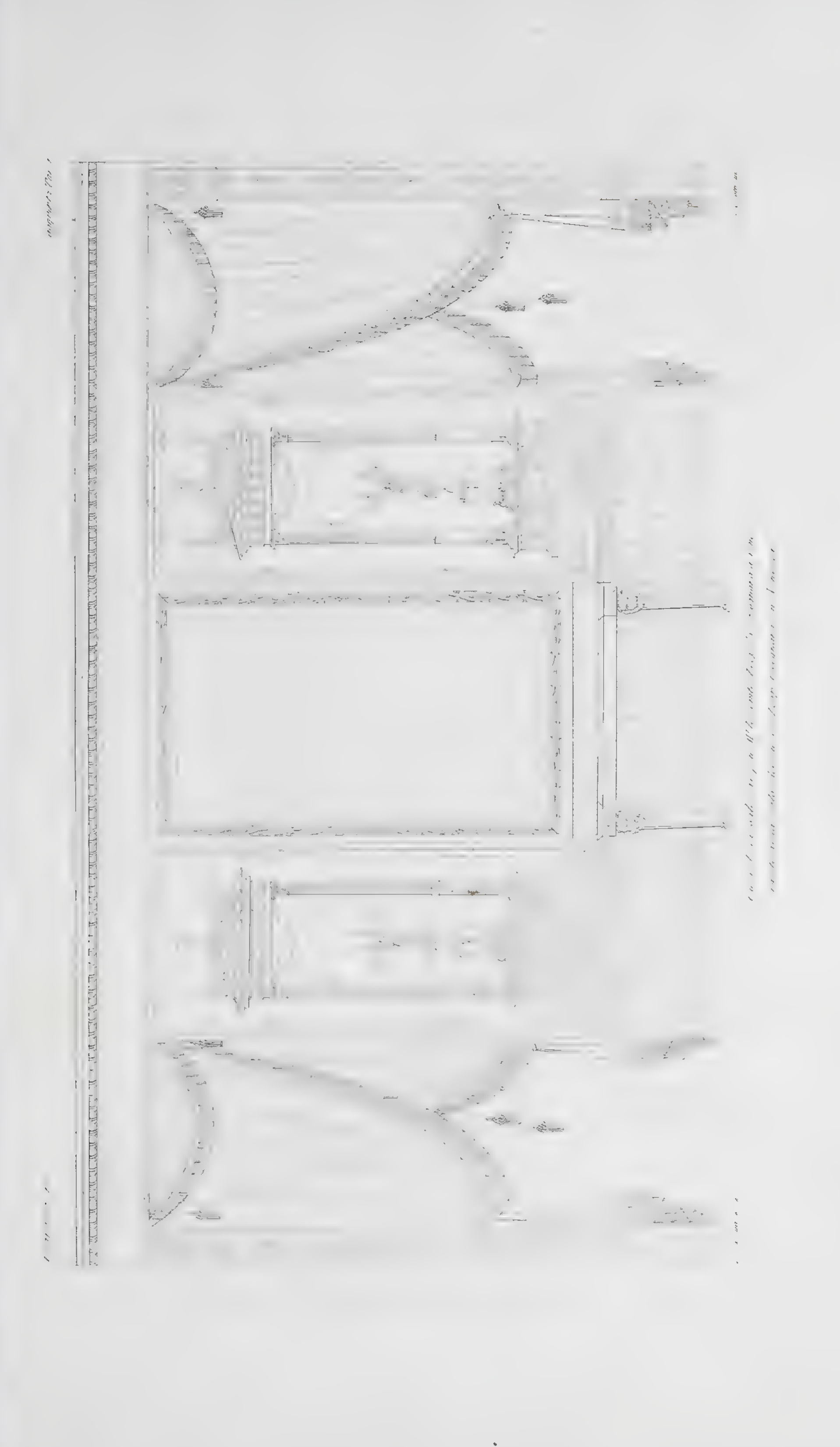


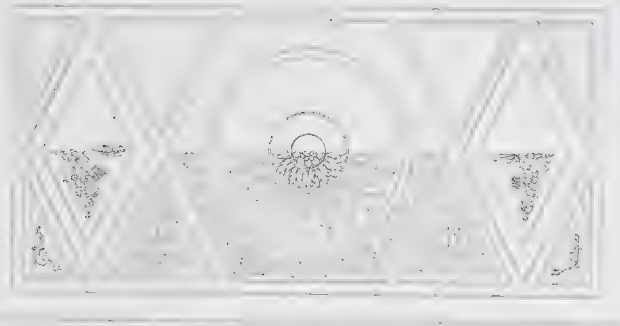


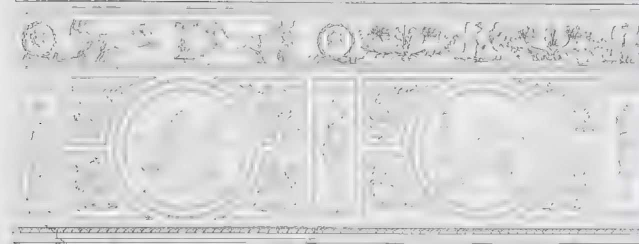


... Leopold Cicognara à Venise

... Leopoldo Cicognara in Venezia







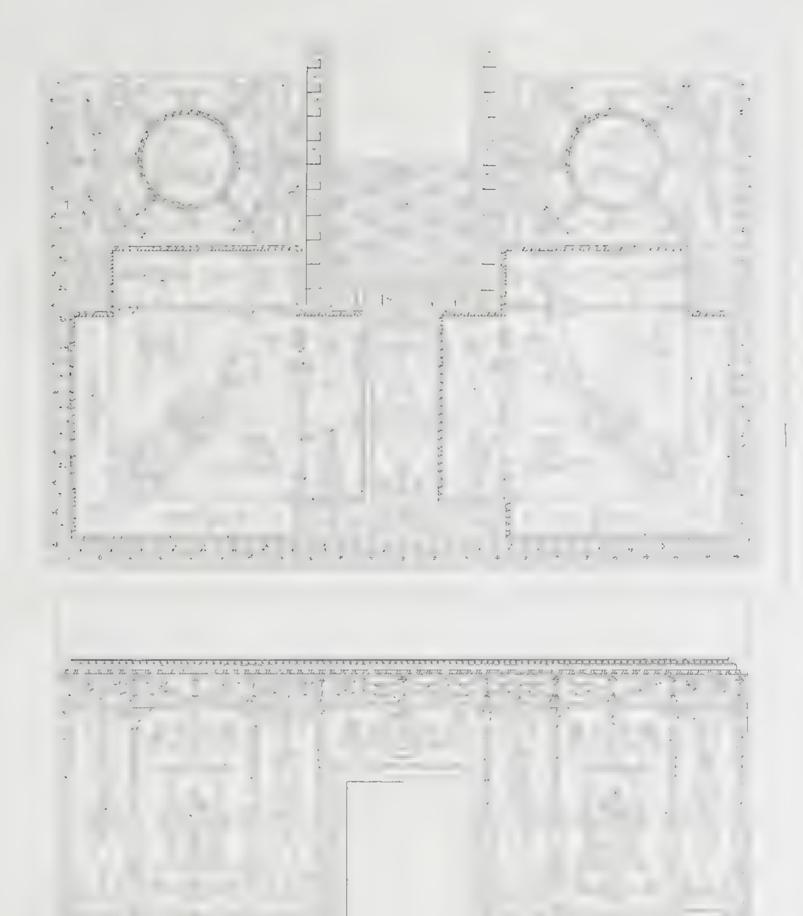


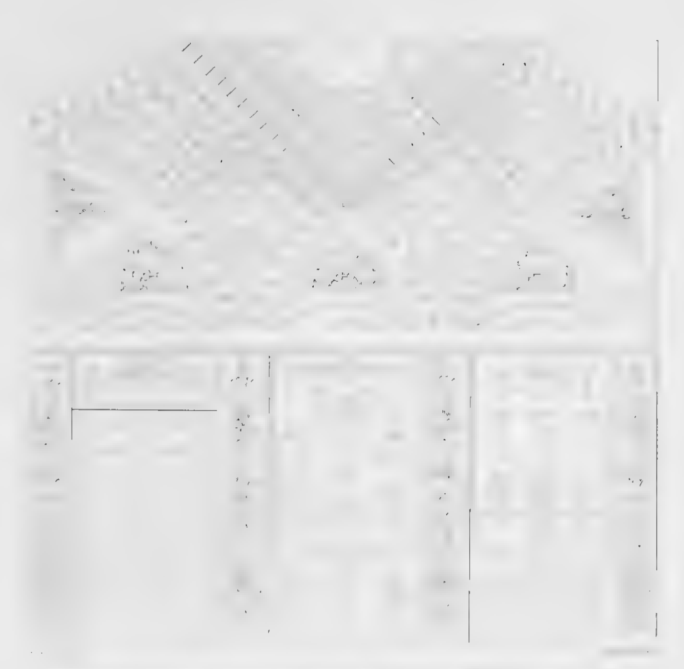


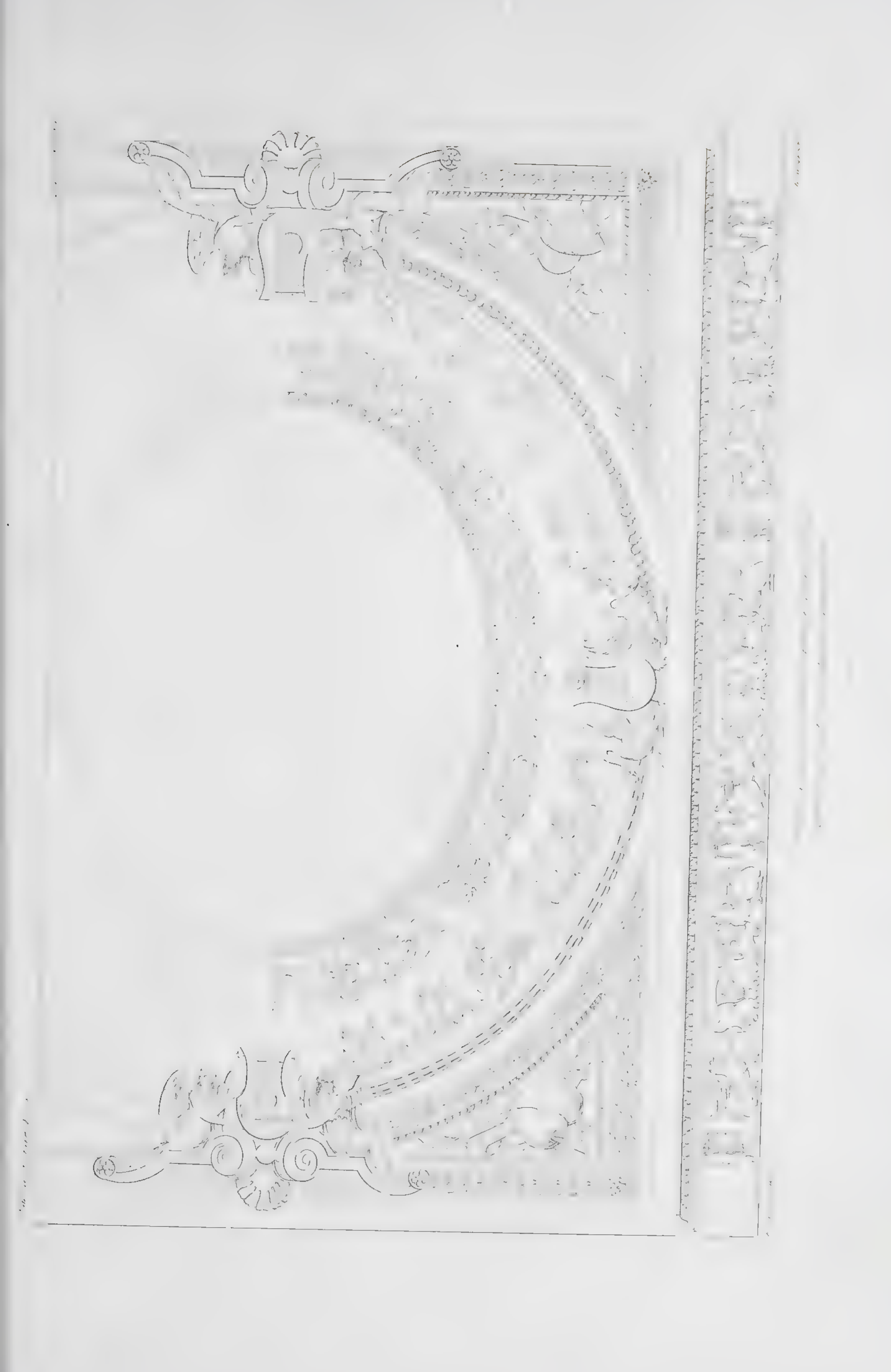


Cabinet [illegible] dans le [illegible] à Venise
Gabinetto [illegible] nel [illegible] a Venezia











Lampe, chaîne et tige pour le Temple de la Salute à Venise
Lampada, catena ed asta pel Tempio della Salute in Venezia

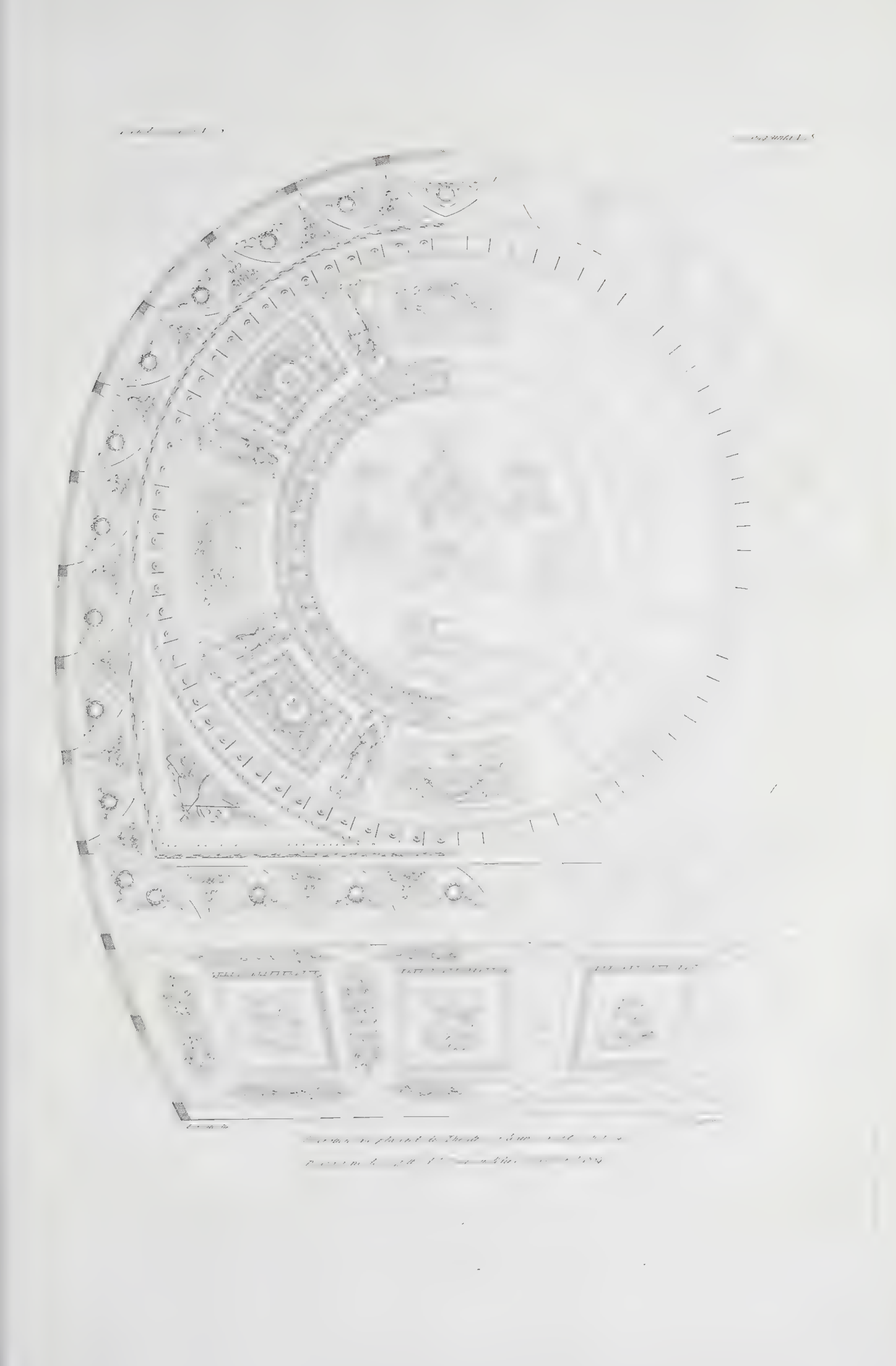


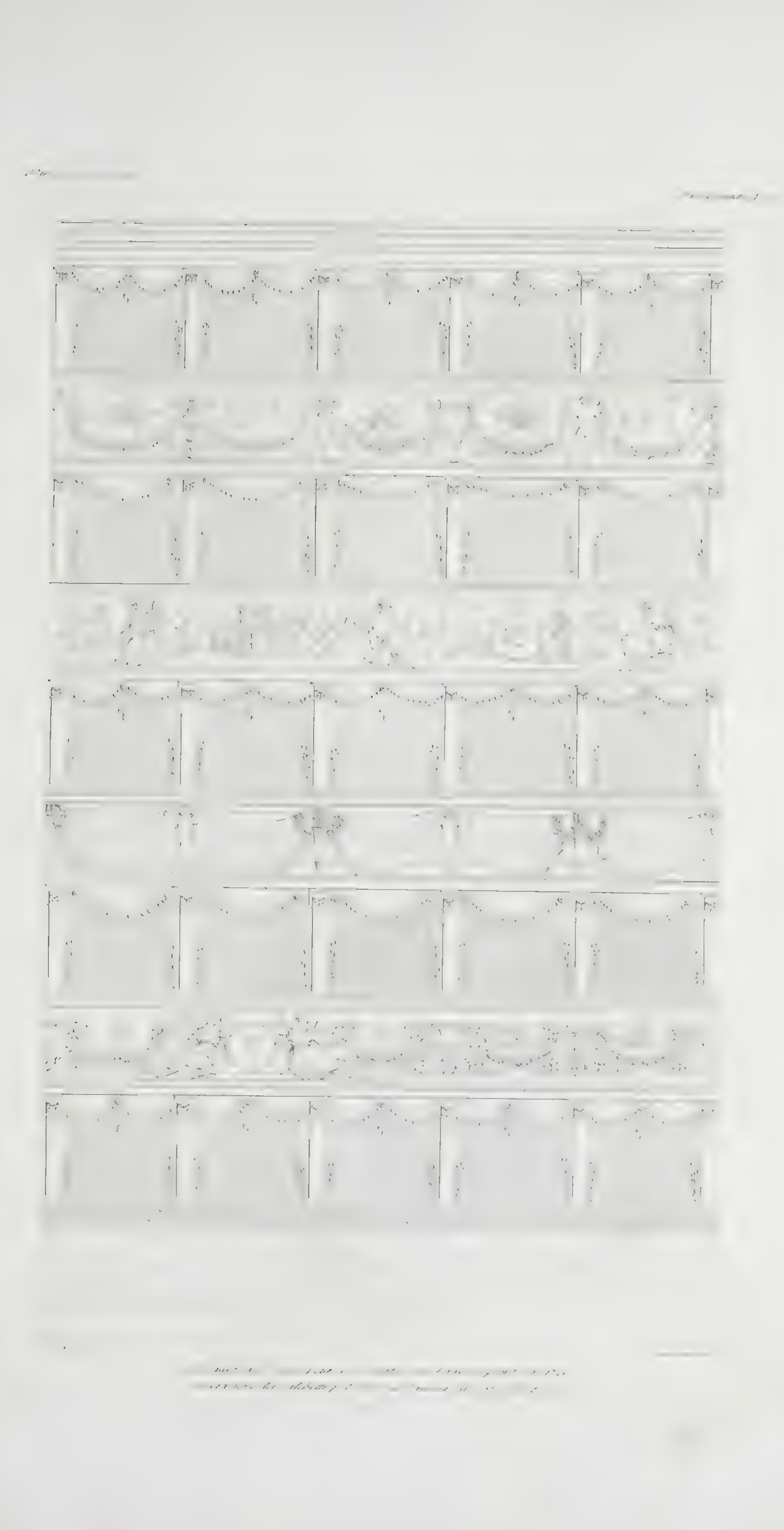


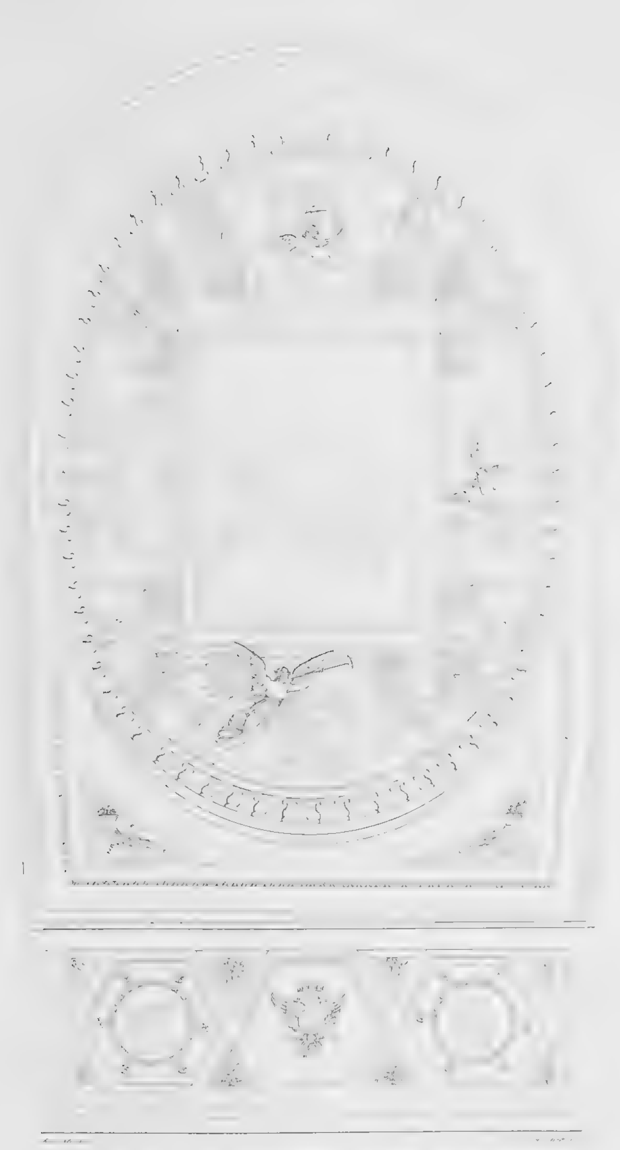






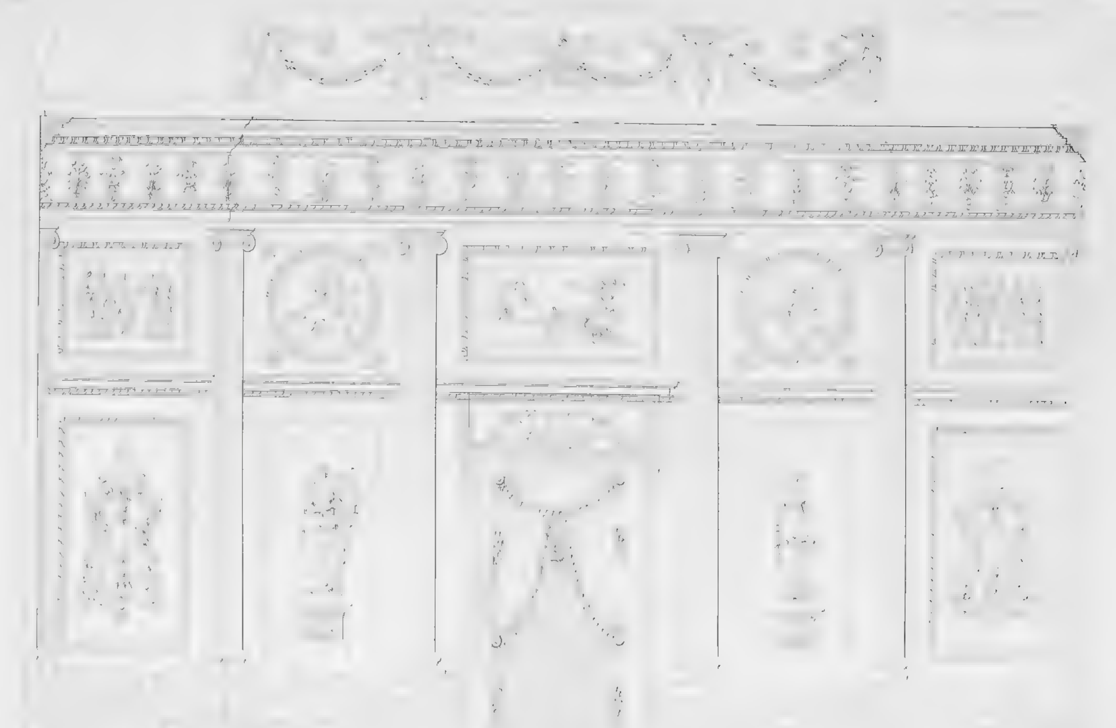


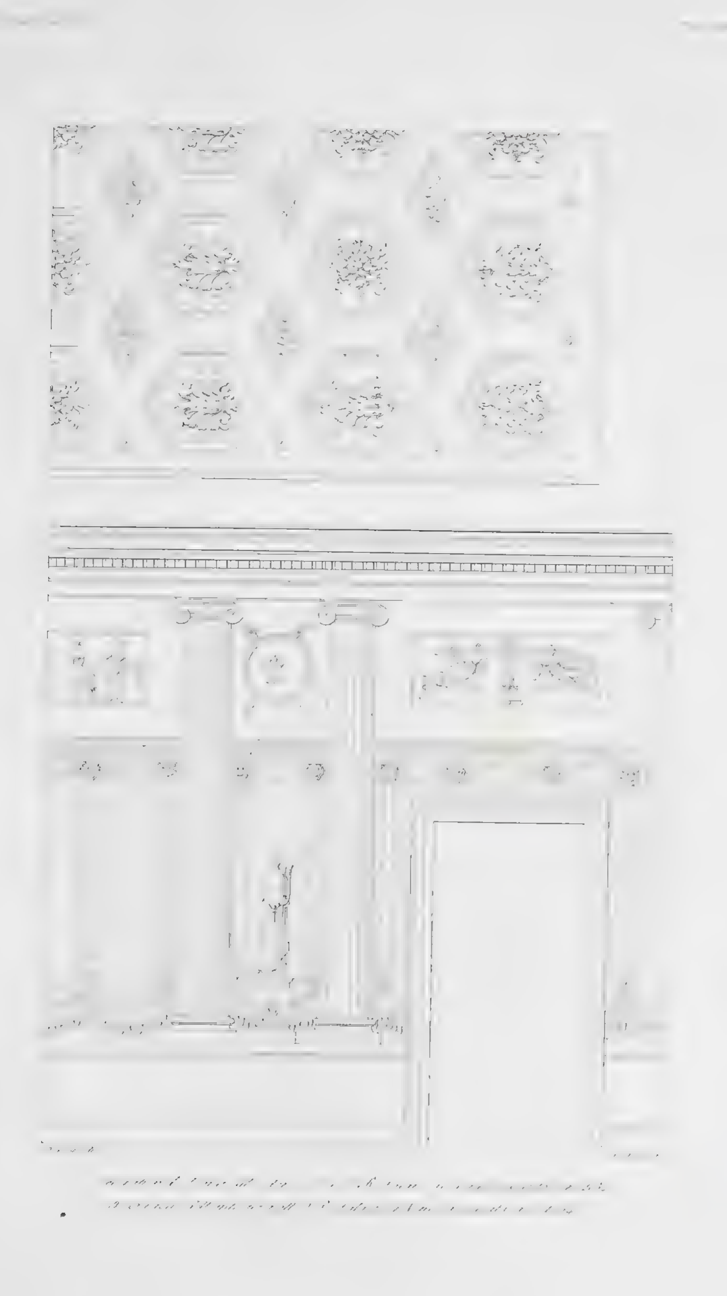


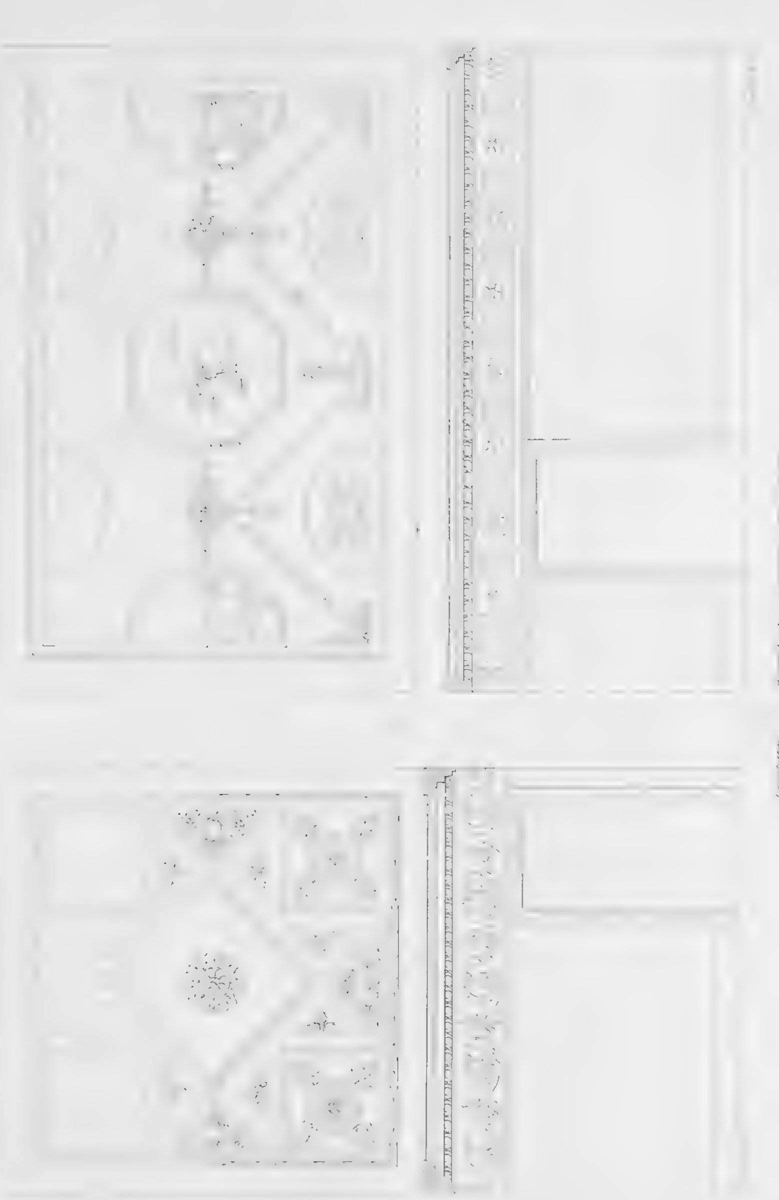


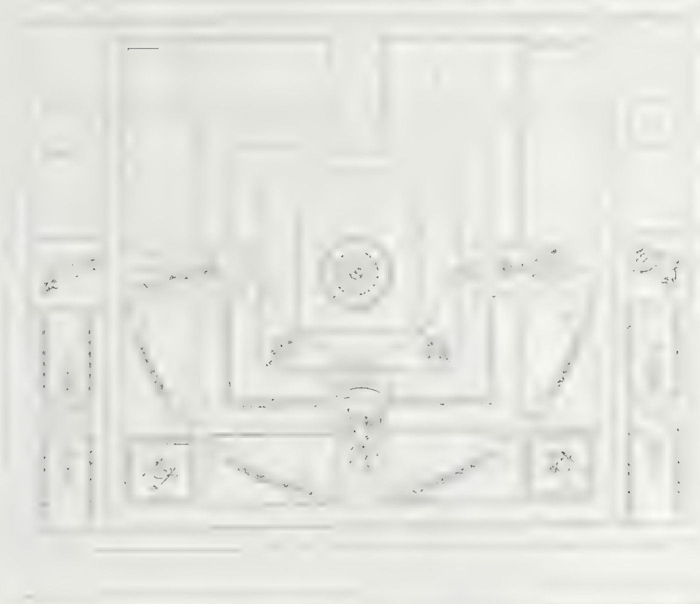
[illegible]

[illegible]

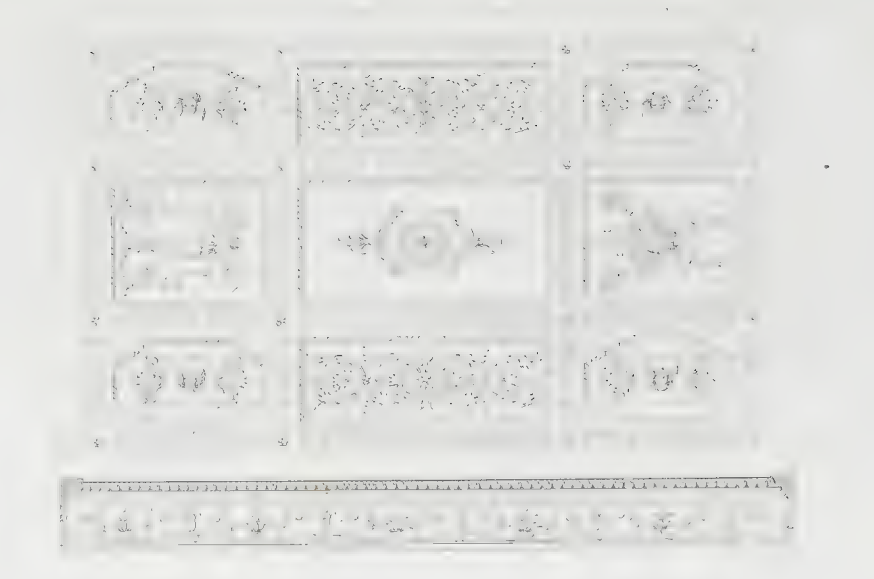


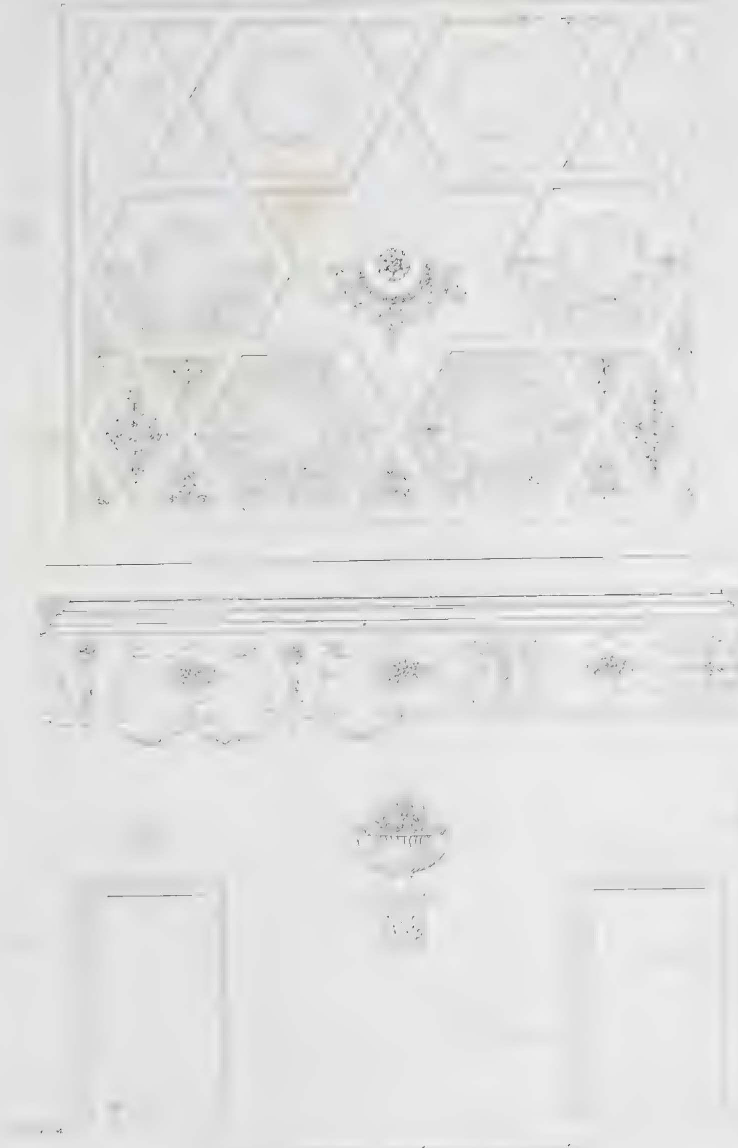








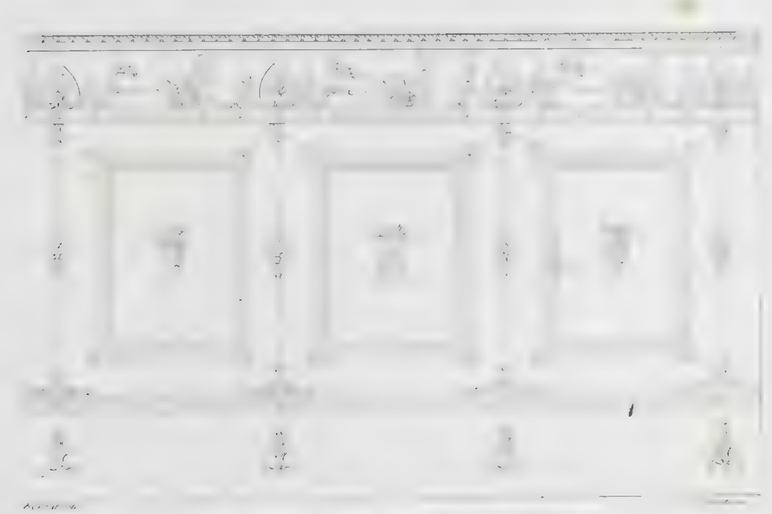




Stanza da trattenimento famigliare per ricca, ammobiliata

Chambre d'amusement domestique, pour une famille riche

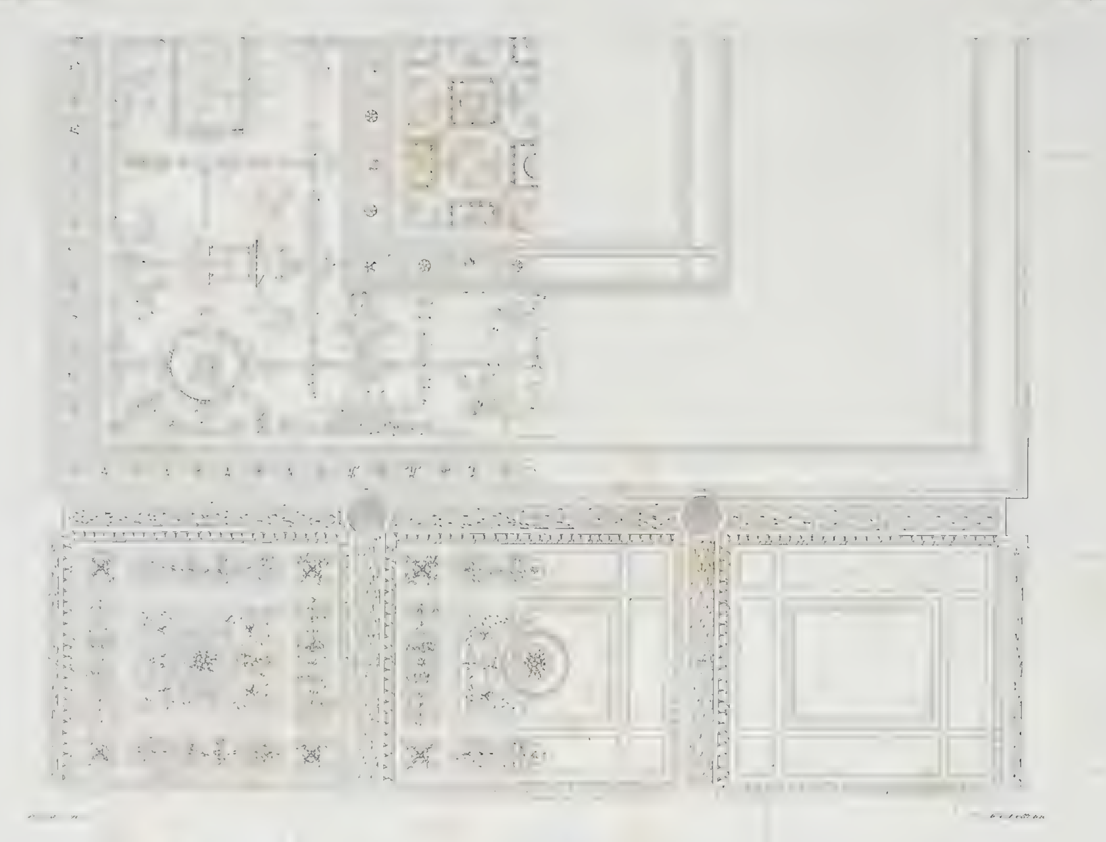












Plafond exécuté par le Prince de Metternich
Soffitto per commissione del Principe di Metternich

[illegible]

[illegible]
[illegible]

